Des centrales nucléaires françaises pour la Chine?

LIRE PAGE 26

des voyages

Paérodrome d'Oriy, les Etats-Unis et la France se rencontrent ce rcredi à mi-chemin de leur

fonctions t op complexes pour

ses bonnes intentions? Quant à M. Giscard d'Estaing, à treis mois

d'élections qui peuvent le mettre en face d'une Assemblée ingou-

vernable, il en est réduit pour l'instant à paiser en lui-même

E y a ceperadant, de par la

géographie et l'histoire, différence d'échelle entre les deux

hommes d'Etat. Le président de la République française se rend

varfois à l'étrapager et y recoit s égards qui lui sont dus. Sa

site achevée, il rentre à l'Elysée. • passident des Etats-Unis, si vice soft-il, se doit de suivre

voie de ses prédécesseurs es-guerre. Ses déplacements

limitent pas à des échanges

es et de bons procédés bi-

aux. Il sillonne les cienx et

ne terre pour prendre le 3 de la planète. Le choix de

escales est toujours signifi-

, mais ce ne sont jamais que ciapes d'une trajectoire. Même dirigants saviétiques u'ant

mars du Kremlin ne s'y

encore déployé cette din

prêterit-ils pas, tandis que la Mai-

sion de leur pouvoir. Sans doute

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1,60 F

EN PARIS - CEDEX SO TH. : 246-72-23

M. Carter s'entretient avec M. Giscard d'Estaing après avoir rencontré M. Sadate à Assouan Du bon usage

«Il faut qu'Israël se retire des territoires occupés en 1967»

A AFFIRMÉ LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

extitudes. Car si les deux pays nt en commun deux siècles et sux ans de souvenirs, alterna-● Une heure après son arrivée à Paris, ce mer-credi 4 janvier, M. Jimmy Carter, accompagné du président de la République, devait déposer à 16 h. 10 une gerbe sur la tombe du soldat inconnu. Les deux ivement glorieux et moroses, si eur sort est lié pour le meilleur et pour le pire, leur avenir immédist apparait egalement incer-tain. Washington, un an après son inauguration, s'interroge en-core sur M. Carter. Nouvel apûtre chefs d'Etat auront ensuite un tête-à-tête avant que le président des Etats-Unis prononce un discours, à 20 h. 20, au Palais des congrès sous l'égide de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris. Jeudi, MM. Carter et Giscard d'Estaing se rende la pair et de la vertu, on pre-vincial mal à sl'aise dans des

dront en Normandie sur les plages de débarquement de 1944. Ils auront un second tête à tête dans le train du retour vers Paris. Le chef de la Maison blanche quittera Paris vendredi matin pour se rendre à

L'audience accordée à M. Mitterrand par M. Carter

est officiellement confirmée : elle aura lieu vendredi à 8 h. 55. Avec un entretien avec M. Van Lennep, secrétaire général de l'O.C.D.R. (jeudi matin), ce sont pour le moment les seuls rendez-vous pris par le président des Etzis-Unis en dehors de son programme officiel. L'ambassade américaine a indiqué que M. Carter espérait rencontrer d'autres personnalités françaises au diner de Versailles jeudi. Quant à M. Chirac, maire de Paris, il a fait savoir que,

A M. Chirac, maire de Paris, il a fait savoir que, M. Carter ne venant pas à l'Hôtel de Ville, il s'abstiendra de paraitre aux cérémonies officielles.

O A ASSOCIAN, ce mercredi matin, le président des Etats Unité a eu un entretien de cinquante minutes avaccion résident Sadate. Le chef de l'Etat égyptien a ensuite déclaré que leurs vues étaient

« identiques », et qu'ils étaient convenus de « certaines initiatives ». M. Carter a dit de son côté qu'israël devait se retirer des territoires occupés en 1967 (ce qui, dans la formulation angialse employée par M. Cartar, ne permet pas de savoir s'il s'agit de tous les territoires occupés), et reconnaître « les

tons les territoires occupes), et reconnecte droits légitimes e des Palestiniens.

A RYAD, mardi, M. Carter n'a pas réussi à faire approuver par les Saoudiens, chefs de file des Arabes modérés, les tractations entre l'Egypte et Israël ni à leur faire partager ses vues sur les mérites du plan

M. Boumediène, quant à lui, a entamé un voyage d'information au Proche-Orient. Le président algérien

Relance de l'activité ou relance de la crise?

par PAUL FABRA

Parce que l'activité économique y a encore plus de « tonus » qu'ailleurs, la politique économique des Etats-Unis est proposée en exemple aux autres nations industrialisées, notemment per les experts de l'O.C.D.E. Le président Carter ne manquera pas de se prévaloir de ce témolgnage pour écarter les critiques suscitées par la chute du dollar. Le

NOUVELLE ET FORTE CHUTE DU DOLLAR La chuic du dellar s'est arcon-

tuée sur tous les marchés. Mer-credi matin, il ne valsit plus à Paris que 4.6150 F, tandis qu'à Francfort et à Eurich II attei-gnait des records absolus de baisse. Simultanément, le cours de l'or fait un nouveau bon en avant. Il était à Londres à pius de sance aux Etats-Unis n'est-il pas indispensable pour empêcher le monde de retomber dans une réces sion aux effets peut-être plus dévastateurs que celle de 1975 ? C'est sur cette idée que sont fondées les pré visions du lour.

Mais li faut savoir que les prévi

sions économiques ont changé de

nature. Naguère, elles s'exerçaient à l'intérieur d'un système Imparfait mais réglé tout de même par des mécanismes connus. On pouvait pré voir son fonctionnement, compts tenti de l'instituble marge d'art ly Appon-d'hui s'ajoute à l'incardinde que comporte necessairement l'avenir un autre facteur de fragilité d'importance grandissante : les indispensable points de repères e'estompent peu à peu à cause du dérèglement du

L'escale de Ryad ne semble pas avoir été fructueuse

Ryad .— M. Carter a-t-il reçu à Ryad des dirigeants saoudiens le message «froid et raide» qu'il tenait en réserve pour M. Desai à New-Delhi ? Du côte americain,

à New-Delhi? Du côte americain, on dément énergiquement, bien entendu, que les entretiens de Ryad aient été un échec. Le moins qu'on puisse dire pourtant est que l'optimisme un peu forcé affiché par les responsables de la diplomatie américaine quelques heures avant la rencontre ne paraît guère justifié.

L'accueil réservé au président à l'aéroport avait été royal mais bref. En une phrase fort aimable, il est vrai, le roi Khaled avait expédié son allocution de bienvenne : « Je vous salue comme un grand ami et vous remenue des effects que vous remenue pour trouver une solution juste et durable au problème du Proche-Orient.)

Le premier entretien que

Le premier entretien que M Carter eut ensuite avec le roi ne dura qu'une demi-heure au lieu de l'heure prévue. Après le banquet officiel, le président eut

De natre envoyé spécial plus d'une heure avec le prince Fahd, vice-premier ministre et homme fort du régime, suivie par

nomme fort du regme, suivie par une réunion d'un quart d'heure étangères et aux conseillers. Mais la partie américaine avait laissé prévoir une déclaration commune qui dut finsiement être d'abord ajournée, puis annulée. Hâtivement, M. Carter la rem-place par un communiqué uniplaça par un communiqué uni-latéral indiquant que après « un ezamen détaillé de l'évolution ezamen détaillé de l'évolution diplomatique depuis la visite de M. Sadate à Jerusalem », il avait « fait valoit les possibilités qui se présentent de poursuine la marrige palle un réglement d'évamble ». The indice, le phésident a « réaffirmé la détermination du gouvernement américain de laire avancer le processus de

faire avancer le processus de paix ». Les conversations ont aussi porté sur les problèmes du pétrole (M. Carter s'est dit ce qui concerne les prix).

Il semble, en fait, que les res-ponsables américains aient abordé cette avant-dernière partie de leur voyage — la plus difficile — avec un temps de retard. Annonçant, samedi dernier, la rencontre pré-vue pour ce mercredi avec le président Sadate à Assouan, M. Brasanski, conseiller du pré-sident avait affirme que l'objectif visé était d'introduire les Arabes modérés dans la négociation en course. Or on n'en est pins, comme il y a une disaine de jours encore, à espèrer une participation jordanienne, voire syrienne, sux conversations du Caire ou de Jérusalem, mais plutôt à faire en sorte que ces conversa-tions, menées entre la seule Egypte

et Israel, solent mainter

fiot. A ce propos, on a visiblement sous-estimé dans l'entourage de M. Carter l'hostilité pourtant clairement exprimée par les Arabes modérés au plan Begin, de même que la déception éprouvée dans le même camp après la déclaration du président américain sur ledit

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Jamais deux sans trois

Atant d'accueillir le présideut Carter à Paris, on a dû Vêri fier la compétence des interprètes et le bon fonctionnement des microphones. La loi des séries doit cependant hanter l'esprit des cabinets de

part et d'autre. Jamais deux dit-on, et en ce cas, il est permis de se demander quelle gaffe pourrait marquer le passage du président américoin dans notre pays.

Il en est une qui vient à l'esprit quand on considère l'état de la circulation dans la capitale. Avec un peu d'habileté dans le manier des barrages pour travaux, des sens interdits et des voies express, il ne serait pas du tout invraisemblable que le cortège officiel se trompe de chemin et se rende à l'Hôtel de Ville au lieu d'aller à

RORFRT ESCARPIT.

Chili «normalisé»

Six millions d'électeurs chiliens ont été appelés à se rendre qui urnes mercredi 4 janvier pour participer au référendum organisé par le général Pinochet. Ils devaient répondre par « oui » ou par « non » à une double question. Soutiennent-üs « le chef de l'Etat dans sa défense de la dignité du Chili » et réaffirment-ils « la légitlmité du gouvernement face à l'agression internationale sans

retenue aux Nations unies?> Prenant publiquement la parole pour la première fois depuis quatre ans, M. Eduardo Frei, ancien ches d'Etat et dirigeant de la démocratie chrétienne, a condamné le référendum pour des

raisons juridiques (le Monde du 4 janvier). Plusieurs personnalités de l'ex-Unité populaire, en particulier M. Carlos Altamirano, leader du parti socialiste, ont, de leur côté, qualifié la consultation

Le général Gustavo Leigh, commandant en chef de l'assistion et membre de la junte, a en revanche démenti, mardi, que les membres des forces aériennes aient été incités à ne pas participer au référendum. Il a admis avoir formulé des « observations sur le fond ». La marine de guerre a publié un communiqué identique

1. - L'homme au service de l'économie

Santiago. — Où est donc la répression? Les touristes occidentaux qui débarquent à Santiago en ce début d'été austral s'étonnent. Quoi de plus tranquille que la capitale chilienne assouple sous le soleil ? En quelle autre capitale latino-américaine

De notre envoyé spécial THIERRY MALINIAK

trouverait-on aussi peu de policiers dans les rues? Santiago donne bien l'image d'une ville

Certes, les organes d'informa tion évoquent toujours le pro-blème des droits de l'homme. Les quotidiens, favorables au gouver-nement, s'indignent de la condamnation du Chili par l'Assemblée générale des Nations unles. Les revues d'opposition (il en reste à Santiago) profitent de l'occasion pour revenir sur le thème Mais c'est là un débat par procuration, par ONU interposée. Curieusement, le sujet semble davantage attirer l'attention de l'étranger que des Chiliens, Pour ceux-ci il est passé à l'arrière-

plan par rapport aux problèmes plus quotidiens posés par la

situation sociale. ■ Les droits sociaux, les droits du travail, ce sont pour nous les droits de l'homme de tous les jours, affirme un avocat spécia-liste des questions syndicales. Il s'agit, à long terme, pour le gouvernement militaire, d'une pro-blème plus délicat que la torture ou la répression individuell d'ailleurs en régression. Car il touche au modèle économique mis en ceuvre par la junte et à ses conséquences sociales. Il est in-trinsèquement lié au régime. » Le gouvernement, d'ailleurs, a conscience que le vent a tourné, et que c'est sur le front social qu'il pourrait avoir une rude tâche « Maintenant, toute l'artillerie va vers la situation écono-mique et sociale », reconnaissait il y a peu le président Pinochet en présence de dirigeants syndi-

UNE «SOMME» DE ROBERT FOSSAERT Marx désensablé

Marx n'a pas découragé un chercheur comme Robert Fossaert. L'entreprise qu'il a commencé de conduire et qui ne verra son terme que dans plusieurs années appartient autant au domaine du charfiste au'à celul du philosophe, de l'économiste et du sociologue.

Sous le titre le Société, c'est une véritable « somme » qu'il nous propose. Huit tomes dont les deux premiers seulement viennent d'être publiés : « Une théorie générale » et « Les structures ácono lis seront solvis de livres sur « Les apparells », « Les classes », « Les Etats », « Les structures idéologiques », « Les systèmes mondlaux » et « Sociétés et Sociétisme ».

- Tant qu'è vouloir transform société, autant savoir de quoi l'on parie. - C'est de cette idée toute simple qu'est parti notre auteu Construire le socialisme. Fort blen. Mals il reste à inventer. Curieuse-ment, pour ce faire, Fossaert se retourne vers Marx. Comme si, déci-dément, la force d'almantation du prophète barbu » était irréalstible. En fait, la démarche est un peu plus compliquée que cela. Après Emest Mandel, Balibar, après Althusser surtout - pour ne parier que de l'après-querre. - Robert Fossaeri terre du Capital et des autres écrits

Ainsi juge-t-il insoutenable la formule de « socialisme scientifique » (qui est d'ailleurs d'Engels). Une politique, - per détinition, écrit-il, doit toujours traiter des problèmes que la vie sociale tait surgir, que ces problèmes siem déjà reçu — ou non - quelque éclairege scientifique. Figer cette lialson mobile en une prétendue politique scientifique n'enrichit aucunement la politique et até-

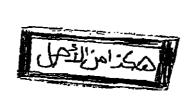
PIERRE DROUIN. (Lire la suite page 2.)

Le 1^{er} anniversaire du Centre Georges-Pompidou Le Centre Georges-Pompidon fêtera le 1^{er} février son premier anniversaire. Au cythme de vingt mille visiteurs par jour, il aura accueilli en douze mois six mil-lions de personnes. Nous présen-tons dans « le Monde des arts

et des spectacles » un premier blian de son activité. (Lire p. 10 et 11.)

Mme Rossvild Carter visite ce
mercredi après-midi le Centre en
c o m p a g n l e da Mme Anne-Aymone Giscard d'Estaing. Elle sera accueillie à 16 h. 30 par M. Michel d'Omano, ministre de la culture et de l'environ-





la résidence du 1600 Pennsylvania Avenue : légalement et moralement, elle suit le président Cette mobilité mesure toute la stance inviolable, incompre le, out depuis les beaux jours de Rochambeau et de Pulaski, s'est allongée entre les Etats-Unis et "Europe — en même temps que se trécissait la durée du parcours. ience d'une convergence

13

téréts, dans le cadre atlantique ien au-deià, tend à croître en ortion inverse de la commudes esprits qu'elle rassem-I est probable que Wash-et Lafayette, pourtant res et de tempéraments difétaient plus proches l'un ntre que penvent l'être d'hui MML Carter et Gis-

n aimerait que les hommes tat ne s'entretiennent pas uni-iement d'affaires d'Etat, qu'ils ingent davantage - ne fût-ce n'un tout petit peu - aux milions d'individus qui sent dans sillage ou leur mouvance, an'ils se rendent compte que leurs congratulations réciproques n'inseront que les chancelleries et la presse tant qu'ils n'auront nas refléchi aux moyens d'établir an «concert des nations» entre les populations qui, pour voyager ie plus en plus, ne se compren-ient pas nécessairement mieux qu'il y a cent aus.

C'est à quoi devrait convier ette amitié franco-américaine, si pouvent « exaltée » entre puissants et initiés, mais qui n'a encore neut ni les instruments de son pprofondissement. Les « échanges culturels » sont excellents en soi. nois qui peut ignorer qu'ils tourient en rond et, surtout, que les Stats-Unis — et principalement 'e Congrès — ne leur accordent u'une attention minime? De ecentes intitatives privées s'esayent à en élargir l'horizon, mais ue sont-elles par rapport à ce u'il faudrait accomplir?

zvice de la liberté, — Versailles, i serait pent-être en rume saus sauvetage financier de ses lmirateurs américains. Autant haltes nobles et sentimentales. ais il faudrait maintenant se irner vers l'avenir.

ENTRETIEN AVEC BERNARD-HENRI LÉVY

11. - < Marx n'est pas mort pour les Russes, les Chinois, les Cambodgiens >

Après avoir dans la première partie de cet entretien traité du « malaise d'époque », (« le Monde » du 4 janvier), Bernard - Henri Lévy, auteur de «la Barbarie à visage humain », parle ici du «destin

cent la mort de Marz, vous semblez croire à l'avenir d'un certain marxisme. Pourriezvous expliquer à ce

 C'est une question un peu compliquée, à quoi je répondrai deux choses. La première : que Marx n'est bien entendu pas mort et que je n'ai, pour ma part, jamais rien prétendu de semblable. Pas mort pour les Chinois, les Russes, les Cambodgiens. Pas mort pour cette moitié de l'humanité qui, peu ou prou, vit sous sa loi. Pas mort non plus pour l'autre moitié où, comme en France et en Italie, il alimente les nouvelles idéologles dominantes. Bon. Cela, c'est clair. Il suffit de regarder et d'écouter autour de soi.

d'écouter autour de soi.

3 Mais la seconde : que ce
Marx bien vivant, ce n'est pas
ceiui qu'on croît et dont disputent les intellectuels. Ce n'est
pas le Marx du Capital, rigoureux et scientifique. Mais c'est
une vulgate, diffuse dans le corps
social. C'est une pensée à l'état
gazeux, toute tramée d'incohérences. C'est un corps démembré
qui survit à ses amputations (dictature du prolétariat en France)
comme à ses greffes (théocratie
en Italie). Non pas donc le disen Italie). Non pas donc le dis-cours spécifique et dogmatique que nous lisons dans les traités. Mais un ensemble de principes flous qui constituent, grosso modo,

la forme moderne du machiavé-lisme, la version remise à jour de l'ordre et de la police. » Pratiquement, cela veut dire one mon a antimarxisme > n'a rien à voir avec celui des érudits rien à voir avet ceini des érudita et des notaires de droite; que je me fiche de savoir ai oui ou non le Goulag est contenu dans les Grundrisse (1). Le marxisme qui m'intéresse est beaucoup plus analphabète — c'est cette nouvelle prose du monde que parlent, parfois à leur insu, les Jourdains ventriloques qui peuplent les litats modernes.

Etats modernes.

a Si l'insiste là-dessus, c'est que c'est peut-être l'origine de la plupart des malentendus qui fauspart des malentendus qui faus-sent le débat depuis six mois. On dit toujours : les nouveaux philo-sophes dénoncent le stalinisme et le marxisme. Or, pour ma part, le dis : le ne dénonce ui le « sta-linisme » ni le « marxisme ». Je ne dénonce pas le « stalinisme », car c'est un mot forgé par Trotski, Kurouchtchev et d'au-tres, pour escamoter, dans le mirage d'une « déviation », le bien réel problème de l'existence de réel problème de l'existence de fascismes rouges. Je ne dénonce pas le « marxisme-léninisme ». c'est c'est un mot forgé par Sta-line, Jdanov et leurs oublieux dis-ciples, pour escamoter, derrière le rideau d'une académique scien-tificité, le bien réel problème des formes modernes de la dictature.

» Au risque de provoquer : le « stalinisme » n'existe pas, c'est un concept marxiste; le am concept markiste; he a markiste pas, c'est un concept stalinien; ce qui existe, en revanche, sous ces deux noms d'emprunt, c'est une figure blen connue, mais remise au goût du jour et à quoi il est urgent, plus comme, mais reinse au gout nu jour et à quoi il est urgent, plus que jamais, de résister : la figure du politique et de ses conceptions du monde.

la « croissance », de sa « magie », cc..mme vous dites : comment ne pas voir que cette magie n'emhrase las cours que parce qu'elle retrouve et la cise tont le stock de valeurs qui supportait l'idée de Providence ?

De sorte que je ne pense pas que nous vivions la fin des idéo-logies, mais que nos sociétés au contraire exculent sous l'idéologie, qu'à défaut d'Etat total y règne qu'à défaut d'Etat total y règne un discours total. Je ne pense pas non plus que le « pain » suffice aux égarés du temps présent car le pain que nous mangeons est pétri dans le rève, le fantasme, la mythologie. Des mythologies immanentes inen sûr, menue monnaie du Dien mort, icônes et idoles de sa majesté détrônée, mais des mythologies tout de même qui font, avec le marxisme, la religion du siècle. Tout cela es t dans Saint-Just, vertisalle fondateur de l'Etat moderne, et fondateur de l'Etat moderne, et dont je recommande la lecture au moins autant que celle, un peu lassante, du Capital.

— L'économie la technique ne résorbent-elles pas pour la première fois et très largement la tragédie de l'histoire du moins dans nos sociétés occidentales, où la bom be atomique interdit la guerre étrangère, où le dépérissement de s'espérinces résolutionnaires rend les résolutions irréelles? N'allons-nous pas,

— Le dicième anniversaire de mai 68 arrivera d'ici quel-ques mois. Toute l'efferves-

vraiment, vers une société de pain et de jeux?

— Non, décidément, je ne le pense pas! Ce qui est vrai, c'est pense pas! Ce qui est vrai, c'est que nous allons vers un monde où la liberté sera comme une vieille rengaine chantée au son d'orchestres de bagnards. C'est que, entre l'Est et l'Ouest, le choix ne nous est laissé qu'entre le pain dans l'esclavage et la liberté dans la misère. Mals je ne vois pas que le tragique soit par là «résorbé»; il devient l'ultime et morbide pâture de ces immen-ses troupeaux d'hommes qu'enca-drent les Etats modernes. Je ne ses froupeaux d'hommes qu'enca-drent les litais modernes. Je ne vois pas non plus que nous allions ainsi «vers une société de pain et de jeux»: la vérité du siècla é est encore et toujours la querre, les massacres de masses, le géno-cide légitimé.

» Si favais à définir la tragédie contemporaine, je citerais ce commandement qui semble bien être celui du temps : mourez, mourez encore, la mort absolue est la fin; l'objectif présent, de l'humanité. Et si je voulais caracté-riser, par exemple, l'actuelle flambée de terrurisme en Europe, je dirais que les terroristes d'au-jourd'hui sont les premiers à avoir grandi à l'ombre d'Hiroshima, à l'âge d'Etats surpuissants tenant entre leurs mains les outils d'un suicide collectif et planétaire. Mais ca, c'est encore une autre histoire...

non plus qu'en Italie le sta-tut d'un intellectuel de gauche anticommuniste soit pratique-ment intensble et qu'il faille, pour survivre et travailler, en passer par les défilés d'une révé-rence au parti. De sorte que je crois, comme vous, que le choix est toujours entre la servitude et l'allégeance. Mais, sur l'issue de ce choix, je suis relativement pessimiste.

- Le mct a imposture » re-vient sous votre plume avec une fréquence et une vivacité particulières. L'époque vous semble-t-elle particulièrement riche en impostures heureuses et en imposteurs triom-phants?

 Oui, mais ce n'est pas nou-veau. Le temps des désillusions venut les centre des besintantes va presque toujours de pair avec le retour des sophistiqués. Quand les idéaux sont morts, c'est sur leurs sépultures que choisissent de venir danser les chantres du semblant. Toujours sur les autels désertés que sa tiennent les semblant. Toujours sur les sutels désertés que se tiennent les messes jubilatoires des gais savants et joyeux lurons. Il m'arrive d'imaginer que nous sommes à Athènes, au quatrième siècle avant Jésus-Christ. Que tous ces discours allègres qui surgissent d'un peu partout, ce sont ceux des sophistes grecs dont le fantôme revient nous hanter. Et si l'en parle avec la « vivarité » si j'en parle avec la « vivacité » que vous dites, c'est que l'histoire nous enseigne que, quand le chœur des bouffons tient la place publique, c'est que les trente tyrans ne sont pas loin...

- Vos propos ressemblent souvent à ceux d'un homme abstratt, sans enracinement historique national précis. Vous paraissez agir, penser en ressortissant d'une Internationale des ciercs comme d'au-tres appartiennent à l'Inter-nationale de l'électronique ou du cacao. On voit bien à quel temps vous appartenez, moins nettement à quel espace. Pour vous, la France, l'Europe sontelles des ères historiques déjà closes ou des corps toujours vivants?

— Très franchement, la France et l'Europe ont toujours été pour moi des êtres de raison, des noms un peu exotiques, corps sans âmes ou âmes sans corps, ères historiques closes avant que je les eusse vraiment ouvertes. Cela tient probablement à queldont je préfère vous faire grâce. Mais aussi à des raisons plus générales qui touchent, elles, à l'époque.

> Vous me dites : « On voit bien à quel temps vous appartenez, moins nettement à quel espace. » Je crois qu'en fait ça veut dire:

n'existe plus, d'où nous n'existe plus, d'où nous nous sommes expatries et qui n'esi plus que nostalgie. Ou encore i quand une civilisation fait du progrès sa religion et que cette religion nous gorge de technique, la géographie disparaît, elle meurt d'une indigestion d'histoire. Nous vivons dans l'atopie d'une terre ravagée et dévastée dont le moin-dre fragment devient chantier d'exploitation, dont le moindre lieu concret devient simple matière du grand ceuvre progressiste

» Le capitalisme c'est, comm
chacun sait, la folie rotatio
d'objets indifférents, de man
chandises équivalentes, réduites leur pur signifiant : c'est auss de la même manière, la morn rotation de lieux interchanges bles, de lieux qui ne sont plus que des places, arasées et identi-fiées. Alors, là-dedans, comment s'y retrouper? Larbaud et sy retrouver? Larbaud et Morand aujourd'hui iraient aux Etats-Unis faire des conférences dans les universités. Byron et Muse de Staff, inventeurs du voyage, feraient du tourisme in-tellectuel...

trancais compact ance un désir manifeste de force et d'élégance. En un mot, vous croyez ganes. En un molt, vous croyez au style. Quel rôle lui assignez-vous dans une époque où la laideur, la confusion du lan-gage triomphent si souvent?

— Je suis probablement moins sensible que vous à cette laideur et à cette confusion. Je trouve que nous avons un certain nombre de grands étrivains. Et di philosophes aussi qui écrive dans une langue savarbe. C'dit, en ce qui me concerne, crois que mon rapport à la l gue me tient lieu de géograf justement. Je crois que la l française est à la fois ma chère maladie et ma seule ; possible. L'asile et l'antre excellence. L'armure et l' par excellence. Un des lieux tout cas, où je me tienne er

» Alors, oui, blen sûr, c'est portant la langue, c'est import le « style ». Non point com ornement du discours, supplé-ment et enflure du geste. Mais comme propédeutique du cœm et pédagogie de l'entendement. Il a failn aussi un style pour rendre sensible cet « Archipel » que chacun savait sans depuis vingt on trente ans. Il, faut un style pour montrer les monstres qui rodent dans l'il conscient historique d'une époqu Un style, enfin, pour résister! l'empire dans les têtes de l raison politique. L'exigence éthi que doit toujours se doubler d'ur, pari sur l'esthétique. »

FIN

Propos recueitlis par GILBERT COMTEJ

Saint-Just plutôt que le « Capital »

— Depuis quelques années, les intellectuels, au sens large, reprochent à la technocratie au pouvoir de n'avoir aucune valeur en dehors de la techraigus ou de l'économie. Or, rappellent-ils, l'homme ne vit pas seulement de pain, Cependant, pour le plus grand nombre, le pain suffit désormais. Les valeurs, les udéologies dépérissent sans soubresauts dramatiques. En revanche, malgré ou à cause des fermedes a traces, e production s e developpement s gardent ap-paremment toute leur puls-sance, toute leur magie. N'est-ce pas humiliant pour « production » vous et pour les nouveaux phi-

- Oublions un instant, voulezvous, les philosophes anciens ou nouveaux. Il y a longtemps qu'ils ne sont plus le sei de la Terre. Longtemps aussi que l'histoire a renoncé à veiller à leur gloire ou à leur humiliation.

» Quant au fond de la question,

16.1

(:

je pense personnellament l'in-verse. Non pas : la technocratie est un régime sans valeurs, sans

pitié sans croyances. Mais : rien n'est plus pieux qu'un techno-crate ; nui régime n'est plus acharné à faire croire que la technocratie ; jamais l'Occident ne s'est tant nourri de mythes et de valeurs que depuis l'avène-ment des managers et des bureau-

» Prenez par exemple cette fa-meuse « Administration » sans âme et impersonnelle que se plai-sen- à décrire tant de Kafkas au petit pied : d'où tient-elle son pouvoir sinon croyances dont Pierre Legendre a montré qu'elles viennent du plus profond de notre tradition, c'est-à-dire des textes canoniques de l'ancien droit pontifical Prenez l'exemple de la publicité, fin mot du «management» : d'où tire-t-elle, elle aussi, son effica-cité sinon des divines images qu'elle met subrepticement en ceuvre et autour desquelles vient se sublimer toute une obscure libido, une sarabande infernale de puisions ? L'exemple encore de

(1) En français Principes de la critique de l'économie politique, œuvre posthume de Marz. (N.D.L.R.)

cence, tous les mou cence, 10 u s te s mouvements contestataires surgis au cours de ces folles semaines, sont reiombés ou à peu près. Leur explosion fut-elle le premier mouvement de révolte contre la tyrannie moderne des ordinateurs ou des cardes cut le nateurs ou des cadres, ou le — Les deux probablement, mais

Entre la servitude et l'allégeance

autre chose encore qui me semble plus décisif : la première révolte anticommuniste de masse dans anticommuniste de masse dans un pays d'Europe occidentale. Le P.C. et la C.G.T. sont perçus sous un jour neuf : partie intégrante de l'appareil d'Etat. Leurs chefs et leurs idéologues sont, à tort ou à raison, perçus comme les te-its, les hérauts d'une nouvelle droite. Tout e une génération s'avise que c'est là que se fomente et se perpétue le moderne idéal de l'Etat. Résultat : la gauche, dans son ensemble, sort traumarécupère que le pire, la gangue et la phraséologie marxistes. Une nouvelle extrême gauche naît, qui roungt pour la première fois la jet des allégeances honteuses et de mimétismes pervers : en Italie Bologne, en France l'écologie. — Vous souhaites l'avène-

conducteurs des masses ou conseillers du prince, mais artistes et moralistes. Dans une société de diplômes et de salariat, de tels hommes peuvent-ils simplement apparaître sans devenir les Spartacus de l'intelligence hors de tout confort et de toute sécurité? En d'autre de toute sécurité? En d'autre de toute sécurité? En d'autre de toute sécurité. tres iermes, l'intelligence peut-elle jamais être autre chose que servante ou révol-— Personnellement, je trouve surtout insupportable que les intellectuels d'aujourd'hni vivent

ment d'intellectuels non plus

conducteurs des masses ou

dans un monde où l'on somme-rait Hamlet d'exhiber sa fiche de paie et Antigone de renoncer à son héritage. Je trouve insuppor-table, de la même manière, que les intellectuels en soient réduits, pour décliner leur identité, à montrer leur billetin de rote à montrer leur buleran de voie et, en fait, à s'aligner. Il y a là le double symptôme, matériel et moral, d'une entreprise de son-mission, de normalisation des in-

» Que l'on n'aille pas s'étonner, après cela, que la majorité des intellectuels en France, à quelques rares et illustres exceptions près, se soient ralliés à la priori de noire sensibilité, la bannière du programme commun. Que l'on ne s'étonne pas

Marx désensablé

(Suite de la première page.)

De même, dans un « avertissement pour ceux qui n'aiment pas Marx », Robert Fossaert ne se fait pas faute de reconnaître que la science de l'auteur du Capital est datée puisqu'il est mort en 1883, qu'il so trop souvent dans l' « économisme » ou l' « impérialisme de l'intrastructure », que sa théorie de l'Etat est lacunaire, sa conception de l'Idéolovoit pas distinctement la révolution démographique mondiale qui accompagne la révolution industrielle.

Il ne s'agit donc pas pour Fossaert de s'enfermer dans Marx et moins encore dans l'un des marxismes, orthodoxes ou non : « il s'agit de prendre élen chez Marx, de blen comprendre ce qu'il nous a appris de la société et d'apprendre, grâce à lui, à la comprendre mieux encore ». Car Marx a fondé la « science des sociétés - et e proposé un premier système général de concepts pour théoriser ce domaine, c'est-à-dire pour en organiser la représentation... Il a existé et il existe des marxismes, c'est-è-dire des lectures de Marx... Marx est sans casse à exproprier pour cause d'utilité publi-que... C'est un bien mis hors commerce. Il est dans le domaine

La « montagne magique »

A la suprême critique - celle d'André Gluckamann, — Marx, père du stalinisme, donc du goulag, Robert Fossaert répond : « il faut disposer d'une théorie sociale qui rende repérable de très loin la tendance au goulag. Si, comme je la

façon décisive à álaborer une telle théorie sociale, il faut voir en lui non le père du goulag, mais d'une

Une fois le terrain ainsi déblayé et plantés les garde-fous nécessaires, Robert Fossaert attaque cette « montagne magique - de la société. Avec un petit tremblement dans la démarche. Sinon pourquoi l'auteur aurait-il choisi pour illustrer la couverture du premier tome, la reproduction d'un tableau sur la tour de Babel ? Pourquoi auralt-il substitué aux chapitres traditionnels sur l'explication de sa démarche et son aboutlesement avant démonstration des « fiches » (vingtsept au total) ?

La voionté d'ascèse affichée par Robert Fosssert est confondente. Sans doute affecté par toute la lit-térature - qu'elle soit « de bois » ou de mode — qui a coulé sur l'effigie de Marx, notre auteur a pris le parti de la sémantique la plus rigoureusa. Il n'avance que ne solent définis les concepts centraux qui serviront de piliera à sa théorie, puis à la démonstration de celle-ci, et élaborée une typologie présentée souvent, pour les besoins d'une intellection plus mordante, sous forme de tableaux. Il demande même pratiquement à son lecteur d'apprendre une sorte de partition d'une vingtaine de sigles (AE : apparell d'Etat ; SC : société civile ; VE : valeur d'échange ; VU : valeur d'usage,

Axiomes, définitions, catégories, nous sommes beaucoup plus près de Spinoza que de Bernard-Henri Lévy. Seule concession : des épigraphes nombreuses pour fairs respirer, où Raymond Queneau n'a pas la plus mauvaise part.

L'étendus et la densité de cette

Robert Fossaert. Sa méthode d'ap-*proche est celle-ci : comme les ciençes de la nature ont dû « naturaliser l'homme », c'est-à-dire ignorer tout ce qui dens l'activité humaine semble étranger au domaine commun des lois naturelles, de même les sciences de la société doivent considérer que leur domaine commun est celui das relations sociales. Tout ce qui se passe entre les hommes est de leur ressort. Rien de ce qui se passe en l'homme ne dolt leur importer. N'est-ce pas là trop de - puritanisme -, et Fossaert du même coup n'endossera-t-il pas le reproche qu'il fait à Marx, dans sa théorie de la société : Il ne sait finalement que

Ah I L'homme est décidément bien embarrassent! Foucault suggére qu'« i) est mort ». M. Moles et des acles (Casterman) à l'idée même d'action considérée comme un phénomène isolable, indépendant de celul qui le fait et de ses buts, et el Fosssert pouvait ne compter qu'avec des « agents » économiques ou sociaux, son entreprise serait certes plus facile. Mais comment imaginer que ce qui se passe en l'homme n'interfère pas sur ce qui se passe entre les hommes et que, par un phénomène de teed-back, ce qui se passe entre les hommes ne réagit pas sur ce qui se pesse en l'homme, créant ainsi des réséaux, un « système » où Marx et Freud eont « impliqués »?

Ces points d'interrogation posés, il reste à cheminer de « fiche » en « fiche », comme dans un « jardin à la française - où tout s'ordonne eulvant une implacable décimétrie : les « modes de production » (notre exteur en énumère quinze), les classes exclales, l'apparell d'Etst, le 45 F; tome II, 528 p., 95 F.

pouvoir d'Etat, les types d'Eta torze selon Fossaert) ; la civile, c'est-à-dire l'ensemb pouvoirs organisés dans la s considéré par opposition avec l' les formations politiques, les rac entre propriété et pouvoir, l'idéole presse. arts. sciences, ass partis, syndicats, associations); mondial, etc., pour finir su le socialisme comme Etat et ecci

Comment Robert Fossaert mettre de la chair autour de ce equelette, on s'en rendra compte en lisant son. dauxième volume « Les structures économiques », et surtout son chapitre sur « La France comme FE » (c'est-à-dire comme formation éconotique, au sortir de la crise, la tendance la plus importante sera la poussée redoublée d'internationalisation du capital. L'Etat deviendra * régisseu. d'un canton du marché mondial ». Mais ai le « recentrage » ne peut être conçu comme un retour au prone peuvent demeurer totalement (lyrés aux aléas du marché. . Le contilis se concrétise aujourd'hui en France par cette alternative : nationalisations

On volt que Robert Fossaert salf descendre quand il le faut de l'empyrée des idées. N'a-t-li pas annoncé la couleur dès la première phrase - Je dédie ce livre à tous ceux qu veulent construire le soi Et, comme le cadavre de Marx bouç encore, su lieu de la piétiner com il est de bon ton maintenant, il s'e sert comme d'un trempiln. Extra

* Edit. du Seuil. Tome L 176



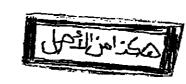
demandeurs d'emploi armez-vous pour répondre aux besoins croissants des Entreprises dans des domaines spécifiques suivez l'un des stages de formation rémunérés organises par Le Refuge Formation et Bedaux Entreprise et Formation.

gestionnaire de production assistant de contrôle de gestion assistant de direction du personnel secrétariat de direction assistant de responsable de la formation aide-comptable premier degré durees des stages de 5 a 7 mois inscriptions immediates pour session de janvier 78

à la fin de la formation théorique. stage pratique rémunéré en Entreprise

le refuge formation Institut de Formation Professionnelle Continue

30, rue de Chabrol, 75010 Paris 246.92.51



Processe Pars do la company de la company de

the control de cape de

de paces

de Siav

Telephone .

Min parkers - Proposition

FIN

F-17

GREERT CH

unçais co-

munce. En

****** *****

LA TOURNÉE DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

Il faut qu'Israël se retire des territoires occupés

déclare M. Carter à Assouan

Assonan (U.P.I.) — Après un entretien de cinquante minutes avec le président Carter à l'aérodrome d'Assouan, le président Sadate a déclaré : « Je suis très houseign de diffe : « Je suis très heureux de dire que nos vues sont identiques et que nous avons convenu de certaines initiatives afin de maintenir le mouvement (a momentum p) vers la paix. Nous allons vers la paix, une paix péritable, une paix permanente, dans cette région.

M. Carter a déclaré à son tour que les États-Unis entendent e jouer un rôle actif » dans la recherche de la paix. Il a ajouté : € Nous sommes convaincus que ceriains principes jondamentaux dowent être observés avant de pouvoir établir la paix. D'abord, la paix totale doit être fondée pouvoir établir la paix de pouvoir de p sur des relations normales entre les parties qui en conviennent. Ensuite, il faut qu'Israel se re-tire des territoires occupés en 1967 (1). »

» Troisièmement, le problème palestinien doit être résolu sous

OMME beaucoup d'intellectuels

et de journalistes français, j'ai ou des sentiments mitigés au

moment de l'élection de M. Carter

N donnait l'impression d'avoir

beaucoup de bonne volonté, et de vouloir changer profondément le style

de la politique américaine. Toutefois,

il faisait preuve d'une certaine dema-

gogle, il jouait un peu trop à l'homme

neuf, alors qu'il était un politicien

de carrière comme les autres. De

liaisons avec la Commission trilaté-

rale fondée par David Rockefeller,

plus, il avait, et a encore, d'étroites

tous ses aspecis. Les parties doi-vent reconnaître les droits légi-times du peuple palestinien et permettre aux Palestiniens de participer à la détermination de

» Il jaut toujours une certaine souplesse pour assurer le succès d'une négociation.»

M. Carter avait été accueilli à 7 h. 55, heure de Paris, venant de Ryad, par le président Sadate. Le président égyptien audit de président égyptien avait embrasse Mms Carter, et le président amé-ricain Mms Sadate. Le chanceller Schmidt, qui se trouve en vacances dans la région

a participé aux dernières minutes de l'entretien des deux présidents.

(1) M. Carter a employé la formule en anglais de la résolution 242, adoptée après la guerre de six jours par le Consell de sécurité des Nations unies, « from territories occupied in 1967 », sans article, ce qui, à la lettre, ne permet pas de savoir s'il s'agit de tous ou partie des territoires occupés.

POINT DE VUE

CHER MONSIEUR CARTER

par CLAUDE BOURDET

Trilatérale et préparé à son rôle de

président « sans lien avec le passé ».

et nombre de ses collaborateurs

Mais, dans l'ensemble, ses pre-

importants ont été pris dans cette

institution. Tout cela ne laissalt pas

mières înitiatives ont peru rassu-

rantes, et parfois utiles, même si

elles ont été souvent plus apparentes

que profondes. Sa prudence sur le

nucléaire civil est louable, même si

elle ne lui attire pas la faveur des

d'être un peu inquiétant.

L'ESCALE DE RYAD

NE SEMBLE PAS AVOIR ÉTÉ FRUCTUEUSE

(Suite de la première page.)

Sans doute M. Carter n'a-t-il pas dit qu'il était hostile à la creation d'un Etat palestinien, comme on l'a souvent rapporté. comme on l'a souvent rapporté. Il s'est borné à assurer qu'une autre solution (une entité liée à la Jordanie) avait sa « préjèrence ». De même, il n'a pas donné son aval au plan Begin : il le considère comme « un grand pas en avant » et une « buse réaliste de négociation ». Il n'en reste pas moins que ses propos ont été considérés à juste titre comme un encouragement donné à M. Begin de s'en tenir à son plan au moment précis où les plan au moment précis où les Arabes n'en voulaient plus. Cette Arabes n'en voulaient plus. Cette attitude était d'autant moins compréhensible que certaines dispositions non publiques de ce plan se sont révélées à l'examen nettement moins conciliante vis-àvis des Arabes que ce que M. Begin en donnait à peuser dans sa description générale.

Dans ces conditions, l'attitude

gne pour les droits civils a eu. au

début, quelques résultats positifs en

Amérique du Sud, même si l'énergie dont il paraissait vouloir faire

preuve dans ce domaine s'est vite

dissipée. En Union soviétique aussi,

son action n'a probablement pas été

inutile, d'autant plus qu'en laissant

espérer au Kremlin quelques progrès

réels dans le domaine du désarme-

ment il compensait sur un autre

plan ce que ses initiatives sur les

droits pouvaient avoir de génant

pour l'U.R.S.S. Toutefois, le missile

de croisière et la bombe à neutrons

risquent de gâcher ce délicat équi-

Mais peut-être vaut-il mieux ne plus parler de tout cela : il est apparemment devenu très vite plus = réa-

liste . La caution qu'il vient d'ap-

porter à Téhèran au régime du chah,

cominé par les tortionnaires de la

Savak, zu moment precis où vingthuit hautes personnalités iraniennes

ont justement dénoncé ses atrocités.

représente évidemment une conclu-

sion définitive de sa campagne pour

les droits de l'homme. Comment oserait-il dorenavant parler de la ré-

cression, qu'elle s'exerce dans les pays de l'Est ou ailleurs ? Mais,

après tout, mon but n'est pas de lui

saoudienne, telle qu'on pouvait ia reconstituer à partir d'indications puisées à bonne source avant la rencontre, était plutôt négative : « Il n'est vas question pour nous, disait-on en substance, de renoncer au choix stratégique just par l'Arabie Saoudite en javeur de l'amitié avec les Etats-Unis et le camp occidental ni, bien entendu, avec l'Egypte. Mais il faut bien admettre que l'initiative lancée par le voyage du président Sadate à Jérusalem, initiative de van t laquelle nous étions sceptiques au départ en volle nes confidents. udeue nous étants sieptiques au départ, se solde par un échec. M. Carter a contribué à cet échec en disant trop de bien d'un plan israélien inacceptable. Pour notre part, nous prendrons encore plus de distances à l'égard du processus engagé.

sus engagé.»

Il n'est pas exclu que les explications de M. Carter, données, précise - t - on du côté américain, a dans une atmosphère chaleu-reuse et de compréhension », alent amèlioré le climat. Mals rien ne justifiait l'optimisme d'un « hout justifiait l'optimisme d'un « hout responsable » américain qui, par-lant, selon l'usage, dans l'avion qui con dui sait le président à Ryad, avait ern pouvoir affirmer: « Il apparaît que les dirigeants saoudiens sont en train de se rapprocher de notre position sur la questions des deux pays — et c'est le cas également pour l'Egypte — restent opposées sur deux joints fondamentaux : l'autodétermination des populations de Ciajorda tion des populations de Cistorda-nie et de Gaza qui, selon Ryad, doivent avoir le droit éventuellement de former leur propre Etat; en second lieu, l'évacuation par les troupes istaéliennes de ces deux régions. Les Américains interrogés ne

nient pas la difficulté, mais ils font valoir qu'on peut, en jouant font valoir qu'on peut, en jouant sur les délais et les formules, parvenir à l'autodétermination sans avoir à prononcer le mot. Ou encore faire en sorte que la prè-sence militaire israélienne dans ces régions soit réduite avec le temps au point de devenir sym-bolique

Un éditorial paru dans le jour-nal saoudien de langue anglaise résume bien le scepticisme gran-dissant des hôtes du président. Après avoir indiqué que les dirigeants du pays cesseront de se plaindre de la chute du dollar et de l'inflation en Occident s'ils obtiennent satisfaction sur bleme palestinien, l'auteur invite M. Carter a à ne pas repéter l'erreur de M. Kissinger, qui sortait de conversations dans les capitales arabes convaincu qu'il avait obtenu ce qu'il était venu chercher pour découvrir par la suite que les choses étaient res-tées en l'état ». Il conclut : « M. Carter accélérera grande-ment le processus de paix s'il se concentre sur l'élaboration de garanties sérieuses avec les par-ties concernées au lieu d'essayer de convaincre les Arabes que les Palestiniens n'ont pas besoin d'un Etat ou n'ont pas qualité pour en countrat un. s

MICHEL TATU. ment Ryad et Aden.

L'Égypte compte plus que jamais sur les États-Unis

De notre correspondant

Le Caire. — « Les Américains vont avoir un regain d'influence en Egypte », disait-on dans les cercles diplomatiques du Caire, dès qu'il fut connu que la rencontre Sadate-Begin d'Ismailia n'avait abouti à aucun résultat concret. Quelques jours aupara-vant, les mêmes milieux, ainsi que vant, les mêmes milieux, ainsi que les dirigeants égyptiens, soulignalent que, en prenant seul l'initiative d'aller à Jérusalem et d'engager directement le dialogue avec
Israël, le rais « avait manifesté
avec éclat son indépendance à
l'égard des Etais-Unis, comme il
l'avait fait dans le passé à l'égard
de l'Union soviétique ». C'en est
fini du rôle d'intermédiaire joué
par Washington au Proche-Orient
depuis 1973, entendait-on alors.

L'espoir de pression sur israēl

Aujourd'hui au Caire, les Américains font de nouveau, et plus que jamais, figure de maîtres du jeu et même, à certains égards, de sauveurs. En allant à Jérusalem, le président Sadate espé-rait que son geste extraordinaire désarmerait le gouvernement israélien, et que celui-ci déciderait pour obtenir la paix et l'intégrapour obtenir la paix et l'integra-tion de son pays dans la région, d'évacuer la plus grande partie des territoires occupés en 1967, et notamment la Cisjordanie. Sur ce dernier point, le raïs s'étant, au contraire, heurté à un mur d'ai-rain, il est logique qu'il se re-tourne maintenant vers les Amé-ricains, a commanditaires de l'Etat inif ».

En même temps, et c'est pentstre aussi une sorte de compen-sation qu'il se donne, le chef de l'Etat égyptien critique directe-ment, pour la première fois depuis trois ans, la politique d'un président américain, en l'occurrence la récente prise de position de M. Carter contre la création sur la rive occidentale du Jourdain d'un Etat palestinien indépendant. C'est pourtant au sujet de l'éven-tuelle entité palestinienne que le président Sadate pourrait se rési-

gner à des « concessions », par exemple en admettant que ce foyer n'ait pas vocation à l'indépendance avant de nombreuses années ou en acceptant que, même constitué en « Etat », il n'ait pas, principalement en matière de défense, toutes les prérogatives de la souveraineté internationale.

En échange, l'Egypte attendrait de « sérieuses pressions » sur Israël. De quelle nature devraient-elles être? An Caire, la réponse est presque invariable : « Menaces de réduction des journitures d'armement. » Neanmoins, ceux - là mêmes qui soutiennent de nouveau, depuls la fin du « sommet » décevant d'Ismailia, que sans pression s'américaines l'Etat hébreu n'évacuera jamais les territoires occupés avouent savoir que tant les groupes de pression que tant les groupes de pression israélites américains que le Congrès n'accepteront jamais que les Etats-Unis réduisent leur aide militaire à Israël. Cependant, l'Egypte na peut se résigner à admettre que la plus grande puissance mondiale ne soit pas en mesure d'amener à résipiscence l'un des plus petits pays du globe.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

• Six personnes appartenant à une a organisation communiste de la région industrielle de Hélouan ont été arrêtées, croit savoir mardi 3 janvier au Caire l'hebdomadaire du centre (parti majoritaire) Misr. Les personnes tribué des tracts hostiles aux initiatives du président Sadate. —

● ERRATUM. — Dans l'article de notre correspondant au Caire, intitulé « Eloge du bakehich » (ie Monde du 28 décembre 1977), il convient de rectifier un chiffre : le gouvernement égyptien a l'intention de porter à 130 francs, et non pas à 100 francs, qui est le plancher actuel, le salaire mensuel minimum.

M. Boumediène se rend à Bagdad et à Damas pour organiser le camp des adversaires de la politique égyptienne

Entamant un voyage d'infor-mation au Proche-Orient, le président algérien, M. Houari Bou-mediène, est arrivé mardi 3 jan-vier à Bagdad où il a été reçu par le président Hassan El Bakr et les membres du gouvernement.

Sétalt tenu à Tripoli, en décembre de l'Etat algèrien qui est accompagné de M. Bouteflika, pondant à Alger, M. Bounediène de M. Taleb Ibrahimi, ministre conseiller du chef de l'Etat, de M. Benyahia, ministre des finances et de M. Draia, ministre des transports, se rendre ensuite à Damas, puis probablement dans d'autres capitales arabes, notam-

L'initiative de M. Boumediène sur laquelle les milieux officiels algériens n'ont rien révélé, pour-rait avoir pour objet de préparer un nouveau « sommet du front de refus » semblable à celui qui divisé par la démarche du prési-dent égyptien, peut désormais retrouver sa cohésion et surmon-ter « l'esprit de capitulation qui a prévalu un moment » que le chef du gouvernement israélien ayant fait preuve sur tous les sujets « d'une intransigeance messianique ».

● A Homs, près de trois cent mille Syriens ont manifesté, mardi, contre la politique égyptienne aux cris de « A bas le traitre Sadate! », « Non à l'abandon! », « Sadate, jouet du complot israèlo-américain! » Des « marches populaires » avaient en lien récemment à Dames à eu lieu récemment à Damas, à Alep et à Hama.

Arrestations en Cisjordanie

● A Jérusalem, un communique militaire, publié mardi, indique que cinq cellules d'a extrémistes palestiniens sont été récemment démantelées en Cisjordanie et que trente et une personnes, a ayant commis des attentais terroristes et des actes de sabotage », ont été arré-tées par les forces de sécurité israéliennes. A Naplouse, un groupe de notables a adressé une requête au gouvernement militaire pour la mise en liberté de détenus de la ville, particulière-ment les malades et ceux qui ont déja purgé dix ans de prison. Ce texte demande aussi soit l'élargissement, soit le jugement édiat des détenus adminis-

 A Beyrouth, un mouvement palestinien inconnu jusqu'à pré-sent, l'α Organisation du 19 novembre a (date du voyage de M. Sadate à Jérusalem), a reven-diqué l'assassinat de M. El Jaahari, haut fonctionnaire cisjordanien et proche parent de l'ancien maire pro-jordanien de Hébron, tué au cours d'une partie de chasse (le Monde du 4 janvier). Selon le communique de l'a Organisation du 19 novembre », la victime, qui faisait partie de la délégation palestinienne qui s'était rendue au Caire sous la conduita de M. Bourhan Jaabari, fils de l'ancien maire de Hébron, pour féliciter le président Sadate de son initiative de paix, figurait sur e la liste des agents stipendiés établie par la révolution palesti-nienne et a été exécuté en appli-cation de sa condamnation à la peine capitale v. — (A.F.P., U.P.L.,

président de la Chase Manhattan, Il amateurs de plutonium. Sa campa-M. CARTER RECEVRA M. MITTERRAND

MAIS NE SE RENDRA PAS

Le président des Etats-Unis a confirmé que, en dépit de son emploi du temps très sarré, il recevra M. Mitterrand, vendredi à 8 . h. 55, à la résidence de l'ambassadeur américain, rue du Faubourg-Saint-Honoré.

En revanche, M. Carter n'envisage pas de se rendre à l'Hôtel

OMAHA BEACH

Le président Carter se rend jeudi 5 décembre à Omaha Beach (la plage Omaha) était un des deux objectifs côtiers du débarquement anglo-américain du 6 juin 1944. Il s'étend sur 6 kilomètres entre Vierville et Colleville-sur-Mer (Calvados), au nord-ouest de Bayeux, et de part et d'autre des deux localités. L'autre objectif assigné aux forces américaines, Utah Beach, se situait devant Sainte-Marie-du-Mont (Manche), au nord de Carentan. Les forces britanniques débarquaient à l'est, sur les plages Golf, Juno et Swort.

Le débarquement à Omaha Beach faillit être un désastre. Trente - deux de a soixantequatre chars amphibles cou-lèrent avant d'atteindre le rivage. Malgré un bombardement aérien et naval allié extrêmement violent, l'artillerie allemande du mur de l'Atlantique apait subi peu de pertes. Lorsque les chalands de débarquement atteignirent le voisinage de la côte, ils furent pris sous un feu intense. Les pertes furent lourdes et le désordre tel que certaines unités abordèrent la côte à unités abordèrent la côte à 3 kilomètres du point previ Les ragues d'assaut succes-sives poussées vers la plage s'y entassaient sous le feu sans pouvoir déboucher vers l'intérieur. Ce ne fut qu'au touerieur. Ce ne lat qu'au bout de longues heures que fut percée la défense allemande. Ces quelques heures coûtèrent environ deux mille cinq cents morts, blessés et disparus. Le mur de l'Atlandisparus. Le mur de l'Allantique a vait été également
enfoncé — avec moins de difficultés — à Utah Beach et
sur les plages assignées aux
Anglais, auxquels s'était
jointe la petite unité de
commandos de marcus francoit du commandus Kiétler. cais du commandant Kieffer. La route de Bayeux était ouverte. Ce serait la première

oliberte. Combatants de leur de venue un lieu de pèlerinage pour les anciens combatants américains en Europe et leur famille, ainsi que pour de très nombreux touristes. Le cimetière militaire renferme près de dix mille tombes. Un musee du débarquement retrace les opérations du 6 juin 1944.

A L'INVITATION DU MAIRE DE PARIS de Ville de Paris, comme il est de tradition pour les cheïs d'Etat étrangers en visite officielle en France. M. Chirac a manifeste auprès de l'ambassadeur des Etais-Unis son « étonnement », et regretté que M. Carter n'ait pas envisage de « saluer la population parisienne à travers ses élus » (le Monde du 4 janvier). Le maire de Paris a également fait savoir qu'il s'abstiendrait de paraître aux cérémonies officielles, si la tradition d'hospitalité de la capitale était basouée.

De son côté un porte-parole de l'ambassade des Etats-Unis a indique mardi 3 janvier : « Nous continuons d'espèrer, comme nous l'avons fait, que le président Carter et M. Chirac pourront se rencontrer à l'une ou à plusieurs des manifestations prévues pen-dant la visite en France du président des Etats-Unis, par exemple à l'occasion du diner du 5 janvier à Versailles. » Selon l'entourage du maire de Paris, une telle offre n'est pas de nature à satisfaire M. Chirac, qui souhaite que la tradition soit respectée.

respectée. Quant à M. Jean Lecanuet. il nous a indiqué que, n'ayant soi-licité aucune audience, il serait amené à rencontrer le président américain à l'occasion des céré-monies officielles.

M. CHEVENEMENT (P.S.): une connivence avec la majorité actuelle.

M. Jean-Pierre Chevenement, membre du bureau exécutif du P.S., a estime, mardi 3 janvier à Dijon, que « la venue du prési-dent Carter a Paris, à deux mois des élections législatives, illustre

des élections législatives, illustre une connivence avec la majorité actuelle, connivence que M. Giscard d'Estaing ne cherche pas le moins du monde à dissimuler p. Evoquant la récente interview de M. Giscard d'Estaing à la télévision américaine (le Monde du 3 janvier), le leader du CERES a déclaré : a La quête du soutien américain par le président de la République française, au nom de l'anti-communisme, n'est guère décente. Ce type de mendicité psychologique nous ramène à un passé dont les Français ne reulent plus. (...) Français ne reulent plus. (...) Le président Carter est renu à Paris s'assurer de la doctifé de la politique française à l'égard de la politique américaine.

Pour le député de Belfort, c le professeur Barre est le meilleur elère que les Américains prissent trouver pour gerer une crise qui : tous azimuts, il taut avoit une vision, farorise les spéculations et les un plan, être capable d'une certaine grandes migrations à l'étranger au capitai français. 3

c Il est trui, a-t-il conciu. que! M. Barre et M. Carter ont fait leurs classes ensemble, à la commission trilatèrcie; cela crée bien des liens.

adresser des exhortations morales. lui, et notre nement lui - même, avaient fait le même choix en ce qui concerne On avait cru M. Carter différent, voilà Ce que le voudrais dire concerne la politique, et particulièrement

l'image politique du président dans le monde. Il vaudrait mieux qu'il se taise plus souvent, et que ses collaborateurs fassent de même. Après tout, des hommes d'Elat silencieux, ceia s'est vu. Ou alors il faudrait, si c'est possible, chercher à ne pas se contredire trop fréquenment, par exemple sur le Proche-Orient. Ce qu'on a le plus reproché à Henry Kissinger, c'étaient les langages contradictoires qu'il tenait à ses interlocuteurs divers. Encore faisaitil cela en secret, et ne pouvait-on le prendre en flagrant délit.

M. Carter fait la même chose -

mais publiquement.

Da Gaulle aussi changeait de position, avec un grand cynisme. Mais II le faisait au bout de longs mois et partois d'années ; quand une certaine politique échouait, il en choisissait troidement une autre. Mais aussi longtemps qu'il pensait réussir il sa tenzit à ce qu'il avait choisi. On a toutefois, avec M. Carter, l'impression qu'il n'est pas cynique, mais seulement inconséquent. Ne vaudrait-il pas mieux, pour le moment, faire un peu retraite? L'Amérique est un grand pays plein de problèmes, et il pourrait s'en occuper activement. Cesser de prendre des décisions dans des domaines qui ne le concernent pas. Cesser par exemple de définir le genre de régime qui convient aux Palestiniens : ce a les regarde, eux, pas les Americains. Et M. Carter sait bien que, dans le passé, son pays s'est mai tiré de ce genre d'ingérence. Roosevelt a voulu imposer aux Français Darlan, puis Giraud. Un siècle d'interrentions constantes des Etats-Unis en Amérique du Sud ont-elles récoité autre chose que l'hostilité de peuples entiers?

Pour jouer ce rôle de gendarme mondial et de donneur de leçons continuité. Peut-être nous tromponsnous ici sur les façons de faire de M. Carter, mais nous avons l'impression, hélas I que ces qualités. ces préoccupations lui font terrible-

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

(PUBLICITE)

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes RUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs che-veius su cours de leur carrière. Il savent ce qu'est un cheveu sain et

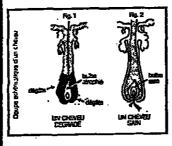
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangesisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevelure en mau-rais état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevalure. les cheveux doivent être en bonne les cheveur ouvent etre en come santé La tosmétologie moderne se précocupe de cette notion capitale Rile a mis au point des produtis hygiéniques traitant le cuir che-veiu et favorisant aunsi la érois-sance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

leur sérieux et leur afficacité Pour en bénéficier il suffit de prendre rendez-vous par téléphone prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire un specialiste vous conseillers et vous informers sur conseklera et vous informera au l'état de vos cheveux, aux les pos-

Rien ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP. sipon

stilités d'amélioration, ainsi que sur la durée et la coût du traite-ment à suivre. Des traitements sont préparés pour les clients hab-tant en banlieue ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP et ouver sans interruption CAP est ouvert sans interruption du lunds au vendredi, de 11 h. à 20 h., et le samedi, de 10 h. à 17 h.

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (1°) - Tél. 260-30-84 LILLE: 18, rue Faidherbe.
Tél: 51-24-19.
BORDEAUX: 34, place Gambetta.
Tél: 42-08-34.
TOULOUSE: 42, rue de la Fomms.
Tél: 22-29-84.
METZ: 24, en Chaplerus.
Tél.: 75-00-11.

NICE : 1, Prom. des Anglais. 1777. Le Ruhl. Tél : 88-25-44.

Springer 2-THE SHOP AND A SHOP Marie and State and State

e de la companya de l Market Server Server -BRACK CONTRACT Se Section 1 NAME OF STREET Maria Care Co. Put sants? THE REPORT OF PERSONS Million 15 THE PROPERTY NAMED IN in its a 😘

10 Table # 14 F AND DESCRIPTION OF THE PERSON A SEC. Bulle alle appear Market SH . -10 M Marian Water MANUFACTURE SEC.

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Service PERSON SAFETY

Marie Co. 225

AMÉRIQUES

Le Chili « normalisé »

(Sutte de la première page.)

A l'aube de 1978, plus de quatre ans après le brusque changement de cap imposé à l'économie chilienne, l'heure est venue de faire les comptes. Personne ne nie les résultats enregistres dans la lutte contre l'hyper-inflation et le déficit de la balance commerciale qui, affirment les actuels responsables de l'économie, avaient laissé le pays à bout de souffle. Mais la brutalité des remèdes appliqués a-t-elle été payante ? Le système se montre-t-il aussi apte à améliorer la situation sociale que les indices économiques ? Le débat sur ce sujet a déjà coml'avenir du régime.

L'économie reste plus que jamais aux mains des théoriciens de l'école de Chicago (1). M. Arnold Harberger, qui dirige la faculté d'économie de Chicago, vient de faire sa quatrième visite au Chili. Il y a prodigué conseils et critiques. Ses adeptes locaux. en faisant le bilan de leur gestion, citent d'abord des chiffres. L'inflation, qui était encore de 340 % en 1975, a été réduite à 65 % environ en 1977. La hausse mensuelle de l'indice des prix, en novembre 1977, a été la plus faible enregistrée depuis le coup d'Etat de 1973 : 2,2 %.

En 1975, le déficit de la balance des palements n'était délà plus que de 290 millions de dollars. L'année suivante, après avoir payé la totalité du service de la dette et accumulé 420 millions de dollars de réserves en devises, la balance des palements présentait un solde positif de 460 millions

Les économistes chiliens adeotes de l'école de Chicago évoquent, non seulement des chif- importants pourvoyeurs d'emplois. fres, mais aussi des théories, Comment un pays, sous-développé

ment-ils, doit cesser de protéger artificiellement son industrie derrière des barrières douanières. L'économie doit au contraire se recrienter vers l'exportation et les secteurs dans lesquels le pays bénéficie d'« avantages comparés » au niveau international Les Chicago boys entendent implanter un modèle de développement fondé sur le libre-échange absolu. Les exemples en vogue aujourd'hui à Santiago sont Taiwan et la Corée du Sud.

On vient d'accélérer encore le sus. Le ministre des finances. M. Serzio de Castro, qui semble devenu le maître à penser de l'économie chillenne depuis le départ de M. Jorge Causs, nommé sadeur à Washington, a annoncé, en décembre, un nou-veau train de mesures : le montant des droits de douane devra être réduit, dans un délai de dixhuit mois, à un niveau uniforme de 10 % (il oscille aujourd'hui entre 10 et 35 %). Afin de diminuer les effets négatifs de cette décision sur l'industrie nationale, celle-ci se voit gratifiée de quel-ques mesures compensatoires : une série de mini-dévaluations successives, une diminution des prestations sociales et des impôts sur la consommation d'énergie.

'Un darwinisme industriel

Les industriels chiliens, selon l'expression de l'un d'eux, ont surtout retenu du système des « avantages comparés » ses La brutale libération des importations a laissé certains secteurs nationaux totalement sans défense face à la concurrence étrangère, notamment dans le secteur des textiles et de l'électroménager, notamment celle des cavantages de surcroft, peut-il prétendre apde la libération totale du commerce extérieur. Le Chili, affir
Comment un pays, sous-teverppe
de surcroft, peut-il prétendre aple libre-échange absolu
lement de la Banque Osorno y
merce extérieur. Le Chili, affir-

bon leur semble? C'est ce que se demandent les victimes de la libre concurrence. Le système risque de favoriser le dumping : les industriels du textile, par exemple, affirment que le pays es. envahi par les surplus vendus traditionnellement en fin d'année à bas prix sur les marchés

Piranas et crocodiles

Les théoriciens de Chicago conservent leur sérénité : il s'agit d'une période de transition ; l'industrie nationale se réadaptera progressivement, en fonction du critère de l'efficacité. En attendant, ce « darwinisme industriel ». oui ne laissa survivre que les plus forts, se traduit par une concentration économique accrue, au profit des quelques groupes mieux même de résister à une telle épreuve de choc. Affublés de surnoms evocateurs, tels les «piranhos » ou les « crocodiles ». ils délaissent de plus en plus l'investissement au profit de l'opération financière, voire de la spéculation pure et simple.

Non sans raison : face à un

marché intérieur déprimé, devant les aléas de la concurrence étrangère. l'investissement s'apparente quelque peu à un jeu de hasard. Le prêt, en revanche, représente un placement sûr, et à court terme : les taux d'intérêt mensuels, à Santiago, oscillent aujourd'hui autour de 7,5 %, affo-lant les industriels. Même en tenant compte d'une inflation actuellement réduite à 2,5 % par mois, le prêteur ne reste-t-il pas assuré d'un confortable intérêt équivalent à 60 % par an? Les hanta taux d'intérêt découragent l'investissement. Faut-il s'étonner. dans ces conditions, si, du scanques de ces derniers mois, su Chill, sont parsemées de nouvelles d'effondrements?

Le faible niveau de l'investissement et de l'épargne, dans un marché intérieur déprimé, oblige le gouvernement à recourir à l'endettement extérieur, afin d'assurer un taux de croissance estimé, pour cette année, à environ 8 %. Les responsables de l'économie affirment que le pays a les reins solides et qu'il peut s'autoriser un certain niveau d'endettement, qui permettra, d'ailleurs, en augmentant la quantité de liquidités disponibles sur le marché, de faire baisser les taux

Le service de la dette représente. pour l'année 1978, environ 42 % du montant des exportations. C'est un pourcentage inquiétant. Le rétablissement de la balance des paiements est dû, en partie, au flux de devises provenant des prêts étrangers. Les tendances de 1977 sont moins favorables : le déficit de la balance commerciale pourrait atteindre 160 millions de dollars selon les milieux officiels, 250 millions de dollars, selon d'autres sources. La balance des paiements elle-même risque d'être déficitaire, de 50 à 80 millions de dollars. Durant les dix premiers mois de l'année, les importations ont cru à un rythme de 43 %, les exportations de 5 %.

Les responsables de l'économie invoquent la baisse brutale du priz du cuivre, qui, il est vrai, a affecté durement le Chili. Pour les neuf premiers mois de 1977, les rentrées en devises, assurées par les exportations de cuivre, ont baissé de 7% par rapport à la même période de 1976. Mais le pays continuera à dépendre, longmême si les exportations traditionnelles sont en augmentation.

pas sur qu'il tienne beaucoup compte de leurs récriminations. Elles sont pourtant nombreuses. Le droit aux négociations collectives est toujours a suspendu », et les augmentations de rému-nérations, décidées périodique-ment par le gouvernement, ne suivent qu'imparfaitement les hausses anarchiques du coût de la vie. Les prix, en revanche, ont été libérés de tout contrôle.

Selon une récente étude de la revue Mensaje, la baisse du pouvoir d'achat des bas salaires est, depuis 1972, de 50 % environ. Une amélioration est cependant perceptible depuis deux ans, et il est vrai que le montant atteint en 1972 excédait les possibilités réelles de l'économie chilienne. Il n'en reste pas moins que le niveau actuel reste inférieur de quelque 10 % à celui de 1970. considéré comme la dernière année de référence valable.

Les chiffres rendent-ils vraiment compte des problèmes concrets? Le salaire mensuel minimum est aujourd'hui de 60 dollars, dans une capitale où le coût de la vie est comparable à celui des pays d'Europe occidentale. Et que dire des 200 000 personnes qui survivent grâce au minimum, créé en 1975 par le PEM (le Programme d'emploi minimum, créé en 1975 par le gouvernement), avec 30 dollars par mois?

Un goulot d'étranglement

Il n'est sans doute pas commode de convaincre l'industriel chilien, en difficulté face à la concurrence étrangère et out litemps encore, du prix du cuivre, cencie ses ouvriers, que la solution de son problème réside dans un emploi intensif de main-d'œuvre. Ceux qui sont quotidiennement L'argument est à double tran-touchés ne paraissent guère avoir chant. Il signifie que l'industrie droit au chapitre. Le président chilienne ne peut aspirer à la

étrangères, un des hommes le

plus riches et les plus influents du pays (le Monde du 3 jan-vier). — (Reuter.)

Guinée

● PLUSTRURS DRURGATIONS

de l'Union révolutionnaire des femmes de Guinée (U.R.F.G.)

vont se rendre en Côte-d'Ivoire et au Sénégal pour « rétablir

et renforcer » l'amitlé et la coopération entre la Guinée et

ces deux pays, a annoncé, mardi 3 janvier, Radio-Cona-kry. Cette décision fait suite à

l'appel (le Monde du 4 janvier) l'appel (le Monde du 4 janvier) lancé dans ce sens le 1 janvier par le président Sekou Touré. — (A.F.P.)

Kenya

L'ECRIVAIN KENYAN NGUGI WA THIONGO, l'un des plus réputés d'Afrique noire, a été arrêté au cours

du dernier week-end, a-t-on appris mardi 3 janvier à Nairobi. Il serait interrogé au sujet de sa dernière pièce de théâtre que les autorités ont

interdite après quelques repré-sentations. L'écrivain dirige le département de littérature de l'université de Nairobi. — (A.P.)

Mexique

LA TENSION SUSCITER par les résultats des élections mu-nicipales du 4 décembre s'ag-

grave dans les Etats de Ta-maulipas et d'Oaxaca. De violentes manifestations, qui

se sont déroulées dans la ville le Juchitan (Oaxaca), auraient

Pakistan

LE SECRETAIRE GENERAL D'AMNESTY INTERNATIONAL, M. Martin Ennels, a dé-

Pinochet reçoit de temps à autre compétitivité internationale qu'en les dirigeants syndicaux ; il n'est maintenant réduits ses coûts salariaux, qui représentent son principal « avantage comparé », donc en comprimant les salaires, ou la main - d'œuvre, ce qui est le contraire de l'objectif officiellement recherché.

では^{のです。表}はままな**学の** では

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Sales of the sales - Addition to the second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

- Michael

ARTON

and the same of

A STATE OF THE PARTY AND

grande 🗱

and the second

4.5

المحرارها والمساعد

N'est-ce pas là, d'ailleurs, le talon d'Achille des théories, intel-lectuellement séduisantes, des stratèges de l'économie cnillenne ? La thèse des cavantages comparés » incite, par nature, à réduire la redistribution des fruits du développement : toute augmentation substantielle des coûts salariaux ne remet-elle pas en question, précisément, un développement fondé sur la compétitivité internationale? C'est un goulet d'étranglement qui limite les possibilités de redistribution des revenus, et qui déforme la structure de la demande. Le caractère régressif de la demande provoque à son tour, is régression de l'offre. Celle-ci fuit de plus en plus un marché intérieur déprimé pour se lancer à la conquête de marchés extérieurs : pour les gagner, il faut renoncer à la croissance du marché intérieur. C'est le cercle vicleux dans lequel risque de s'empêtrer le Chili.

Vision pessimiste? Aucune étude approfondie n'est actuellement disponible, à Santiago, sur le problème de la concentration du revenu Selon un bulletin, non public, du Vicariat de la Solidarité (qui dépend de l'Archevêché), la part des salariés dans le revenu national serait tombée de 61,7 % en 1971 à 44,4 % en 1977.

Les maîtres de l'économie chilienne affirment leurs bonnes intentions dans le domaine sociai : la part des ministères « sociaux » (éducation, santé, etc.) n'est-elle pas proportionnellement en augmentation dans le budget de l'Etat : de 38 % en 1974 elle est passée à 51,8 % en 1977. Dans un contexte général de retour à la privatisation, la diminution du rôle de l'Etat comme producteur doit d'ailleurs provoquer une augmentation de la part du budget consacré à des activités « sociales », donc non productives? Pour l'essentiel, cette augmentation est due à l'assistance sociale ». La hausse brutale du ... nombre de sans-emploi, motivant notamment la création du PEM. a fait croître le nombre de personnes dépendant de l'assistance sociale. « En d'autres termes, nous disait un économiste, les subsides distribués à ce titre représentent une compensation partielle pour les suppressions d'emploi que la stratégie économique actuelle a indtrectement provoques. »

L'économie chilienne, qui avait apparemment récupéré ses forces, reste-t-elle donc socialement malade? « Imaginez disait un industriel de Santiago, un malade atteint d'une grave affection. Son medecin lui prescrtt, comme remèdes successifs, une cure de solell à Miami, un repos en sanatorium en Suisse, et un séjour à Tahiti. Le patient, dont les ressources financières sont limitées, devra adapter ce traitement de luxe, qui peut être théoriquement le meilleur, aux possibilités de son portefeuille. Revenons au Chili. En termes politiques, cela signifie que toute strategie de redressement économique tût-elle scientifiquement attrayante, doit être adaptée aux possibilités, politiques et sociales du pays. Ce qui implique qu'il y ait, au-dessus des économistes, un homme d'Etat pour juger et nuancer leurs théories. C'est, sans doute, ce qui nous manque le plus tragiquement,

aujourd'hui, au Chili. > THIERRY MALINIAK

(I) L'e école de Chicago » tire son nom du groupe d'économistes formés à l'université de Chicago (Illinois) par M. Milton Friedman, prix Nobel d'économis en 1976. Chef de fils de l'école monétariste moderne. M. Friedman est favorable à un libéralisme absolu dans les échanges commerciaux internationaux. Ses de Juchitan (Oaxaca), auraient fait deux morts. Par ailleurs, les manifestants continuent d'occuper les mairies de neuf localités contrôlées par des militants du parti authentique de la révolution mexicaine (P.A.R.M.) et du parti populaire socialiste (P.P.S.), qui accusent le parti révolutionnaire institutionnel (PRI, au pouvoir) d'avoir truqué les résultats du scrutin. — (A.P.P.) commerciaux internationaux. Ses idéas ont exercé une grande in-flueucs sur les économistes de la junte chilienne.

Prochain article:

LA CONTRE-RÉVOLUTION PERMANENTE





PÉDA **SIMMONS** Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez: CAPELOU

DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

Métro : Parmentier

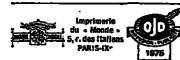
TEL 357.46.39

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exige - Aucun limite d'âge - Début_des cours votre convenance - Demander le nouveau guide gratuit numéro 698 BCOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION

D'ADMINISTRATION
Scole privée fondée en 1873 soumise
au coutrôle pédagogique de l'Etai
4, rue des Petits-Champs
75080 PARIS CEDEX 62
Studes gratuites pour les bénéficlaires de la formation continue
(loi 16-7-1971)



Edité par la S.A.R.L. le Monde.



mission paritaire des journaux et publications : no 57437.

TRECA A TRAVERS LE MONDE

Argentine

● L'ASSASSINAT DE M. ANDRÉ GASPAROUX, directeur techmique de la filiale de Peugeot en Argentine, le 16 décembre dernier, à Buenos-Aires (le Monde daté 18-19 décembre), a été revendiqué par un com-mando nomme Alberto Camps, du parti Montonero, dans un document envoyé de Liverpool (Grande-Bretagne) au siège de l'Agence France - Presse, à Paris.

A Paris, une responsable du mouvement péroniste Monto-nero nous indique que le do-cument reçu par l'AFP, était, son organisation. seion son organisation, un faux fabriqué par des éléments proches du gouvernement argentin ou par ce gouvernement lui-même pour « intoxiquer » l'opinion publique française et détourner l'attention des deux religienses enlevées les 8 et 10 décembre derniers à Buenos-Aires

Bangladesh

 M. JAMES CALLAGHAN est arrivé mercredi 4 janvier à Dacca, première étape d'un yage qui le conduira egale-ent en Inde et au Pakistan. Il passera trois jours au Ban-

C'est la première visite officielle d'un premier ministre britannique dans la région. Dans les trois pays, les principaux sujets de conversation seront les relations économiques et l'immigration asiatique en Grande-Bretagne. — (Reu-

Bénin

M. JEAN MEADMORE, ambassadeur de France à Coto-nou, vient d'être rappelé en consultation à Paris à la suite de la décision des autorités de ne pas l'inviter à la cérémonie entation des vœux au chef de l'Etat. Ce geste semble lié à l'affaire du raid contre l'aéroport de la capitale beni-noise, le 16 janvier 1977 Paris a toujours nié avoir eu la moindre part à cette affaire. — (AFP.)

Congo

 LE PROCES DES AUTEURS, non encore jugés, de l'assassi-nat de l'ancien président Ngouabi, tué le 18 mars 1977 s'est ouvert, mardi 3 janvier à Brazzaville, devant une cour révolutionnaire. Une quaran-taine d'acrusés, en majorité hauts fonctionnaires et officiers, doivent comparaitre au procès, dont les audiences sont publiques et radio-télévisées Une cour martiale, constituée immédiatement après le meurtre du chef de l'Etat, avait condamné à mort M. Massamba-Debat, ancien chef de l'Etat, qui fut fusillé le 24 mars 1977. — (Reuter.)

Ęspagne,

■ LE REGIME DE PRE-AUTO-NOMIE DU PAYS BASQUE, décrété par le gouvernement espagnol et approuvé lundi, à l'unanimité, par la commission d'urgence des Cortès, « ouvre la voie à une pacification de notre région », estime M. Jesus Maria de Leizaola, président exil. « Mon opinion est tout à fait favorable, a déclaré M. Leizaola dans uns interview publiée le mardi 3 janvier par le quotidien El Pais. Il s'agit d'un pas important vers Foctroi définitif de l'autonomie, et nous définitif de l'autonomie, et nous l'avons franchi grâce à la collaboration de tous les Basques, y compris des Navarrais. 3 M. Jesus Maria de Leizaola, àgé de quatre-vingt-deux ans et réfugié en France depuis 1937 n'envisage pas « pour le moment », de rentrer dans son pays. — (A.F.P.)

Guatemala

● L'ARMEE DE GUERILLA DES PAUVRES, organisation clan-destine de gauche, a revendiqué, mardi 3 janvier, dans un communiqué, l'enlèvement, le 8 décembre dernier, de Roberto Herrera Ibarguen, ancien ministre des affaires

(Publicité)

Industrie italienne de niveau international, à l'avant-garde du secteur des profils PVC pour la serrurerie, cherche

UN AGENT EXCLUSIF

pour la commercialisation en France d'un système répondant aux exigences de tous types de fenêtres requis dans les constructions civiles et industrielles.

En solution alternative, cherche

DES ENTREPRISES MANUFACTURIÈRES

intéressées à l'ochat de profilés avec exclusivité de zone. Une assistance technique complète sera assurée pour la mise en place d'équipements pour la fabrication des serrures PVC.

Adresser les réponses à : LINEA SPN S.p.A. - Via Laurentina 497/A -00142 Roma (Italia).

EUROPE

Grande-Bretagne

SELON LES MINUTES DU GOUVERNEMENT ATTLEE L'U.R.S.S. avait en 1947 proposé une alliance militaire à Londres

cussions du cabinet Attlee de 1947. portées à la connaissance du public eamedi 31 décembre, en vertu de la règle qui impose un délai de trente ans avant la publication de ces documents, confirment le rôle décisif joué alors par Ernest Bevin au sein du gouvernement.

A STATE OF THE STA

tale of the state of

supétitants internationale qu'en sintération réduits ses coûts sals services donc sals entratage comparé : donc sals res on la contratage com est la contratage com est la contratage con contratage contratage con contratage contratage con contratage contratage con contratage con contratage con contratage contratage con contratage con contratage con contratage contratage con contratage con contratage con contratage con contratage con contratage contratage contratage contratage contratage contratage con contratage con contratage contratage con contratage con contratage contratage con contratage contratage con contratage contratage con contratage

de l'objectif officielle

Addition des théories incl.

Addition des théories incl.

Addition de l'indiantes des

Addition de l'indiantes des

des cavantages compa

and a course of compa-tions par nature, a reduce reducement : toute suggest and a course of the cou

in mistantielle des couts sale

tion se panel-elle pas en que

in the light of the competition of the competition

trett fatt de plus en plus to

anche interior deprine por

iamer à la conquête de ma-

thinger a m cample de ma-ting angularis : pour les 3270-2 no constant de marché traine de marché traine de constant de marché traine de constant de marché traine de marché traine de marché de ma

e stations denis leque! risque de

Vision possinuse? Aucun sade in problem de la concernant de la soncernant de la soncernation de la soncernant de la soncernant de la soncernant de la soncernan

Lie destinant leurs bring in settlement leurs brings in demant leurs brings in settlement settlemen

e part des ministeres sons de prépartique le manié, etc.

The 18th 25 to 1816 here

MANA MAS ON 17

entente pinicul de l'appropriente pinicularité de l'Elet communication de l'approprient de l'

init Callings provide the

OPANIES & SEE SCHOOL SE

Mary Conc.

Son the day bears being the season of the son ton the season of the son ton the season of the son that we down to not the son

FRENCHOSOMS Extraction (1)

The Company of the C

Co-Legis dans

nicial draw grate of the said

tide? a Prosperio

fortiest an Sunse

marine Anescrites from adapter to line and peut from

respice all

the specific and the second

Proceedings article

tribute & ex form recommend

desirable to service to the

jir jedi. Produkti (d. 172

recuperate for firms

MANAGES \$500 0500 2

lear, and positive and

Ex policy policy act Par Mindly adverter

Transfer of St.

was Court and Said

LA CONTRE-REVOLUTION

PERMANENTE

THERET WALINGAY

Ainsi, au conseil de cabinet du 3 février 1947, le secrétaire au Foreign Office fit prevaloir son point de vue au sujet d'une éventuelle aillance militaire anglo-soviétique. La discussion porta essentialisment sur les remarques et allusions faites le 10 janvier précédent par Staline au chef de l'état-major impérial, le maréchal Montgommery, et dans un message officiel du Kramlin concer-nant l'extension du traité anglosoviétique.

Le compte rendu de la discussion du cabinet, consigné dans les minutes du conseil (les interventions sont résumées, mais les noms de leurs auteurs ne sont pas révélés), fait ressortir l'incertitude des mem-bres du gouvernement sur les raisons des approches diplomatiques soviétiques. Staline, craignant un conflit avec les Etats-Unis en Extrême-Orient, voulait-il conjurer la menace ou bien ea démarche procédait-elle de la neur d'une nouvelle agression

Certains ministres recommanderent qu'il soit bien précisé aux Soviétiques que les obligations de la Grande-Bretagne envers les Nations unies ne créalent pas d'obstacles à la conclusion d'une all'ance qui entrait normalement dans le cadre d'un arrangement régional (erticle 52 de la charte de l'ONU). D'autres firent valoir qu'une alliance anglosoviétique risquerait d'affecter les accords avec les Etats-Unis eur l'échange d'informations militaires.

Certains direct que le Foreign Office devrait reprendre et élargir les suggestions soviétiques pour envisager un pacte auquel les Etats-Unis, la France et - plusieurs autres petites nations européennes » seralent invités à participer. M. Bevin d'un traité quadripartite, mais contre la participation de « petits pays ». L'argument-majeur du secrétaire au Foreign Office était que la Grande-Bretagne ne pouvait jouer le role d'avant-poste dans un éventuel conflit entre les deux Super-Grands, et surtout il insiste sur la nécessité de ne rien faire qui pourrait indisDe notre correspondant

poser les Etats-Unis ou les amenes

à se retirer de l'Europe.

A sa demande, le cabinet décida de confirmer aux Soviétiques l'accord du couvernement britannique pour une mise à jour du traité anglo-soviétique. de les prier de préciser leurs propositions, mais, en attendant, de na pas faire mention de la possibilité d'une alliance militaire. Ultérieurement au conseil de cabinet du 22 avril 1947, le couvernement britannique préciss qu'il n'envisageait pas de modifier les clauses militaires du traité anglo-soviètique, répondant ainsi négativement à Moscou, qui demandalt que l'obligation d'assistance militaire entre les deux pays en cas d'attaque de l'Allemagne soit valable dans le cas d'une attaque venant d'un pays associé à l'Alie-

En revanche, Emest Bevin se dèclara d'accord avec ceux qui recommandaient de tenter d'améliorer les relations économiques avec le gouremement de Moscou. M. Harold Wilson, alors feune sous-secrétaire d'Etat, fut envoyé deux fois en mission à Moscou, mais sans résultat.

Les irrédentismes juif et arabe

Les minutes du cabinet confirment également qu'Ernest Bevin, contre l'avis d'un certain nombre de ses collègues, estimait que l'Occident n'avait pas à se gêner pour critiquer la politique intérieure des qouvernements soviétique et yougoslave et pour condamner leurs atteintes aux droits de l'homme. Bevin déciarait alors : « Nous devons avoir la même attitude contre le totalitarisme dans toutes ses manifestations, particullèrement la suppression des droits de l'homme et des libertés londamentales. Notre croyance dans les droits de l'homme et les liberlés de la démocratie occidentale est, et doit être, la base de toute notre

politique. » Au sujet de la Palestine, Ernest déclara au cabinet que le rapport de la majorité de la commission spéciale des Nations unies recommandant le partage du pays était - si menifestement injuste pour les Arabas qu'il est difficile de voir comment on peut le concilier avec nos consciences ». Il considérait qu'un gouvernement juit serait forcèment entraîné par les partis ultranationalistes, et à cause de l'aug-

mentation de la population, à élargir ses frontières.

 L'Irrédentisme juit se développer probablement dans un certain temps mais l'irrédentisme arabe est sûr dèl le début. L'existence d'un Etat Juli pourrait devenir un élément constant d'instebilité au Proche-Orlent. 🛎 Le cabinet décida de faire connai-

tre son intention d'abandonner le mandat et de se retirer de Palestine le 1^{er} août 1948, espérant que l'annonce de cette date obligeralt les antagonistes à accepter des

A propos de l'Espagne, les docu-ments officiels établissent que le gouvernement Attlee envisageait, en 1947, son blocus commercial afin de provoquer la chule de Franco. Bevin se prononça contre cette suggestion, soulignant qu'un système de sanctions économiques efficaces contre Espagne était impossible sans la opération de la majorité des Etats à commencer par les Elats-Unis el l'Argentine qui, de toute évidence, n'étaient pas l'avorables à un blocus Dans ces conditions, il y avait per de chances pour que l'Espagne s'effondre. Il fallait craindre des conséquences très déplaisantes, des représailles espegnoles.

Ces documents ne contiennent pas, selon le *Tim*es, les minutes d'une réunion « historique » du cabinet au cours de laquelle un petit groupe restreint de ministres décida, dans le plus grand secret, de faire construire la bombe atomique britan-nique, La publication de ces minutes est soumise, en effet, à un embargo de cinquante ans (par crainte que certaines revelations ne puissent contrevenir à l'accord anglo-américain sur la diffusion des informations

Néanmoins, l'essentiel de la discussion, d'après le Times, est résumé dans un document publié en 1974, concernant le développement de la force de frappe britannique. Citant le professeur Margaret Gowing, auteur du livre Indépendance et Dissussion, le Times Indique que M. Bevin joua, là encore, un rôle déterminant. - Nous ne pouvons nous permettre d'accepter un monopole américain dans ce nouveau domaine . aureit-il dit. Le cabinel orit alors la décision de faire construire la bombe, mais Attlee se garda d'en informer tous les ministres. La plupart d'entre eux ne furent mis au courant que dix-huit mois alus tard. par une déclaration du ministre de la défense aux Communes.

HENRI PIERRE.

UN LIVRE EXPLOSIF DE GEORGES SEMPRUN

L'ancien dirigeant communiste dénonce les «méthodes staliniennes» du P.C.E. et de M. Carrillo

Madrid. — Le livre que Jorge Semprun vient de publier à Bar-celone, Autobiographie de Fede-rico Sanchez, et qui raconte son expérience à la direction du parti communiste espagnol, est en train De notre correspondant de secouer durement les milieux proches de M. Santiago Carrillo. L'ouvrage contient en effet des accusations graves contre le secré-taire général du P.C.E., qualifié tour à tour de « fanfaron », de a sectaire, de a haineux, et d'airresponsable, il présente pratiquement comme des staliniens la plupart des autres diriréalisée. Le langage du P.C.E. se ressent alors de sa vision subjective du franquisme: il parle de luttes sociales, de mobilisations populaires, de processus révolutionnaire. Bien qu'il ait été démenti plusieurs fois par les faits, M. Carrillo maintiendra jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la mort de Franco, sa stratégie de la rupture. geants du parti, en raison de leurs anciennes méthodes et de leur incapacité à reconnaître et analyser en profondeur les erreurs du passé : autrement dit, il sus-cite de sérieux doutes sur la sincérité et la crédibilité de l'euro-communisme espagnol

Aux attaques lancées par celui qui fut l'un de ses plus proches collaborateurs, M. Carrillo a répondu par l'esquive. Au cours d'une récente réunion avec la presse, il a, en effet, déclaré qu'il n'aveit nes l'intanties de l'aveit nes l'aveit nes l'intanties de l'aveit nes l'aveit nes l'intanties de l'aveit nes l'aveit ne n'avait pas l'intention de lire un livre « sans tniérét ». Lorsque l'hebdomadaire Cambio 16 a tenté de recueillir la réaction d'autres dirigeants du P.C.E., il s'est heurté au même mur de silence : per-sonne n'avait lu le livre, et per-sonne ne le lirait. Si Semprun sonne ne le lirait. Si Semprun souhaitait provoquer un débat public au sein du parti, il n'y a pas réussi, du moins pas encore. A vrai dire, en habitué du sérall, il ne se faisait guère d'illusions à ce sujet.

Ecrivain, scénariste renommé, filedans, managed en de la

حكدا من الاصل

Ectivain, scénariste renommé, fils d'un amb assade ur de la République, petit-fils d'un président du conseil de la monarchie, Jorge Semprun a été pendant plus de dix aus Federleo Sanchez, membre du comité exécutif du P.C.E., chargé du travail clandestin en Espagne dans les milleux universitaires et intellectuels, militant familier des faux passeports et des identités d'emprunt, compagnon de l'intérieur prunt, compagnon de l'intérieur de Julian Grimau, de Simon San-chez Montero et de tant d'autres... Son témoignage est donc parti-culièrement précieux. Il connaît en effet quelques-uns des secrets d': parti, a participé à l'élabora-tion de sa ligne politique pendant l'années noires du franquisme, et quand il a été exclu, en 1964. av=: M. Fernando Claudin, alors numéro deux de l'organisation, c'est pour avoir défendu les posi-tions qui sont aujourd'hui celles

d. l'eurocommunisme. Résumons les arguments et les accasations du livre. En 1964. Fernando Claudin et Federico Sanchez sont convaincus que les

analyses du P.C.E. sur la réalité es agnole sont erronées. Elles ont conduit celui-ci à sous-estimer la capacité de résistance et d'évobution du franquisme et à sures-timer, à l'inverse, les possibilités de révolte de la population. Elles l'ont amené à adopter une straté-gie aventureuse et à sacrifier de nombreux militants pour orga-niser une grave pationnele paciniser une grève nationale paci-fique qui n'a jamais pu être réalisée. Le langage du P.C.E. se

L'exclusion du Catalan Comorera

Seuls contre la majorité du comité exécutif, MM. Claudin et Sanchez soutiennent au contraire que la bourgeoisie franquiste est capable de modifier ses formes de domination et de consentir à des réformes aboutissant de façon graduelle, pacifique, à un régime « plus ou moins démocra-tique ». Etant donné le fonctionnement interne du P.C.E. et la personnalité de M. Carrillo, la rupture est alors inévitable. Or un parti vraiment déstalinisé, dit Semprun, ne se serait pas servi Semprun, ne se serait pas servi de l'exclusion pour mettre fin aux divergences internes : il aurait gardé les deux contradicteurs, sans leur demander de renoncer à leurs idées. Mais ce qui est surtout reproché à M. Carrillo, c'est d'avoir glorifié son subjectivisme de l'époque et de s'être emparé par la suite des thé es des deux exclus pour se présenter comme un champion de l'hétérodoxie anti-soviétique et un théoricien accompli du pluralisme démocratique. « Procédé lisme démocratique. « Procédé typiquement statinien », dit l'an-

Quelques procédés de l'époque stalinienne du P.C.E. sont d'ail-leurs rappelés ; les enquêtes de caractère policier ordonnées par M. Carrillo sur les cadres du parti qui avaient survécu aux seeme paris . L'épuyation de cercamps nazis; l'épuration de cer-tains responsables pendant la campagne anti-titiste de 1948, par exemple du dirigeant catalan Joan Comorera, ou bien de Jesus Monzon, jugé comme « traître titiste » pour des faits remontant

M Tindemans pense encore qu'il faut d'abord s'occuper des problèmes économiques et sociaux.

La déclaration du premier mi-nistre est vivement critiquée par

nistre est vivement critiquée par le parti socialiste, qui le soupconne de « préparer un mauvais coup ». Le président de cette formation. M Cools, a lancé une invitation aux présidents francophones des partis de la majorité afin qu'ils se rencontrent pour se
concerter avant la reprise des
négociations.

PIERRE DE YOS.

beaucoup plus urgents.

à cinq ans en arrière. Alors que M. Carrillo affirme qu'après la dissolution du Komintern, en 1943, le P.C.E. a élaboré sa ligne politique de façon indépendante, Semprun demontre le contraire : « C'est Staline, dit-il, qui, en 1948, a recommande la tactique de l'inflitration dans les syndicats phalangistes, lorsque la Pasionaria et M. Carrillo sont venus lui demander conseil après venus lui demander conseil après l'échêt des guérillas et des syndicats clandestins. En outre, M. Carrillo a préconisé jusqu'en 1964 l'union autour de Moscou, et défendu la nécessité de la police politique et des camps pendant la construction du « socialisme » en U.R.S.S. »

De tels rappels discréditent-ils pour autant les positions adoptées par le P.C.E. depuis l'invasion de la Tchécoslovaquie ? Et Semprun-Sanchez lui-méme n'a-t-il

prun-Sanchez lui-meme n'a-t-il pas été stallnien, n'a-t-il pas fait pas été stalinien, n'a-t-il pas fait preuve, lui aussi, de « aubjectivisme », et n'a-t-il pas cru longtemps à la possibilité de la grève nationale pacifique ? Il le reconnaît. Mais s'il juge le P.C.E. actuel peu capable de contribuer à une transformation authentique de la société, c'est parce qu'il s'estit d'un partic s'esti que de la societé, cest parce qu'il s'agit d'un parti « sans mémoire », qui refuse de critiquer le passé, et qu'i lest plus prompt à dénoncer le dogmatisme et le sectarisme chez les autres que chez lui. Et aussi parce que ses dirigeants actuels n'ont toujours pas remis en cause la structure même de l'organisation, « son llen avec les masses », parce qu'ils continuent de la considérer comme une fin

Dans son dernier numero. Cambio 16 a interrogé plusieurs des acteurs ou des témoins cités par l'ouvrage. M. Lopez Raimundo, président du parti socialiste unifié de Catalogne (communiste), le seul fidèle de M. Carrillo qui ait accepté de répondre, a fait une déclaration blen intéressante. En 1964, dit M. Lopez Raimundo, une certaine dose de subjectivisme était nécessaire, car on ne pou-vait pas « décourager les mili-tants » en leur disant que Franco a était encore la pour longtemps ». M. Francesco Vicens, directeur de la fondation Miro de Barcede la fondation Miro de Barce-lone, exclu du PSUC pour s'être solidarisé avec MM. Claudin et Semprun, donne sa version de la rupture de 1964 : « Carrillo avait l'appui des anciens du comité executif, dit-il, mais il avait peur que Claudin et Sanchez n'en-

que Claudin et Sanchez n'en-trainent derrière eux la majorité des militants de l'interieur. > La tactique utilisée dans les années 50 et 60, et qui consis-tait pour le P.C.E. à s'infiltrer dans les autres organisations de conselles actielle terrieure utilisée. gauche, est-elle toujours utilisée aujourd'hui? M. Fernando Clau-din croit que non, mais M. Carlos am croit que non, mais M. Carios Zayas, député du P.S.O.E., qui avait dévoilé en son temps le noyautage d'un syndicat étudiant socialiste par le P.C.E., estime que celui-ci continue d'avoir des « sous-marios » dans d'autres ore sois-marins » dans d'antres ôrganisations. « Le livre de Semprun, ajoute-t-il, est la meilleure
démystification possible de la
prétendue efficacité du P.C.B., et
une preuve de son irrationalité
antiscientifique. »
Dans son livre, Jorge Semprun
accuse M. Carrillo d'avoir sacriffé
de nombreux militants à sa politique personnelle et même d'étre

litique personnelle et même d'être indirectement responsable de l'exécution, en 1963 de Julian Grimau, M. Fernando Claudin ap-Grimau, M. Fernando Claudin apporte une précision sur un cas, celui d'un cadre du parti soupçonné de travailler pour la police, et assassiné « sur ordre de la direction » A propos du livre, il juge que la dénonciation du stalinisme reste d'une « palpitante actualité ». Et s'il estime positive l'évolution du P.C.E., il relève néanmoins dans son idéologie et son fonctionnement interne des « résidus de type stalunten ».

CHARLES VANHECKE.

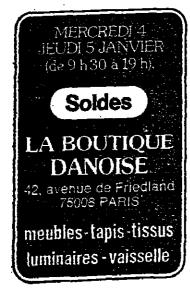
Union soviétique

UN JEUNE BRITANNIQUE ARRÊTÉ EN AOUT VA ÉTRE EXPULSÉ

Moscou (A.F.P.). — M. André Klimtchouk, citoyen britannique âgé de vingt-deux ans, détenu de-puis le 1er août, va être expulsé d'U.B.S.S. le jeudi 5 janviez, annonce l'agence Tass. Il avait été arrêté en Ukraine occidentale et accusé de Orazine occinentate et actuse de a préparation d'activités autisovié-tiques ». Seton Tass, il aurait α plaidé coupable et passé des aveux complets ». Cette décision « magnanime » a été prise après les « appels réitérés de la Grande-Bretagne » et le « repentir sincère de Klimtchouk, qui a adressé une lettre personnelle au gouvernement de l'U.R.S.S. s.

D'autre part, M. Vladimir Kiéba-nov, l'ouvrier soviétique interné le 19 décembre dans un hôpital pay-chiatrique pour avoir dénoncé les conditions de travall dans les mines, 2 été remis en liberté le 28 décembre, a annoncé M. Alexandre Podrabinek, membre da comité d'étude contre l'utilisation de la psychiatrie à des fins politiques en U.R.S.S.

Enfin, le peintre Oskar Rabine, l'un des principaux animateurs des groupes de peintres non conformistes soviétiques, ainsi que sa femme Valentina Kropivnitskaya et leur fils Alexandre, tous deux également peintres, ont quitté mardi soir 3 décembre Moscou pour Paris



Allemagne fédérale

Le correspondant du «Spiegel» à Berlin-Est se voit retirer son accréditation

De notre correspondant

Bonn. — Le nouveau correspon-dant du Spiegel à Berlin-Est. M. Karl-Heinz Vater, qui devait prendre ses fonctions le 9 jan-vier, s'est vu retirer l'accréditation vier, s'est vu retirer l'accreditation que les autorités de la R.D.A. hui avaient accordée il y a plus de deux mois. Le prédécesseur de M. Vater ayant déjà quitté son poste, il était impossible de l'expulser. La décision prise à l'encontre du magazine de Hambourg a été connue mardi 3 jarvier après la réunion behigaradaire de

a été compue mardi 3 janvier après la réunion hebdomadaire du bureau politique du SED.

A Bonn, le gouvernement a réagi de façon très vive. Son porte-parole a déclaré que l'attitude de la R.D.A. dans cette affaire était « injustifiée et domination de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la affaire était « injustifiée et dommagenble ». Le problème devait
être évoqué ce mercredi matin,
au cours d'un entretien entre
M. Michaël Kohl, le représentant
permanent à Bonn de la Pépublique démocratique, et M. Wischnewski, ministre d'Etat,
Le Spiegel se défend d'avoir
publié un document dont l'authenticité pour ait être mise en
doute. Son rédacteurs en chef,

doute. Son rédacteurs en chef, M. Erich Böhme, affirme que le manifeste attribué à un groupe oppositionnel au sein du parti est-allemand, émanerait blen de moyens et de hauts fonction-naires du SED. Selon M. Böhme, les auteurs tenaient à ce que leur texte soit rendu public. Les spécu! ations les plus

Les speculations les pits diverses continuent de se domner libre cours. Une première prise de position officielle émane de M. Egon Franke, le ministre des affaires interallemandes. Selon lui, les indications du Spieçel seraient pour le moins exagerées « Je ne crois pas. dit - "... à l'existence dans la R.D.A. G'une composition opposition opposition opposition opposition opposition opposition opposition. l'existence dans la K.D.A. a une opposition organisse qui aurait pris assez d'importance pour exercer une influence notable. Si cette affaire ne peut qu'envenimer les rapports entre les deux Etats allemands, on relève néanmoins à Bonn que, en denors de leur violence verhale, les autorités de la R.D.A. n'ont passenaure insul'iel à des mesures insultères de la R.D.A. n'ont passent recours jusqu'ici à des mesures extremes. Le nouveau correspon-dant du Spiegel se voit certes fermer les portes de la R.D.A., mais le bureau du magazine à

Berlin-Est n'a pas été ferme. Pour l'instant, il ne paraît pas non plus qu'il faille s'attendre à l'expulsion d'autres correspondants occidentaux bien que cer-tains d'entre eux aient été per-sonneilement accusés dans la presse est-allemande de collabo-rer avec les services d'espionnage de Bonn.

nage de Bonn.
Les dirigéants de la République fé dérale entretiennent encore l'espoir que les polémiques présentes tilustrent un refroidissement passager des rapports entre Bonn et Berlin-Est, mais n'annon-cent pas une rupture sérieuse. Dans cette perspective, l'une des hypothèses formulées prend tout son intérêt. Le Manifeste n'a-t-il pas été confectionné par les ser-vices de renseignements de Ber-lin-Est ?

La politique de M. Honecker se heurte en effet à la resistance de heurie en effet à la resistance de communistes encore plus dogmatiques que lui qui veulent faire apparaître les dangers du libéralisme et freiner tout assouplissement. L'un au moins des correspondants de la télévision ouest-allemande de Berlin-Est paraît convaincu que cette explication machiavé: lque serait en fin de compte la plus vraisemb'able. Quant à M. Nollau, l'ancien chef des services de renseiblable. Quant à M. Nollau, l'ancien chef des services de renseigrements de la R.F.A., tout en
affirmant ne rien savoir sur l'aflaire, a indiqué au cours d'une
interview télévisée que, dans un
tel domaine, a tout est possible ».
Selon lui, on ne saurait même
pas exclure une participation
soviétique à la rédaction du
manifeste.

JEAN WETZ.

 L'ANCIEN A V O C A T SIEG-FRIED HAAG comparatira au début de l'été prochain devant le tribunal de grande instance de Siutigat. Le parquet fédé-ral de Karlsruhe à précise récemment que M. Hag arrêté le 30 novembre 1978 sur l'autoroute Francfort - Kassel, était inculpé de complicité de meurtre dans deux cas, de complicité de prise d'otage et de chantage à l'égard du gouvernement de la R.F.A.

Belgique

Vive tension au sein de la majorité après une déclaration de M. Tindemans sur le pacte communautaire

De notre correspondant

Bruxelles. — Une déclaration du premier ministre à la télévision flamande a provoqué une brusque tension dans la majorité. Le fundi 2 janvier, M. Tindemans avait évoqué les travaux de rédacavait évoqué les travaux de redac-tion du pacte d'Egmont (qui doit préciser les bases de la nouvelle Constitution et de la régionalisa-tion). Il avait dit qu'il ne fallait pas précipiter les événements, ajoutant même qu'il n'excluait pas la conclusion d'un « mini-Egmont » et l'application en deux ou trois phases du pacte commu-nautaire. nautaire

La déclaration du premier ministre allalt à l'encontre de toutes les décisions prises par les partis de la majorité depuis la formation du gouvernement au début de l'été 1977. Les partis avaient adopté le principe d'un accord giobal et, avant les vacances de Noël, les dirigeants du FDF. (le Front des francophones bruxellois) avaient même adressé bruxellois) avaient même adresse un véritable ultimatum au gouun vertaoie utilimatum au gou-vernemmt. menagant de ether leurs ministres, si le pagte n'était pas entièrement rédigé pour le 15 février prochain, et si le cabinet ne décidait pas, d'ici là, un certain nombre de mesures économiques et sociales.

« Préparer un mauvais coup »

M. Tindemans avait rejeté cette exigence dans sa déclaration télévisée de lundi « Il ne faut pas attacher trop d'importance aux communiqués diffusés par les partis. Le F.D.F. a délégué des gens intelligents au sein du comité de rédection de la sacté U de rédaction du pacte. Ils pourront y constater s'il existe une rolonté de progresser. Ce sont probablement des gens influents au sein de leur parti » Le pre-mier ministre à aussi fait remarquer que la pius importante ré-forme de l'Etat que la Belgique alt connue depuis sa fondation en 1830 ne s'improvisalt pas.

bonne année



BEGONIA en pot cadeau 22F

ou avec un CYCLAMEN en très grosse potée nombreuses fleurs 35 F

1.000 m² d'exposition

80, av. de Villiers et 126, avenue de Wagram - Paris 17 227.13.06 - 622.10.59 - 267.12.67

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

M. Boumediène a confirmé à M. Waldheim la mort de cinq jeunes. Français disparus en janvier 1976

Dans un communique publié le mardi 3 janvier à Alger, le Poli-sario a annoncé que le train minéralier Novadhibou-Zouérate avait déraillé le 27 décembre aux environs d'Inal en raison d'un « acte de sabotage accompli par l'opposition mauritanienne au président Ould Daddah ».

Un nouveau contingent des Forces armées royales marocaines est arrivé récemment en Mauritanie et a pris position à Akjouj, important centre d'extraction et de traitement du cuivre à 260 kilo-mères au nord-est de Nouakchott. Il porte à six mille hommes l'effectif du contingent marocain venu porter assistance au pays en raison des accords de défense conclus le 13 mai dernier avec Rabat. D'autre part, trois apparells F-5 marocains ont été basés à Novadhibou. Les autorités mauritaniennes confirment enfin que le train miné-ralier a bien déraillé, mais elles précisent qu'il s'agit d'un accident, relativement fréquent à cet endroit de la ligne.

■ A PARIS. l'attention continue à se porter sur le sort de cinq nes Français disparus dans le Sud marocain au début de 1976

périphérique. M. Blanchot, père d'une des disparues, qui réside à Dole, a estimé que les propostenus par M. Arnsud « n'apportaient rien de plus et rien de déterminant.

a En effet, a-t-il dit, on ne donne pas de lieu, on ne donne pas de date, on n'apporte aucune preuve. Ce communiqué est très vague. Il dit simplement que ces cinq feunes gens ont dit tomber dans une embuscade tendue par le Politarie au une sur le Politarie.

le Polisario, ce que le Polisario a toujours nié. »

[Jean et Béatrice Guyot, fils et fille du conseiller politique de l'ambassade de France à Rabat, Colette Blanchot, Nadine et Gilles Pascon, enfants d'un sociologue d'origine française qui a pris la nationalité marocaine, et un jeune Marocain, Fouad El Sais, avalent dispare la la familie 1876.

dispara le 1º janvier 1976 alors qu'ils s'apprétaient à regagner Rabat après des vacances passées près de Tarfaya. Selon des témoignages requeillis au Maroc, ils auraient été

enlevés par un groupe semé non identifié. Le 14 février 1976, les auto-

rités algériennes avaient annoncé que les jeunes gens avaient péri an cours d'une embuscade tendue par le Polísario contre un convol mili-taire marocain dans lequel se trou-

vait leur véhicule. Celui-cl avait été

occidental, près de la frontière algé-

rienne, deux semaines après l'entrée des forces marocaines dans cette

bourgade précédemment occupée par

le Polisario. Le Front, après des

déclarations contradictoires et confuses, affirme aujourd'hui que les jeu-nes gens « ont été molestés et tués

par une unité des forces maro-caines ».]

Les cinq jeunes Français au-raient trouvé la mort au cours d'une embuscade tendue par le Folisario, a-t-on appris mardi après-midi 3 janvier, à l'Elysée, à l'issue du déjeuner offert par M. Giscard d'Estaing à M. Kurt Waldheim.

waldheim.

Le purte-parole de l'Elysée,

M. André Arnaud, a indiqué que

« le président de la République

a remercié le secrétaire général a remercié le secrétaire général des Nations unies d'être intervenu, comme il le lui avait demandé, auprès des autorités algériennes, lors de son passage à Alger, le 23 décembre, au sujet du sort des cinq jeunes Français disparus dans le Sud-Marocain le le janvier 1976, n

a Le chej de l'Etat a pris bonne note, a poursuivi M. Ar-naud, des indications recuellies natid, des murculums recueutes par M. Waldheim auprès du président Boumediène et de M. Boutefilka, le ministre algé-rien des affaires étrangères, et dont il ressort que tous les jeu-nes gens auraient troupé la mort au cours d'une embuscade tendue

par le Polisario.

3 Le président de la République a fait part de ces indications aux familles 3, a précisé le porteparole de l'Elysée.

parole de l'Elysée.

Relevant que « faute de témoignages directs et vérifiés, ces indications ne permettent pas d'écarter avec certitude d'autres versions recuellies depuis deux ans, le président de la République a demandé au secrétaire général des Nations untes de bien vouloir recursions es etient possellés. poursuivre ses efforts, parallèle-ment à ceux que lui-même et le gouvernement conduisent. Il a souligné la douloureuse situation d'incertitude dans la quelle se trouve les familles ».

Corée du Sud

DANS L'AFFAIRE

PARK TONG-SUN (De notre correspondant.)

Tokyo. - La Corée du Sud et l Etats-Unis sont parvenus à : accord sur les procédures perme tant à M. Park Tong-sus, honz - La Corée du Sud et les d'affaires sud-coréen soupconné d'avoir versé des pots-de-vin à des membres du Congrès américain, de témoigner à Washington devant les juridictions chargées de l'affaire. Après deux mois de négociation dans un premier temps, à Séoul — vraisemblablement dès la fin de cette vraisemblablement des is um au cutte semaine, — puis qu'il se rende aux Rtate-Unis pour témoigner. En échange, les Américains se sont engagés à ne pas chercher à savoir engages à ne pas chercher à savoir si. M. Park agissait conformément aux ordres du gouvernement sud-coréen. Cette concession majeure de Washington permettra donc de laisser dans l'ombre une bonne partie de Parfaire, sinon, en définitive, la plus importante : celle de l'activité des services secreta sud-coréens aux Etats-Unis. C'est évidenment ca à quoi tenzit le plus le gouvernement

L'accord prévoit que, lorson'il sere sux Etats-Unis, M. Park « ne sera pas obligé de comparaître devant la commission du Congrès chargée de raffaire ou de répondre aux ques-tions des représentants d'une autre fustitution que le département de la justice ». Enfin, le gouvernement américain s'est engagé à ne pas rete-nir M. Park si celui-ci désire retourner en Corée aussitôt après son témoignage. Selon le correspondant de l'a Asian Wall Street Journal n à Séoul, les autorités coréennes auraient voulu obtenir de Washington l'engagement de renvoyer M. Park en Corée, « même si ce dernier voulait rester aux Etats-Unis a. Sur ce point, cependant, l'ambassa-deur des Etats-Unis à Sécul, qui négocie l'accord, n'a pas donné satis-faction aux Coréens. — Ph. P.

quoi tenzit le plus le gouvernement de Sécol.

LE CONFLIT ENTRE LE CAMBODGE ET LE VIETNAM

un comprents à la région dite du «Bec-de-Canard»

une position régionale privilé-giée On s'empresse du côté com-muniste de répondre à ses avan-

Des informations contradictoires continuent d'être diffusées sur, les hostilités entre le Cam-bodge et le Vietnam. Selon la radio de Phnom-Penh, «l'Invasion vietnamienne se poursuit mais s'est heurtée à une contre-attaque des forces s'est neuree à une contre-auaque des forces khmères dans le Bec-de-Canard - (nom donné à la mince portion du territoire cambodgien s'enfonçant dans le Vieinam en direction de l'aucienne Saigon!. Selon l'A.F.P., qui ette une « source diplomatique » de Bangkok, des documents photographiques » pris par des moyens scientifiques perfectionnés à hante altitude »

Bangkok — Le langage — « solidarité mititante », « fraternité inaltérable » — que Hanoî pensiste à utiliser est dénoncé comme une hypocrisie supplémentaire par un communiqué en termes très durs diffusé mardi 3 janvier us le ministère cardi De notre correspondant de l'ancien premier ministre, M. Tanin. Pour consacrer ce rapprochement ancore difficile à imaginer il y a trois mois, le ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Nguyen Duy Trinh, est attendu à Bangkok la semaine prochaine. 3 janvier par le ministère cam-bodgien « de l'information et de la propagande ».

la propagande s.

« Le gouvernement vietnamien, dit ce communiqué, prétend proposer des pourpariers au Cambodge. Sur quoi veut-il que le Cambodge négocie? Sur le retrait, des forces d'agression vietnamiennes? (...) Il etiste une seule attitude possible face aux agresseurs : les exterminer pour que soit libérs le territoire du Cambodge. »

bodge. s Derrière l'outrance des propos, la réalité militaire reste obscure. Phnom-Penh n'a pas été prise, comme l'avaient laissé entendre à Bangkok certaines informations de la presse étrangère citant des c sources militaires occidentales ». A l'ambassade des Bhats-Unis, ces prégulations en translations des spéculations sont jugées « sans jondement ».

Il n'y a pas eu pour le moment de prise de position officielle à Bangkok ni dans les pays de l'ASEAN. On n'en attend guère. En effet, les relations diplomatien enet, les relations appoman-ques entre la Thailande et le Vietnam viennent à peine d'être « normalisées » après une année d'hostilité due pour une large part à l'anticommunisme virulent

es combats. Selon une source militaire thailandaise, les accrochages sur le terrain sont «légers», sant dans la région du Bec-de-Canard.
L'ambiassadeur du Vietnam en France a
déclaré, mardi 3 janvier sur Antenne 2, que
son gouvernement était - tout à fait étranger au projet de fédération indochinoise qu'on lui a prêté. L'ambassadeur a dénoncé l' « agression » des dirigeants de Phnom-Penh mais a dit : Nous ne considérons pas les Cambodgiens comme des ennemis. »

La Thallande et d'autres pays de l'ASEAN aux prises avec des mouvements de guérilla communistes ne vont certes pas se plaindre de ces développements qui renforcent leur position sur le plan intérieur et sur le plan régional. Le fait qu'ils ne prennent pas ouvertement parti ne veut pas dire qu'ils dissimulent tous leurs sympathies. A propos du conflit indochinois, le Bang-kok Post de mercredi fait état semaine prochaine.

Depuis octobre également, le rapprochement avec Phnom-Penh est dans l'air. La « percée » paraît, cependant phus difficile à réaliser du fait de l'existence, lei aussi, d'un contentieux frontailer assez lourd. La frontière commune a été la scène, pendant toute l'année 1977, d'affrontements sanglants systématiquements imputés par les Thallandais au Khmers, et vice versa. Mais les combats n'ont jamais atteint ici les proportions qu'ils revêtent entre Phnom-Penh et Hanol. Pékin, pour faire pièce aux victnamiens, poursse à une normalisation entre le royaume de Thallande et le Kampuchés démocratique. La Chine et la Thallande effichent, depuis le dernier coup d'Etat militaire, les meilleures relations. Du fait de l'appui de Pékin à l'ASEAN et des déchirements de l'ex-Indochine, Bangkok se retrouve sondain dans une position régionale privilériée. On s'empresse du côté comau contat indocumois, le Bang-kol Post de mercredi fait état d'une disculaire du ministère de l'intérieur donnant l'ordre à fous les gouverneurs de province du royaume d'interdire aux stations de radio locales toute critique de la Chine. R.-P. P. de la Chine. - R.-P. P.

LA RADIO DE PHNOM-PENH DIFFUSE UNE LETTRE DU PRINCE SIHANOUK A M. POL POT

Bangkok (A.F.P.). - La Voix du Kampuchea a diffusé, mercredi 4 janvier, une lettre de soution du prince Norodom Sihanouk, adressée au secrétaire du P.C.K. et premier ministre cambodgien, M. Poi Pot, après " - agression vietnamienne contre

Dans cette lettre, l'ancien chef de l'Etat cambodgien - qui, pendant cinq ans, anima de Pékin la résistance nationale écrit : « Nous avons été impressionnés par le caractère patriotique du P.C.K., des habitants et des troupes révolutionnaires du Cambodge dans la délense hérolque de la souvergineté, de l'intégrité territoriale du paya et de sa dignité. »

- Nous souhaitons, aloute le prince à l'adresse du premier ministre, une grande et définitive victoire sur les forces armées du Vietnam agresseur et sur tous les eutres ennemis. Nous souhaitons que vous continuiez à conduire le peuple et la nation cambodgienne vers une grande prospérité, la justice et l'indé-

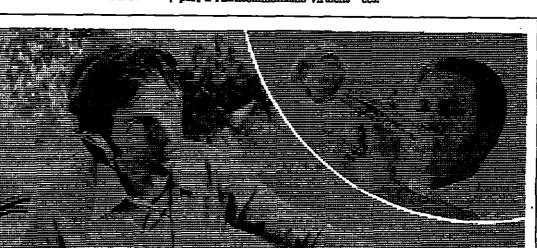
C'est la seconde publique du prince Sihanouk depuis sa démission de toutes ses fonctions, le 5 avril 1976. Trois messages du prince avaient été diffusés par la Voix du Kampuchea, le 29 septembre 1977, pour = rendre hommage à l'action du P.C.K. et de son secrétaire Pol Pot -.

Selon certains diplomates, qui visiterent Phnom-Penh en 1976, le prince et la princesse Monique vivent comme de simples citoyens dans la capitale. Aux étrangers qui demandent à le voir le ministère des affaires étrangères répond invariablement que « le prince ne veut voir personne et consacre son temps à la rédaction de ses Mémoires ».

• M. Jean Kanapa, membre du bareau politique du P.C.F., écrit dans l'Humanité du mercre di 4 janvier: « Les communistes, les travailleurs de France, qui ont soutenu avec constance et sans réserve la lutte des peuples du Vieinam et du Cambodge pour leur indépendance nationale, sont particulièrement préoccupés par ce constit frontailer (...). Le particomment frança is considère co amuniste frança i sconsidère que rien n'est plus u rg en t—
comme le propose avec insistance le gouvernement de la République socialiste du Vietnam — que l'ouverture entre les deux parties de négociations. 3

● « La Voix du Cambodge libre », organe de réfugiés cam-bodgiens en France (Bolte pos-tele 31, 95240 Cormeilles-en-Pari-sis), a diffusé, le mardi 3 janvier, un com muniqué où il est dit n ntamment:

A L'intervention vietnamienne ne présente pas que des aspects négatifs. Il ne fait aucun doute qu'elle exerce une influence déstabilisatrice sur le répime actuel de Phnom-Penh honni par le peuple khmer tout entier. C'est pourquoi nous ne volerons pas au secours d'un régime de criminels qui a recouru aux massacres les plus sanglants et causé les pires souj-jrances à notre peuple. Pour déjendre notre patrie et participer à sa reconstruction, nous sommes prêts à sout en ir un nouveau répime, qui accepterait d'arrêter les massares pour motif idéologique, de respecter les droits jondamentaux de l'homme, d'ouvrir le pays à des observateurs internationaux et de rétablir les communications normales tant à l'internationaux et de rétablir les communications normales tant à l'internationaux et de rétablir les communications normales tant à l'internationaux et ambod de a guigne. « L'intervention vietnamienne munications normales tant à l'in-térieur du Cambodge qu'avec



Rhodésie

Le premier reportage sur une opération contre les maquisards

Salisbury (A.P.). - Chrls civiles durant cette attaque, Reynolds, correspondant militaire du Rhodesia Herald, le plus Important lournal rhodésien (indépendant), a publié, le mardi 3 janvier, un reportage sur trois jours de combats entre l'armée et les quérilleros qu'il vient de vivre, du côté gouvernemental, et au cours desquels vingt-sept insurgés, dont una jeune fille, ont

`{_}}

Un groupe de rebelles, qui s'étaient rendus ou qui avalent été capturés pandant une opération militaire, ont été déshabillés avant d'être conduits en hélicoptère jusqu'au poste de police volsin pour y être interrogés, écrit Revnolds, en compagnie de plusieurs civils noirs accusés ' - assistence aux terroristes -.

Le journaliste rapporte que, lors de l'une des trois attaques contre les rebelles. l'un d'eux a'était mis une couverture aur les épaules et s'était rendu avec ses entants en se falsant passer pour une femme du village ». Un soldat rhodésien, qui se trouvait à une centaine de mètres, l'a abattu alors que les enfants s'en-

Reynolds ne falt aucune allusion à d'éventuelles victimes

apparemment dirigée contre un village où les rebelles avaient trouvé refuge, à l'est de la Rhodésie, non loin de la frontière du Mozambique. L'opération décrite auralt eu lieu pendant la der-

nière semaine de décembre. Le journailste, qui était accompagné d'un caméraman américain, explique que des troupes héliportées ont attaqué le village alors que des parachutistes étaient lâchés alentour pour couper les accès.

Il précise également que, après les combats, les corps et belles tués ont été transportés au poste de police le plus proche. Dans le journal trouvé sur l'un des maquisards était écrit : « On ne nous a jamais mis au courant de la puissance de feu dont ils disposent, en

Le lieutenant - colonel Peter Browne, commandant d'une pase militaire qui avait été attaquée par les guérilleros le mois dernier, a déclaré au reporter : - Ce que vous venez de voir durant ces demiera lours montre que ces terroristes sont l'armée professionnelle

Quand on veut garder longtemps un enregistrement, on ne peut pas prendre de risques...

Le temps menace vos enregistrements : démagnétisation, bandes qui se débobinent, mécanismes qui se coincent... Pour vous protéger contre ces risques, prenez les cassettes BASF Haute Longévité".

BASF: une sécurité magnétique BASF fabrique ses propres oxydes, les micronise et les couche sur la bande selon un procédé exclusif. La magnètisation est meilleure, plus tenace : moins de souffle maintenant,

moins de souffle plus tærd. BASF: la Sécurité Mécanique C'est un brevet BASF. Fini le pleurage, finies les bandes qui s'entortillent ou se bloquent. Après vingt, cent, mille bobinages et rembobinages, le défilement est toujours impeccable.

BASF : sécurité de conservation La C-box est une exclusivité BASF. Quand vous l'achetez, la cassette BASF est déjà dans ce véritable petit coffre-fort qui année après année, la protégera contre ses pires ennemis, la poussièn et l'humidité. Les C-box sont emboliables et constituent le plus rationnel des systèmes de conservation.

Alors, si vous enregistrez n'importe quoi pour l'effacer juste après, prenez n'importe quelle cassette. Mais si vous enregistrez pour garder, et garder longtemps, choisissez BASF.



Nous avons inventé la bande magnétique... et nous continuons.

Tunisie

L'AGITATION SOCIALE GAGNE L'AGRICULTURE

De notre correspondant

Les six mille ouvriers et employés affiliés à la centrale syndicale U.G.T.T. des services du ministère

de l'agriculture de la région de Tunis observent, ce mercredi 4 dé-cembre, une grève de vingt-quatre heures. Les syndicate demandent entre sutres l'intégration des ouvriers agricoles et leur droit à la retraite. À la suite d'une ultime séance de négo-ciation qui s'est déroulée samedi dernier, ils out accusé le ministre de l'agriculture, M. Hassen Beikhodja, de « se refuser à toute discussion ».

Tunis. — Les menaces de grève dans les mines de phosphates et les chemins de fer à peine estompées de Monde » du 31 décembre et de la disogne avec ceux qui défendent les-2 janvier), l'agitation sociale a leurs s'et a présenté une longue liste des réalisations accomplies depuis 1975 au profit des ouvriers agricoles. Le ministre, qui a souligné agricoles. Le ministre, qui a souligné les difficultés que rencontre l'agriculture depuis un an en raison des conditions cilmatiques défavorables, s'est élevé contre a les comportements contradictoires des membres de la Fédération syndicale de l'agriculture (ce que nient énergiquement les intéressés), qui, chaque fois que des revendications sont satisfalles, en formulent d'autres, inscrites en marge de la législation en vigueur ».

M. D.

Avec BASF, vous gagnez dejà des années de qualité d'écoule. BASF vous propose, en plus, de gagner 20 francs sur l'achat de 3 cassatins en C-Box. Il vous suffit pour cela de rampir le cou ci-dessous ou le butetin mis à votre disposition dans les magasins. Des cassettes "Haute-Longévité" qui vous reviendront moins cher que les cassettes ordinaires. Voici l'occasion de démaner entre une visie sonotitéque.

Code Postal Vale Vous pouvez gagner 20 francs. Pour ceix, il vous suffit de joindre 3 emballages-carton entourant les cassettes BASF sous C-Box et de nous adresser le tout, avont le 31 janvier 1978, à CERCA BASF 8.P. N° 1 - 94500 CHAMPICNY.

Une dotation de 5000 chèques sera répertie, en priorité, aux coupons possèdant le bonne réponse à la question suivante : Cuelle est la hauteur totale, en mm, de 12 C-Box assemblées, dans seur position normale d'utilisation ?

SI le quota était atlaint avant le 31.1.1978, BASF publicrait une information dans Le Monde res après la date de parution. (Un seul remboursement de 20 francs par mais, par foyer,

The state of the s

TLE VIETNAM

h Ber-de-Canard

The sure pause day change and le ferrain sur le fer

pas les Cambodies

FINAN anx pries area a service de control de sustante control de sustante control de sustante de cos de relopponente de cos de cos de relopponente de cos de c

Address leur position

phone Lo fait que se su partir la fait que se

to the finances de provincia de la companio de la compa

LA PRINO DE PHNOM.PEN

WHITE UNE LETTRE

POL POT

PRINCE STRAKOTIK

du Banquehea

craffic di Januar

SUPER M. P. ..

Composite terre Go Wing Corrod

CIE + Albert 212

top at FCK M Star Provinces

Militar de la saux

Eliza ve m

* **7000 10**

THE PROPERTY OF

150 MOTO 41---

The gas

THE RESERVE AS

W 4 14

解 准 添 30%。

26 W. C. 1988

1000 🌦 🎋 🖖 👉 🗸 定務 内护 卢坎 。 Below Contains to

Applean Property HE BERNES AND THE PARTY OF THE

を対する さいつ 二 PARTY CALL A STATE OF THE SERVICE OF THE SERVIC AND DOTES

100 miles

STAPE A 3

AND SECOND SECOND

を開発する されること

W W Francis

A SALLY

PORK 35

ME 2:45 24 --

AF THE PARTY

We the second

AND THE REAL PROPERTY.

THE PERSON NAMED IN

COLUMN TO STATE OF THE PARTY OF

myr t lat . 世界な

1980 OF THE PARTY.

Train Train

· Andrew Barrers

Na Report

prince & Fadming

to per la carri di angli

Elegiossée du secritage

AND THE STATE OF THE STATE OF

Recognition with the property of

Bande et d'autres

mener la campagne électorale. Le chef de l'Etat a confirmé qu'il interviendrait à la fin du mois de janvier pour recommander ce qu'il considère comme - le bon choix pour la France -. Il réunira ensuite autour de lui tous ceux - personnalités poli-

tiques et non politiques - qui ont soutenu son action depuis trois ans et demi. Il leur indiquera - l'esprit - dans lequel devra être abordée la campagne. Ensuite, le président de la République — qui préside ce week-end à Rambouillet à la définition des objectifs d'action du gouvernement - devrait se tenir plus en retrait. Il a en tout cas fait savoir qu'il ne

M. Raymond Barre, de son côté, semble décidé à conduire énergiquement la préparation électorale des formations non gaullistes. Il a commencé mardi à rendre de nombreux arbitrages entre centristes giscardiens et radi-caux. Les intéressés se défendent de vouloir reconstituer une sorte de front anti-R.P.R. [] n'empêche que leur volonté de ne présenter qu'un seul candidat au côté du candidat gaul-

participe autant de leur volonté de ne pas se laisser distancer par le parti de M. Chirac que de leur souci de résister le mieux possible au P.S. Des sondages réalisés par le ministère de l'intérieur indiqueraient d'ailleurs que si les gaullistes sont en général bien places pour arriver en tête des primaires, au premier tour, ils sont en revanche moins bien armés que second tour. — N.-J. B.

Après le 15 janvier

LE CHEF DE L'ÉTAT RÉUNIRA L'ENSEMBLE SELERAZKOGZER ZEG DE LA MAJORITÉ

Au cours de la cérémonie de All cours de la cérémonie de présentation des vœux de la presse présidentielle, mardi matin 3 janvier, an palais de l'Elysée, M. Giscard d'Estaing a annoncé qu'il réunira après son retour de Côted'Ivoire, le 15 janvier, l'ensemble des responsables de la majorité. Je me propose, a-t-il dit, de réunir l'ensemble des personnalités et des dirigeants des formations qui ont soutenu l'action tions qui ont soutenu l'action condutte depuis trois ans et demi. afin de dégager l'esprit dans le-quel ils devront aborder les échéances de 1978.»

M. Giscard d'Estaing a également precise qu'il entend, à l'oc-casion du seminaire gouverne-mental de Rambouillet, les 6 et 7 janvier, « s'assurer que les ob-jectifs d'action du gouvernement, qui seront annoncés le 7 janvier à Blois par le premier ministre, sont bien conformes à la ligne qui a été définie à Carpentras ».

Le président de la République a indiqué d'autre part qu'il pro-noncerait, dans une petite localité de la Côte-d'Or proche de Beaune, et à l'issue du voyage qu'il doit faire en Bourgogne à la fin du mois de janvier, le discours au cours duquel il indiquera «le bon choix pour la France».

● L'Institut d'études politiques de Paris organise, dans le cadre de la formation continue, un cycle de vingt séances, consacre à la vie politique en France et à l'étranger. Placé sous la conduite de M. Alfred Grosser, ce condunte de M. Aired Grosser, ce cycle, animé par des spécialistes des sciences politiques, est des-tiné aux responsables d'entre-prises, d'administrations, d'associations et à tous ceux qui, en raison de leurs activités, souhaisances sur la vie politique actuelle. Les séances ont lieu les lundis et jeudis, de 18 h 30 à 20 h 30, à partir du 17 janvier 1978.

* Inscriptions et renseignements : bilités qui l'assaillent sous pré-Institut d'études politiques de Paris (formation continue), 77, rue Saint Guillaume, 75007 Paris, tél. 280-39-60. sont - ils, comme naguère, des Français de l'étranger.

LE PROJET RÉPUBLICAIN

Il manque quelque chose aux Français

écrit M. Soisson

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, présentera à la presse, jeudi 5 décembre, le « Projet républicain », proprogramme de son parti, publié nous sommes, comme des astronautes, sur une nouvelle planète.

Nuis devont l'autrendre Renongramme de son parti, publié aux éditions Flammarion (190 pages, 15 F).

Voici les principaux extraits de la préface de ce livre, préface intitulée le Bon Choix pour la France et signée de M. Jean-

Pierre Soisson :
« Ce n'est pas le moment de s'endormir. La grande mutation dont la « crise » économique est l'annonciatrice constitue un défi pour les nations et les hommes. Il faut nous mobiliser car le combat qui nous attend s'appelle la lutte pour la vie.

» Les Français ont, plus que

d'autres, des raisons d'espèrer. (...) Tout ne va pas si mal pour eux. » Pourtant, nous ne sommes pas satisfaits, ni sans doute complète-ment heureux. A beaucoup il manque quelque chose. Peut-être un rève. En tout cas, un projet. » Baudelaire voulait inscrire dans la Constitution le « droit de s'en aller ». Rimbaud, lui, s'enfo't loin de Charleville, loin de Paris, jusqu'aux déserts brûlants du Harrar. Aujourd'hui, sans rien demander à la Constitution, les » Pourtant, nous ne sommes pas demander à la Constitution, les jeunes Français s'en vont. Vers jeunes Français s'en vont. Vers Katmandou, Les drogues. La pétarade des motos. La télévision. Les bagarres du samedi soir. L'alcool. L'agitation. De quelle oppression souffrent-ils, qu'ils dénoncent sans la reconnaitre? Faut-il accuser, comme Baudelaire ou Rimbaud, la médiocrité d'une vie bourgeoise? Non, puisque, en cent ans, les mœurs et les mentalités se sont métamorphomentalités se sont métamorpho-sées. Tout a changé.

» Mais les libertés dont jouis-sent les Français, et qu'aucun peuple, peut-être, ne possède aussi largement et avec autant d'intensité, koin d'alléger ce malaise, temps des convictions simples et des conformismes confortables est révolu, livrant au désarroi l'individu entouré des multiples possibilités qui l'assaillent sous pré-texte de s'offrir à lui. » Peut-être les jeunes Français

donnerait pas de conférence de presse et ne prévoyait pas de manifestation particulière.

France. >

Nous devons l'apprendre. Renonnotre vérité pour demain. » L'histoire nous emporterait bien. Ne nous laissons pas faire. Rien n'est plus important pour les Français que de délinir dès maintenant le bon choix pour la

Les propositions

Le projet républicain rassemble vingt et une propositions concrètes, qui sont les suivantes: A chacun la propriété de sor logement :

 Un métier manuel à l'école;

 Des contrats de débouchés pour les étudiants : De vraies vacances pour tous les enfants:

La réforme du service militaire: Le téléphone gratuit pour les

personnes âgées:

— La retraite à la carte:

— Un code de défense du consommateur - Une charte nationale de l'écologie :

— Un fonds national pour le

développement du sport :
- Une garde européenne de la mer pour lutter contre la pol-

- Une aide à la création des entreprises :

— La participation des travailleurs à l'organisation de leurs ateliers : - Des contrats d'installation

pour les jeunes agriculteurs ;

— L'association des cadres à la décision dans l'entreprise;

— Un statut pour les femmes des commerçants et des artisans :

— La protection de l'agriculture méridionale ;

— La liberté pour les con

de gérer leurs affaires ;
— Une communauté des peuples "bres :

liste dans les circonscriptions - à primaire

Les « objectify d'action » du garvernement

LE PREMIER MINISTRE A PRÉSIDÉ UNE TROISIÈME RÉUNION DE TRAVAIL

Reunis, mardi soir 3 janvier, à l'hôtel Matignon sous la p.ési-dence de M. Raymond Barre, les membres du gouvernement ont tenu une troisième séance de tra-vail consacrée à l'élaboration des vali consacree a l'elaboration des « objectifs d'action pour les liber-tès et la justice » que le premier ministre doit présenter aux Fran-cais le samedi 7 janvier à Blois, au cours d'une réunion publique organisée à 17 heures au Parc des Evocitions

Les deux réunions gouverne-mentales précédentes avaient eu lieu le 15 novembre et le 13 dé-

Ces « objectifs d'action » seront définitivement arrètés à l'occasion du séminaire gouvernemental que présidera M. Valéty Giscard d'Estaing à partir du vendredi après-midi 6 janvier, au château de Rambouillet.

M. Roger Chinaud, député (P.R.), de la 25° circonscription de Paris, a accepté de parti-ciper à un débat public avec les candidats communiste et sociacandidats communiste et socia-liste de cette circonscription, MM. Jean Gajer conseiller de Paris (P.C.). et Claude Estler, secrétaire national du P.S. Ce débat, réclamé par M. Gajer, a déjà été accepté par M. Estier, qui a toutefois souhaité que le candidat communiste s'engage au préalable à se désister en sa préalable à se désister en sa faveur s'il arrive après lui au premier tour des législatives. Le candidat unique de la majorité s'est déclaré surpris de volr M. Estier « plus préoccupé de tactique électorale que de problèmes de fond :. [Eln dans cette circonscription en

1967, M. Estier avait bénéficié du désistement du candidat commu-niste, bien que ce dernier l'ait de-(U.D.R.), M. Estier avait obteou, au premier tour, 884 volx de moins que

64 arbitrages entre non gaullistes

Les dingeants centristes gis-cardiens et radicaux ont passé une partie de la journée du mardi 3 janvier à l'hôtel Matignon afin de réduire le nombre de leurs candidats dans les circonscriptions où des « primaires » auront lieu au sein de la majorité. L'objectif est de parvenir à ce que les non-gaulistes ne soient représentés que par un seul candidat aux côtés de celui du R.P.R. Au cours de la natinée, la séance de travail a réuni, d'une part. les responsables de la préparation des élections de chacun des partis intéressés, et, d'autre part. MM Daniel Doustin et Jean-Pierre Ronteix, du cabi-net du premier ministre. A cette occasion ont été réglés trente-sept cas présentant peu de difficultés (des réunions prèparatoires avalent eu lieu pendant la période des fétes)

Mardi après-midi, les arbitrages ont été rendus par M. Barre en personne, en présence de MM. Jean Lecanuet, Jean-Pierre Soisson et Jean - Jacques Servan - Schreiber. Vingt-sept cas ont été tranchés. Il a été décidé par exemple, que, dans la neuvième circonscription des Bouches-du-Rhône, le parti radical retirerait la candidature de M. Alain Joissains, qui était en concurrence avec M. Jean Féraud (P.R.). Dans la quatrième circonscription de l'Hérault, c'est M. André Burgos (P.R.) qui dvera s'effacer devant M. Marcel Roques (C.P. C. P. P. C. P. P. C. P. P. C. P. P. C. P. P. C. P. P. C. P. P. C. P. C. P. P. C (C.D.S.). Dans l'Yonne, deuxième circonscription, le C.D.S. et le parti radical laissent le champ libre à Mile Odette Pagani (P.R.) Dans la Nièvre, face à M. Mitterrand, M. Jean-Michel Basset (C.D.S.) sera le seul non-gaulliste, mais le P.R. obtient le retrait de ses concurrents centristes et radicaux dans les deux autres circonscriptions.

En revanche, ont été notamment réservées la cinquième circonscription des Yvelines (Versailles), où pourraient se prèsen-ter MM. Damlen (C.D.S.) et Destremau (P.R.), la deuxième circonscription de Charente-Maritime, où sont candidats MM. Bervance de 3 063 voix au premier tour. nard Rideau (P.R.) et Jean Mo-Battu en 1968 par M. Vallon rin (rad.). N'ont pas été non plus soumis au premier ministre les cas considérés « insolubles »

conscription du Morbihan, dont

conscription du Morbihan, dont le député sortant, M. Loïc Bouvard (C.D.S.) est concurrencé par M. Ancelin (P.R.).

Une acuvelle réunion est prévue pour vendredi 6 janvier. Une première liste de candidatures sera alors publiée. Mardi en fin d'après-midi, une déclaration a été rendue publique par MM. Soisson, Lecanuet et Servan-Schreiber. son, Lecanuet et Servan-Schreiber.
On y lit notamment que ces trois
dirigeants ont examiné avec le
premier ministre « la situation
électorale dans les circonscriptions où des élections primaires
auront lieu ». La déclaration
ajoute : « Afin d'éviter la multiplicité des candidatures et de per-mettre ainsi un choix clair aux Français, les responsables de ces formations sont convenus de pré-senter et de soutenir un candidat commun dans la quasi-totalité de ces circonscriptions.»

Après la fin de la réunion — qui avait lieu dans le pavillon du parc de l'hôtel Matignon, — M. Jean-Pierre Soisson a réaffirmé que l'entreprise des giscar-diens, des centristes et des radi-caux ne vise pas « à constituer un front commun face à une autre formation de la majorité ». Le secrétaire général du P.R. a d'ail-ieurs tenté ensuite de joindre M. Jacques Chirac au téléphone pour lui rendre compte des tra-vaux. Il a pu converser avec M. Jérôme Monod, auquel il a renouvelé ses acsurances et même proposé un nouveau «balayage » de l'ensemble des circonscriptions par toutes les formations de la majorité afin de dégager de nou-velles candidatures vraiment uniques. Une rencontre entre des représentants du R.P.R. et du P.R. est prévue la semaine prochaine. M. Jean-Pierre Spisson voudrait être, parmi les dirigeants des partis qui soutiennent le gouvernement, celui qui demeure au centre des relations des uns et

des autres et, en particulier, celui qui entretient de bons rapports aussi bien avec M. Chirac qu'avec M. Servan-Schreiber.

Le président du parti radical aurait souhaité que les nongaulistes traduisent leur accord en donnant un aviele à leur regroupement. Il proposera meme que le mot « front » fût employé. Ses partenaires ont refusé.

Le Centre national des indé-pendants et paysans a demandé à participer aux prochaines séances de travail en vue des arbitrages.

LA POLÉMIQUE SUR LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Le seul scandale serait qu'on fasse voter quelqu'un dans le sens opposé à ses instructions déclare M. Edgar Faure

au vote des Français de l'étranger. M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, a notamment déclaré : « Je ne vois pas pourquoi

Interrogé, mardi 3 janvier, au seralent pénalisés pour l'exercice micro de France-Inter sur la polémique suscitée par l'usage abusit fait de bruit à l'époque où elle a de la loi du 19 juillet 1977, relative été voiée. L'opposition n'avait pas les Français vivant à l'étranger

A Marseille, des bulletins sont de la même main

De notre correspondant

Marseille. — On prête à M. Gaston Defferre, député socialiste, maire de Marseille, l'intention de déposer plainte après la découverte d'inscriptions nouvelles private de Français rési iant à ses par des Français rési iant à cents voix sur le député sortant l'Avair emporté que de mille significant de l'avair emporté que de mille significant de l'avair emporté que de mille significant de l'avair en controlle de l'avair emporté que de mille significant de l'avair en controlle de l'avair emporté que de mille significant de l'avair en controlle de l'avair e ses par des Français résitant à l'étranger, dans les première et deuxième circonscriptions de Marseille. Dans la première circonscription, où M. Bastien Leccia (P.S.) sera opposé à M. Joseph Comiti (R.P.R.), l'inscription porte sur un millier de voix : dans la deuxième circonscription, dont le député sortant est M. Charles-Emile Loo (P.S.), ce sont neuf ce nt trente-six inscriptions qui ont été recensées, en provenance d'Abidjan (Côte-d'Ivoire), et qui ont été faites par des Français originaires de Bretagne et des Vosges.

«La plupart de ces bullelins. écisé M. Loo, semblaient nous a précisé M. Loo, semblaient avoir été remplis de la même main. Certains sont raivres. Je comprendrais que des Français originaires de Marseille ou des Bouches - du - Rhône s'inscrivent dans cette circonscription, mais je trouce anormal qu'il s'agisse de gens étrangers à la région. Je sais de source sure que ces Français ont suivi les instructions qui leur ont été données, le 14 décembre dernier, à la chambre de com-merce d'Abidjan, à l'initiative

du droit de vote. Cette loi n'a das donné à cette affaire une grande envergure. Il n'y a pas eu de que celle-ci compte plus de trente recours au Conseil constitutionnei. Tout le monde avait accepté cette loi comme une chose normale. »

suant en Cole-Tioure. S Au second tour des élections lé-gislatives de 1973, M. Loo ne l'avait emporté que de mille six cents voix sur le député sortant U.D.R. M. Lucas : 33 273 voix

ta mission cenquete sur le rote des Français établis au Gabon, dirigée par M. Jacques Viat, inspecteur général des postes diplomatiques et consulaires, a pris fin le 30 décembre M. Viot remettra ultérieurement son rapport au ministre des affaires differences des consulaires, au ministre des affaires des consulaires de consula

contre 32 228.

M. Edgar Faure à souligné que la auraient pu modifier davantage les possibilité qui a été donnée par la résultats du scrutin. Il a conclu : nouveile loi aux Français de l'étranger de s'inscrite sur la liste électorale de la ville de laur choix, à condition mille habitants, est - une mesure saine », car dans les petites villes et les villages, ces inscriptions

LE MAIRE DU PLESSIS-ROBINSON INTERVIENT AUPRÈS DU PRÉFET DES HAUTS-DE-SEINE

M. Robert Gely (P.C.), maire du Pless's-Robinson, a écrit, mardi ents voix sur le député soriant d'entre sur le la mission d'enquête sur le listes électorales de Châtenay-Malabry (le Monde daté ler-C janvier). Il lui demande « d'user de son pouvoir pour faire res-pectar le suffrage universel et l'égalité des citogens derant la loi.

pour que dans les Hauts-de-Seine a colonie des électeurs puisse librement s'exprimer ».

LE « MARS » PUBLIE :

« POUR UN PROJET DE SOCIÉTÉ

DES RÉFORMISTES DE LA GAUCHE»

PROPOSITIONS POUR UN MANIFESTE RADICAL

DE GAUCHE

Commander cette plaquette en adressant un chèque de 20 F à

l'ordre du MARS (Mouvement d'Action et de Réflexion pour les

Réformes Socialistes), 45, rue ce Sèvres, 75006 PARIS.

LE MAIRE DE GRENOBLE APPELLE SES CONCITOYENS « A SE RÉVOLTER

résultats du scrutin. Il a conclu :

«Je ne vois pas trop comment on

peut obliger un Français qui vit à l'étranger à voter pour un parti qui

n'est pas celui de son choix. Le seul

scandale serait qu'on fasse voter

quelqu'un dans le sens opposé à ses

CONTRE DE TELLES ACTIONS »

(De notre correspondant.)

Grenoble. — M. Hubert Dube-dout (P.S.), maire de Grenoble, député de l'Isère, s'est élevé. député de l'Isère. s'est élevé, mardi 3 janvier, contre le « racket électoral » organisé dans sa ville. Les services de la mairie ont, en effet, en registré quatre cent soixante-seize demandes d'Inscription sur les iistes électorales dans la première et la deuxlème circonscription rattachées à la ville de Grenoble. Parmi celles-cit M. Dubedout constate que cent cuarante - huit proviennent de quarante - huit proviennent de Français vivant à Casablanca et souhaitant, pour la plupart, voter dans la première circonscription, dont le député sortant est M. Guy Cabanel (P.R.), en position difficile. La dernière référence électorale dans ce secteur date des élections cantonales de 1973. M. Ca banel avait alors été battu par M. Espagnac (P.S.) de trentecinq voix. Le maire de Grenoble a appelé ses concitoyens « à se révolter contre des actions contraires à l'esprit du suffrage



M. GEORGES SARRE (P.S., Paris) PORTE PLAINTE A SON TOUR

M. Georges Sarre, président du groupe socialiste du conseil de Paris, candidat aux législatives dans la 9º circonscription de la capitale, a annoncé, mardi matin 3 janvier, au cours d'une conférence de presse, qu'il dépose plainte, à son tour, et se constitue partie civile en dénonçant les el Autriche.

conditions dans lesquelles se sont déroulées les inscriptions des Français de l'étranger sur les listes électorales de cette cir-conscription. M. Sarre a rendu public plusieurs documents étayant sa décision de saisir la justice et visant notamment les inscriptions de Français résidant

Nouveau premier président, M. Pierre Bellet plaide pour un rajeunissement des méthodes et des esprits à la Cour de cassation

tallé, mardi 3 janvier, dans ses nouvelles jonctions de premier président de la Cour de cassation au cours de l'audience solennelle de rentrée, à laquelle assistaient MM. Raymond Barre, premier ministre ; Alain Peyrefitte, garde des sceaux; Alain Poher, président du Sénat et M. Edgar Faure, président de l'Assemblée natio-

Dans son allocution, M. Bellet n'a pas nié que la justice était « en difficulté » et qu'elle faisait l'objet de nombreu ses critiques. l'objet de nombreuses critiques, l'opinion se montrant « de plus en plus sévère » à son égard, « C'est le sort peu enviable de toutes les institutions vénérables de l'Etat, a-t-il dit. Le justice, comme l'Eglise, ne pouvait pas ne pas être ébrunés par la crise de la conflictation en derre Cette et l'acception de l'acception en derre Cette et l'acception en derre Cette et l'acception en derre Cette et l'acception en derre contrant Cette et l'acception en derre Cette et l'acception en derre contrant cette et l'acception en derre cette et l'acception en de la cette de la c etre eoranies par la crise de la civilisation moderne. Cette situation trrite un certain nombre d'entre nous et d'aucuns regrettent le temps où la crainte du juge suffisait à réduire l'opinion au silence. Proonnellement, je n'ai aucun regret, (...) » Mais il estime que a l'apprise que par la que a l'opinion est injuste avec la justice parce qu'elle attend trop d'elle, d'où ses déceptions». (...) Il considère que « l'abus des criil considere que « raous aes critiques et leur excès est une source
de confusion qui fait croire aux
justiciables qu'ils sont trahis par
leurs juges, ce qui est faux ».
« L'opinion, a-t-il ajouté, espère la paix, la liberté, la fortune de cette institution qui a le
tort de proter le norm d'une pertu

tort de porter le nom d'une vertu alors que la justice ne peut don-ner que ce qu'elle a et elle a peu. Son rôle même est ambigu et contribue à la discréditer, car et contribue à la discréditer, car si ells est gardienne des intérêts particuliers, des libertés par comséquent, ells l'est aussi de l'intérêt général et de l'ordre. Selon que l'on s'attache seulement à la première ou à la seconde de ces fonctions on la trouve trop sévère ou trop laxiste. Et l'on voudrait à tout prix nous contraindre à un choix délinits entre l'un et l'autre point de vue alors que la vérité est comme toujours dans un juste milieu. » Le nouveau premier président

Le nouveau premier président s'est étonné « (...) qu'on ose dé-cider de l'insocence ou de la culpabilité d'un individu au vu cuipaolitie d'un individu au vu d'un compte rendu de quelques lignes alors que le magistrat en possession du dossier hésite en-care après plusieurs semaines de

Après avoir évoque le rôle dif-Après avoir évoque le role qui-ficile de « celui qui est appelé à juger en tant que juré par exemple et qui en revient épou-uanté par les responsabilités qui ont un temps posé sur lui », M. Bellet a fait allusion « (...) aux problèmes inquiétants que pose le fonctionnement de la Cour de cassation qui ne seront pas résolus sans une transjormation des méthodes et un rajeu-nissement des esprits et le rôle

L'attentat contre la maison de M. Marchais : quatre arrestations.

La décharge de fusil de chasse tirée dans la nuit de Noël contre le portail de la résidence secon-daire de M. Georges Marchals, à Saint-Martin-sur-Oreuse (Yonne) (le Monde du 27 décembre 1977). n'est pas l'œuvre d'une bande fasciste comme le redoutait le secrétaire général du parti com-muniste. Arrêtés mardi 3 janvier par la police judiciaire de Versailles, les auteurs des coups de feu sont quatre jeunes gens du village voisin de Thorigny-sur-Oreuse, qui avalent un peu trop « arrosé » le réveillon de Noël. MM. Joël Cardot, vingt ans, Régis Martineau, vingt-cinq ans, Claude Richoux, dix-huit ans, et Patrick Hardy, vingt ans, ont été placés en garde à vue au commissariat de Sens et doivent être présentés ce meruredl 4 janvier sailles, les auteurs des coups de présentés ce mercredi 4 janvier presentes ce mercredi 4 janvier au parquet de la ville. Une jeune fille de la région qui se trouvait avec le groupe, pendant la nuit de Noël, est actuellement recherchée par la police.

Seton les premières déclarations

recueillies par les enquêteurs, le groupe de révelllonneurs faisait grand bruit, au milleu de la nuit. à proximité de la résidence de M. Marchais; celui-ci est alors sorti de sa malson. Insulté et menacé, le secrétaire général du parti communiste s'est emparé de son fusil de chasse et a tiré une cartouche en l'air pour luti-mider la bande trop bruyante. « Nous sommes revenus vers 3 heures du matin le dimanche pour riposter », ont avoue les jeunes gens. Augun ne semble s'être rendu compte qu'en tirant dans le portail à 1,40 m du soi et non en l'air, celui qui tenait l'arme risquait de tuer un occu-pant de la maison. Jeunes tra-vailleurs manuels ruraux, ils ont sfillrmé aux enquêteurs que ni la personnalité de M. Marchais ni nue diescoudre sengeruce boriqu'elle doit jouer pour trouver une formule de conciliation en-tre l'intérêt général et l'intérêt

tre l'intérêt général et l'intérêt particulier ».

Il a enfin regretté que « (...) sous la pression des justiciables » une tendance se fasse jour a qui cherche à transformer la Cour suprême en troisième degré de juridiction, et à lui faire rejuger les procès en fait comme en droit ».

Avant le discours du premier président, M. Guy Chavanon, procureur général, avait dressé un hilan de l'activité de la Cour de cassation. Le nombre des affaires soumises aux cinq chambres civiles a augmenté en 1977 de 17 % par rapport à 1976.

Les affaires pénales déférées à chambre criminelle ont elles aussi augmenté : deux cent trente et une de plus qu'en 1975.

Retracant le fonctionnement de

qu'en 1975. qu'en 1975.

Retraçant le fonctionnement de la cour d'appel en 1977, dans son discours de rentrée prononcé devant M. Jean Vassogne, premier président, et M. Paul-André Sadm procureur général, M. André Géraud, président de chambre, s'est montré plutôt optimiste. Le magistrat note une sensible amélioration: raccoursissement des délais en matière penale grace notamment au fonctionnement permanent d'une quatrième section de la cour d'assises et, en matière civile, grâce à la nouvelle « chambre des urgences » (système adopté depuis le 2 janvier 1978 par le tribunal de Paris) (le Monde du 6 décembre 1977), à gréation de nostes de secréla création de postes de secré-taires-greffiers et d'auxiliaires, à un aménagement des locaux.

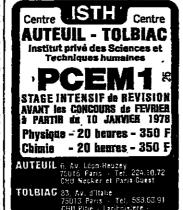
M. PEYREFITTE INSTALLE LA COUR D'APPEL DE VERSAILLES

M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, garde des sceaux, a procédé, mardi 3 janvier, à l'ins-tallation officielle de la cour d'appel de Versailles, ainsi qu'à l'inauguration des nouveaux locaux du tribunal de grande ins-tance de la ville. La cour d'appei de Versailles, la trentième de France métropolitaine, a été créée ressort comprend les départements d'Eure-et-Loir, des Hauts-de-Seine, du Val-d'Olse et des Yvelines (plus de trois millions sept cent mille habitants au total).

La cour de Versailles est ins-tallée dans les bâtiments de l'an-cienne « caserne de la Reine », en cours de restauration. Elle sera en cours de restauration. Elle sera dotée de onze chambres lorsqu'elle aura reçu pleine compétence. Un décret du 22 décembre 1977 précise que la cour d'appel de Versailles possède désormais « toutes les attributions dénoires aux. cours l'appel, à leurs membres et aux parquets de ces juridictions, à l'exception des attributions en matière commerciale, prud'homale et de pensions militaires d'inva-lidité et des victimes de la guerre ».

Pour la première jois dans les annaies de la cour d'appel de Limoges, aucun discours d'usage n'a marqué, mardi 3 janvier, la rentrée judiciaire dans la capitale du Limousin. Les conseillers ont argué du manque d'effectifs, face à un volume de travail en accroissement constant, pour rompre avec cette tradition. — (Corregu.)

■ La section de Draguignan (Var) du Syndicat de la magis-trature à décidé de ne pas par-ticiper à l'audience de rentrée solennelle du tribunal de grande instance de Draguignan, mercredi instance de Draguignan, mercredi 4 janvier, pour a protester contre l'insuffisance des effectifs » de cette juridiction. Dans un communiqué publié mardi et signé par M. Guy Bellocq, doyen des juges d'instruction à Draguignan, le Syndicat Indique que « la juridiction est amputée de sept magistrats sur diz-huit » et évoque l'interdiction temporaire d'exercer ses fonctions qui frappe Mile Guémann, premier substitut Mile Guemann, premier substitut du procureur de la République à Draguignan (le Monde du 29 no-vembre 1977).



La Fédération de l'éducation nationale perd 2 % des voix au profit de la C.F.D.T.:

Le ministère de l'éducation a rendu publics les résultats de l'élection des représentants des personnels au Conseil de l'enseignement général et technique (C.E.G.T.), dont le premier tour a eu lieu le 13 décembre. Trente et un sièges ont été pourvus à ce scrutin, pour lequel la participation électorale a été assez forte : plus de quatre cent vingt mille personnes ont voté, soit 77 % des inscrits (en légère baisse par rapport au dernier scrutin, celui de 1975). Le

Le conseil donne son avis sur rattachés l'Union syndicale natio-les programmes, les examens, la nale des enseignants de France

délivrance des diplômes, la scolarité et sur toutes les questions intéressant les enseignements

apparaître une grande continuité dans l'évolution observée depuis dix ans. Les grands syndicats de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) comme le Syndicat national des instituteurs (S.N.I.) et le Syndicat national des metional des continuits de la Syndicat national des continuits de la Syndicat national des metions des continuits de la Syndicat national de la Syndicat nation baisse par rapport au dernier et le Syndicat national des enseiscrutin, celul de 1975). Le deuxième tour, pour les deux sièges en ballottage, aura lieu le 31 janvier.

Instantal des instatueurs (S.N.I.) et le Syndicat national des enseignements de se cond degré (SNES) continuent à voir leur ges en ballottage, aura lieu le 31 janvier.

Le C.E.G.T., organisme consultatif, comprend 66 membres, répartis en vingt-deux collèges des personnels, 4 représentants des l'enseignement privé, 22 membres représentant l'administration et 7 personnes qualifiées).

La FEN passe de 72 % des voix en 1975 à moins de 70 % aujourd'in (89,9 %). Le SGEN-C.F.D.T., qui passe de 10.8 % des voix à 12,9 %, confirme sa deuxième place dans la hiérarchie des syndicats de l'éducation nationale. Quant à la C.G.C. à laquelle sont privaire de l'entre particular de l'e

(USNEF) et le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC), elle passe de 5,8 % en 1975 à 1975 à 55,7 % aujourd'hui. Il perd

Le S.N.L., qui obtient cette année 73.5 % des voix dans les sept collèges où il avait des can-didats, a perdu près de six points (79.4 %) depuis 1975. La baisse (19,4 %) depuis 1975. La baisse est continue pour ce syndicat depuis les élections de 1966. Un exemple : dans le troisième collège (institutrices des écoles maternelles), le S.N.L. est passé de 99,8 % (1966) à 85,5 % (1971), puis

à 84.7 % (1975) et enfin à 76.9 % (1977).

Le SNES passe de 59.3 % en 1975 à 55.7 % aujourd'hui. Il perd un siège au profit du SNAIC dans le collège des agrégés, mais ce changement a été rendu possible par ce que le SNES appelle un « procédé antidémocratique » : le principe du «plus fort reste », En effet, avec 49.3 % des voix par mi les agrégés, le SNES obtient un siège, à égalité avec le SGEN (21,4 %) et avec le SNAIC (18,3 %).

Les résultats

Voici les résultats des élections au conseil de l'enseignement général et technique. Les pour-centages indiqués entre paren-thèses sont ceux des dernières élections, qui avaient eu lieu en

partir du moment où Daniel Hechter avait demandé à un de ses employés de constituer une caisse

noire, il devait se renseigner sur la façon dont cette calsse était alimentée. D'après les règlements, il

peut être frappé d'un blame, d'une suspension à temps ou d'une suspension définitive. Cependant.

des services rendus par M. Hechter au football qui avait besoin d'un club à Paris », a conclu

la F.F.F. et du G.F.P. souhaiteraient une suspension temporaire. Un successeur éventuel a même

été avancé : ce pourrait être M. Henri Patrelle,

Sastre. Il semblerait que les représentants de

se que le comité des « cinq » tiendra compte

849; SNIDEN (FEN) : 784; 92,3 % (100 %). Deuz élus. Deuxième collège. — Inspecteun de l'enseignement technique. Suff exp.: 208; SNIET (FEN): 208: 100 % (87 %). Un élu.

ment ement

in Talanting green 🚌 🍍

Troisième collège. — Instit. écules materneties. Suff. expr. : 34 269; SNI (FEN) : 26 384; 76.9 % (84.7 %). Un élu. SGEN (O.F.D.T.) : 3819; 11.1 % (8.9 %); autres (quatre listes) ; 12 %.

Quatrième collège. — Instituteurs.
Suif. exp.: 121825: SNI (FKN):
96954: 79.5 % (85 %). Deux élus.
SGEN (C.F.D.T.): 12 081: 9.8 %
(8.6 %). USNEF (C.G.C.): 3.5 %.
FNEC (F.O.): 3.1 %. C.N.G.A. (autonomes): 2.3 %. SCENRAC (C.F.T.C.):
1.4 %.

Cinquième collège. — Directeurs d'écoles. Suff. exp. : 37342. SNI (FEN) : 28747; 79.6 % (85.9 %). Un éu. SGEN (C.P.D.T.) : 2570; 6.8 % (6.2 %). USNEP : 2395; 6.4 % (5.1 %). Autres (trois listes) : 7.2 %. Striens collège. — Autres institu-teurs. Suff. exp. : 6 179. SNI (PEN) : 5 195 ; 84 % (87.1 %). Un éta. SGEN (C.P.D.T.) : 672 ; 10.8 % (8.8 %). Autres (deux listes) : 5,2 %. Septime college. — Education specialisée. Suff. exp. : 12972. SMI (FEN) : 989: 78.7 % (83.4 %). 74 % (11.9 %). Autres (quatre listes) : 9.2 %.

9,3 %.

Buitième collège. — Direction des collèges. Suff. exp. : 4421, S.N.O. (autonome): 2442; 55.2 % (48.9 %)

Un &u. SNI (FEN): 1850; 41.8 %, (47.4 %). Autres (quaire listes): 3 %.

Neuvième collège. — Professeurs d'enseignement général des collèges (P.E.G.C.). Suff. exp. : 51 362, SNI (FEN): 27 239: 53 % (52.4 %). Un élu. S.N.O.: 17869: 34.7 % (38.6 %). Un élu. S.GEN (C.F.D.T.): 5 030: 9.7 % (7.7 %). Autres (cliq listes): 2,6 %.

Driene collège. — Direction des tyces d'enseignement professionnel (ex - C. E. T.). Suff. exp. : 1909. S.N.D.O.E.T.-SNETAA (FEN) : 1134; 59.4 % (60.4 %). Un Eu. S.N.E.T.P. (C.G.T.) : 278; 14.5 % (17.6 %). SGEN (C.F.D.T.) : 179; 9.7 % (13.1 %). Autres (quatre listes) : 16.8 %.

Onzième collège. — Professeurs d'enseignement général ou technique théorique des LEP. (ex-CRT.). Suff. exp.: 15:126. SNETAA (FEN): 6723; 44.4 % (46 %). SNET.P. (C.G.T.): 2451; 16.2 % (15.1 %). Autres (quatre listes): 10.4 %. Ballottage.

lottage. Treixième collège. — Direction des lycées. Suff. exp.: 6 164. S.N.P.D.R.S. (FEN): 3 410: 55.3 % (63.9 %). Un élu. S.N.P.A.L.E.S.: 1127: 18.2 % (14.7 %). SNALO (C.G.C.): 643: 10.4 %. SOEN (C.F.D.T.): 524: 8.5 % (8.8 %). Autres (trois listes): 7,6 %. Treizième collège. - Direction

7,6 %.

Quatorzième collège. — Professeurs des classes préparatoires aux grandes écoles. Suf. exp.: 1 792. SNES (FEN): 987; 55 % (53.8 %). Un éta. SNALC (C.G.C.): 438; 244 %. (26.2 %). SGEN (C.P.D.T.): 195: 10.8 % (10.2 %). Autres (deux listes): 9.8 %.

Quincième collège. — Professeure

tes): 9.8 %.

Quinzième collège. — Professeurs
8grécès. Suff. esp.: 13 225, 8NSB
(PEN): 8 522; 49.3 % 53.8 %). Un
èin. SGEN (C.F.D.T.): 2 836: 21.4 %
(21.3 %). Un èiu. SNALO (C.G.C.):
2 424; 18.3 % (18.2 %). Un èiu.
Autres (rous listes): 11 %.
Seizième collège. — Professeurs
certifiés et assimilés. Suff. esp.:
71 695. SNES (PEN): 39 648:
55.3 % (58.9 %). Quaire èius. SGEN
(C.F.D.T.): 14 615: 20,3 % (18.9 %).
Un èiu. SNALC (C.G.C.): 11 479:
16 % (16.4 %). Un èiu. C.N.G.A.
(autonomes): 4.1 % FNEC (F.O.):
2.6 %. SGENRAC (C.F.T.C.): 1.5 %.
Dir-septième collège. — Direction GÉRARD ALBOUY.

Disseptième coulège. — Direction des lycées techniques, Surf. esp.:

945. 3N.P.D.R.S. - SNRS. (PEN):

945. 3N.P.D.R.S. - SNRS. (PEN):

586: G.2. 2 (70 %). Un étu.

100; 10.5 %. SGEN (C.P.D.T.): 72:

7.8 %.

Dix-huilième collège. — Professeurs de lycées techniques. Suff. exp.: 4930. SNES (FEN): 3228: 65.5 % (69.3 %). Doux étus. SGEN (CFD.T.): 690; 12.3 % (12.5 %). SNALC (C.G.C.): 517; 10.4 % (12.5 %). Autres (doux listes):

L'AFFAIRE DU PARIS-ST-GERMAIN

L'ancien secrétaire général du club et R.T.L. réfutent les allégations de M. Daniel Hechter

Après les déclarations de M. Daniel Hechier sur l'affaire du Paris-Saint-Germain (le Monde du 4 janvier), la journée du 3 janvier a surtout été marquée par les réactions des personnalités mises en cause, à l'exception de M. Philippe Lacourta-blaise, ancien secrétaire administratif du club. Ainsi, la direction de R.T.L. et M. Alain Rosen, ancien secrétaire général du Paris-Saint-Germain ont publié des communiqués qui contredisent la version des faits donnée par M. Hechter.

De son côté, le président du Paris-Saint-Germain a été longuement reçu en présence de son avocat, M. Tahar, par MM. Fernand Sastre, président de la Fédération française de football, et Jean Sadoul, président du Groupement du football

Les déclarations de M. Hechter et les mises au point qui ont suivi mettent en évidence le système de défense adopté par le président du Paris-Saint-Germain et par son avocat M. Tahar. Trois types de fraudes lui sont reprochés : double billeterie, caisse parallèle et paiement de dessous de table.

Malgré les efforts d'assainissement de la gestion du football professionnel, entrepris depuis l'élection de M. Sastre à la préprésident du Paris-Saint-Ger-main et par son avocat Me Tahar.

main et par son avocat Me Tahar.
Trois types de fraudes lui sont
reprochés: double billeterie,
calsse parallèle et paiement de
dessous de table.
Malgré les efforts d'assainissement de la gestion du football
professionnel, entrepris depuis
l'élection de M. Sastre à la présidence de la FFF, le paiement
de dessous de table et l'existence
d'une caisse parallèle existent
encore dans un grand nombre de
clubs. M. Hechter sait pertinemment qu'il ne peut être gravement qu'il ne peut être grave-ment sanctionne pour ces deux types de fraude. Aussi en assumetil l'entière responsabilité, même s'il tente de les minimiser. Ainsi parle-t-il d'une caisse noire de 200 000 F. alors que deux joueurs de PSG temphersient phagun

6 janvier, et qui décidera de la sanction à prendre, a déclaré le 3 janvier : « Si M. Hechter recon-

UN GRAND DU PRÉT-A-PORTER

Avec Cacharel, Elie Jacobavec Cucauret, sue succur son, Sonia Rykiel et quelques autres moins connus, Daniel Hechter a été l'un des artisans du renouveau du prêt-à-porter français, qui, s'ouvrant porter français, qui, s'ouvrait à la mode, a acquis depuis quinze ans ses lettres de noblesse et tend à rejoindre et même à dépasser la haute couture dans la création.

Styliste chez Pierre d'Alby. Styliste chez Pierre d'Alby.
Daniel Hechter crée en 1963 sa propre société, alors spécialisée dans la mode féminine. Depuis cette date, il n'a cessé d'élargir son domaine à la mode enfantine, au sportsuear (vêtements de ski notamment) et enfin à la confection masculine.

conjection masculine.

Aujourd'hui, la société Daniel-Hechter réalise un chijfre d'affaire total (y compris
les licences) de plus de 300
millions de francs, dont près
de 70 % à l'exportation, et se
classe au tout premier rang
du prêt-à-porter. Elle ne possède qu'une usine à Vannes
(Morbthan) et n'emploie au
total que cinq cents salariés
environ, l'essentiel de ses vétements étant fabriqués soit
par des entrepreneurs tudépar des entrepreneurs indé-pendants, soit par des entrependants, soit par des entre-prises travaillant sous licence (le groupe MAS pour les cos-iumes pour homme, par exemple). Il réalise ainsi quel-que 225 millions de chiffre d'affaires, le reste (près de 100 millions) provenant des licences vendues à l'étranger. Une quinzaine de magastns travaillent également sous sa marque (en franchise) en marque (en franchise) en France et à l'étranger. - V.M.

mum pour ce qui concerne la dou-ble billetterie. Ainsi prétend-il qu'elle s'était effectuée les pre-miers mois à son insu. D'après lui, M. Lacourtablaise l'ancien secrétaire administratif, aurait re con nu les faits devant la commission d'enquête désignée par la F.F.F. et par la G.F.P. Il le remercie lui-même de cette attitude, avec des sanglots dans la voix, mais, curieusement, son

fraude s'est poursuivie jusqu'en septembre. Pour sa défense, le président du P.S.G. dit alors qu'il aurait ordonné à M. Rosen, son secrétaire général, de faire cesser cette pratique, et que ce dernier aurait continué, toujours à son insu. Or les documents m's à la disposition de la commission d'enquête par M. Rosen et par son avocat, M° Jean-Philippe Zurfluh, infirment totalement cette version des faits.

Entré officiellement en fonctions le 1er juillet 1977, M. Rosen s'est rapidement apercu de certaines irrégularités. Le 16 juillet, il aurait demandé à M. Hechter de pouvoir étudier certains éléments compta-bles en possession de M. Lacourta-blaise. Le président du Paris Saint-Germain aurait refusé, tout comme il a alors refusé l'offre de démission de M. Lacourtablaise.

Continuant néan.noins ses investigations, M. Rosen a pu remettre, le 29 août, à M. Hechter un premier rapport faisant appa-raitre des anomalies. Pour toute ratre des anomalies. Pour toute r-action, le président de Paris-Saint-Germain a accepté la démission de M. Lacourtablaise. Le septembre, M. Rosen a transmis la copie du premier rapport à M. Peschaud, délégué de R. T. L. et vice-président du club. Dans le même temps, il conflait à M. Hechter un deuxième rapport. Devant l'absence de réaction de ce dernier, le secrétaire général de Paris-Gaint-Germain envoyait, le 8 septembre, par lettre recommandée avec accusé de réception, un troisième rapport or reprenait les deux premiers et faisait le point sur l'importance de la double billetterie et l'absence attitude, avec des sanglots dans la comptabilité du club des droits de location. A titre peut joindre ce témoin.

Tentafols ca témoignage ne suf
Tentafols ca témoignage ne sufparle-t-il d'une caisse noire de 200 000 F, alors que deux joueurs de P.S.G. toucheraient chacun plus de 200 000 F de dessous de table par an.

Beaucoup plus grave, apparaît la pratique d'une double billetterie. M. Raymond Groami, president de l'A.S. Cannes et membre du comité des cinq qui fraude s'est poursuivie jusqu'en déjà été commandés par M. Lacourtablaise, M. Rosen a pu recourtablaise, M. Rosen a pu recourtablaise, M. Rosen a pur recourtablaise.

courtablaise. M. Rosen a pu re-mettre à M. Peschaud is double billetterie de la rencontre avec Mets (17 septembre) et a pu de-mander à l'imprimeur de tenir à la disposition de la justice celle du match contre Nice.

Ces documents ont bien sûr été mis à la disposition de la commission d'enquête avec, entre autres, le témoignage d'un joueur sur la prétique des dessoux de table et

pratique des dessous de table et des preuves que l'existence de la double billetterie remonterait bien avant août 1976, contrairement à ce que prétend M. Hechter. Devant ces nouvelles précisions, ce dernier et son avocat préfèrent au au productive de la colémique. e ne pas poursuivre la polémique tant que M. Hechter n'aura pas été reçu par le comité des cinq ».

GÉRARD ALBOUY.

La version de R.T.L.

Pour la première fois depuis le début de « l'affaire du Paris-Saint-Germain », la direction de Radio-Télé-Luxembourg, associé du club parisien, a donné sa ver-sion des falts dans un commu-niqué publié mardi 3 janvier. Cependant, M. Christian Chavanon, administrateur délégué de R.T.I., avait, à plusieurs reprises, donné son opinion sur cette affaire.

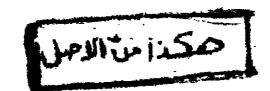
R.T.L., précise le communiqué, n's appris l'existence probable d'irrégularités dans la gestion que dans la deuxième partie de sep-tembre 1977. « sans qu'il fât ques-tion alors de double billetterie ». R.T.L. a fait a opérer un contrôle par l'un de ses collaborateurs spécialisés et en a informé le président Hechter ». (Lettre du 21 octobre.)

M. Hechter demande à son vice-président, M. Peschaud vice-président, M. Peschaud — représentant la station de radio, — de se charger de l'administration et des finances du club, mais c'est a par une délibération du 17 octobre que le comité de direction donnait, et alors seulement, à M. Peschaud, des pouvoirs de cogestion. Eu égard au résultat

démarche du 12 décembre, confirmée par lettre du 15 décembre, a demandé aux présidents de la Fédération et du Groupement de désigner des enquêteurs officiels. Satisfaction a aussitôt été donnée

Satisfaction a aussitôt été donnée à la demande.

3 Les déclarations des personnalités les plus qualifiées, ajoute le communiqué, y compris le président du club lui-même, confirment l'existence d'irrégularités graves, préjudiciables à Paris-Saint-Germain, étant précisé qu'une accusation contre les personnes nommées ne serail pas admissible, en tout cas avant le dépôt du rapport des enquêteurs. P.T.L., qui n'est pas juridiquement membre du club, estime logique et donc nécessaire qu'un moins en premier lieu celui-ci ou ses dirigeants déposent une plainte et se constituent partie civile contre tous ceux que l'instruction fera connaître. D'autre part, des mesures provisoires vont etre prises, d'une façon ou d'une cutre, dans les tout prochains le club, au-dessus de toute contestation.



DES ARTS ET DES SPECTACLES

RÉTROSPECTIVE DU PHOTOGRAPHE ANDRÉ KERTÉSZ

Le mouvement de la vie

N voudrait parier d'André Kertész sans dire : c'est le plus grand photographe du siècle. Le superfault a quelque chose d'indigent. On voudrait dire l'émotion très simple que l'on a ressente devant telle ou telle photo. On voudrait juste retranscrire sa sensetion brute. On ne peut qu'avoir un rapport direct à ces photographies, comme Kertesz a eu un rapport direct à la vie. Toute son œuvre est un regard dans la vie. Kertész a dít : - Je vols ce qui existe, » Ce n'est pas de la naiveté. Il faut de l'imagination pour voir la réalité.

TECHNIQUE

Correi et entin à 163

passe de 553 ° anjourd'hui, n' e anjourd a été rendu horistal de saves anjourd'hui, n' e anjourd'hui,

難、特徴をきま

- Branch alexander

Application of the second

· Les

ر ج

1

A A Section

William Annual Control of the Contro

Ce qui frappe d'abord en regardent ces photos, au-delà de la almplicité, c'est l'éclectiame. Il n'y a pas un style Kertész. Pourtent, Kertész fut un précurseur. Il a pratiquement amorcé toutes les tendances de la photographie mo-derne. Avant Bressai, il e photographié le nuit. Ses nus distordus préligurent les nus de Brandt. Sa photo du nageur sous l'eau prise en 1917 est résolument moderne : Hockney pourrait la faire aujourd'hui. Œuvre charnière dans l'histoire de le photographie : tournant le dos au pictural et au portrait et portant le regard vers les petits gestes qui tissent patiemment la vie. Les photos de Kerlész ne s'encombrent pas d'un discours esthélique. Elles ne sont pas froides, même lorsque leur graphisme semble primer. Ces photos, tout le monde, peut-être, aurait pu les prendre : ce sont les photos d'un « amateur » (le série du petit chat qui joue evec un chien dans une corbeille). La seule écriture vraiment personnelle (répétitive) de Kertész est son aurolomb sur les choses. Mais ai Kertész develt courir après les ponts et les balcons pour être « au-dessus », ce n'était pes eaulement pour créer une autre géomètrie du regard, c'était surtout pour faire surgir, rendre évident le mouvement de la vie.

Kertész est né en 1899 à Budapest. Ses premières photos sur la Hongrie (1912-1925) sont sans doute les plus belles, images d'une Europe centrale encore berbare, d'un monde terreux, brutal et laborieux. La colonne des soldats, fusil et barda sur le dos, marche vers le tront. Un paysan met la main aux tesses d'une temme, Les hommes se décrottent dans le fleuve. Les porcs et les boucs copulent sur la grève. L'enfant aux pleds nus mendie. Le cheval de labour est tombé, écrasé par la trop lourde attelle. Les travailleurs sont courbés, les vêtements troués, les visages sales. Pourtant déjà, dans cette rudesse s'inflitre la gentillesse du regard de Kertész ; il reste un temps pour le baiser d'une temme aux gants blancs et d'un



Violoniste embulant 19 juillet 1921.

homme en costume, pour le clin d'œil d'une chèvre qui regarde dans un appareil photo. Les soldats jouent aux cartes dans la tranchée pauvres lisent un livre à trois. Un couple regarde le spectacle du cirque par la fente d'une palissade. Certains paysages restent calmes. Et partout zigzague la musique du violo-

En 1925, Kertész s'installe à Parls. Il y restera jusqu'en 1936. Ses photos de l'appartement de Mondrian avec le canotier accroché au portemanteau et la tulipe artificielle dans le vase, des lunettes et de la plae du peintre sont des documents exceptionnels. See portraits de Colette, Chagali, Mac Orlan ou Eisenstein éga-lement. A Paris, Kertész e poursuivi sa peimura

du détail, du geste, de l'attitude. Il s'est promené sur les quais, dans les bals-musettes et les Distrois où les hommes en casquette se chauftent ancore autour du poâle, dans les tues où les 98 60 rasent encore sur les trottoirs. L'accumulation des détails finit par reconst

Les photos de Kertész sur New-York (1938-1977) ne représentent pas un vrai témoignage sur la ville. Kertész n'est pas un reporter, il ne va pas vers l'actualité ; il photographie le reflet d'un gratte-ciel dans une tiaque de neige fondue, le reflet ou l'ombre, la sienne quand il signe un autoportralt. Il photographie à côté = : un nuage égaré au bord d'un gratteciel, une tulipe méjancolique qui s'épanche hors de son vese. Ses - objets - ne sont pas exceptionnels : ce sont des traces, des passages vie d'un square prise en un seul coup d'œil : les enfants qui jouent, une bicyclett qui passe, un homme qui tire un journal d'une poubèlle et se met à le lire. Des marques de pas ou de pattes d'oiseaux dans la neige. Des murs. L'ombre d'un corps derrière le verre dépoil d'un balcon à la Martinique, avec

la linéarité superbe de la mer. L'exposition que présente le Centre Georges-Pompidou (dans le Musée d'art moderne, au quatrième étage; est plus qu'une rétrospective c'est un hommage rendu à Kertész. Pierre de Fenoyi l'avait conçue pour inaugurer la Fondation de la photographie, qui a été renvoyée à Lyon. Pendant deux ans, il a fait des aller et retour Paris - New-York pour trier avec Kertész parmi des millers de photos, ils en ont retenu quatre cents et, finalement, ce sont deux cent cinquante photos qui sont présentées à Beaubourg, dont de nombreuses inédites. Le Centre, qui devrait créer prochaînement un département pour la photographie, a acquis l'ensemble de ces tirages. Aujourd'hul, Kertész a quatre-vingtsept ans. Il vit à New-York II est revenu Paris pour le vernissage de l'exposition avec une nouvelle photo sous le bras, leu subtil entre la réalité et son rellet projetés sur un mur. Il a dédié l'exposition à sa temme, Elizabeth, qu'il venait de perdre Et, eu bas de la dernière photo, pour le visiteur, il a lah pelndre ces mots ; - Merci. A. K. ». Puis [l est alié taire un tour à Chartres : depuis longtemps il rêve de faire un livre sur cette ville.

HERVE GUIBERT.

«BARBEROUSSE», DE KUROSAWA

L'art et les bons sentiments

par Akira Kurosawa en 1966, aurait-il été distribué en France ? L'idiot (1951) avait attendu vingtdeux ans une sortie à Paris. Douze ans seulement pour Barberousse, Célèbre dans le monde entier, le plus grand des cinéastes iaponeis vivants, le demier humaniste peutêtre, continue d'être mai connu chez nous, où, faute de les avoir découvertes dans l'ordre chrônoloplane, on relie mai ses ceuvres les unes aux autres.

Akira Kurosawa avait entreoris Barberousse - d'après un roman de Yamamoto Shigoro - en 1963. Le tournage difficile dure deux ans. et, majoré le bon accuell du public japonals, Kurosawa sortit de cette aventure très déprimé. Il était son propre producteur; il connut des ennuis financiers et resta sans tourner jusqu'en 1970. Dodes canen, production indépendants, fut alors, malheureusement, un échec. Après une tentative de suicide en 1971. Kurosawa, qui vivait dans une sorte de retraite, put aller réaliser Dersou Ouzala en Union soviétique. Trois films seulement en douze ans donc. Il se trouve que ce sont trois films admirables, fondamentaux, les plus maîtrisés de sa carrière. Kurosawa va sur ses solxante hult ans. On ne volt pas qu'il soit

Barbarousse se situe dans une période de crise. Crise économique du cinéma japonals, crise person-nelle du réalisateur, latigué de l'effort énorme qu'il devait fournir et peut-être tourmenté par quelques sentiments d'échec. Il avait engagé un budget de superproduction pour ce film de trois heures, où fut reconstituée en studio toute une ville (l'ancien Tokyo). Il avait tourné en « ne se voit pas » dans cette œuvre dont les ambitions furent très hautes. mals qui devalt se placer sur un

que mon public voulût absolument tique que les gens seralent, en somme, obligés de voir = (1) Ce n'était pas de décors somptueux, d'esthétisme, qu'il parlait. Mais le Japon fit à Barberousse un succès de mélodrame. Ce malentendu pesa, sans doute, eur le cinéaste

Un mélodrame, Barberousse ? Oul, si l'on s'en tient à l'argument Au début du dix-neuvlème siècle, dans une société féodale et fermée à l'occidentalisme, un médecin des pauvres, surnommé Barberousse, se penche sur les misères morales de médecine, Yasumoto, a été nommé înterne, à son corps défendant, à l'hôpital où exerce Barberousse Il devalt épouser la fille d'un « grand patron - pour devenir médecin de riches. Il se transforme au contact de Barberousse et, ses affaires personnelles arrangées, accepte de rester à ses côtés.

Eh bien, oul, le sujet est - édi-

fiant . comme toujours chez Kurosawa. Et les bons sentiments ne cessant d'affleurer. Mais l'art du cinéaste les transcende, en fait des vaieurs humanistes, évangéliques même, Placé au centre d'un univers réaliste (l'hôpital, les quartlers pauvres les bordels) Barberousse, le militant de la bonté, incame une force spirituelle qui ouvre, en somme, les yeux de l'étudiant à la vérité da la misère et de la douteur. Initiation, pour Yasumoto, que de Barberousse, dans et autour de l'hôpital Le film est une suite d'histoires déchirantes, parfois raconhistoires mélodramatiques, oui, mais comme on en trouve chez Hugo. Dickens. Dostolevski et Gorki, et ce sont ces références universelles qui donnent au film sa résonance La leçon de Barberoussa qu'il transmet, par l'expérience directe à Yasumoto, c'est pu'on ne peut pas soigner les corps sans soigner aussi des individus. L'ombre vient d'en dans ce film, qui fut pourtant enet nous vollà bouleversés comm Le charpentier qui raconte à son la femme qu'il a tuée et enterrée. - petit rat -, gamin chapardeur, et sa ccablée sous les épreuves, surgit

de la misère sociale et de l'érosion du malheur sur la vie intérieure bas, la lumière vient d'en haut Quelle force dans cette simplicité l Quelle illumination et quel espoir fanté dans la poine i Un plan fixe. dans toute l'étendue du large écran sur une pauvresse prostrée qui raconte ses malheurs au médecin. à Ces 080es sublimes des Misérables où Hugo plonge dans la temlit de mort son pauvre amour pour la fillette arrachée à une maison de prostitution, confinée dans la sauvagerie et l'hébétude, puis qui remonte lentement des abimes le tamilie out s'empoisonnent pour échapper à trop de misère voulà que cette douloureuse humanité. de ses limbes pour affirmer Kurosawa n'emplole aucune rhétorique sentimentale il rapproche des visages sous des éclairages attentifs : il expose la violence et la mort è nu, sans ellets spectaculaires : Il garde l'œil fixé sur la ses acteurs jusqu'au désespoir et nous les montre comme lavés par la pitlé et la fratemité Et vollà

qu'apparaît ce - quelque chose de magnifique - qu'il a voulu la guérison des âmes engluées dans le malheur, une sorte de communion des humbles réchauftés, rédimés par la générosité Scène s entre toutes · la guérison du = petit rat ». Il va mourir du poison : il faudrait un miracle pour le sauver Alors. Otoyo, la fillette sauvage qui s'est attachée à lui, sa penche à l'intérieur du puils pour crier son nom C'est une coulume qui permet de retenir l'âme des mourants. Les servantes de l'hôpital, se penchant avec elle, crient avec elle. Et le « betit rat » ne meun pas. Quand vient le matin, son âme est remontée du puits

JACQUES SICLIER

(1) Cité par Michel Mesnii dans Errozana, Cinéma d'aujourd'aui. Exrosawa, Ciném Editions Segnera.

* Voir les films nouveaux

«LA BELLE HÉLÈNE», PAR L'OPÉRA DU RHIN

-Le plaisir du pastiche

DARCE que c'est son destin, sinon sa seule raison d'être — la fatalité, dira-t-elle, - Hélène, la Belle Hélène, doit tromper Ménélas. Elle le trompe par ennui, comme Pénélope s'adonnera à la tapisserie, n'ayant rien d'autre à faire de ses longues lournées de reine; elle y pense sans cesse, elle, hésite, cède en rêve, mais résiste jusqu'au bout ou presque : pouvait-elle deviner que le grand augure de Vénus, accouru de Cythère et chantant la tyrolienne, c'était Paris déguisé et bien décidé cette fois à l'enlever?

L'opéra bouffe d'Offenbach, sur un livret de Meilhac et Halevy, pourrait tout aussi bien s'appeler Cosi jan tuite : l'observation de l'éternel féminin dans ses manifestations quotidiennes y tient une place primordiale; ainsi, lorsque Hélène, à cours d'arguments, lance à Ménélas interdit : « Mais, mon ami, vous me parlez d'une chose qui s'est passée il y a huit jours ! », c'est, en une réplique, toute la mauvaise foi des petites femmes du Second Empire qui, ainsi replacée dans la bouche d'une reine de Sparte, prend valeur d'éternité... C'est cela, dit-on, qui assure la pérénité des chafe-d'ouvre : la Belle Hélène en est

A l'Opéra du Rhin, pour les fêtes, on

bien fait les choses. Il y a deux Hélène : Jane Rhodes et Renée Auphan, en alternance; elles ne jouent pas d'ailleurs la même Hélène, chacune hi fait hommage d'une perversité ou d'une îngénuité particulière. C'est Jane Rhodes qu'on verra à la télévision, le 14 janvier, et qu'on retrouvera dans l'enregistrement (changeant d'emploi, Renée Auphan y sera Oreste); mais les abonnés de l'Opéra du Rhin vont au spectacle es yeux fermes : ils les rouvrent seulement pour découvrir la distribution du soir sur le programme. Quant aux musiciens de l'Orchestre philharmonique, ils aiment tout antant la baguette d'Alain Lombard et celle de son assistant Claude Schnitzler, également en alternance ; ainsi, tout le monde y trouve son compte en attendant qu'il soit possible de jouer indifféremment la Veuve joyeuse et le Dialogue des Carmélites sans prévenir personne.

Si la formule a parfois des défaillances, dans le cas présent, à en juger seulement par la seconde distribution (R -- le Auphan et Claude Schnitzler), elle se révèle satisfaisante, permettant à l'interprète principale de se reposer d'un rôle que la succession d'airs et de scènes parlées rend particulièrement éprouvant. Ecrit pour Hortense Schnel-

der, le rô ? d'Hélène est concu pour une mezzo plus que pour une soprano; ce n'était donc pas, a priori, un emploi pour Renée Auphan. Pourtant, d'une représentation à l'autre, elle se l'approprie : une Hélène pudique, sans être indifférente aux charmes de Paris. inquiète a'elle-même, farouche ou sensuelle selon les exigences de l'étiquette ou de son tempérament, parfois en deçà de ses possibilités, et c'est la que le procédé de l'alternance montre des défaillances, car cette appropriation, dont la complicité avec le chef et les musiciens est l'un des élements importants, ne pourra jamais être complète, et la composition du personnage y perd un peu de sa vérité. De son côté, Claude Schnitzler doit également réaliser une sorte de compromis entre sa propre conception de l'œuvre et celle ou'Alain Lombard a imprimée à la production ; ce n'est pas le moindre de ses mérites que de le faire

Il serait donc bien compliqué de jouer la Belle Hélène? C'est, maigré le cynisme des représentations des Bouffes-Parisiens (Le Monde du 14 octobre 1976). qu'il s'agit d'un ouvrage difficile et exizeant

Le nom de la rictime

Considérée comme un am mineur, l'opérette, lorsqu'elle est de cette trempe, est tout le contraire d'un divertissement grossier. Non seniement parce qu'on y parle gree à l'occasion tle vrai et «l'argos») ou parce qu'il est préférable, pour en apprécier les finesses, de bien connaître les dédales de la mytnologie, mais parce qué la Belle Hélène est, un siècle avant Staatstheater de Kagel, la plus magustrale entreprise de sape du grand opéra tel qu'il triomphait au dix-neuvième siècle. On a beaucoup insisté sur la satire sociale et politique présente dans les livrets de Meilhac et Halevy, cependant — et la mise en scène de la Périshole, par Jean-Louis Martinoty en décembre 1975 à Strasbourg, reprise actuellement à Lyon, l'a montré - cette critique reste compisisante, affirmant piutôt is tolérance d'un régime qui autorise la caricature... Aussi est-ce darantage dans la partition qu'on treuve la véritable contesta-

On pourrait presque, en face de chaque morceau, estire le nom de la victime : Giück naturellement, pour la scène de l'oracle, Ménui, pour le Trio patriotique, Rossini iorsqu'il est question de l'homme à la pomme (Guil-

laume Tell?). Meverbeer pour les vocalises gratuites. Halevy pour les cortèges avec leurs paroles rituelles (« faisons silence »), Wagner pour la fanfare, un peu tout le monde pour les valses inopportunes (« ce vil séducteur nous insulte et nous outrage »). l'orchestre dramatique imité tout à coup - violon, trompette, grosse calsse et cymbales - par les chanteurs et qui explose en un formidable s zing-zing-zing-ba-la-boum ! s et, quand on se moque du tonnerre, c'est encore de la plaque de tôle qui en tient lieu, accessoire obligé du grand opėra...

A travers tant de pastiches se devine un plaisir évident de l'écriture. Cela va de l'auto-citation (Orphée aux enjers), aux sophistications du madrigalisme : une méiodie ascendante pour évoquer la robe montante, une ondulation voluptueuse lorsoue Paris fait allusion, sans les préciser, aux attraits de Vénus. Et puis il y a cette revanche du langage : « Le roi barbu qui s'avance, bu qui s'avance... Aga-Agamemnon », sur la musique qui à l'opèra, prétend asservir impunément le texte du livret.

Virulente et impitoyable, cette charge systématique pourrait se dessécher très vite. C'est là que le personnage d'Hè-lène, avec toute sa féminité, son indécision, le caractère touchant de son idéalisme bourgeois (« Jaurais voulu être la femme d'un brave négociant de Mitylène » ou bien : « Nous dinons à sept heures s) prend toute sa valeur; il doit émouvoir tout de même : la tendresse d'Hélène fait contrepoids à la cruauté de la caricature. C'est là un des secrets de l'œuvre ; l'autre c'est, pour Offen-bach, d'avoir fait du mauvais style un style original donc durable, seduisant comme une bonne farce et cohérent dans son ambiguité.

L'esprit et la lettre

Cette cohérence est si forte, ce côté c bâcié » tellement inimitable quelques mesures suffisent à désigner l'auteur - que la tâche des interprètes devrait s'en trouver facilitée : s'ils vont trop loin dans la bouffonnerie Jusqu'à une certaine vulgarité même, ils restent dans le ton. C'est pourtant là, en réalité, que commencent la difficulté car. lorsqu'on ne veut pas se résoudre à considérer la Belle Hélène comme une farce grossière, on risque de rester un peu en decà C'est ce qui s'est passé à l'Opéra du Rhin; on a cherché d'abord, et ce n'est pas al fréquent, à faire de la musique : de

belles voix, un travail d'orchestre soigné une mise en scène fidèle à la partition, respectueuse de l'œuvre et qui ne cherche pas à s'y substituer ; le texte parlé aussi a été presque intégralement conservé, mais en faisant bien on n'a peut-être pas encore assez fait et, par instant, on regrette ces spectacles de troisième ordre où tout le monde s'amuse sans arrière-pensée, car c'est tout de même cette fête contagieuse qu'on attend d'un opéra-bouffe.

La mise en scène de Louis Erlo est amusante, avec des trouvailles toujours de bon goût, mais on y-cherche ce grain de folie qui saielt parfois le livret («Les voyageurs pour Cythere, le train va partir », s'écrie brusquement Agamemnon). De leur côté, les chanteurs interprétent la partition un peu trop à la lettre. Or comme c'est le cas dans le domaine de la chanson, c'est l'esprit qui est la lettre et non le texte imprimé qui parfois n'est qu'un canevas ; il faudrait allonger une croche ici, là bousculer les noires « dire » la mélodie et pas seulement la réciter fidèlement. Pour des chanteurs d'opéra, c'est toute une education à refaire...

Vedette, à sa façon, du spectacle, le fantaisiste Jacques Martin, dont on ne connaissait pas encore les possibilités vocales, se révéle très convaincant dans le rôle de Ménélas, obligé qu'il est — ténor d'occasion — de s'imposer tout de même et d'y réussir en donnant aux mots leur pleine valeur, ce qu'oublie parfois Jules Bastin (Agamemnon), prisonnier au contraire d'une véritable volx d'opera. Pour Remy Corazza (Pâris), le problème se pose avec moins d'acuité, incarnant le jeune premier qui n'existe que par ses qualités de séducteur né ; Michel Trampont, en revanche, réussit une composition assez savoureuse de Calchas, grand augure de Vénus et complice de Pâris à son corps défendant.

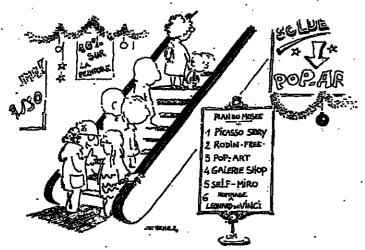
D'une qualité constante, largement au-dessus de la moyenne, cette nouvelle production de l'Opéra du Rhin n'est done pas absolument exemplaire, mais, ne serait-ce que par la teneur des réserves qu'elle suscite, c'est, pour ceux que cela tente, le point de départ d'une réflexion plus large sur le comique dans le theatre musical, ses moyens, ses limites; pour les autres, cela reste un spectacle amusant.

GÉRARD CONDÉ.

(*) Prochaines représentations : les 4, 6 et 7 janvier à Mulhouse, les 13 et 14 à Colmar, le 14 sur PR 3.

Point de vue

Beaubourg, un malédifice?



dessinée, genre intéressant mais

non fondamental, comme si, su

lieu de culture, chacun devait s'en retourner vers ce minimum

culturel commun ; genre d'autant moins 'nécessaire ici, qu'il est

mieux diffusé su dehors par de

solides structures commerciales.

Participe encore de ce nouvel engouement, le Crocrodroms de

Zig et Puce, gadget de luxe qui aura concentré entre les mains

de quelques déjà grandes figures

de l'art contemporain d'impres-

sionnants moyens; ou encore l'exposition « Café, Bistrot et

Cie » qui, sans une « bulle » d'ex-

plication, était inutile, mal

construite et « grillait » le suiet.

Une fois de plus, il aurait fallu

faire confiance aux lumières du

Qu'y a-t-il à espèrer de la poli-

tique actuelle du Centre ? Cons-truite à la gloire du régime en

place, conduite par une équipe

semble être un pâle vernis de

gauche, cette grande machine

s'essouffle dans les contradic-

tions. Niant, ou reniant, l'opposi-

tion quantité/qualité qui reste

une des marques de la culture

occidentale, le Centre, loin de la

dépasser, l'a portée à son pa-roxisme. Tout concourt, mainte-

nant, à une inflation culturelle

qui ne sert personne, sinon les

professionnels d'un hermétisme

creux. Du concept de culture, il

paraît d'ailleurs que l'on est passé

à celui d'animation, ce succédané

facile et aliénant de l'initiative.

Le Centre pense et rit pour vous

L'animation ne parvient guère

aux salles du Musée d'art mo-

derne, et meurt dans les rayons classiques de la bibliothèque,

dont les clients se suffisent tou-

jours à eux-mêmes. Tout au plus

sert-elle les marchands de poul-

Restent les bonnes intentions

FRÉDÉRIC EDELMANN.

bots, réunis près du temple.

Mais qu'on ne s'alarme pas

dont le dénominateur commun

catalogue: la culture est pres-

oue gratuite.

C UPPOSONS que le Centre trop mal de son architecture question d'avis, sinon de goût. Constatons, puisque c'est le cas. que tout a été donné pour que ses fonctions soient remplies de la meilleure façon possible. Accordons enfin que ses intentions sont tout à fait louables et correspondent à l'air du temps.

En ce qui concerne l'édifice, pourtant, on sait qu'il est une extension du vieux projet, néces-saire à Paris, d'une vaste hibliothèque ouverte à tous. Extension démesurée pour l'espace investi : ses possibilités (B.P.I., Musée d'art moderne, C.C.I., IRCAM...) sont amoindries, en fait, par la surface impartie à chacune. Le grand bâtiment, trop étroit par nature, ne correspond guère à ses prétentions de rationalité. Et son fonctionnement, comme bientôt son entretien, s'avèrent un gouffre financier plus profond que toutes les pensées véhiculées en ce lieu.

Ajoutons que les conducteurs du Centre méprisent assez sa forme pour lui avoir adjoint, plusieurs mois durant, diverses constructions de toile qui auraient meublé plus utilement des quartiers dépourvus de « culture ». Quant à l'atelier Brancusi, si l'on excepte ce qu'il contient, c'est, à quelques sophismes près, un faux. Quelle est. dès lors, son utilité en ce lieu, sinon de proclamer, peut-être, le masochisme mental de certains muséologues ? On attend maintenant semble-t-il. l'autorisation de construire une serre sur le peu d'espace resté vide : un lieu de culture par dérision, sans doute?

Ainsi flanque de tentes, de hangars, de gadgets, le Centre Pompidou avoue ou bien son insuffisance, ou bien sa volonté de centralisme culturel. Et c'est bien son paradoxe : être caduc, à ine në. Attirer quand il faudrait rayonner. On prétend, avec int donner à chacun les movens de se cultiver. L'intention est superbe. Mais, par bien des aspecis. Beaubourg se refuse à res-ter ce projet généreux. A la voie étroite de la qualité, il a préféré les avenues de la démagogie. En fait de forum et de lieu de contact, il semble blen qu'on ait affaire aux jeux du cirque. Du pain et des jeux ? Voici déjà des

La voie démagogique, c'est encore celle qui laisse croire que la culture est un fait de nature, un droit civil oui s'acquiert sans volonté de l'acquérir, une curlosité passive. En ce sens, Beaubourg est un pas de plus vers la dé-mission de l'individu, qui se veut toujours plus l'enfant d'un Etat omni-responsable. Voilà un sûr moven de désarmer toute pensée

Combien, parmi les visiteurs. en est-il qui ne viennent, dans la plus pure tradition des pèlerinages aux Lieux saints, que pour chercher des indulgences qui rachètent leur désintérêt passé pour la « chose culturelle ». Ils viennent, sans que rien les aide : comprendre le sens de leur démarche, chercher un morceau de culture qui devra leur servir jusqu'à un autre pèlerinage, peutêtre l'année prochaine.

A la fois sanctifié et matérialisé, le concept de culture perd alors le peu de sens qu'il possède celul d'ouverture, pour devenir un bien de consommation distribué par une autorité supérieure une comnaissance figée, sélec-tionnée par quelques esprits forts. A une culture dite de classe a donc succédé, dans l'enceinte de Beaubourg, une nonculture de classe. Ou pire : un résidu culturel mitonné par quel-ques intellectuels qui semblent vouloir protéger autrui de ce dont ils ont profité.

D'où la référence à peu près constante du Centre à la bande

Ç

In muser qui se LE PREMIER ANNIVERSAIRE

Travailler dans une grande surface

L y a quelque chose d'hypocrite dans cette fonctionnalité qui s'affiche en façade quelque chose qui tend à faire oublier que le Centre Beaubourg, bien que machine de pointe, ne fonctionne pas, jusqu'à nouvel ordre, sans hulle de coude et sans matière grise : que pour fonctionner bien, à piein, il besoin d'être particullèrement soigné, astiqué, sonnes des sous-sols au cinquième étage, à tous les échelons, et avec des tâches extrêmement diversifiées : hôlesses, techniciens, régis-eeurs, animateurs, bibliothécaires, conservateurs... Mille personnes qui sont les premièrs usagers de la première e grande surface -culturelle, et se trouvent à la jonction d'une

Mille, c'est beaucoup et c'est peu. Le chiffre correspond à peu près aux besoins en personévalués au stade de la programmation du Centre quand on comptait sur une affluence movenne de dix mille visiteurs par jour, et non eur les vingt mille qu'il a jusque-là reçus.

Mille personnes (sens compter le personne qui dépend d'entreprises privées, de la librairie Flammarion dans le forum, du restaurant, du parking, du nettoyage). L'Opéra fonctionne avec un effectif d'environ mille deux cents personnes le Musée d'art moderne de New-York, de cinq nts personnes (le Musée d'art moderne à Beaubourg « tourne » avec une équipe de cent cinquante personnes) ; la bibliothèque Lénine à B.P.1. compte deux cent cinquente personnes). Ces mille personnes palent le prix du auccès, font chaque jour l'épreuve d'un complexe culturel neut, doivent faire face à des conditions de travail difficiles, pour de multiples raisons. et l' « homme nouveau » qu'elle est censée engendrer en est une autre.

Face à la horde

Il suffit de se promener dans le forum du Centre pour se rendre compte de quelques-unes des difficultés auxquelles se mesure chaque jour une bonne partie du personnel, quand les hôtesses, ceux qui ont la charge de la sécurité, montante de curieux, à la foule qui se dirige vers l'escalator, se trouve prise dans l'entonnoir du côté des galeries du C.C.I., et, de là en attente forcée, se déverse au milieu des espaces d'exposition. On peut aisément comprendre l'anxiété de tous ceux qui travaillent à ces niveaux-là du Centre, sont là pour accuellilr, guider, diriger, mais dont le rôle informatif et éducatif face à la horde se borne finalement à canaliser, surveiller, limiter les dégâts, informer peut-être, mais sur l'endroit où se trouvent les

On ne pouvait prévoir l'affluence, ni sans

doute qu'il y aurait de tels « points chauds » dans le Centre (forum et B.P.I., pour lesquels le personnel est insuffisant), mais on pouvait sans doute prévoir concrètement les conditions de travail pour ce milier de personnes. Les responsables syndicaux du personnel de Besubourg (le quart est syndiqué C.G.T., C.F.D.T., F.E.N. pour la bibliothèque, plus quelques autonomes) soulignent que dans la conception architecturale du Centra, on a beaucoup pensé aux problèmes de sécurité, aux mesures contre l'incendie, à la protection des œuvres du musée à l'accueil et au service public, mais qu'on a tout bonnement aublié de penser aux conditions de travail du personnel, à commencer par s'avère pas chose aisée. Si le personnel a son entrée, rue du Renard, une fois dans la place il dolt emprunter les mêmes circuits que

le public, autant dire qu'un jour de pointe l' de cigarettes, le retour à son poste n'étant pas forcément assuré dans des délais convenables. Ou'il le veuille ou non, que cela fasse ou non partie de ses fonctions, le personnel de Beaubourg se frotte quotidiennement au public. Si le décloisonnement intérieur du Centre, si la continuité architecturale doit idéalement favoriser de nouveaux rapports entre les usagere du Centre, personnel et public confondus, dans la pratique quotidienne ces frottements s'averent quelque peu difficiles à

Mille maux

Ceux qui travaillent à Beaubourg essulent les platres, et les ratés de la mise en route d'un bâtiment ouvert au public alors qu'il n'était Das encore achevé, et qui, même terminé ou presque, se révèle un espace dur, une machine difficile à habiter. Il y a mille choses, mille détails que le personnel du Centre n'a pas manqué de consigner dans de nombreux cahiers des charges, qui paraissent peut-être insignifiants par rapport au « grand dessein » culturel, des troupes, qu'elles y alent ou non adhéré massivement : une climatisation capricieuse (28 °C, ici (studio de TV), là, des trombes d'air froid qui vous tombent dessus; une atmosphère desséchée) hygrométrie à 30 % dans certaine endroits, alors qu'elle devrait, en movenne. Esciller entre 40 % et 60 % : une intensité lumineuse trop forte (les trols quarts du bâtiment sont éclairés artificiellement) ; et. par-dessus tout, le bruit, l'agitation, la circu lation partout. Autent d'anomalies qui, selon les endroits, sont plus ou moins source de fatigue, de troubles visuels, de céphalées, de laryngites, de tous les petits maux inventoriés dans les rapports des médecins du travail et qu'on peut mettre sur le compte du temps de rodage nécessaire de la machine.

Mais il v a aussi des oublis, qui tendent à confirmer le point de vue des syndicats, savoir qu'on n'a jamais vraiment réfléchi aux conditions de travail du personnel : l'absence d'aires de repos, ou aiors des surfaces ridicules qui reproduisent exectement les conditions de travail (mêmes sièges, mêmes couleurs, même environnement), le manque de sanitaire, ou encore l'absence de véritable cantine réservée au personnel. Celui-ci, en effet, peut prendre son repas au self du cinquième étage moyennant des tickets-repas à 6 ou 7,50 F, selon l'échelon, pour un menu évalué à 14 F - cela dit avec un choix de plats chauds excédant souvent les 10 F, et jusqu'à une date très récente aux file d'attente.

Si tous ces problèmes internes peuvent être réglés ou sont en voie de l'être. Il en est d'autres qui constituent des points noirs difficiles à résoudre : le travail en sous-sol (qui concerne une centaine de personnes : personnel de la régle, de l'audio-visuel, magasiniers, etc.), à proximité, pour certains postes, d'un parking pollueur, le travail dans les bureaux paysagers avec ou sans verdure, où cent personnes et plus se retrouvent sous des platonds à plus de mètres de haut sur un même plateau divise en cellules par des parols insonorisées à 1,40 mètre du sol, qui n'empêchent pas le bruit de fond des téléphones, des machines à écrire, des conversations, ni le vertige de la circulation grossi par celui que procurent justement res d'accommodation par rapport aux d'insonorisation. Un exemple, celui de la B.P.I., au deuxième étage, où, sur un espace de 50 × 50 (en mètres) travaillent quotidiennement

notamment ces parois d'insonorisation, n'a pas

Mouvement perpétuel, distraction perpétuelle bruit perpétuel... au dire de certains usagers il est impossible de se concentrer et de travailler efficacement plus de deux heures par jour dans ces bureaux qui sont l'exacte parodie de ca qui se passe dans tout le Centre, reflètent l'impossibilité de s'isoler, de se concentrer, de réfiéchir. Ce qui n'est pas accordé au public ne l'est pas non plus au personnel de Beaubourg, qui, lui aussi, a affaire à un espace où rien n'arrête vraiment le regard, un espace ouvert, infini, sans plages de repos, où l'on se noie, où l'on se perd, où l'on ne se retrouve pas Ce n'est pas par hasard si une partie de l'admi-nistration vient de déménager pour s'histaller hors les murs, dans de la pierre de taille et dans de vraies plèces.

Du rêve à la réalité

Pour le moment, en tout cas, il semble bier que les termes dans lesquels le Centre a été conçu : ouverture, circulation, continuité, échan ges, coordination, interdisciplinarité, produisent sur ceux qui y travaillent des effets inverses à savoir que chaque département tend plutô à se protéger, à se refermer sur lui-même, à se ramasser sur son plateau, que de l'un à l'autre on ignore ce qui se passe, et que l'o est encore loin de pouvoir envisager des actions coordonnées. Un malaise règne à Beaubourg, du côté du personnel, un malaise physiqu mais aussi un malaise moral, qui peut être analysé comme la conséquence de ce décloiconnement idéal de l'espace architectural, des activité et du personnel. Un personnel qui, lui aussi, a été pensé idéalement, devant se plier à certains principes pour mieux servir le grand projet culturel : l'unité, la moblilité, la diversité des fonctions : pour éviter la création de chapelles, pour que le Centre ne soit pas une citadelle privilégiée et s'ouvre largement aux personnels extérieurs, étrangers ou agents n'appartenant pas à la fonction publique, et où il n'y aurait pas de monopole sur une mission particulière. Les résultats actuels de cette politique; difficilement acceptable du point de vue syndical, font qu'une forte proportion d'employés du Centre est recrutée par contrat, renouvelable ou non. Ces contractuels bénéficient de certains avantages --- des salaires souvent supérieurs, à ceux de la fonction publique pour les cadres au moins (lesquels sont peu nombreux dans l'établissement, public rappelons-le, ils ne devraient pas dépasser les 10 %), mais la contre-partie est là : l'instabilité de l'emploi et les menaces de licenclement. Aux contractuels et aux fonctionnaires du Centre, il faudrait ajouter une autre catégorie de personnel, celle là motivée par les besoins grandissant des sernotamment par repport à l'affluence du public : les vacataires qui, sans les moindres avantages, assurent des fonctions qui nécessiteraient la création de postes permanents.

En se développant de plus en plus, le Centre initiales sont devenues de très gros services qui ont dû se structurer, ont forcement engendré une nouvelle hiérarchie et des luttes de pouvoir inhérent à ce genre d'administration, et la parcellarisation du travail. Sous le poids d'une machine administrative, omniprésente et anonyme, les employés face à une direction multiforme, ne savent pas toujours trop qui fait quoi, qui est responsable de quoi. Autant de facteurs

GENEVIÈVE BREERETTE.

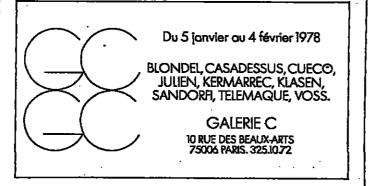


Tél 633-06-87 — Jusqu'au 28 jauvier

REGARD SUR LA TAPISSERIE CONTEMPORAINE a Manufactures des Gobelins et de Beauvais Du 7 janvier 15 h. au 28 janvier 1978 Mairie d'Athls-Mona - Salle du Conseil Se renseigner pour les beures d'ouverture

GALERIE MARIE-JANE GAROCHE

INIER



GALERIE CLAUDE BERNARD, 7 et 9, r. des Beaux-Arts, VIe

Sculptures et dessins 29 NOVEMBRE - 25 JANVIER

MONTE-CARLO vo - ST-GERMAIN HUCHETTE vo - ÉLYSÉES LINCOLN vo MONTPARNASSE 83 vo - NATION - ST-LAZARE PASQUIER - IMPÉRIAL CLICHY PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - MULTICINÉ Champigny

ONODELAURNIS ALBERTO SORDI - SILVANA MANGANO - JOSEPH COTTEN **BETTEDAVIS** L'ARGENT DE LA VIEII LE

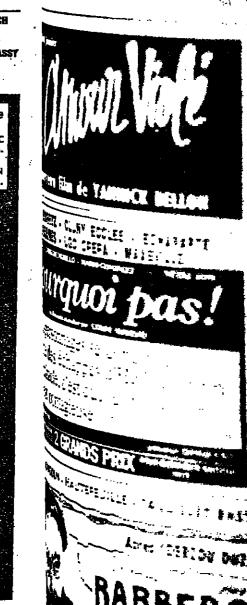
unfilmde LUIGI COMENCINI

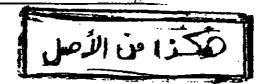




PUBLICIS ELYSEES . BOUL'MICH PARAMOUNT MARIYAUX CAPRI GRANDS BOULEVARDS PARAMOUNT MONTPARNASSE • PASSY **CONVENTION ST CHARLES**







effetract on parety

de constitution

the heures are some to

to Centre

woode, 19 Session

A to: esesse ou .

MOOR CLI ON SE

10 M 53 Charles &

of whe parts to be

to pierre de la la la

🚾 réalité

Cas la Carrie de l

des en en en en

मान प्रकृति

P8252 at 429 a

Marie A Beauty

MAR TELL

m #7 19 1925

医 医红红线

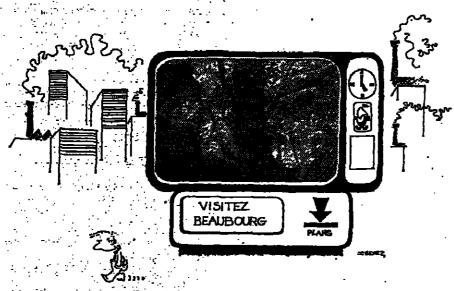
MP4.5 V1.555 - 7157

ABORT STORY

Persons parcels to

DU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Un musée qui se cherche



BEAUBOURG! c'est la tour Eiffel. Tout le monde y est allé, y va, lra un jour ou l'autre, une fois, deux fols, trois fois, seul, en familie ou en groupe. Au-premier abord, on a l'impression d'une circulation strictement verticale. On entre, on s'oriente dans le hall d'accueil, on flane qualques instants devant la librairie, on regarde le «Crocrodrome», les expositions du C.C.I., puis on prend le mirifique escalator. Un étage, deux étages, trois étages, un petit tour sur les coursives, un arrêt à la cafétéria, et l'on descend et l'on s'en va sans qu'il y alt eu pénétration horizontale, perpendiculaire du côté de la bibliothèque et du musée. C'est une erreur. La bibliothèque affiche sou-

vent complet et, il y a deux mois déjà, le musée fêtalt son millionième visiteur, alors que le peleis de Tokyo n'a jamais totelles plus de trois cent mille entrées annuelles. Un million de visiteurs en moins d'un en, deux mille les lours de semaine, de duinze à vingt mille le dimanche, où l'entrée est gratuite, vollà un beau succès, une victoire contre les esprits chagrins qui prétendaient que le public, épouvanté par l'édifice, n'y mettrait jamais les pleds et que, de toute manière, les Français ne s'intéressalent pas à l'art moderne.

Une victoire, mais peut-être une victoire à la Pyrrhus: Pourquoi ? Les visiteurs du palais de Tokyo étalent d'une certaine manière des habitués, des gans qui, par leur profession, leur culture, leur origine sociale, entretenaient avec les œuvres exposées des rapports de familiarité préalable et de curlosité interne. Et, comme la présentation s'était nettement améliorée au cours des demières années, on pouvait penser que la situation était satisfaisante et que chacun trou-vait là ce qui était conforme et utile à ses

Mais ce qui est viel pour trois cent mille perconnes, ne l'est pas podr un million. Les nou-veaux visiteurs de Beaubourg ne sont pas des - habitués -, et il est probable que ce sont des gens qui n'ont eu jusque-là que des rapports très vagues, très lointains, eceptiques, un peu elfrayas, avec la pelature contemporaine, que même certains d'entre eux ne sont jamais entrés dans un muséa d'art moderna. Qu'a-t-on fait Lors de l'inauguration du Centre, nous avions formulé quelques réserves portant sur l'accrochage de collections en elle s-memes อ์'บกอ qua lité et d'une richesse éminentes : parcours labyrinthique, mauvaises scansions, absence de temps forts et d'articulations claires, enviette-Matisse, etc.), et dans les demières salles confision extrême, aggravée par la médiocrité d'un choix inspiré par le caprice, la mode, la chaleur des convictions amicales, plus que par une analyse objective de la situation

Les choses étant demeurées ce qu'elles étalent en janvier 1977, nous maintenons nos réserves. Elles n'intéressent que les spécialistes, dira-t-on. Oul. mais ce qui intéresse tout le monde, c'est qu'à l'exception précisément des spécialistes, Beaubourg est un musée auquel on ne comprend rien, « un dédale où la raison perdue ne se retrouve pas ». En dehors de quelques (très rares) textes explicatifs, rien ne semble avoir été prévu pour orienter le public, pour lui donner ce minimum d'informations historiques (ou autres) sans lequel la perception de l'art contemporain relèvera toujours de la catégorie - nuit et brouillard -. Rien de plus significatif à cet égard que d'observer la foule des visiteurs du dimanche : faut-il aller à droite, à gauche f Qu'est ceci ? Qu'est cela ? On tourne, on traine, on revient sur ses pas, les enfants s'énérvent, c'est l'image même du désarroi, la promenade au Louvre de la noce de l'Assommoir. Ajoutons qu'il est rare de voir un musée, un an après son ouverture, aussi mai tenu et défraichi.

Amitiés parisiennes

Les expositions ? Il y en a eu deux, l'une et l'autre de super-prestige : « Marcel Duchamp » et - Paris - New-York -. Marcel Duchamp : le choix aurait pu être pire. Mais fallait-il déployer tant de pompe pour ce qui est archi-connu et pourrait bien être « much do about nothing » : beaucoup de bruit pour rien ou, n'exagérons pas, presque rien. Une présentation qui nous a paru fort triste, un catalogue acceblant de longueur et d'ennui, quatre-vingt-dix mille visiteurs, c'est-àdire le chiffre moven des entrées aux expositions

Paris - New-York : le super-show culturel, un budget énorme (plus d'un demi-milliard de cen-times), une première partie exceliente, de très beaux tableaux, quelques bonnes salles (Mondrian en particuller), mais après 1917, une confusion à peu près totale, une analyse plus que super ficielle de la situation et, pour la période finale, une inexpérience dans les rapprochements et les n'avait été en même temps irrité par l'évidence de certains parti pris. Cent trente mille visiteurs, l'exposition ayant duré plus de trois mois et demi. Quant au catalogue, énorme et scientifiquement sans grand intérêt, on le vendait 250 F et. c'est la vraiment se moquer du monde. il ne fut disponible que quinze jours avant la fermeture de l'exposition. Le rapport de ces trois chiffres (budget, nombre d'entrées, prix du catalogue) ne définit pas une bonne politique culturalle.

On ne protesteralt d'ailleurs pas, au moins, si l'exposition avait été melleure. La mégalomanie, le « vedettariat » sont aujourd'hui le caractère commun de toutes les grandes institutions culturelles, des musées comme des théstres lyriques. De même qu'un directeur d'opéra veut réunir les voix, les chets, le plateau les plus prestigieux, de même un conservateur se sent obilgé de présenter les tableaux les plus célèbres, les œuvres les plus rares, etc. Encore faut-il que la fin justifie les moyens. Financièment parlant, l'Opéra de Parls est peut-être le tonneau des Danaides, mais nous y avons souvent vu de merveilleux speciacles. Et, pour rester dans la domaine des arts plastiques, l'exposition « Tendances des années 20 », présentée cel été à Berlin a coûté aussi cher que Paris New-York. Mais c'était une exposition de premier ordre, mals le catalogue étalt prêt le jour de l'inauguration, mais il coûtait 75 F, mais il en a été vendu soixante-quinze mille exemplaires, mais le nombre des visiteurs s dénassé le demi-million,

Les activités du centre depuis son ouverture ne se sont pas limitées aux deux expositions que nous avons évoquées. Sans parier de celles du C.C.I. (à supposer qu'il y ait quelque chose à en dire), il y a eu quelques manifestations au cabinet des dessins (dont l'excellent ensemble des dessins de Jean Gorin), quelques expositions itinérantes destinées aux - partenaires régionaux -, et les expositions qu'accueillent les galeries contemporaines dans le hall d'accueil à droite de l'affreux « Crocrodrome » (on almeralt savoir ce qu'a coûté cette pénible fantaisie).

Les expositions des galerles contemporaines appellent des budgets légers et elles sont gratuites. Il seralt méchant de dire que c'est là leur seul mérita, et elles ont présenté récomment des ensembles assez sympathiques, comme celui des peintres américales travaillant à Paris or des tableaux contemporains de quelques musées de province. Mais, en dehors de celle qui était consacrée aux dessins d'Oldenbourg (et qui d'allleurs arrivait, toute chaude et toute prête du Stadelijk d'Amsterdam), la plupart de ces manifestations ne sont parvenues ni à plaire ni à instruire et, se contentant de refléter les amitiés et les modes parisiennes dans leur plus éphémère pâleur, elles n'ont pas joué jusqu'à présent ce rôle qu'un minimum d'intellig aurait pu leur assurer de régulateur et de catalyseur des recherches contemporaines.

Alors, alions nous dire, reprenent une formula célèbre : Beaubourg est mai parti? Pas tout à fait. Toutes les réserves que nous avons pu faire (et on pourrait en faire bien d'autres) n'empêchent nes l'opération d'être dans son ensemble positive au-delà de ce que les optipersonnes peuvent changer, et de toute manière les activités du musée et de ses annexes s'inscrivent sans un projet culturel beaucoup plus vaste, comme le rappelait avec un sympathique enthousiasme Robert Bordaz dans un livre récomment paru, Robert Bordaz qui fut le premier président du Centre et avec Sébastien Loste. son collaborateur des premiers jours et des jours difficiles, l'un des principal sa réussite. Rome ne s'est pas faite en un jour Beaubourg est un beau et grand bateau, superbe de structure et d'ouvrages divers, mais qui, un peu trop lourdement chargé et piloté ici et là par des mains incertaines, ne parvient pas tout à fait à prendre la mer.

ANDRÉ FERMIGIER.

★ Robert Bordaz. Le Centre Pompidou. Une nouvelle culture, Ed. Ramssy, 36 F.

◆ CE MOIS CI : LE DISQUE ET LES PARTIS POLITIQUES

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

DIAPASON - 6, rue Jules Simon - 92100-Boulogne - 605.98.65

La culture sans rites?

dix ans, le sociologue Pierre Bourdieu affirmait au terme d'une enquête désormais classique sur cles musées d'art européens et leur public » (l'Amour de l'art, Editions de Minuit, 1966. deuxième édition 1969) que ces «lieux saints de l'art» ont pour effet principal d'onposer le monde de la consommation esthétique à celui de la vie quotidienne « comme le sacré au projane». Une basτière infranchissable se dressait ainsi entre les détenteurs d'une culture « doiée detoutes les apparences de la grâce's et les réprouvés que les inégalités sociales ont écartés des voies du salut. «Les musées, ajoutait-il, trahissent dans les moindres détails de leur morphologie et de leur organisation leur fonction véritable qui est de renforcer chez les uns le sentiment de l'appartenance et chez les outres le sentiment de l'exclusion».

Ce n'est pas un hasard si les responsables de Beau-bourg ont confié précisément à Pierre Bourdieu et à son èquipe le soin d'étudier le public du Centre. Car celui-ci a pour ambition première de « désacraliser » la culture. d'ouvrir le sanctuaire, de réduire la distance révérentielle qui protège les membres de la secte. Nul n'ignore plus qu'en France les fidèles se recrutent en majorité dans les classes supérieures et que celles-ci ne transmettent que

de mauvais gré les néces-saires rites d'initiation. Il y a deux jaçons d'accroître le nombre des pratiquants. On peut tenter de gagner des adeptes dans les catégories sociales déjà familiarisées avec les institutions culturelles, et selon des movens qui ont fait leurs preuves. Mais, comme le confirmait récemment le service des études et de la recherche du ministère de la culture et de l'environnement (bulletin de janvier 1977), «l'augmentation du volume global de la consommation culturelle », au .cours des quinze dernières années, « traduit principalement un accroissement de la consommation de ceux qui consommaient déjà, ainsi que l'accession à la consommation de personnes se recrutant dans les mêmes milieux, plutot que l'accession de nouvelles couches sociales à des pratiques qui leur étaient étrangères ».

On peut aussi s'efforcer de toucher ce public différent que retiennent encore main-tés prohibitions invisibles. Tel était le pari du Centre Georges-Pompidou. Grace au - déclaisannement » des activités, il devait, selon son secrétaire général, M. Claude Mollard (l'Enjeu du Centre Georges - Pompidou, 10 / 18, 1976), mettre fin à « l'ère des temples culturels » pour inaugurer celle des « grandes surfaces largement ouvertes au public sans que jamais le souci de la qualité soit aban-

Un espace sans apparat

Des divers secteurs du Centre, scule la bibliothèque publique d'information semble en passe d'atteindre ses premiers objectifs. Elle est le lieu le plus fréquenté, et la plupart de ses visiteurs discient en mai leur intention de revenir aussi souvent qu'il serait possible. 69 % d'entre eux affirmaient n'être venus au Centre que pour la ·bibliothèque. Plus de 60 % n'en étaient pas à leur première visite. Selon le rapport d'activité de la B.P.I. pour 1977, qui se ionde sur cette enouête réalisée après trois mois d'ouverture, la proportion de lycéens et d'étudiants était les « catégories moyennes ou modestes (petits cadres, employés, ouvriers; artisans) s atteignaient un taux proche de 20 %. Les classes moérieures étalent moins représentee, qu'au musée ou dans Les expositions. Près de 40 % des lecteurs interrogés déclaraient ne pas fréquenter d'autres bibliothèques.

Il est difficile de tirer des conclusions sûres de ces indications fragmentaires et en particulier d'établir des rapprochements sérieux avec des sondages antérieurs, car d'une part les critères de répartition socio-projessionnello ne soni pas toujours unifiés d'une enquête à l'autre, d'autre part la BPI, se distingue des autres bibliothèques — qu'elles soient municipales ou universitaires — par sa vocation originale : on n'y vient pas pour emprunter le dernier Goncourt ou les romans d'Henri Troyat ni pour entreprendre des recherches spécialisées, mais pluiôt pour consulter sur place (il n'y a pas de prêt' des ouvrages de documentation, per exemple des liv. : e bricolage ou de décoration, Unique en son genre, la BPI. se prête mal aux comparaisons. Il est aisé cependant de se rendre compte qu'elle propose un espace largement dépositifé de cet apparat solennel qui imclasses non cultivées. L'entrée gratuite sans contrôle ni jor-malité, le libre accès aux rayons, l'extension des heures d'ouverture (dimanches compris; la présence de documents audioniquels (diapositives, films vidéo, méthodes d'apprentissage linguistique), tout concourt à retirer au livre son statut d'objet intouchable.

Mais s'il est possible que l'audiovisuel attire plus volontiers les couches non cultivées, celles-ci ne le corridèrent pas nécessairement comme une étape vers les livres. L'évolution inverse tend même à se dessiner, puisque le pour-centage d'étudiants et de lycéens parmi les lecteurs s'est accru en cours d'année.

Au-delà de l' « effet Roissy »

Ce processus est d'ores et déjà nstiement sensible au musés. Si au début la proportion des classes supérieures dans le public du Centre était deux fois moins forte et celle des classes moyennes deux fois plus forte que dans les autres musées, l'enquête suivante a fait apparaître, selon Pierre Bourdieu, une augmentation de la part des classes supérieures et une diminution de celle des classes moyennes. Autrement dit, les paramètres que Pierre Bourdieu appelle l'a effet d'événement » (lié au battage publicitaire des premières semaines) et l'asffet Roissy » (la curiosité suscitée par toute construction moderne de quelque importance) se sont un peu attenués, de rte que « l'effet Beaubourg ». c'est-à-dire l'effet propre d'un bâtiment désacralisé, a pu jouer d'une manière directe. C ne saurait encore en éva-

qui est réelle, car il faut tentr compte des progrè- la scolarisation au cours des dix ou quinze dernières annéss, notamment dans les classes

movennes. e musée garde toutejois de nombreux traits classiques. Déjà le contraste entre l'ani-

mation parfois bruyante de la bibliothèque et le silence des salles de peinture suggère que l'état d'esprit qui règne dans celles-ci ne rompt pas avec la tradition. Les responsables du musée déjendent le droit des amateurs à la « liberté de parcours » et rejusent tout ce qui pourrait ressembler aux habituelles « visites-conférences». La pédagogie, en dépit de l'accueil quotidien de groupes d'enfants et bientôt d'adultes, n'est apporemme pas leur principal souci. Il suffit de parcourir les salles — comme d'ailleurs celles du centre de création industrielle — pour s'en ar reevoir. M. Jean l'illier, président de Beaubourg, dont l'autorité s'exerce avec peine sur ces féodalités que sont les différentes directions, estime que le musée « n'est pas assez didactique» et qu'un effort dott être fait pour donner au spectateur désarmé les moyens de comprendre. L'idée d'une Ulumination spontanée en présence de l'œuvre, de cette a contemplation sans mote ni gestes a dont parle Pierre Bourdieu a la vie dure. Il est des morts qu'il faut tuer plusieurs fois.

THOMAS FERENCZI.



UGC BIARRITZ - CLUNY ECOLES - BONAPARTE URSULINES - UGC OPERA - MAXEVILLE

pourquoi pas!

... Ses personnages se conduisent comme des échappés d'Hellzapoppin et le miracle, c'est que leur joyeuse folie est contagieuse... R. Chazal (FRANCE SOIR)

2 GRANDS PRIX



théâtre des quartiers d'ivry salle des conférences d'ivry du 6 au 18 ianvier 1978 réservations 6723743

TRILOGIE DE VICTOR HUGO mise en scène d'antoine vitez 9 rue marat métro mairie d'ivry

ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE



ELYSEES LINCOLN STUDIO SAINT-GERMAIN - QUINTETTE NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER L'ARGENT DE LA VIEILLE ELYSERS LINCOLN - MONTE-CARLO SAINT-GERMAIN MUCHETTE - NATION SAINT-LAZARE PASRUIER MON BEAU LEGIONNAIRE OBINTETTE - NATION L'ŒUF DU SERPENT

QUARTIER LATIN - HAUTEFEUILLE

BARBEROUSSE

ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE

PADRE PADRONE

HAUTEFEUILLE

DIABOLO MENTHE

einéma

BARBEROUSSE

d'Akira Kurosawa

(Lire notre article page 9.)

L'ŒUF DU SERPENT

d'Ingmar Bergman Ingmar Bergman a reconsti-tué le Berlin des années 20, ville de cauchemar où règnent la misère, la peur et l'humiliation. Autour de ces trois thèmes, le cinéaste décrit l'errance et la décomposition morale d'un couple de trapézistes. Au-delà de l'expressionnisme parjois pesant des scènes historiques, Bergman retrouve ses

POURQUOI PAS!

interrogations éternelles.

de Coline Serregu " In film sur l'amouret la liberté », écrit Coline Serreau, pour présenter son premier long métrage de fiction. Un ménage à trois, avec un quatrième mousquetaire : l'équili-bre rompu, les contrariétés du cœur, les caprices des sens. Des êtres passionnés et sincères souifrent comme chez Marivaux, se croyant libérés — ils vivent en 1977, Prix Georges-Sadoul

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL

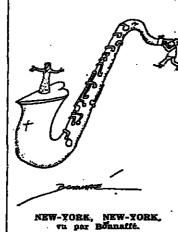
d'Émile Lotionos Etrange histoire d'amour d'un Tzigane volcur de chevaux et d'une fille peut-être un peu sorcière, dans la Moldavie de 1900. Du folklore à la tragédie, Emile. Lotianou — lui-même d'origine moldave - a brossé la fresque lyrique d'un peuple errant, atlaché à ses coutumes et à ses mœurs. Pour Spetlana Toma, tout le monde aura les yeux envolités de Grigori Gri-

DIABOLO MENTHE de Diane Kurys

Le premier film de Diane Kurys, vingt-huit ans, qui pour son coup d'essai a remporté le prix Delluc. L'histoire très classique d'un groupe de lycéennes en 1963. Fraicheur et séduction des croquis, gravité secrète. émotion disjuse. A la nostalgie Diane Kurys a préféré la lucidité et sa jolie chronique prend parjois valeur de témojanage.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT de Victor Flemina

Nouvelle reprise du grand archétype romanesque d'Holly-wood (1939), mais dans la vraie copie d'époque, retrouvée dans les archives de la M.G.M. et avec le technicolor d'origine. Le sum avait été agrandi en format panoramique et tiré en mėtrocolor, puis abimė dans une réédition en 70 mm. Voici l'incunable, dans toute sa une sélection



beauté. Avec un quatuor d'ac teurs qu'on ne remplacera jamais : Vivien Leigh, Clark Gable, Olivia de Havilland, Leslie Howard.

ROBIN DES BOIS de William Keighley et Michaël Curtiz

La perjection d'un film d'aventures de 1938 où revit la légende du bandit bien-aimé de la forêt de Sherwood, imprégnée de l'idéalisme rooseveltien. Une histoire éternelle, magnifiquement interprétée par Errol Flynn en paladin de la liberté.

NEW-YORK, NEW-YORK de Martin Scorsese

L'histoire d'un amour passionne sur toile de fond de comédie musicale au lendemain de la seconde guerre mondiale Liza Minnelli, la fille de Judy Garland et de Vincente Minnelli, héritière de la grande tradition M.G.M. des années 40 confrontée à l'acteur favori de Martin Scorsese, Robert de Niro. L'ère d'avant la rock music recréée par un contemporain de la Guerre des étoiles.

MON ONCLE

de Jacques Tati Monsieur Hulot s'amuse avec son jeune neveu et oppose, à la prétention et à l'agressivité du iaux confort moderne, les charde la vie de l'individua lisme. R y a vingt ans, Tati fut le premier à s'attaquer, par le rire, aux défauts de ce qui allait être la société de consommation. Ses gags irrésistibles et sa philo-sophie prennent aujourd'hui une

ET AUSSI: Mon beau légionnaire, de Marty Feldman (la légion étrangère joyeusement taillée en pièces); Neuf mois, de Marta Meszaros (la liberté d'une mère célibataire) ; *Repérages*, de Michel Soutter (un cinéaste, trois comédiennes, variations tchékhoviennes); le fond de l'air est rouge, de Chris Marker (un voyage dans l'histoire proche) ; l'Argent de la melle, de Luigi Comencini (les pauvres sont toujours perdants, bouffonnerie tragique); Brancaleone s'en va-i-aux croisades, de Mario Monicelli (satire irrésis-tible de l'héroisme) ; l'Ami américain, de Wim Wenders (fantastique social et angoisse de notre temps) : le Crabe-lam-bour, de Pierre Schoendoerffer (superbe aventure maritime et méditation sur le sens de la vie); Nous irons tous au paradis d'Yves Robert (la perfection du cinéma de boulevard); la Guerre des étoiles, de George Lucas (un western cosmique);

théatre

L'ÉDEN CINÉMA au Théâtre d'Orsay

La jeunesse de Marguerite Duras en Indochine, où sa mère avait demandé un poste d'institutrice : étude approfondie de l'amour maternel et de la malhonnêteté des jonctionnaires coloniaux. Le dialogue, admirable, est donné par des acteurs recueillis, dont Madeleine Renaud.Rare réussite publique (la salle est pleine) d'une œuvre de

SOLNESS LE CONSTRUCTEUR au Bio-Théâtre

La jeunesse d'Entik Ibsen en Norvège. Incendies de la ville natale. Solitude de la mère qui aurait voulu être actrice. L'œuvre reste très proche de nous et fascinante, grâce à la mise en scène de Pierre Sala, apparentée au rêve, grâce à des dé-cors magiques et à des acteurs

DOM JUAN à la Cartoucherie de Vincennes

Installés dans un théâtre du dix-huitième siècle entièrement reconstitué, les spectateurs assis-tent à une comédie douffe dont l'allant, les farces, respectent, eux aussi, le style des baieleurs du temps de Molière. C'est du gros comique efficace, mais les décors, les lumières et les musiques créent aussi un climat d'illusion, de conte très étrange. LE BATEAU POUR LIPAIA à la Comédie des Champs-Elysées

Alexel Arbouzov, l'un des dramaturges soviétiques actuels les plus populaires, a écrit cette pièce émouvante, jouée aujourc'hui dans toutes les grandes capitales, histoire d'amour de deux êtres plus jeunes — une ancienne actrice et un chirurgien. Edwigs Feuillère et Gry Tréjean la jouent avec tact et un très grand talent.

PARADE

à Campagne-Première Ceux qui ont choisi de vivre la nuit, de renverser le temps, renversent les lois qui nous régissent, et celles que l'on nomme « de la bienseance », pour rien, poùr eux, parce qu'ils ne les supportent pas Leur liberté, leur arrogante misère, fascine. Ils ont, pour chanter notre fascination, leur vie de mélodrame et de farce, la bande

DAVID COPPERFIELD Cartouckerie de Soleil

Ecartant les rideaux qui étouffent la musique de la mémoire. Jean-Claude Penchenat conduit les acteurs du Campagnol sur une scène fami-lière, celle de notre enfance. Et nous vollà retrouvant avec eux le petit Anglais inventé par Dickens et qui nous appartient. Rires, émotion, et quelque chose encore de très aigu, de profond dans ces aventures cocasses amères, tendres qui deviennent les nôtres.

musique

BUTOR ET POUSSEUR

Les créations lyriques sont rares : celle que nous offre l'Atelier lyrique du Rhin de Pierre Barrat méritera sans aucun doute d'être vue. Ce Procès d'un jeune chien, d'Henri Pousseur sur un texte de Pierre Barrat, est un hommage à Schoenberg (et à J.-S. Bach) et un e discours sur la musique contemporaine >, sous la forme d'une parabole qui met en scène Moise, Abraham et Noé (Strasbourg, les 5 et 7 janvier; Col-mar, les 18 et 19). A Colmar, cette ceuvre prend place dans un mois très intéressant intitulé « Entre deux chaos : l'expressionnisme » avec expositions, concerts des Percussions de Strasbourg (le 6 et 7), conjérences de Butor (le 9) et de Lionel Richard (le 12), musiques d'Aperghis, films de Watkins, Fassbinder, Herzog, Lom-

MAHLER ET BRUCKNER avec Christa Ludwig

mel. etc.

Il-y a vingt ans, Bruckner et Mahler étaient auasi inconnus

en France; ils vont cette sematne remplir trois jois le Thôttre des Champs - Elysées (le 5, à 20 h, 30 · le 6, à 19 h.; le 7. à 10 h.) avec l'Orchestre de Paris, dirigé par Barenboim. Christia Ludwig chantera les poignants Kindertotenlieder, (Chants pour les enfants morts), écrits par Mahler trois ans avant que lui-même perde sa fille ainée. L'ultime symphonie de Bruckner, la Neuvième. est dédiée à Dieu; splendide et monumentale, inachevée, elle jaülit de la plus projonde conscience humaine affrontée à

L'ORCHESTRE DE LILLE

RAYONNE

la mort

Poursuivant son œuvre de décentralisation exemplaire, l'Or-chestre de Lille, dirigé par Jean-Claude Casadesus, pré-sente un admirable programme Mozart (Symphonie en ut K. 200, deux superbes airs de concert nor Isohel Correlenne) et la 4 Symphonie de Mahler, celle qui nous décrit le paradis, dans quatre villes de sa région (Seclin, le 6; Berck, le 7; Lille. le 10; Valenciennes, le 11).

ET AUSSI : Stravinsky, Ra-vel, par l'Orchestre philharmover, par l'Oreneste phinarmo-nique, dir. G. Amy, avec E. Heidsleck (Pleyel, le 5); Werther (Lyon, les 6, 10, 11, 13); hommage à Platigorsky. par Ch. Walewska (Madeleine, le 6, 17 h.) : Mozart, Prokoflev. Schumann, par l'Orchestre Colonne, dir. P. Dervaux, avec St. Bishop (Théâtre de Ronen la 7; Châtelet, le 8, à 18 h. 30); Gérard Frémy, piano (Lyon, le 8; Nantua, le 10; Romans. le 11; Dieppe, le 14); Quatuor Talich (Radio-France, le 9); Jessye Norman et D. Baldwin, dans Schubert, Brahms et negro-spirituals (Théâtre de la Ville du 10 au 14, à 18 h. 30) : Bach, Poulenc, Roussel, par l'Orchestre philharmonique dir. M. Soustrot (Radio-France, le 10); Mozart, Beethoven, Bartok, par le Quatuor Vegh (Ga-veau, le 11 janvier).

expositions

RUBENS ET SON SIÈCLE e¤ Grand Palais

et au Louvre Pour le quatrième centenaire du plus grand des peintres flamands, Rubens, son siècle et la France en deux expositions complémentaires. Celle du Grand Palais, où on n'a pas lésinė sur la quantitė, jait le bilan des tableaux de Rubens (une quarantaine), de ses contemporuins et de ses disciples, dans les collections publiques françaises — mouns le Louvre. Celle du Louvre, un

modèle de clarté, aborde le dixseptième flamand à travers les collections du musée et l'histotre du goût.

DIAGHILEY ET LES BALLETS RUSSES

an Centre culturel du Marais Un nombre impressionnant de documents, des projets de décors, des costumes signés Gout-charova, Bakst, Picasso, Braque, Gris, Brnst, Matisse, Chirico... pour évoquer la plus belle des fêtes des années 1910 et : Diaghllev, ses musiciens, ses danseurs, ses chorécranhes et les peintres qu'il fit travailler au décor des Ballets russes.

SONIA ET ROBERT DELAUNAY à la Bibliothèque nationale

Une exposition qui montre l'activité du couple Delaunay dans le domaine du livre, du spectacle, des arts décoratits. en plus de cinq cents pièces venant notamment de l'importante donation que Sonia Delaunay vient de fatre à la B.N. Depuis la Prose du Transsibérien, le premier a livre si-multané » de Cendrars et Sonia (1913) et les robes-poèmes de Tzara, des projets de tissus, d'affiches, de décors et costumes, pour une fête de l'œil aux couleurs des Ballets russes.

DETROSPECTIVE FRANÇOIS MORELLET

au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

La production réperioriée d'un marginal de l'art cinétique, à qui il arrive de flirter avec le minimal et le conceptuel ; qui, avec ses trames, ses grillages, ses réseaux de lignes, préfère se fier à des systèmes de réalisation d'œuvres mis en place par lui, ou encore au hasard, plutôl qu'au « choix arbitraire » de la subjectivité.

PEINTURE DE COUR AU JAPON DU XVI° SIÈCLE Galeria Jeannette Ostier

Toute la poésie d'un petit monde clos où jermente un grand art, en une quarantaine de peintures, toutes rares, attachantes et de haute qualité.

ART PRÉCOLOMBIEN au Petit Palais

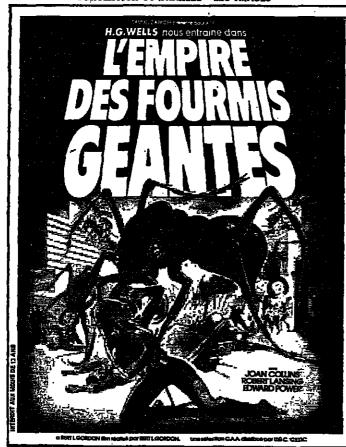
En plus de cinq cents pièces venues de trois pays (Pérou, Panama et Costa-Rica) un festival de la « créativité » précolombienne, quand l'imacina-

ET AUSSI : Collections de Louis XIV, à l'Orangerie (dessins, albums, manuscrits -tout l'horizon culturel d'une époque briliante); La porcelaine de Vincennes, au Grand Palais (Sèvres, avant Sèvres) : Nancy, architecture 1900. à l'hôtel de Sully (la seule ville en France, avec Paris, à posséder un tel patrimoine art

IGC BIARRITZ vo - UGC ODÉON vo - MARAIS vo UGC OPÉRA - MONTPARNASSE BIENVENUE



UGC BIARRITZ-VO - HELDER - MAXEVILLE - ROTONDE - CLUNY PALACE MISTRAL - UGC GOBELINS - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN CONVENTION ST-CHARLES - LES IMAGES



LE PREMIER FILM FANTASTIQUE DE L'ANNEE PARLY II • ARTEL VILLENEUVE • ARTEL NOGENT • CARREFOUR PANTIN Alpha Argenteuil • URC Conflans • Flanades Sarcelles



SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

BERTRAND 29, THE BERTRAND SUF. 64-66 FIFI PEAU DE PÉCHE LES MARX AU GRAND MAGASIN
avec les Marx BROTHERS
Pour les Marx su grand magasin
séances supplémentaires :
Séances supplémentaires mercreti d Séances supplémentaires mercredi A 14 H. 30 ET 16 H. 39

STUDIO ST-ANDRE-DES-ARTS LE FOND DE L'AIR EST ROUGE

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS I UNE SALE HISTOIRE NEUF MOIS

THEATE 20 h 30

places 18 F et 32 F à partir du mardi 10 janvier création jacky

parady Jean-Michel Ribes mise en scène Jean-Michel Ribes Charles du Besset **Gérard Garouste** David Rochline

chansons et musique Lewis Furey et J.-C. Vannier Gérard Desarthe dans le rôle de Jacky Parady

santé publique

18 h 30 une houre sons entracte 14 F du 3 au 7 janvier susana rinaldi l'âme du tango argentin

du 10 au 14 janvier jessye norman do 17 au 21 janvier iean vasca auteur-compositeur interprète

2, place du Châtelet tél. 274.11.24

LA COUR DES MIRACLES Tous les soirs à 28 h. 30 · PROTHÈSES » Un spectupe de et par LEONARD

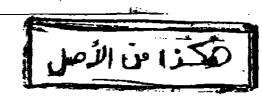
THEATRE DE LA RENAISSANCE LOCATION OUVERTE

BERANGER à partir du 17 janvier

à l'ELYSEE-MONTMARTRE

72, bd de Rochechouart, 75018 Paris Tél.: 603.38.79 et 252.25.15 Location ouverte

JESSYE Théâtre NORMAN du 10 au 14 DALTON BALDWIN janvier à 18 h 30 Schubert - Brahms -Negro Spirituals.



spille, de via-té charde le service de la se

TT LE BALLETS RUSSES Contract culture! du Merce The months of the project of the second of t

Anthree Property of the Parket Property of th charges, Basel Park

E property The second

Ding

desseure.

dicer des Barres

Maritime appropries

ripon:

le dome

Mantey Blen:

Depuis 1 P

m per te co.

place to the time

at its r

4. 407. E. . .

ple pout une ple pout une colours des Bo

EROSPICTIVE
BACOIS MORELLET
Mache d'art moderne
E Ville de Paris

production .

al & arrive. :

to the

W + 5.

destinette Cons

PRICOLOME:

ALL CONTRACTOR

for Points

Re give 44

Terrore 44

14 4 H

1 TO 1

.

anvier

ONTMENT

750 S Peris

TO THE PERSON NAMED IN

NORMAN

ON BALDWIN

Be -

· Alans

The .. - 44897924.

MINT - I

10 m.

SER. SHCLE

AT BOBERT DELAUNA

群 湖 公共

ele, des

ent solony

PIARTHEY

rain (1) jõrja karel Estatori

rangaran kalendar Tugʻilgan Tugʻilgan

Martin Saint-Pierre, percussionniste argentin

"JE JOUE JUSQU'A LA LIMITE DE MES FORCES"

مكذا من الأصل

Unitres seviement, Ancestrales, Documents. Martin Saint-Pierre vient d'enregistrer son premier disque en France au Chant du monde. Témoignage de son long travail sur l'Afrique et l'Amérique latine, recharche aussi. Das impulsions anxieuses, violentes, dominatrices que l'on connaît de lui et qui constituent la seconde face, Ancestrales, aux délires cosmogoniques qui l'habitent dans Documents (la première face), Il y a la distance qui sépare le récit sociologique des paysages mythologiques, le contrôle de plus en plus affirmé — presque sophistiqué - d'un bongo et d'un bendit (1) devenu meconnaissable, muitiple, proche du synthétiseur électrique.

Mertin Saint-Pierre est un des rares per-cussionnistes au monde à utiliser le bongo en instrument sollste - il se produira le 8 janvier à la saile Wagram dans le cadre du Troisième Festival des travailleurs immigrês, — peul-être parce qu'il est argentin ; Il est eussi un des rares musiciens blancs à « battre » comme un Noir. Le bongo de Martin Saint-Pierre est la peau retournée de son moi intime, et son moi, c'ast l'Afrique, c'est l'Amérique latine. A force d'en explorer la suriace, d'en perculer la Deau. de l'effleurer, de la caresser, de la gratter avec ses angles, d'en charcher sans cesse les réactions enfoules et les ripostes possibles, il finit per lever de stupétientes visions. Documents est une superposition d'enregistrements du même bendir trappé différemment : des vents, des tempêtes maritimes, soulèvent et exportent les sons comme dans des voilures. Repoussant la folle rodante, quelqu'un — un cœur? — bat au miliau de cas éléments contraires, avec acharnement, constance et une discrèle

- Je suis un type-violent mais réprimé. Les tasses, les soucoupes sautent et tressautent sur le oetite table ronde du calé. Quand Martin Saint-Pierre cherche un mot, les doigts partent les premiers. Fureur sur le dessus et le dessous de la table, sur



la calsse dont il évalue la résonance sourde, deux secondes, éclair d'acier, les mains sont ailleurs, sur le rectangle de peau tendue grand comme un cahier qu'il emporte (oulours avec lui, Tapotement continu.

Les doigts de Martin Saint-Pierre sont le prolongement, offert à l'œll, d'une pulsation. C'est sans doute pour qu'elle ne lui monte pas à la tête, avec l'histoire de l'Amérique latine, qu'il doit déverser ginsi sur les objets de l'univers sa volonté d'existence, et de puissance. Martin Saint-Pierre est fié dans un de ces villages d'Argentine (« imaginate, l'église, la place, le café i »), comme les racontent les écrivains latino-américains. vie baroque, repliée sur elle-même, misère ancienne, cancans : Las Flores. « Un besoin impérieux de me sortir de ce truc! »

Le fou du village

- Je tapais, je tapals sur les petites choses quotidiennes, sur les boîtes, sur las casseroles, le tapais n'importe où parce que quelque chose éclatait en mol qu'il fallait que je transmette. » Il découvre dans la durée sans temps des petits villages un monde sonore qui lui eppartient, il loue « sans cesse, sans savoir, anarchiquement 🛰 dans l'incompréhension sinon l'hostilité de l'entourage. « J'al commence à être le tou du village, et les problèmes se sont multipliés pour mol. »

«Je suls devenu maître d'école à dixsept, dix-huit ans, dit Martin Saint-Pierre. la ne connaissais pas Buenos-Aires, qui est à 180 kilomètres de Las Flores. Je suis arrivé à Villa-Gesell, la plus européenne des plages argentines en 1964, et pour la première fois J'al pu montrer mon travail, ma vie, moi-même. - Martin Saint-Pierre ioue avec des groupes folkloriques dans des boites de nuit, des restaurants, des cabarets; il va dans des bibliothèques et fil, des anthropologues surtout : Bastide, Ortiz, Ramos, Neto, Rossi... Six années

d'intériorisation et de recherche qui l'amènent à découvrir l'importance des racines efricaines dans la musique sud-américaine, même en Argentine. Pour Martin Saint-Pierre, toutes les danses argantines sont « africaines » sans le savoir, le tango, la zamba, le malambo, la milonga,...

Années décisives, elles ressemblent à un amour naissant (= J'étals amoureux de l'Afrique, je cherchais tous les faits qui montraient l'influence, l'élimination et la disparition des civilisations, africalnes en Amérique du Sud, le découvrals toutes les nuances... »), il travallie désormals à descendre et remonter le puits de ce fonds culturel, pour arriver peu à peu à cette téristique de tout son univers actuel ; cette sorte d'impulsion physique, constemment renouvelée, qui le lette sur un bongo dont il extrait comme par effraction un discours lait d'explosions contrôlées, où l'aléafoire, tendresses, s'entrechoquent, où les visions oniriques succèdent aux invectives politiques, les rites initiatiques aux bruits des métaux, la forêt aux militaires, l'exaltation à l'hypnose.

Instabilité d'une conscience déchirée, mais toujours active. Martin Saint-Pierre mène les peuples à leur éclosion, mais c'est un tiers-mondiste plutôt qu'un révolutionnaire. Son bongo est un déli aux cultures dominantes, déll incontrôlable.

En 1970. Il présente à Buenos-Aires Otra cosa es con bongo, première synthèse entre l'Airique et l'Amérique latine, métissage sonote » qui surprend la critique et lui ouvre les universités, les théaires, un public. Mais en 1972 son disque Oraciones del subdesarollado (Prière du sous-développé, disque Cabal) est Interdit à la radio. Martin Saint-Pierre voit le danger, rapide, de ne plus s'adresser qu'à une minorité d'intellectuels ; il quitte l'Argentine pour l'Espagne en 1973, il est à Paris l'année

Les débuts sont difficiles. Comme presque tous les Latino-Américains qui arrivent à Paris, Martin Saint-Pierre s'Installe dans un petit hôtei. Il y travaille quand il trouve un premier contact à l'O.R.T.F. (« Le matin. le servals les petits déleuners ; le soir, je donnais un concert fou à la salle 1041 »).

Aux racines de tous les pays

Les festivais politiques, les facultés, le Carré Thorigny, le Nouveau Carré, les grandes expériences » de l'Aigérie, de la Tunisie, du Maroc (c'est en Algérie qu'il reçoit, verdict suprême, l'hommage, l'en-thousiasme des Guinéens), les tournées, le disque, Martin Saint-Pierre continue un travall sans concession, è cheval cette lois entre Paris, l'Airique et l'Amérique letine.

« Ici, il y a un grand problème de solitude, de communication, dit-il, le suis un étranger. Mais Paris permet de rencontrer des musiciens de toutes les nationalités, de se sortir d'un travail régional, de devenir plus universel. Je ne fais plus de folklore, le m'oriente vers la musique contemporaine En Amérique latine, ce seralt différent parce qu'il y a une exigence quotidienne. Mon bongo est un catalyseur, et le suis aulourd'hul un citadin. Je prends tous les métaux. les bruits d'olseaux et les bruits de cette société mécanique, je puise aux sources. aux racines de tous les pays. »

Un caté loin de l'Amérique latine, Les tassea sautent, tressautent, martèlement ininterrompu, expulsion continue : - Je joue lusqu'à la limite de mes forces », dit Martin Saint-Pierre. L'Amérique latine est un voican dont la lave vient d'Afrique.

CATHERINE HUMBLOT.

★ Le bongo qui est fait de deux tamboura jumelés a pris naissance à Cuba par syn-crétisme d'éléments africains et créoles. Le bendir est une sorte de tambourin dont le fil tendu sous la peau de chêvre assure les vibrations, il est d'origine berbère.

Expositions

Entrée principale rue Saint-Martin 277-12-33). — Informations téléphonées : 2:7-11-12.
Sauf mardi, de 12 h. à 22 h. samedi et dimanche, de 10 h. à 22 h. (Entrée

libre le dimanche.)
ANDRE KERTESZ. Photographies. eurospective. ETIENNE - JULES MARKY (1830-1901). Le photographie du mouve-ment. Jusqu'au 20 février. A TELIERS D'AUJOURD'HUI: I. Theimer et Georges Jeanclos. ATELIER BRANCUSI. — Sur la

place.
Centre de création industrialle.
LA VILLE ET L'ENFANT (cinquième étage). Entrée : 8 F (gratuite
pour les moins de dix-huit ans).
Jusqu'au 13 février.
LES MAINS REGARDENT. Exposition de l'atelier des enfants, Entrée libre Jusqu'au 9 fanvier. ore. Jusqu'au 9 janviar. BANDE DESSINER ET VIE QUO-

BANDE DESSINEE ET VIE QUOTIDIENNE. Jusqu'au 30 janvier.
MONTAGNE ET SPORTS D'HIVER. Jusqu'au 20 février.
Eibliothèque
SIX PHOTOGRAPHES EN QUETE
DE BANLIEUE. Descamps, Doisneau,
Freire, Lattès, Le Querrec, RalmondDityvon. Jusqu'au 27 février. TILLE EN IMAGES Jusqu'an

MUSEES

LE SIECLE DE RUBENS, dans les collections publiques françaises. — Grand Palais, entrée Elsenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à (251-54-10). Sauf mardi, de 10 h. is 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Enirée : 8 F; là samadi : 5 F. Jusqu'au 13 mars. Pendant toute la durée de l'exposition, projection de films sur Rubens, salle 464.

PORCELAINES DE VINCENNES. Les origines de Sèvres. — Grand Palais, entrée Clemenceau (voir cidessus). Jusqu'au 16 janvier.

COLLECTIONS DE LOUIX XIV. Dessina albums. manuscrits. — COLLECTIONS DE LOUIX XIV.
Dessins, albums, manuscrits. —
Orangerie des Tuileries (073-99-48).
Sauf mardi, de 10 h. à 22 h.; le
mercredi, jusqu'a 22 h. Entrée: 8 F;
le samedi: 5 F. Jusqu'au 9 janvier.
LE DIX-SEFTIEME SIECLE FLAMAND AU LOUVEE. Histoire des
collections. — Musée du Louvre,
entrée porte Jaujand (250-29-26).
Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h.
Entrée: 5 F: gratuite le dimanche.
Jusqu'au 27 mars.
LA DESCENTE DE CROIX, Groupe Jusqu'au 27 mars.

LA DESCENTE DE CROIX, Groupe scaipté italien du treizième siècle.

Musée du Louvre, entrée ports Jaujard (voir ci - dessus). Jusqu'au Jaujard (voir ci - dessus). Jusqu'au 4 septembre.
L'ART PRECOLOMBIEN DE PANAMA ET DE COSTA-RICA. — LE PEROU PRECOLOMBIEN. DE CHA-VIN AUX INCAS. — Petit Palais, avenue Winston - Churchili (265-99-21). Sauf landi et mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 12 février.
ESTAMPES ROUDDHIQUES JAPONAISES : XII-XVIII-SIECLES. Les précurseurs de l'Ukiyō - c. — Musée Cernuschi, 7, avenue Velasquez (522-231). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusqu'au 15 Janvier.

a 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusqu'au
15 Janvier.
FRANÇOIS MORELLET. — Musée
d'art moderne de la Ville de Paria,
11. avenue du Président-Wilson (72361-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h.
a 17 h. 40. Entrée : 5 F : gratuite le
dimanche. Jusqu'a fin janvier.
ANNA-EVA BERGMAN. — Musée
d'art moderne de la Ville de Paris
(voir ci-dessus). Jusqu'au 16 janvier.
PEINTÉES CUBAINS CONTEMPORAINS. — Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus).
Jusqu'au 15 janvier.
VAGUEMENT VERT. — Expositionatelier au musée des enfants du
Musée d'art moderne de la Ville de
Paris, 14. quai de New-York. Sauf
mordi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée :
5 F : gratuite pour les enfants. Jusqu'au 12 février.
JOUETS AMERICAINS DE LA
PETITE ENFANCE : 1925-1975. —
Musée des arts décoratifs, 107, rue de

PETITE ENFANCE: 1925-1975. —
Musée des arts décoratifs, 107, rue de
Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de
10 h à 12 h et de 14 h. 2 17 h. Jusqu'an 16 Janvier.

PHOTOLITHOGRAPHIES
CONTEMPORAINES. CENTES

PROTOLITHOGRAPHIES
CONTEMPORAINES. CENTES

PARIS ET L'ESTAMPE - Calente
Bretonnière. 6, the Solinte-Rustique

d'Adami, Baj, Folon, Glaser, Moore, etc. — Musée des arts décoratifs : 70ir etc. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; dimanche, de 11 h. à 28 h. Entrée libre, Jusqu'au 15 janvier.

ROBERT ET SONIA DELAUNAY.

Recherches graphiques. — Elbliothèque nationale, 58, rue de Richelleu (salle Mansart) (266-52-52). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 29 janvier.

BRAYER. C in q u a n te ans d'art graphique. — Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). Entrée : i F. Jusqu'au 15 janvier.

PORTRAITS PEU CONNUS DE PERSONNAGES CONNUS. — Elbliothèque nationale. Galerie de Louvois. 4, rue de Louvois, Jusqu'au 16 janvier.

4. rue de Louvois. Jusqu'au 16 jan-VICT.
NANCY ARCHITECTURE 1900. —

Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine 19 h. Jusqu'an 29 janvier. LA GUERRE ET L'ENFANT. Musée des deux guerres mondiales, hôtel des Invalides, cour d'honneur, corridor de Valenciennes, Sauf marci de 10 h. à 17 h.; dimanche, de 14 h. à 17 h. Entrée : 4 P. Jusqu'au 15 jan-

vier.

JACQUES BIER, Peintures et médailles. — Musée postal, 24. hou-levard de Vangirard. Du 6 au 15 jan-TISSAGE CONTEMPORAIN.

TISSAGE CONTEMPORAIN. —
Hôtel de Sens. 1, rue du Figuler
(261-14-00). Sauf dimanche et lund.
de 13 h à 20 h Entrée libre. Jusqu'au 31 janviet.

LES ARCHIVES DE FRANCE.

MEMOIRE DES HALLES ET DU CHATOIRE DES HALLES ET DU CHATELET. — Station les Haües-Chatelet du R.E.R. (salle forum). ellies
par la station les Haües.

JOUETS FABRIQUES PAR DES
ENFANTS D'AFRIQUE ET D'ALLLEURS. — Institut national de
recherche pédagogique. 28, rue d'Um
(galerie Ferdinand-Eulsson). Sauf
sam. dim. et jours fériés, de 9 h.
à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au
28 férrier.

LE VIRAIL. Art et technique. —
Pulais de la décourerte, avenue
Franklin-Roosevelt (359-16-55). Sauf
lundi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au
15 septembre.

CENTRE CULTURELS

CENTRE CULTURELS

JOE PLASKETT. Le monde vu de ma fenêtre. — PIERRE GUIMOND. Photomontages. — EDITIONS D'ART ET EDITIONS HLUSTRESS. — Centre culturel canadien. 5. The de Constantine (551-35-73). Tons les jours, de 9 h. A 19 h. Jusqu'au 15 janvier.

CIRQUE. BATELEUR. ATTRACTIONS. Affiches originales de l'époque 1880-1830. — Gœthe Institut. 17. arenue d'Iènn. (722-51-21). Sauf samedi et dimanche, de 19 h. A 20 h. Jusqu'au 21 janvier.

1809-1929: LES BAILETS RUSSES DE DIAGHILEV. — Centre culturel du Marsis. 25-28. The des Francis du Marsis. 25-28. The des Francis Cabinet DES DESSINS; Bejar. Charmay, Duba, etc. — Institut audio-visuel, 40. The de Berri (653-59-16). Sauf: samedi et dimanche, de 9 h. à 19 h. Jusqu'au 10 janvier.

GALERIES

FEMMES, GRAPHISMES, TENTES, MUSIQUES, ACTIONS. — Galerie N.R.A., 2, rue du Jour (503-13-55). Sauf dimanche et lundi, de 13 h. à 19 h. 20, Jusqu'au 14 lanvier PEINTURES DE COUR DANS LE JAPON DU SEIZIEME SIECLE — Galerie Juneue-Ostier, 22 place des Vosses, Sauf dimanche et lunni, 19 14 h. à 19 h. Jusqu'au 15 fauvier. SUZANNE AU BAIN D'APRES LE TINTORET. ŒUVES d'Acher, Clesiewicz, Flavio-Shiro, etc. — Galerie 1021-26-661, Sauf samedi et dimanche, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 12 fauvier. CERAMIQUES, T.A. PIS, COLLA-GES, SCULPTURES, LITHOGRA-PHIES, ŒUVES de Picasso, Cocteno, Caider, Derain, Miro, etc. — Galerie Que Im Janvier. GALERIES

(254-83-29). Les jeudi, vendredi et samedi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 31 janvier. HAERES. Poème d'André Frénaud, illustré par Genevière Asse. — Edition de l'Ermitage. 33, rue Henri-Barbusse 033-71-44). Jusqu'au 21 janvier.

LES OBELISQUES et œuvres de Berré, Dedivoca, Foppiani, Garcia-Vork, etc. — L'Œuf du Beaubourg, 53, tue Rambuteau (837-74-96). Sauf dimanche et landi, de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 28 janvier.

DESSIN: 77 petits formats: Adami, Arnal, Burl, Corneille, Cueco, etc.—Galerie Le Dessin, 43, rue de Verneu!! (261-12-55). Jusqu'au 15 (2017er.

AU-DELA DE L'IMAGE : Bertholie, internationale, 29 bis, boulevard de Sébasopol (278 - 01 - 91). Jusqu'é fin

ANNELI: aquarelles, pastels.—Gilerie Yves-Brun. 7, rue de Budé. 325-92-61). Sauf dimanche et lundi. de 13 h. à 20 h. Jusqu'au 21 janvier. PAUL COLIN, — Galerie de Lucia. 8, rue Pierre-Lescot. Sauf dimanche, de 14 h. à 19 h. 30. Jusqu'au 20 jan-vier.

PIERRE COURTIN, Peintures, gouaches, gravures. — Les arts plas-tiques modernes, 41, rue de Seine (225-30-34). Jusqu'au 28 janvier. VICTOR KOULBAR. Peintures et dessins. — Galerie E. de Causans, 23, sue de Seine (326-54-48). Jus-

ALAIN LEMOSSE. — Galerie Bau-co: Lebon. 36, rue des Archives (272-03-10). Jusqu'au 21 janeier. RICHARD LINDNER. Peintures. — Golerie Maeght, 13, rue de Téhéran 522-13-19). — Aquarelles. — Galerie Maeght, 26, rue Treithard. Jusqu'au RAYMOND MASSON, Sculptures et

dessins. — Galerie Claude-Bernard, 7-9. rue des Beaux-Aris (226-97-07). Jusqu'au 25 janvier. BERNARD PAGES. — Galerie G. Pilitter, 38. rue des Blancs-Manteaux 1275-74-231. Jusqu'au 14 Janvier.

TITI PARANT. — Galerie Obliques, 53. rue de l'Hôtel-de-Ville (277-38-82). rusqu'au 10 janvier. PERAHIM. Œuvres inédites. — Galerie Lutéria, 45, rue Vivienne (236-11-97). Jusqu'au 13 Janvier. RONALD SEARLE Lithographies 1973-1977. — Galerie Carmen-Cassé. 12. rue Malher (278-40-14) Jusqu'au

10. Tue Mil 15 janvier JOSEK SUDER. — Galerie Gilles-ple de Laage, 24, rue Beaubourg (273-11-71). Jusqu'au 19 janvier. WAN THEIS. — Galerie Jean-Leror, 57, rue de Quincampola (277-51-34). Sauf dimanche et lundi, de 11 h. à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 h. Jusqu'au 14 janvier.

EN BANLIEUE

CRETEIL Les images d'Epinal de 1656 à nos Jours. — Maison des arts et de la culture André-Malmaus, place de l'Hôtel-de-Ville (899-90-50). Sant fundit de 12 h. à 19 h. Jusqu'au di javier.

ORLY. Les relevés photogrammé-riques d'architecture de l'inventaire général des monuments et richesses. Jusqu'au 22 avril (Renseigne-ments au Palais de la découverte : 259-16-65). PONTOISE. Cent vues d'optique et curiosités : De l'anamorphose à l'Op Art. — Musée Tavet-Delacour.

4. The Lamercier (464 - 01 - 52). Jus-SAINT-DENIS. Lars Bo, estampes originales en conleurs monotypes, aquarelles. — Muses d'art et d'histire. 6, place de la Légion-d'Honneur. Sauf maril, de 10 h. à 18 h. cimanche, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au

25 Device. VILLEPARISIS. Trayanx sur napier. objets 1977. Centre culturel mu-nicipal, place Henri - Barbusse (427-(2-05). Jusqu'au 29 janvier.

EN PROVINCE

ANGOULEME. Troisième biennale internationale de la gravure. — Mu-sée municipal. Jusqu'au 15 février. ARLES, Manessier. — Malson Pa-blo-Neruda, 66, rue du 4-Septembre (96-38-76).

AUXERRE. Le feu, l'art et l'arti-san. — Maison du Coche-d'Eau, S, place du Coche-d'Eau. Jusqu'en mars 1978.

BESANÇON. Zoum Walter. — Mu-sée des beaux-arts. Jusqu'au 28 (é-

BOURGES. Taan. — Maison de la culture. Jusqu'au 31 janvier. CAEN. Morellet. — Atelier de re-cherche esthétique (ARET), 16, rue Vauquelln. Jusqu'au 10 janvier. CHATEAUROUX. Courbet, suite... B.D. — Compositions dessinées d'André Fougeron Bibliothèque municipale, maison de la culture.

CLERMONT - FERRAND. Habitat rural en basse Auvergae. — Musée Bargoin, Jusqu'au 3 avril. DIJON, Ben Nicholson. — Anatomie d'un bâtiment : le Centre Georges-Pompidon. Galerie des Beaux-Arts. Jusqu'au 31 janvier.

LE CREUSOT. La représentation du travail : mines, forges, usines. — Château de la Verrerie (55-01-11). Jusqu'en février. Château de la Verrerie. deux siècies d'histoire. Exposition permanente.

LE HAVRE. Voyage anx iles Fortunées. — Musée des beaux-arts, boulevard J.-F.-Kennedy (42-33-87). Jusqu'au 22 janvier 1978. — La carica-tore populaire 1830-1913. — Prieuré de Graville, rue Elisée-Reclus. Jusqu'au 26 février 1978.

LE MANS. Sonia Delannay. (Janvier). Nadar photographe, portraits d'artistes et de critiques (février). — Musée de Tessé, 2, avenue de Paderborn (35-22-00).

LOUVIERS. Marlonnettes du monde, de C. et M. Violette. Musée. Jusqu'au 6 février. MARSEILLE. Le monde étrusque. — Musée Borely (73-21-60. Jusqu'au 15 mars.

MENERBES. Manguin, dessins, aquarelles. Galerie Cance Manguin (73-31-81). Jusqu'au 15 janvier.

METZ. Bazaine. Tapisseries et aquarelles récentes. — Musées, 3, rue du Haut-Poirier (75-10-18). Jusqu'au 15 janvier. NANTES. Bretagne 77. Musée des Beaux-Arts. Jusqu'au 9 janvier. NEVERS. Michèle Blondel. Dessins, peintures. — Maison de la culture, qual Pierre-de-Coubertin.

NICE. Nº Biennale de Paris à Nice. Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (88-53-18). Jusque fin ORLEANS. Les nécropoles de Ta-

ters. — La campagne de fouilles de 1974. — Hôtel Cabu, Jusqu'au 20 fé-vriet. ROUEN. Les jeux. — Musée des Beaux-Arts (71-28-10). Jusqu'au 31 jantier.

LES SABLES-D'OLONNE. Tissus coptes. Collection photographique du musée: la stéréophotographie. — Musée de l'abbaye Sainte-Croix. Jusqu'au 8 janvier.

SAINT - ÉTIENNE. L'homme et Euphrate. — Découvertes arché-logiques récentes en Syrie. Musée d'art et d'industrie.

SOCHAUX. Les chemins de la marionnette. — Maison des arts et loisirs. Tous les jours, de 15 h. à 19 h. Jusqu'au 16 janvier. SENLIS. Sculptures et tapisseries.

— Malson du Tonneller, 2, rue Ste-Genevière. Sam et dim. de 11 h. 2

19 h Jusqu'au 29 janvier. STRASBOURG. Maîtres européens de la gravure. Collections de l'uni-versité de Liège. Relais de Roban. Jusqu'au 22 Janvier. Images de Noël. Musée alsacién. Jusqu'au 5 février.

Concerts

MERCREDI 4 JANVIER LUCERNAIRE (544-57-34), 19 h. : S. Davidson (Chansons françaises S. Davidson (Chansons françaises du KIV- à 1900) ; 20 h. 45 ; M. Sar-tova et C. Debrus (Rachmaninov, Dvorak, Szymanowski, Tchaikovski, Schubert).

JEUDI 5 JANVIER

LUCERNAIRE, 19 h. et 20 h. 45 : Voir 18 4.

SALLE PLEYEL (227-88-73), 20 h. 50:
Nouvel orchestre philharmonique,
dir. G. Amy (Stravinski, Envel).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
20 h. 30: Orchestre de Paris, dir.
D. Barenboim (Mahler, Bruckner).

VENDREDI 6 JANVIER

LUCERNAIRE, 19 h. et 20 h. 45:
Voir le 4.
HOTEL HEROUET (278-62-60).
20 h. 15: S. Escure (Bach).
RABIO - FRANCE (S24-15-16).
20 h. 30: R. Flachot et H. Puig-Roget (Emmanuel, Kocehlin, Adson, Pecel, Bancougart).

EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: Messiaen).
RGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. des Graviers et A. Bedois (Vitali).
NOTRE-DAME-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: R. Messiaen).
NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. Voir le 4.

HOTEL HEROUET (278 - 62 - 60),
20 h. 15 : S. Escure (Bach).

RABIO - FRANCE (524 - 15 - 16),
20 h. 30 : R. Flachot et H. PulgRoget (Emmanuel, Koechlin,
Adson, Pezel, Bancquart).

EGLISE SAINT - GERMAIN - DES PRES, 21 h. : Ensemble polyphonique de Prance et Ensemble
Josquin des près. dit. C. Bayler

Josquin des près, dir. C. Ravier Nortel : « Les Bergers de la THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES.

SAMEDI 7 JANVIER THEATRE DE LA MADELEINE,
17 h.; C. Walevska et M. Imaz;
Hommage à G. Piatigorsky (Gluck,
Prokofley, Chopin, Français).
CONCIERGERIE, 17 h. 30; is
Grande Ecurie et la Chambre du
Roy, dir. J.-C. Malgoire (Vivaldi).
LUCERNAIRE. 19 h. et 20 h. 45;
Voir le 4.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : Voir le 5.

HOTEL HEROUET, 20 h. 15 : Voir

DIMANCHE 8 JANVIER
THEATRE D'ORSAY (548-38-53).
10 h. 45: M. Portal, E. Krivine et G. Pludermacher (Schumann, Bartok, Berg). et G. Pludermacher (Schumann, Bartok, Berg).

EGLISE DES INVALIDES, 16 h.;
Ensemble vocal de Conflans-Ste-Honorine, dir. A. Millioud (Fauré, Bach, Haendel, Marcello).

EGLISE DES EILLETTES, 17 h.;
Ensemble 12, sol.; P. Bride (Viraldi)

(Viraldi).

EGLISC REFORMEE D'AUTEUIL,

17 h. 45 : P. Jacquet (Sach,
Burtehude, Daquin).

CONCIERGERIE, 17 h. 30 : Voir EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN.

Volr le 4,

LUNDI 9 JANVIER LUNDI S JANVIER

LUCERNAIRE, 19 h.: Voir 1e 4;
20 h. 45: C. Whittield et F. Sauvageod (Haydn, Beethoven, Fauré, Debussy, Poulenc).

RADIO - FRANCE, 20 h. 30: Quatuor Talich (Schubert, Milhaud, Janacek).

MARDI 10 JANVIER LUCERNAIRE, 19 h. : Voir le 4 ; 20 h. 45 : Voir le 9. INSTITUT NEERLANDAIS, 20 h. 30 ; H. Sparnany et P. de Haas (Strags-ser, Hubert, Janssen, Termos, Schat, Razach). RADIO - FRANCE, 20 h. 30 : Nou-rel orchestre philharmonique, dir. M. Soustrot (Bach, Poulenc, Bous-

sel). CITE INTERNATIONALE, 21 h.: Orchestre de chambre P. Kuentz (Albinoni, Bach, Roussel).

Variété*r*

Le music-hall

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. dim., å 15 h.:
Raymond Devos.
BOBINO (673-30-49) (D. soir, L.).
21 h., mat. dim., à 16 h.: Zizi
Jeanmaire.
ELYSEE-MONTMARTRE (806-38-79)
(D.). 21 h.: Wertheimer (opéravolant) (à partir du 3).
GYMNASE (770-18-15) (Mer., D. soir).
21 h., mat. dim., à 15 h.: Coluche.
LUCERNAIRE (544-57-34) (L.).
22 h. 15: Pierre Dudan.
OLYMPIA (742-25-49), 21 h.: Dave
(dernière le 3). A partir du 10:
Charles Arnavour.
PALAIS DES ARTS (272-62-98), jusqu'au 7, à 20 h. 45: Bernard Haller. — A partir du 10: Pierre
Tisserand, Francesca Solleville.
PALAIS DES GLACES (607-49-93),
jusqu'au 8, à 20 h.: Idir.
THEATRE MARIE-STUART (50817-80) (D.), 19 h. 30: les Frères
Meori; 22 h. 30: Rachid Bahri.

Les comédies musicales

THEATRE MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim., à 14 h. 30 : Valses de

Les chansonniers

DIN HEURES (606-07-48), 22 h.: Le maire est démonté. Mat. Mcr., à 15 h. 30. DEUN ANES (606-18-25) (Mer.). 21 h.: Aux ânes citoyens (à partir chi 7).

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45). 21 h. mst. Dim. à 15 h. 30 :
Ce soir, on serualise.

LUCERNAIRE - FORUM (544-57-34), dim. et L., à 21 h., sam, à 16 h.; Danse masquée de Ball (Djimat).

Jass, pop', rock, folk

GOLF DROUOT (770-47-25), ie 7, à

THEATRE MOUFFETARD (336-02-87), les 4, 5, 6 et 7, å 22 h 30 : Steve Lacy. PALAIS DES GLACES (607-49-93), le 10, à 20 h. : Tete Montoliu. RADIO-FRANCE (524-15-16). le 9. à 20 h. 30 : Big Band for Ever, arec Jean-Loup Longnon, Milikin Uni-yersity Jazz Band.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) el 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

saur les dimanches et jours férlés)

Théâtres_

Les salles subventionnées OPERA (073-95-26), relâcha.

OPERA (1772-95-26), relacina.
COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les 4, 5, 6, 7, 8, 11, à 20 h, 30 : Exitannicus; le 8, à 14 h, 36 : l'Imprompti de Versaillies; le Misanthrope; les 9 et 10, à 20 h, 30 : Le roi se meurt; le 11, à 14 h, 30 : les Acteurs de bonne foi; On ne badine pas avec l'amour. CHAULOT (727-81-15) : relâche. ODEON (325-70-32), les 10 st 11, à 20 h. 30 : l'Oncie Vanis. PETIT ODEON (325 - 70 - 32) (L.). 13 h. 30 : le Nautrage ; 21 h. 30 : le Visage d'Achtar. le Visage d'Achtar.

T.E.P. (636-79-99) (J., D. soir, L.),
20 h. 30. mat. dim. 15 h.: la Tragique Histoire d'Hamlet, prince de
Danemark.

PETIT T.E.P. (D. soir, L.), 20 h 30,
mat. dim. 15 h.: Francis Lemar-

Les salles municipales

CHATELET (233 - 40 - 90) (D., L.), 20 h. 30; mat. sam., 14 h. 30; dim., 14 h. 30 et 18 h. 30; Volga; 1e 8, à 18 h. 30; Concert, dir. P. Derraux (Mozart, Prokofley, Schumann). Schumann.

NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 16 h.: Macbeth; les 4, 7, 8 et 11, à 15 h. 30 : Cirque à l'ancienne; le 7, à 17 h. 30 : Libre-parcours récital; le 9, à 20 h. 30 : Arts et techniques du cinéma et de la télégieure. TREATRE DE LA VILLE (274-11-24), les 4, 5, 6, 7, à 18 h, 30 : Susana Rinaldi; les 10 et 11, à 18 h, 30 : Jessye Norman; les 10 et 11, à 20 h, 30 : Jacky Parady.

Les autres salles AIRE LIBRE (322-70-78) (L.) 20 h. 30, mat. dim. à 18 h. : le Décret secret ; 22 h., mat. dim. à 16 h. : Pinok et Matho ; van. à 18 h. 30 : Chansons de femmes ; sam. à 18 h. 30 : la Malson de l'inceste.

ARTS - HEBERTOT (387-23-23) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Si t'es beau, t'es con. ATELIER (808-49-34) (D. soir, L.) 21 h. mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30, except. le 8 à 21 h. : la Mouette (à partir du 7).

BIOTHEATEE (261-44-16) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. à 15 h.; Soiness le constructeur. BOUFFES DU NORD (280-28-04) à partir du 10. à 20 h. 30 : Ubu. BOUFFES - PARISIENS' (073-87-94) (L.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : le Petit Fils du Cheik.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théâtre de l'Aquarium (374-59-51) (mer., dim. soir) 20 h. 30. mat. dim. à 16 h. : les Clowns Macioms. Théâtre du Soleil (374-24-08) (mer., jeu., dim. soir) 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 15 h. 30 David Copperfield. Théâtre de la Tempète (328-3-36) (mer., jeu., dim. soir) 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 15 h. 30 : Dom Juan.

CRTE INTERNATIONALE (589-38-69), A la Ressere (D., L.) 21 h.: l'En-traînement du champion avant la course (à partir du 5). COMEDIE DE S CHAMPS-ELYSES (359-37-03) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. 2 15 h et 18 h. 30 : le Bateau pour Lipala (relâcha except. Le 4)

COMEDIE - CAUMARTIN (073-43-41) (J.) 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Boeing-Boeing (à partir du 8). FONTAINE (874-74-40) (D. soir, Mar.) 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Rendez-vous à Hollywood, GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18) (D. solr, L.) 21 h., mat. dim & 15 h. at 18 h. 30 : Elles... Steffy, Pomma Jane et Vivi

HUCHETTE (328-38-99) (D.) 20 h. 45 : la Cantatrice chauve : la Lecon. IL TEATRINO (322-28-92) (D.) 20 k. 30 : Louise la Pétroleuse. LA BRUYRRE (874-76-99) (J.) 21 h., mat. dim. à 15 h. : la Rose et le Chou-fleur.

LUCERNAIRE (544-57-34), I (L.), 18 h 30: la Belle Vie; (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim. à 15 h : les Ecris de Laure; 22 h 30, mat. dim à 17 h : les Entretiens avec la professeur Y. A.; le 7 : Elise; le 10: les Jeux et les Gestes. MADELEINE (265-07-09) (Mer., D. soir) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache (à partir

du 12). MARIGNY (265-04-41) (J.), 21 h., mat. dim. å 15 h. : Mism-Mism (å partir du 13). MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.). 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 16 h.: La ville dont le prince est un enfant. MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : les Vignes du sei-

MICHODIERE (742-98-88). 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 (der-nière) : Pauvre Assassin. MOGADOR (285-28-80), le 10, à 14 h. 30 : les Préciouses ridicules. Le Médecin malgré jul. MONTPARNASSE (326 89-90) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Trois Lits pour huit

MOUFFETARD (336-02-87) (D 20 b. 30 : le Fou et la Nonne partir du 6). NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. solr), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 et 18 h. 30 : Apprends-moi Céline (à partir du 6). CEUVEE (874-42-52) (D. soir. L.), 21 h., mat. dim. å 15 h. et 15 h : la Magouille.

ORSAY (548-33-33) I lies 5 et b 8 20 h. 30 : l'Eden cinéma i :s 4 et 7 à 20 h. 30 le 8 à 15 h. Riaroid et Maude. A partir du lin a 20 h. 30 : le Rhinocèros. Il (D soir, L.), 20 h. 30, mat, dim 15 h. et 18 h. 30 : Albert Nobbs PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Cage aux folles (rel. sucept. les 4 et 5), le 9 à 20 h. 30 : Rencontres (les Valses de Paris).

PARIS-NORD (228-43-42) (D. soir, L.), 20 h. 30. mat. dim. à 15 h. : la Princesse de Clèves. LA PENICHE (205-40-30) (D.). 20 h. 30 : le Psychopompe, PLAISANCE (320 - 00 - 06) (D.). 20 h. 45 : Adleu Supermae. PORTE SAINT-MARTIN (607-27-53) (D. soir, L.). 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. : Pas d'orchidées pour miss Blandigh.

PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h. 30, mst. dim. s 17 h. : le Nou-SAINT-GEORGES (878-63-47) (J. D. soir), 20 h. 30, mat. dim. 2 15 h. et 18 h. 30 : Topaze.

THEATRE CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93), 21 h. 30 : Par-delà les marronniers (à partir du 10).
THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h. 45 : Sylvie Joly.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 21 h.: Seule dans la boits; 23 h. 15: Youth. Youth.

AU COUPE-CROU (272-01-73) (D.).

20 h. 30: Néo-Cid 77; 22 h.: les
Frères ennemis; (D., L.). 23 h. 30:
les Mystères du confessionnal.

BLANCS-MANTEAUX (277-43-51) (D.).

20 h. 30: Bruno Garcin (dernière
le 7); 20 h. 30: Alex Métayar (à
partir du 9); 21 h. 45: Au niveau
du chou; 23 h. 15: les Autruches.

LA BRETONNERIE (272-24-61) (D.
L.). 20 h. 30 et 22 h. 15: Dialogades; le Certificat (jusqu'au 9);
le 10 à 21 h.: C'est pour de tire.

CAFE D'EDGAR (328-13-63), (D), 1:
20 h. 15: Douby; 21 h. 45: Popeck;
II: 22 h. 30: Deux Suisses audessus de tout soupcon.

CAFE DE LA GARE (278-52-51), (L.),

CAFE DE LA GARE (278-52-51). (L.),
20 h.: Plantons sous la sule;
(D., L.), 22 h.: Une pitoyable
mascarada.
CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93)
(L.), I: 18 h. 30: Sugar Flum;
II: 20 h.: is Matriarche; 21 h. st
dim. & 17 h.: Parade (J. Bols).
COUR. DES. STREAUER. (560-80) COUR DES MIRACLES (548-85-80) (D.), 20 h. 30 : Léonard : 22 h. ; Fromage ou dessert : (D., L. Mar.), 23 h. 30 : Marianne Sergent (dern. DIX-SEURES (606-07-48) (D., L.). 20 h. 15 : les Jumalles.

LE FANAL (233-91-17) (D., L.), 18 h. 30 : Béatrics Arnac; (D.), 20 h. 45 : le Président. LA MAMA DU MARAIS (272-08-51) (L.), 20 h. 45 : Il était la Beigique une fois.

une fols.

LA MURISSERIE DE RANANSS (50811-67) (D. L.) 20 h. 30 : Mama
Bea: 22 h. 15 : Tecs et Ricardo
(jusqu'au 6).

PALAIS DES ARTS (272-62-98) (D.,
L.) 18 h. 30 : les Jeanne.

PETIT BAIN NOVOTEL (858-90-10)
(D.), 21 h. : Valérie Bellet;
22 h. 30 : Denis Westerwald.

PETIT CASINO (278-38-50) (D.),
21 h. 15 : Du Dac au Dac;
22 h. 30 : J.-C. Monteils.

LE PLATEAU (271-71-00) (D., L.),
20 h. 30 : Rosine Favey : 22 h. :

Green et Lejeune.

LE SELENITE (033-53-14) (Mar.), I; LE SELENITE (033-53-14) (Mar.), I: 20 h.: Huis Clos; 21 h.: Grivol-sons: 22 h.: les Pranczozos: U.

SPLENDID (887 - 33 - 82) TOUT A LA JOIE (322-67-08) (L.). 20 h. 30 : Je vote pour moi; 21 h. 30 : N'oublie pas que tu

VIETLLE GRILLE (707-50-93) (L.). I: 18 h. 30: René Pentin (à par-tir du 5): 21 h. 45: Soil-Loques; II: 22 h.: Michel Callleux, Rectangle blanc. LA VEUVE PICHARD (278-57-03), (D., L.), 20 h. 30 : Renaud ; 22 h. ; la Secret de Zonga.

Dans la région parisienne

AULNAY-SOUS-BOIS, Hôtel de ville (929-71-52), le 7 à 21 h.: Wallace Davenport et l'Original Jazz Band of R. Fonseque BEZONS, Théâtre (982-20-88) le 7 à 21 h.: la Fortune de Gaspard. BOULOGNE-BILLANCOURT, T.B.B. (603-60-44), les 5, 6, 7 à 20 h. 30; le 8 à 15 h 30 : Calimane, le bien-BRETIGNY. Theatre Gerard-Philips (084-38-68), is 10 à 20 h. 30 ; B. Dangel. J. Lin, J.-L. Salmon, J.-L. Vineant

Vincent.

COURBEVOIE. Maison pour tous (333-63-52). le 5 à 21 h.: Tiny Swingers: le 7 à 21 h.: Chaotisme et Eternité (mime).

CRETEIL, MAC André-Mairaux (899-94-50), le 7 à 20 h 30 : Archie Shapp; le 8 à 16 h.: B. Molia et A. Okamoto. 21 h.: la Duchesse de Langeais; Solange.

EVEY, Agora (077-93-50), le 8 à 16 h. les Fourberles de Scapin.

GENNEVILLIERS. Théatre (793-63-12), les 5; 8 et 7, à 20 h 45; le 8 à 17 h. Tambours dans la nuit.

EVEY, Théatre des quartiers (672-37-43), (J. D soir) 20 b 30, mat. dim. à 16 b. les Burgraves (à partir du 61. partir du 61.

MARLY-LE-ROI, Maison Jean-Vilar
(958-74-87) le 7 à 21 b. Parole P. Condamin (Mozart. Schubert, Strauss).

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, Egiise (873-73-73), ie 6 à 21 h.: Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France. dir. E. Erivine (Bach). LES ULIS, Gymnase (997-79-83), ie 10 à 21 h.: les Mummenschanz.

LE VESINET, CAL. (878-32-73), le 7 à 21 h.: les Mummenschanz.

VILLEPEUX, Théâtre du Val-de-Cally (462-49-97), le 7 à 21 h.: la Jeune Fille Violaine.

VINCENNES, Théàtre Daniel-Sorano 374-73-74), I. (D. soir), 21 h., mat. dim. à 18 h.: Elanches Alicata, II. (D. soir, M.), 21 h., mat. dim. à 18 h.: Romeo et Juliette.

Gnema

La cinémathèque

THEATRE CAMPAGNE PREMIERE
(322-75-93), 21 h 30 : Par-delà les
marronniers (à partir du 10).
THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).
20 h 45 : Syivis Joly.

THEATRE MARIE-STUART (50817-80) (J., D. L.), 18 h : Punk
Rata. (D.), 21 h : Elle. Elle et
Elle.

THEATRE DU MARAIS (277-47-85)
(D.). 20 h 45 : Tueur sans gages.
THEATRE OBLIQUE (335-02-94) II.
(D.). 18 h 30 : les Derniers
Hommes : II (D. soir, L.), 21 h,
mat. dim. à 16 h : Blaise Pascal.
THEATRE DE PARIS (874-30-44) (D.
soir, L.), 21 h, mat. sam. et dim.
à 15 h : Vive Henri IV.
THEATRE DES 466 COUPS (329-3969) (D.), 20 h 30 (+ V. et S. à
28 h.): l'Autobus, 21 h 30 : Qu'elle
était verte ma salade, 22 h 30 :
J. Seiler.
THEATRE MI (874-28-34) (D. soir,
L.), 20 h 30, mat. dim. à 15 h :
la Ménagerie de verre.

TRISTAN-BERNARD (\$22-08-40) (D.
soir, L.), 21 h, mat. dim. à 15 h :
la Ménagerie de verre.

TRISTAN-BERNARD (\$22-08-40) (D.
soir, L.), 21 h, mat. dim. à 15 h :
la Ménagerie de verre.

TRISTAN-BERNARD (\$22-08-40) (D.
soir, L.), 21 h, mat. dim. à 15 h :
la Ménagerie de verre.

TROGLODYTE (222-93-54), J. V. à
21 h : l'Amythocrate ; sam. à
14 h 30 et 21 h, dim. à 15 h 30;
Gugoone.

VARIETES (233-09-92) (L.), 20 h 30,
mat. dim. à 15 h : Fáfé de
Broadway.

Les cafés-théâtres CHAILOT (704-24-24)

Piaget, de C. Goretta.

VENDREDI & JANVIER. — 15 h.:
Pierre le Grand, de P. Viadimir;
18 h. 30 : Lumière d'été, de J. Grémillon; 20 h. 30 : Au nom du père,
de M. Beliochio; 22 h. 30 : l'Ange
ivre, de A. Kurosawa. — Petite
salle : Pestival international du film
de Lille : 19 h. : le Passage à niveau, de J. Kucia: Ces femmes du
syndiest de J. Rucia: Ces femmes du
syndiest de J. Reichert, J. Klein et
M. Mogulessu; Cube men Cube, de
G. Van Dijk; Vie nomade, de M.
Obenhaus; 21 h. : Fracture, de P.
et G. Brizzi; le Vieux Chat, de J.
Remenar; Hors-jeu, de G. Schwizgabel; le Bianc des yeux, de H.
Colomet; Crétait un Québecois en
Bretagne, medame, de P. Patrault.
SAMEDI 7 JANVIER. — 15 h.:

Bretagne, medame, de P. Parrault.

Bamedi 7 Janviere. — 15 h.:

Metropolis, de F. Lang; 18 h. 30:

le Procès, de O. Wellès; 20 h. 30: El

Bruto, de L. Buñuel; 22 h. 30: Les

salauds se portent biem, de A. Kurosawa. — Petite saile: Festival international du film de Lilie: 19 h.:

le Meurtre d'un œuf, de P. Driessen;

la Soufrière, de W. Herzog; Tourbillon d'extase, de D. Pohl; Di Cavalcanti, de Glauber Rocha; Dear

Marjery Boobs, de B. Godfrey; Bernice change de cotifiure, de J.

Mickin Silver; 21 h.: la Nichée, de

G. Collin; la Plage à distance, de

K. Natagawa; Consolation, de H.

Nassenstein; Raison d'ètre, de Y.

Dion.

Dion.

DiMANCHE 8 JANVIER. — 15 h :
Lineslight, de C. Chaplin; 18 h : 30 :
le Voyou, de C. Lelouch; 20 h : 30 :
l'Audience, de M. Ferreri; 22 h : 30 :
les Bas-fonds, de A. Kurosawa. —
Petite saile : Festival international
du film de Lille. — 18 h : Oremus,
de C. Hedman; Dance ten, de D.
Chase; Boom, de C. Rys; Clairobscur, de P. Bochner; Guand les
femmes ont pris la colère, de S.
Chappedelaine; 21 h : Auto-portrait,
de N. Reus; Strip cartoon; de C.
Sharp; En direct de, de S. Wilson;
Deal, de J. Schott et E. J. Vaughn.
LUNDI 9 JANVIER. — Relâchs.

Deal, de J. Schott et E. J. Vaughn.
LUNDI 9 JANVIER. — Belâche.
MARDI 10 JANVIER. — 13 h. : les
Précieuses ridicules; 13 h. 30 : la
Vie d'un honnête homme, de S. Guitry; 20 h. 30 : Electre, de M. Cacoyannia; 22 h. 30 : Macbeth, de
A. Kurosawa. — Petite salle : Festival international du film de Lille. —
19 h. : le Métayer, de T. Louhichi;
le Payagiste, de J. Drouin; Etas
d'exception, de I. Nunez; The white
Lasger, de P. Davis et B. Callaghan;
21 h. : Le Caire ou la Cità des
morts, de J. Saab; Histoire de ver,
de Z. Nemec; Comme il vous
plaira, de Z. Huszarik; In plain
sight, de J. Aaron; Agripino, de
J. Lindqvist.

Les exclusivités.

L'AMI AMERICAIN (All., V.A.) (**);
Studio Cujas, 5* (033-89-22).
L'ANIMAL (Fr.): Richelieu, 2* (233-58-70), Colisée, 3* (339-29-46),
Saint-Ambrouse, 11* (700-89-16),
Pauvette, 13* (331-56-85), Ternes,
17* (380-10-41).
ANNIE HALL (A., V.O.): Studio Médicis, 5* (833-25-87). Marbeuf, 8* (225-47-19).
L'ARGENT DE LA VIELLE (It., V.O.): Saint-Germain-Huchette, 5* (633-87-59), Elyades-Lincoin, 8* (359-36-14), Montparnasse 83, 6* (544-14-27), Monte-Carlo, 8* (225-09-83). — V.f.: Nations, 12* (343-04-67), Impériai. 2* (742-72-52), Saint-Lazare-Pasquier, 5* (337-33-43), Gaumont-Convention, 15* (623-42-27), Clehy-Pathé, 18* (522-37-41).

35-43). Gaumont-Convention, 15 (828-42-27). Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

ARRESTE TON CHARL BIDASSE (Pr.): Res. 2* (228-23-33). U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32). Ermitage, 8* (358-15-71). U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59). Magic-Convention, 15* (828-20-84). Miramar, 14* (328-41-02). Mistral, 14* (838-52-43). Murat, 16* (288-99-75).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (It. v.o.) (**): Clumy-Ecolea, 5* (633-20-12).

LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A. v.o.): Normandie, 3* (359-61-18) en soirée. — V.F.: Res. 2* (228-83-83). U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08). Brategne, 6* (222-57-97). Normandie, 8* en mainée, U.G.C.-Gobelins, 13* (331-06-19). Mistral, 14* (539-52-43). Magic-Convention, 15* (828-20-64). Napoléon, 17* (330-41-46).

LA BALLADE DE BRUNO (All., v.o.) (*): Styx, 5* (633-08-40).

BIG GENERATION (A. v.o.): Videostone, 6* (325-60-34).

BORBY DEERFIELD (A. v.o.): Quintette, 5* (633-35-40).

BORBY DEERFIELD (A. v.o.): Empérial, 2* (742-72-52). — V.f.: Impérial, 2* (742-72-52).

BEANCALEONE S'EN VA - T - AUX CROISADES (It., v.o.): 1e Marsu, 4* (278-47-86); U.G.C. - Odéon, 6* (325-71-08); Blarritz, 8* (733-69-23); V.f.: U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32); V.f.: U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32); Einenvenue-Montparnasse, 15* (544v.f. : U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32) ; Bienvenne-Montparnasse, 15° (544-

37-90); v.f.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90); U.G.C. - Oobeline, 13° (331-06-19); Bienvenue-Mont-Parnasse, 15° (544-25-02); Secrétan, 18° (208-71-33) LE CRABE-TAMBOUR (Fr.); im-Parial 27 (727-252); Octoberaperial, 2* (742-72-52); Quintette, 5* (633-35-40); Bosquet, 7* (551-44-11); Marignan, 5* (339-92-52); Saint - Lesare - Pasquier, 3* (387-

35-43); Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13).

DEUX SUPER - FLICS (A., v.o.); Lurambourg, 6° (633-97-77); Paramount - Elysées, 8° (339-49-34); v.f.: Marcury, 8° (225-75-90); Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Opérs, 9° (073-34-37); Paramount-Bastille, 12° (343-92-17); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount - Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Montparnasse. 12-28); Paramount-Montpername, 14° (326-32-17); Paramount-Orléans. 14* (540-5-21); Convention-Saint-Charles, 15* (579-33-00); Pa-ramount-Maillot, 17* (758-24-24); Moulin-Rouge, 18* (606-34-25). DIABOLO MENTRE (Fr.) : Richs-Heu. 2° (233-58-70); Quintette, 5° (033-35-40) (deux salles); Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72); H-Juillet-Parnass, 5° (325-58-00); Colisée, 8° (359-29-46); Elysées-Lincoln, 8° (359-38-14); Saint-Tayara-Pasouter 8° (372-25-49)

Lancoln, 8° (359-38-14); Seint-Lasare-Pasquier, 8° (387-35-45); Françaia, 9° (770-33-38); Nationa, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 13° (326-42-27); Chichy-Pathé, 18° (522-37-41). L'ESPION QUI M'ALMAIT (A., v.o.): Jean-Corteau 5° (033-47-87); vf. : Jean-Cocteau, 5º (033-47-82); vf.: Capri, 2º (508-11-69); Paramount-Opéra, 9º (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount-Montpernasse, 14º (225-22-17); Paramount-Maillot, 17º (782-24-1)

(758-24-24). LE FOND DE L'AIR EST ROUGE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-18) ; Olympic, 14° (542-

61-42).
FORTINI-CANI (Fr., v. (t.) : la Seine, 5 (325-85-99). (H. Sp.).
LA GUERRE DES ETOLES (A., A GUERRIE DES ETULES (A., v.o.): U.G.C.-Odéon, 8* (325-71-08); Gaumont-Champs-Elysées, 8* (359-04-67); v.f.: Bax, 2* (338-53-99); Montparasses - Pathé, 14* (326-55-13); Clichy-Pathé, 18* (522-77-41) 37-41). HARLAN COUNTY U.S.A. (A. V.O.) :

Studio Galande, 5° (033-72-71). LES INDIENS SONT ENCORE LOIN (Pr.) : la Clef, 5° (337-90-90). MON BEAU LEGIONNAIRE v.o.): Quintette, 5* (033-35-40); Luxembourg, 6* (633-97-77); Bal-zac, 8* (358-52-70); Marignan, 6* (359-92-82); v.f.: Omnia, 2* (233-98-36); Blo-Opéra, 2* (742-82-54); Montparnasse-83, 6* (544-14-27); Nations, 12* (343-04-87); Gaumont-

Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18°

Les films nouveaux

BARBEROUSSE, film japonala d'Akira Kurosawa (v.o.) : Hautefeuille, 6º (633-79-38) ; 14-Julliet-Parnasse, 6º (325-58-00) : Elysées - Lincoin, 8º (359-36-14) ; 14 - Juillet - Bas-tille, 11º (357-90-81).

tille. 11° (357-96-81).

LE PART DU FRU, film francais d'Etlampe Parier: Rex. 2° (236-83-83); U.G.C.-Danton, 6° (329-42-82); Biarritz, 8° (723-89-23); Ermitage, 8° (359-15-71); Caméo, 9° (770-20-89); U.G.C.-Gabelins; 13° (331-86-19); Miramar, 14° (325-41-02); Mistral, 14° (339-52-43); Magic-Convention, 15° (288-20-54); Mirat, 16° (288-98-75); Secrétan, 19° (206-71-33)

L'EMPIRE DES FOURMIS GEANTES, film américain de B. Gordon (*): (v.o.) Blarritz, So (723-68-23): Cluny-Palace, Fourmanne, fourment, fourm 5° (033-07-78); Rotonde, 5° (633-08-22); U.G.C. - Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Helder, 9° (770-11-24); U.G.C. - Gobelins, 12° (331-05-19); Mistral, 14° (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Les Images, 18° (572-47-94); Secrétan, 19° (206-71-33).

UN VICE DE FAMILLE, film italien de M. Laurenti (**) : (v.f.) Paramount - Opéra, 9-(073-34-37) : Paramount-Mont-martza, 18 (606-34-25).

MORT D'UN POURRI (Fr.) : Richelieu, 2° (233-55-70); Berlitz, 2° (742-50-33); Saint-Michel, 5° (326-79-17); Cluny-Palace, 5° (633-07-76) : Ambassade, 8º (359-19-08): France - Elystes, 8° (723-71-11); Gaumont - Sud, 14° (331-51-16); Montparnasse-Pathe (14°) (326-85-13): Cambronne, 15° (734-42-96); 85-13; Cambronne, 15° (734-42-96); Mayfair, 18° (355-27-06); Weplar, 18° (387-50-70); Gaumont - Gam-betta, 20° (797-02-74). NEUF MOIS (Hong, v.o.); Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

NEUF MOIS (Hong., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18); 14Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS
(Fr.): Elchelisu, 2° (233-58-70);
Saint - Germain - Village, 5° (63387-591): Le Paris, 8° (325-83-99);
Lord Byron, 8° (225-04-22): Gaumont-Opdra, 8° (328-65-13); Gaumont-Opdra, 12° (342-19-19). Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13); Gaumont-Sud, 14° (331-31-18): PLM.

Saint - Jacques, 14° (589-68-42):
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.):
Faramount-Odéon, 6° (322-89-83);
Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80): Publicis Matignon, 8° (328-31-97); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (072-34-37); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17);
Paramount-Malliot, 17° (738-24-24).

1. GUF DU SERPENT (A., v.o.) (**):
Quartier Latin, 8° (326-84-65):
Haulsfeuille, 6° (632-79-38); Gaumont Rive-Gauche, 6° (548-25-38);
Colisée, 8° (359-29-46); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Olympic, 14° (542-67-42). Galerir Point Show, 8° (225-67-29); v.f.: Lumière, 9° (770-84-84). Caumont Convention, 15° (828-42-78); Olympic, 16° (542-67-42). Galerir Point Show, 8° (225-67-29); v.f.: Lumière, 9° (770-84-84). Caumont Convention, 15° (828-42-79); v.f.: Lumière, 9° (770-84-84). Caumont Convention, 15° (632-79-38).

U.G.C. Opéra, 2° (251-50-32): Bretagne, 8° (222-57-97); George-V, 8° (225-41-46): U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-91-59): Mistral, 14° (539-52-43): Murat, 18° (238-99-75): Les Tourelles, 20° (538-51-88).

POURSIN DANS LA POCHE (Pr.): Marignan, 8° (339-32-82)

PADRE PADRONE (It., v.o.): Hauterian, 8° (339-32-82)

PADRE PADRONE (It., v.o.): Hauterian, 8° (339-32-82)

PADRE PADRONE (It., v.o.): Copéra, 2° (261-50-32): Studio des Ursulues, 8° (303-20-12): Studio des Ursulues, 8° (303-20-12): Studio des Ursulues, 8° (303-20-12): Studio des Ursulues, 8° (261-50-32): Blarritz, 8° (272-Montparnasse, 14° (328-22-17);

REPERACES (Suis.) : Studio de la Harpe, 5° (033-34-83) ; 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00) ; Athéna, 12° (343-07-48). SECTION DE CROCS (It., 7.0.) (**):

Paramount-Opera, 9° (073-34-37).

4 SEPTIEME COMPAGNIE AU
CLAIR DE LUNE (Fr.) : Richelieu, 2° (233-56-70) : Montparnasse83. 6° (544-14-27) : Marignan, 8° 33, 0 (349-12); Normandie, 8 (359-41-18); Prançais, 8 (770-33-88); Gaumont-Sud, 14 (331-51-16); Cambronne, 15 (734-42-96); Wepler, 18 (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74).

Gambetta, 20° (197-02-74).

SRATEBOARD (A., v.1.): Haussmann, 8° (770-47-55); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00).

LE THEATRE DES MATIERES (Fr.): Action République, 11° (805-51-33).

LES TZIGANES MONTENT AU CUEL. (Sov., v.0.): Vendôme, 2° (072-97-52); Balzac, 8° (359-52-70); Einopanorama, 15° (306-50-50).

UNE JOURNEE PARTICULIERE (1t., v.0.): U.G.C.-Danton, 6° (329v.o.) : U.G.C.-Danton, 6* (329-42-52) ; Marbeuf, 8* (225-47-19) ; v.f. : Studio Respail, 14* (325-

38-98).
UNE SALE HISTOIRE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18); Olympic, 14° (542-67-42) (H. Sp.). UN MOMENT D'EGAREMENT (Fr.):
A.B.C., 2° (236-55-54); Hautefauille,
6° (633-79-38); Montparasse-83. 6* (543-19-35); Marignan, 8* (359-92-82); Fauvette, 13* (331-56-86); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Gaumont - Gambetts, 20* (797-02-74).

LA VIE DEVANT SOI (Fr.) : Capri. 2° (568-11-69); Paramount-Mari-vaux, 2° (742-83-90); Studio Alpha, 5° (033-39-47); Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); Paramount-Galaxie, 13° (550-18-03); Paramount-Mont-parnasse, 14° (326-22-17); Para-mount-Maillot, 17° (758-24-24). LA VIE PARISIENNE (Fr.): U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32); Biarritz, 8º (723-69-23).

Dans la région parisienne

YVELINES (78) CHATOU, Louis-Jouvet (988-20-97):
le Crabe-Tambour; mar. 21 h.;
Car Wash (v.o.); Olympia (98611-53); L'espion qui m'aimait.
CONFLANS - SAINTE - HONORINE,
U.G.C. (972-61-98); la 7e Compagule au clair de lune; l'Empire
des fourmis géantes (*); S1 ce
n'est tol, c'est donc ton frère.
LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées II
(989-69-56); New-York, New-York;
Section de choca. Section de choca. LE CHESNAY, Parly II (954-54-00) :

LE CHESNAY, Parly II (954-54-00):
Orca; Nous irons tous au paradis;
la 7e Compagnie au ciair de lune;
Diabolo menthe; l'Empire des
fourmis géantes (*).
LES MURRAUX, Club A et B (47404-53): Cours après moi shérif;
Mon be a u légionnaire; Club
Y et Z (474-94-46): la 7e Compagnie au clair de lune; l'Empire
des fourmis géantes (*).
LE VESINET. Médicis (986-18-15)

(963-04-08): Bernard et Blanca; la Part du feu ; Royal (963--09-72: Deux super-flics; sam. 17 h.; le Dernier des Géants ; sam. 24 h. ; le Jardin des supplices. 14tULES, Etolies (478-85-74): ven.

An.: le Jardin des supplices.

MAULES, Etoiles (478-85-74): ven.,
sam., dim.: l'Amour en herbe;
sam., dim.: Comme la lune (*).

VELLZY, Centre Commercial (94624-26): Mort d'un pourri; Diabolo
menthe; Deux super-files; Bernard et Blanca.

VERSAILLES, Cyrano (950-58-58):
Bernard et Bianca; Mort d'un
pourri; Mon beau légionnaire;
la Part du feu; Deux super-files;
Arrête ton char bidasse; C 2 L
(950-55-85): Un moment d'égarement; Club (950-17-96): mer.,
dim., 14 h. 30: Parade; Jeu., ven.,
21 h.; le Diable probablement;
sam., 17 h.; lun., 21 h.; le Journal
d'Anne Prank; sam., 21 h.; dim.,
17 h.; Un cadavre au dessert;
dim., mar., 21 h.; Cria Cuervos
(v.o.).

ESSONNE (91)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Buxy
(900-80-82): la Guerre des étoiles:
Nous irons tous au paradis: Orca;
la Part du feu.
BURES-ORSAY, Ulis (907-54-14):
Orca; Arrête ton char bidasse;
la Part du feu: la 7° Compagnie
au clair de lune. au clair de lune.

EVRY, Gaumont (077-06-23): Mort
d'un pourri ; Diabolo menthe;
Un oursin dans la poche; la 7°
Compagnie au clair de lune; Un GRIGNY, France (\$06-46-95) : Nous frons tous au paradis ; la Nuit des vers géants (*é) ; Paris (905-79-60): vers géants (**); Paris (805-79-80): El macho.

PALAISEAU. Casino (014-25-60): ven. sam., 20 h., dim., 14 h., 17 h.; Vous n'aurez par l'Alsace et la Lorraine; jeu., dim., 21 h.; sam., 22 h. 30: l'Enfer des Mandingos (*).

CORBEIL, Arcel (088-06-44): Bernard et Biancs; Arrête ton charbidasse; Orca.

RIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72): les Hommes du présidant; Network; les Chaînes; le Prête-nom; sails E.-Desnos: Morgan fou à lier.

SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS, Per-ray (016-07-36): Arrête tun char bidasse; Orca; Nous irons tous au paradis; Un moment d'égarement, HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (793-02-13); Diabolo menthe; Mort d'un pourri; Un moment d'égarement. BAGNEUX, Lux (664-02-03); Bobby Deerfield. BAGNEUK, LUX (664-02-43): Bonby Deerfield.

BOULOGNE, Royal (605-06-47): Nous irons tous au paredis. GENNEVILLIERS, Maison pour tous (763-21-63): mer., jeu., sam., 21 h., dim. 15 h.; Annie Hall; ven., mar. 21 h.; les Orphelins (v.o.); Saile R.-Desnos: ven., 21 h.; Annie Hall; ssm., 21 h.; les Orphelins; des Orphelins. iins.

RURIL, Artel (749-48-25): Diabolo menthe; Mort d'un pourri; Studio (749-19-47): la Vio devant sol; l'Enfer des Mandingos (*): Sl ce n'est tol c'est donc ton frère.

NEUILLY, Village (722-83-05): Deux super-files.

Normandie (970-

dis ; lun., 21 h. ; Trois ans en Chine ; sam., dim., mar. : J.-A. Martin photographe. SCEAUX, Trianon (661-20-52) : !a Flüte à six schtroumpis ; Trois ans en Chine ; la Vie devant sol. SKINE-SAINT-DENIS (93)

AUBERVILLIERS, Studio (833-16-16): les Enfants du placard ; Pour Clé-mence ; les Indiens sont encore ioin.

AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (53100-05): Mort d'un pourri; Bernard
et Bianca; Diabolo menthe; la
Part du feu. — Prado: Nous irons
tous su paractis.

BAGNOLET, Cinhoche (380-01-02):

BONOTERES

BAGNOLET, Cinhoche (380-01-02):
Repérages.
BOBIGNY, Centre commercial (830-69-70): la Bataille da Midway.
Orca; Arrête ton char, bidasse.
DRANCY, Trianon (284-00-10): D.S.:
la Toubib aux grandes manœuvres.
EPINAY, Epicentre (828-89-50): Nous
irons tous au paradis; la Toubib
aux cours du soir (*); la 7° Compagnie su clair de lune.
LE EQUEGET, Aviatic (284-17-86):
Diabolo menthe; Mort d'un pourri: la 7° Compagnie su clair de
lune.
LE RANCY, Cosino (827-11-88):

ri; la 7º Compagnie au clair de iune.

LE RAINCY, Casino (927-11-98):

Msr., 17 h.: A l'est d'Eden; Nous irons tous au paradis.

PANTIN, Carrefour (843-38-02): Bernard et Bianca; Deux super-files; Orca; l'Empire des fourmis géantes (*): la Part du feu; Arrête ton char, bidasse,

MONTREUIL, Méliés (858-45-33): la Part du feu; la Guerre des étoiles.

EOSNY, Artel (523-30-00): la Guerre des étoiles; Bernard et Bianca; Orca: Arrête ton char, bidasse; la Part dus étoiles; Bernard et Bianca; Orca: Arrête ton char, bidasse; Deux super-files; Mort d'un pourri.

pourri.
SAINT-OUEN, Alhambra (254-02-27),
Mer., J., D., 21 h. : le Dernier des
géants : mer., V. S. D. : Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine.
VINCENNES, Palace (328-22-56) :
Marche pas sur mes lacets.

VAL-DE-MARNE (94)

VAL-DE-MARNE (94)

CACHAN, Pléiade (252-12-58): le Crabe-Tambour, Mar. : 1900 (2° partie).

CHAMPIGNY, Pathé (706-03-04): Diabolo menite; l'Argent de la vieille; Un moment d'égaremant; Mon beau légionnaire; la 7° Compagnie au clair de lune.

CRETEIL. Artel (898-92-64): Bernard et Bianca: Orca; la Guerre des Etoiles; Arrête ton char, bidasse; la Part du feu; Deux super-flics; la Part du feu; Deux super-flics; la Part du feu; Bernard et Bianca.

JOINVILLE-LE-PONT, Royal (883-22-25): la Crabe-Tambour.

LE PERREUX, Palais du Parc (324-17-04): Bernard et Bianca.

MAISONS - ALPORT, Club (376-71-70): la Toubib aux cours du soir (*); la Nuit des vers géants (**), la 7° Compagnie au clair de lune.

NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871-

(**). Is 7* Compagnie au clair de l'una.

NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871-81-32): Arrête ton char, bidasse; Daux super-flics; Mort d'un pourri; l'Empire des fourmis géantes (*). -- Port : la Part du feu. York, New-York; Section de choca. York-New-York; Section de choca. York-New-York; Section de choca. THIAIS, Belle-Epine (888-37-90): Diabolo menthe; Mort d'un pourri; Un moment d'égarement; la 7* Compagnie au clair de lune. VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Artel (389-08-34): l'Empire des fourmis géantes (*); Skateboard; Nous irons tous au paradis.

des fourmis géantes (*).

LE VESINET, Médicis (986-18-15):
ven. sam., dim.: Annie Hall:
Cinécal (976-39-17): Il était une
fois dans l'Ouest.

KLANCOURT (962-81-84): A: Arrête ton char bidasse; lun., mar.:
Natwork; B: le Crabe-Tambour.
MANTES, Dominio (992-04-05): Mort
d'un pourri; Diabolo menthe; Bernard et Blanca: Normandie (47702-35): la Part du feu.

FOISSY, U.G.C. (965-07-12): Diabolo menthe; la 70 Compagnie au clair de lune;
Nous irons tous au paradis.

Nous irons tous au paradis; Deux
super-files; Mort d'un pourri;
Cours après moi, ahérif; l'Empire
des fourmis géantes (*). — Gamma
clair de lune: Arrête ton char
bidasse; Skateboard.

SANT-GERMANN-EN-LAYE, C 2 L
(963-04-08): Bernard et Blanca;
(1863-04-08): Bernard et Blanca;

naire.
CERGY-PONTOISE, Bourvil (030-46-80): Diabolo manthe; la Part du feu; Bernard et Bianca; Arrête ton char. bidasse.
ENGHIEN, Français (417-00-44): moment d'égarement : Mort d'un pourri; Deux super-files; la Part du feu. — Marly : Diabolo men-the. — Hollywood : Bernard et

Bianca.
SAINT-GRATIEN, Olympics (983-21-89): On achève blen les chevaux. Bobby Deerfield; Nous irons tous au paradis.
SARCELLES, Flanades (990-14-33): Orea; Bernard et Bianca; Un moment d'égarement; Arrête ton char. Bidasse: l'Empire des fourmis géantes (*).

Les festivals

HITCHCOCK (v.o.): La Clef. 5° (33790-80). Mer.: le Rideau déchiré;
J.: l'Etau; V.: Psychose; S., D.:
Prenzy; L.: la Mort aux trousses;
Mar.: Complot de famille.

M. DURAS: Le Seine. 5° (325-95-99),
1 4h. 30 : Baxter, Veta Baxter;
12 h. 20 : India Song; 16 h. et
20 h.: le Camion.
C. CHAPLIN (v.o.): Action-Christine. 8° (325-85-78). Mar., J.: les
Temps modernes; V.: Monsieur
Verdoux; Mer., S.: la Rude vers
l'or; D.: le Kid; L.: les Lumières
de la ville. — Nickel-Ecoles. 5°
(325-72-07). Mer., L.: les Temps
modernes: J., D.: la Rude vers
l'or; V.: Charlot soldat; Pèlerin;
S.: le Rid; Mar.: l'Emigrant.
C O M E D I E S MUSICALES U.S.A.
(v.o.): Action - La Fayette. 5°
(325-20-50). Mer. J.: la Magicien (v.o.): Action - La Fayette, 9* (878-80-50). Mer., J.: le Magicien d'Oz: v.. S.: Un Américain à Paris; D., L., Mar.: Chantons sous la niute. ris; D. L. Mar.: Chantons sous in pluie.

LES GRANDS ACTEURS DU CINEMA ITALIEN (Totto, Citti, Testi, Gemma) (v.o.): Olympic, 14° (542-67-42), Mer., J.: Accatons: V.: Un vrai crime d'amour; S.: Uceliacci e Uccellini; D.: l'Béritage: L.: les Borcières: Mar.: Ostia.

ROMMAGE A E. TAYLOR (v.o.): Olympic, 14°, Mer., J.: Reflets dans un œil d'or; V.: l'Olseau bieu; S.: Géant: D.: Soudain, l'été dernier; L. Mar.: la Vénus au vison.

J. DEMY: Action Bépublique, 11°, (205-51-33), mer., J.: Lola: V., S., D.: les Demoiseles de Rochefort; L., Mar.: le Joueur de fiute de Eameain.

MEL BROOES (v.o.) Studio Gélele. S. D. : 188 Demoiselles de Rochefort; L. Mar. : le Joueur de flûte
de Hamesin.
MEL BROOES (v.o.), Studio Git-leCœur, 6° (326-80-25), jours pairs :
le Dernière Folle de Mel Brooks.
W. ALLEN (v.o.), Studio Logos, 5°
(033-26-42), mer., D. : Woody et
les robots: J. L. : Tout ce que
vous avez toulours voulu savoir
sur le sexe; V. Mar. : Guerre et
Amour: S. : Prends l'oseille et
tire-toi.
CINEMA FANTASTIQUE (v.o.), Acaclas, 1° (754-97-83), 13 b. 30 :
l'Horrible Cas du docteur X: 15 h.:
l'Empire de la terrour: 18 h. 30 :
la Pluie du diable: 18 h. : l'Abominable Docteur Phibes: 19 h 30:
le Retour de l'abominable docteur
Fhibes: 21 h.: l'Abattoir humain; 22 h. 30 : la Malédiction
d'Arkham: V. et S. à 0 h.:
Théâtre de saug.

VOTRE TABLE, CESOIR

٠. ٩

Charles and Charle

Action of Section 1997

COL-MARNE .

Parade Parade Paradeur

THE PERSON NAMED IN

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

RADIO-TÉLÉVISION

Cinéma

Les grandes reprises

ALICE DANS LES VILLES (All., v. am.): Le Marais, 4° (278-47-86). AUTANT EN EMPORTE LE VENT

Mod dun portant de la constant de la AUTANT EN EMPURIE LE VEN ((A. v.o.) : Artion-Christine, 6-(328-88-78). - V.f. : Denfert, 14-(033-00-11). L'AUTRE (A. v.o.) : New-Yorker, 9-(770-63-40) (af Mar.). LE BAL DES VAMPIRES (A., V.O.): LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Marbauf, 8° (225-47-19).
CABARET (A., v.o.): Olympic, 14° (342-57-42).
CASANOVA DE FELLINI (It., v.o.)
(*): LA Pagode, 7° (705-12-15).
CASANOVA, UN ADOLESCENT A
VENISE (It., v.o.): André-Bazin,
13° (337-74-39).
CHABLOES VAMPIRES (A., v.o.): A

VENUSE (1. V.O.); ANDTE-SARD,
13° (337-74-39).
CHARLOT, GENTLEMAN PAGABOND (A. V.O.); La Pagoda, 7°
(705-12-15).
2001, ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,
V.O.); Broadway, 15° (527-41-16).
LA DERNIERE FOLIE DE MEL
BROOKS (A., V.O./V.f.; Escurial,
13° (707-28-04)... V.f.; Les Tourelles, 20° (536-51-36). Sam. à 17 b.
EASY RIDER (A., V.O.); Marbeuf,
8° (225-47-19).
ENTRONS DANS LA DANSE (A.,
V.O.); Mac-Mahon, 17° (380-24-81).
FAMILY LIFE (Angl., V.O.); La Clef.
5° (337-90-90).

5° (337-90-90).

LES FEUX DE LA RAMPE (Limelight) (vi.): Paramount-Marivaux. 2° (742-83-90).

LES HAUTS DE HURLEVENT (A., vi.): Grand Pavols. 15° (531-44-58).

Gaté. 14° (326-95-34).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (932-42-34).

LOVE STORY (A., v.o.): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).

MACADAM COW-BOY (A., v.o.): Actua Champo, 5° (933-51-60).

MAHLER (Ang., v.o.): Dominique, 7° (705-04-55) (xf Mar.).

LES MARX BROTHERS AU GRAND MAGASIN (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (783-64-68). H. Sp.

MONIKA (Suéd., v.o.): Jean-Renoir. 9° (874-40-75).

MON ONCLE (Fr.): Capri, 2° (508-11-89); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Boul'Mich, 5° (933-48-29): Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Paramount-Galuxie, 13° (586-18-03); Paramount-Galuxie, 13° (586-18-03); Paramount-Galuxie, 14° (404-45-91); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (288-62-34).

MONTY PYTHON (Ang., v.o.): MONTY PYTHON (Ang., v.o.) : U.G.C.-Danton, 69 (329-42-62).

U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62).

MORE (A., v.o.) (**): Studio de l'Etolle, 17* (380-19-83).

ONE, TWO. THREE (A., v.o.): Raccine, 6* (633-43-71)

ORANGE MECANIQUE (A., v.f.) (**): Heussmann, 9* (770-47-55).

PANIQUE A L'HOTEL (A., v.o.): Le Saine, 5* (325-95-98). H. sp.

PAIN ST CHOCOLAT (h., v.o.): Lucernaire, 6* (544-57-34).

TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES (A., v.f.): Grand Pavoie, 15* (531-44-58).

JOUR DE PETE (Fr.) : Paramount-Catté, 14° (328-99-34). (Fr.) : Grand Pavols, 15" (531-(Fr): Grand Pavols, 15° (531-44-59).
LES VALSEUSES (Fr.) (°°): Cham-pollion, 5° (032-51-60).
WEMBLEY BOCK FESTIVAL (Ang. v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77).
WOODSTOCK (A., v.o.): Grands-Augustins, 6° (633-22-13).

Les séances spéciales

LA CECILIA (Fr.), Olympic, 14° (542-67-42), à 18 h. (sf S. et D.) DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE (Fr.). Brudio Ga-lande, 5 (033-72-71), à 12 h. 15 (+ V. et S. à 24 h.)

(+ V. et S. & 24 L.)

HAROLD ET MAUDE (A., V.O.) :
Luxembourg, 5* (633-97-77), å
10 h., 12 h. et 24 h.
12, TU. H., ELLE (Fr.), Le Seine, 5*
(325-95-99), å 12 h. 15.

JULES ET JEM (Fr.), Olympic, 14*,
å 18 h. (sf S. et D.),
LENNY (A., V.O.) : La Clef, 5* (33790-90), å 12 h. et 24 h.

MATA HARI (A., V.O.) : Le Clef, 5*, MATA HARI (A., v.o.) : La Clef, 5°.
à 12 h. et 34 h.
MEAN STREET (A., v.o.) : La Clef.
5°. à 12 b. et 24 h.
ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX
(A., v.o.) : Olympic, 14°, à 18 h.
(sf S et D.) (sf S et D.).

TAKING OFF (A., v.o.): Lucernaire.
6. à 12 h. et 24 h.
UN DUMANCHE COMME LES AUTRES (A., v.o.): Olympic, 14°, à
18 h. (sf S. et D.).

🗣 Ambianes musicals 👡 🗷 Orchestre – F.M.R. : prix moyen du repas – J... h. ouvert jusqu'à 💍 houres

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquillière, 1° T.L. ire
CREP'S GRILL 236-62-35 59, rue Résumur, 2.
CHEZ HANSI 548-96-42 2, place du 18-Juin, 6°. T.1.jrs
PLORA DANICA ELY. 20-41 142. Champs-Elysées, 8°. T.Ljrs
AUB. DE RIQUEWIHE 770-62-39

Ouv. jour et nuit. Chans. et music. de 22 h. à 6 h. du mat. av. nos animat. Spéc. alsac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. Jusqu'à 1 h. du matin. Fermé dimanche. Ses huitres et coquillages, crèpes, grillades. Diner à partir de 18 h. 30. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambisuce musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

19 h. à 0 h. Vue sur son agréable jardin. Spéc. Danoises et Scandinaves. Hors-d'œuvre danois. Pestival de Saumon, Mignon de rennes. Canard. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

DINERS

RIVE DROITE

	KIYE DROITE
LES BATELEURS DU PONT-NEUF 14-16, r. du Pt-Neuf, 1st, 231-38-47	Jusqu'à 2 h. De la gratinée à 8 P à ses grillades de 16 à 24 F. Son pub. Ses sailes de rest. dont une avec piste de danse pour banquets.
MONSIEUR BŒUF TLjrs 31, rus Saint-Denis, 1°r. 508-58-35	Nouvelle direction, Déjeuner d'affaires. Diner-Sonper. Cadre : tolles de maitre. Son célèbre c BUSUF EOSEs et ses vius de propriété.
ASSIETTE AU BOEUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, 2°. T.ljrs •	Propose une formule Boul pour 25,50 P s.n.c. (29,50 P s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison.
TRATTORIA TOSCANA 236-53-45 23, pas. des Panoramas, 2º. P./Dim.	T.I.J. sauf dim. Spèc. Italiennes, ses vins Piccata Maison. Escalopines marsala Scampi Fritti, Calamaretti livornaise. Jusqu'à 22 heures.
ROGER PLEGAT WESTPHALIE 8. av. PRoosevelt, 8º. 359-91-20	J. 1 h. mar. Spéc. du Rouergue : Cassoulet averton., Confit canard. feuilleté au roquefort. Ses poissons grillés. Fermé samedi.
ASSIETTE AU BOUF 123, Champs-Elysées, 8°. T.l.jrs	Propose une formule Bœuf pour 25,50 F s.n.c. (29,30 F s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin. Desserts faits maison.
LA MENARA 073-06-92 8, bd de la Madeleine, 8°. F.Dim.	Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre féerique d'un palais marocain : Pastilla aux pigeons. Méchoui. Ses tagines et brochettes. MENU 90 F.
FLO PRO: 13-59 63, rue Saint-Denis, 10°. F./Dim.	La plus pittoresque brasserie de Paris. Ouverte jusqu'à 2 heures du matin. Ses spécialités. Foie gras frais 🏗 F.
L'EMIR F./Sam, soir et dim. 8, rue d'Hauteville, 10°.	Cuisine française. Filet de barbue mousse d'ail doux. Selle d'agueau farcle fole gras. Ses plats orientaux : saludes et couscous.
LOUIS XIV 200-19-20 - 208-56-56 3, boulevard Saint-Denis, 10°.	Déjeuners, Diners, Soupers après minuit. Fermé le lundi et le mardi. Hultres, Fruits de mer. Giblers Salons pour réceptions.
LE BŒUF SUB LE GRILL 727-98-40 47, av. RPoincaré, 16°. F./Dim.	J. 23 h. Entrées: Tourteau frais décortiqué 25. Salade foie gras 25. Grillades: pièce d'agneau estragon 35 F. T'Bone Steak (400 g) 35 P.
LE SALAMMBO 727-71-91 121. av. Victor-Hugo, 18°. T.L.jrs	J. 33 h. 30. Nouveau cadre 1930 confortable et douillet : ses Grillades de 16 à 32, ses Poissons et Plats du jour. PARKING proche.

RIVE GAUCHE -

RELAIS LOUIS XIII 8, r. des Gds-Augustins, 6°	
CHARLY DE BAB-EL-OUEL 9 bis, bd Montparnasse, 6°.	
ASSIETTE AU BŒUF Face église St-Germain-des	T.L.jrs Prés, 6°.
BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparnasse, 8	. T.Ljrs
LAPEROUSE 51, quel Grands-Augustins,	326-68-04 6°. T.1.).
LES VIEUX METIERS 398 13, bd Auguste-Blanqui, 13 Fermé le dimanche et le lu	

LA TAVERNE ALSACIENNE 286, r. de Vaugitard, 159, 228-80-60

Déj., Din., jusq. 22 h. 30. Czdre authentique du 17. Son chef de grand talent J.-C. Ricordel. Menus 34-100 F s.c., boisson en sus. Sa carte Jusqu'à 23 h. 30. Sa grande spécialité : le Méchoui à la broche 40 F T.C., dans un cadre des Mille et Une Nuits. Propose une formule Bornf pour 25.50 F s.m.c. (29,30 F s.c.), jusqu'à 1 h. 30 du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison. 3 hors-d'œuvre, 3 plats 26 F and. (25.30 F ac.), Décor classé monument historique. Desserts faits maison.

J. 23 h. Nouvesu à Paris. Spéc. Haltiennes : consommé de la tortue, port aubergine PORT-AU-PRINCE, poulet créole, punch Krémas.

On sert jusqu'à 23 heures. Grande carte. Menu 90 P. service compris. Ses salons de 2 à 40 couverts. Berevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Capard cidre. Philsserie maison. Sancerre Roland Salmon. Bourgogne Michel Malard Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles 90 à 200 F Dans sa nouvelle brasserie aux décors et contumes alsaciens, rous seront servies une des meilleures choucroutes de Paris et les Poulardes de sa ferme. Métro Vaugirard, Ouvert tous les jours et toute l'année.

DINERS - SPECTACLES

ETOILE DE MOSCOU	ELY. 63-1:
6. r. AHoussaye, 8° (E	toile). T.l.!n
VILLA D'ESTE	ELY. 78-44
4, rue AHoussaye, 8°.	T.l.jre
L'OLYMPE	624-46-65

Rest, spect, de grande classe, V. Novsky et les Chœurs Russes, Tzigane Zina, Tamara, G. Borodo, la ved, arménienne Abilan, Orch, S. Voltys Et dans av M. Lines et son Orch. Metu sug 90 F et carte. Mouloudji. L. Aubret, J. Mevran, A. Aubert, C. Wright, J.-L. Bleze. Jusqu'à 4 h., Jean VASSILIS présente son nouveau speriacle grec avec sa formation. Menu gastronomique avec spécialités, et sa carte.

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE T.L). Rolleboise, aut. Quest s. Bonnières

Vue panoramique sur la vallés de la Seine. Part 2 ha. Tennis éclairé. Repas d'affaires gastronomiques. Baious prités. 27 ch. Tél. 479-91-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

6, rue Mabillon, 033-87-61 Saint-Germain-des-Prés SOUPER ERESULEN

E PETT ZINC rue de Buci. 6º ODE. 79-34
Huitres - Poissons - Vins de pays

IF MUNICHE 27, r de Buci, 6º 633-62-09
Choucroute - Specialités

BRASSERIE TABAC PIGALLE Pl. Pigalle, 606-72-90. Choncroule Bang d'huitres. Bières Lowenbrau TERMINUS NORD TS les jours Brasserie 1925 - Spéc. alsaciennes 23, rue de Dunkerque (10-) Tors les solrs jusqu'e 1 h 30 /st dim.)
16, rue du Fg-Saint-Denis (10°)
770-13-06

PLER 14. place Clichy 522-53-29 SON BANC D'HUITESS WEPLER Foles cras trais - Poissons

DESSIRIER 3. pl. Peretre (17°) LE SPECIALISTE DE L'HUTTRE Poissons - Spécialités - Grillades

MERVEILLES DES MERS
122-14 CHARLOT I* 522-47-08
123 bis, boulevard de Clichy (18*)
Son banc d'huitres - Poissons

TE FORIZ XIA

3. bd St-Denis, 200-19-90. Ferme lundi-mardi, HUITRES, FRUITS DE MER, GIR. Rôthserie. Park.

LA TOUR D'ARGENT 6. place de la Bastille - 341-32-19. Cadre élégant et confortable Midi à 1 h. 15 matin. Grillades BANC D'HUITRES

AUX «DOSSIERS DE L'ÉCRAN»

La IV République démythifiée

Faire tenir en deux heures d'écran les douze années de l'histoire de la IVª République, une histoire mouvementée et contrastée, c'était une gageure. Et c'en était une autre que de demander à six spécialistes de cette époque, historiens et journalistas, de formuler en trois demi-heures leurs remarques. leurs souvenirs et leurs juge-

Cette double gageure, Georgette Eigey, auteur avec Daniel blique (1), l'a tenue. Il ne pourrait évidemment être question, ni par l'image, ni dans le débat, au fond des choses. Du moins pouvalt-on espérer, et c'est là que la télévision est irremplaçable, que quelques idées reçues seralent mises à mai, et corrigées quelques-unes des erreurs communément admises, pour avoir été trop répétées depuis vingt ans, sur la nature, les délauts et les réalisations, la chute, enfin, de ce régime. Cet espoir n'a pas été déçu.

D'entrée de jeu, les positions sont prises et chacun, des lors, brodera sur le thème qu'il a choisi, développera l'explication qu'il donne, en réponse aux questions de Joseph Pasteur, sur les causes prolondes de l'effondrement de la IVº en 1958 Jacques Fauvet privilégie, permi des causes multiples, la délaillance et la cécité des classes diri-

geantes françaises durent les guerres coloniales, d'indochine d'abord, d'Algérie ensuite. Son analyse, son témoignage d'historien d'un régime qu'il à décrit après l'evoir vécu jour après jour comme lournaliste politique, est complété plus que discuté per Georgette Elgey, auteur, elle aussi, d'une histoire de ce régime, qui met l'accent sur les mensonges, par omission surtout, des hommes politiques qui sa-vent la vérité, mais qui ont peur de la dire au pays.

Un constat d'échec

A l'explication psychologique et pratique, deux des universitaires présents, François Dreylus, professeur à l'université de Strasbourg, et Jacques Juillard, professeur à Vincennes, auteurs également d'ouvrages sur la IV*, prélèrent une description institutionnelle : la Constitution disentlis en substance, n'a pas été elle a même été partois violée. De son côté. Alfred Grosser, professeur à l'institut d'études politiques, qui a étudié particulièrement la politique étrangère de ia IVº, aloute è ce constat d'échec Institutionnel l'absence de majorité, les clivages n'étant pas les mêmes entre les partis tantôt coalisés, tantôt opposés, sur l'attitude à l'égard du communisme, sur la décolonisation et sur la Communauté européenne de détense. Entin, Jean Elleinstein, historien communiste qui dirige la publication d'une vaste histoire contemporaine, voit dens le constant divorce entre le pays, d'une part, les superstructures politiques -- Assemblées, gouvernements, etc., — d'autre part, la feiblesse profonde, la cause essentielle du déphasage du effondrement.

En réponse aux questions des téléspectateurs ou blen lorsque la discussion porte sur l'éviction des communistes en 1947, sur l'échec de la Communauté européenne de détansa, sur les réalisations régime dont le bilan, tous en conviennent, n'est nullement négligeable, pas aussi dérisoire qu'on l'assure depuis vingt ana, Chacun rentorce se thèse muitiplie les arguments et les démonstrations. Par moments, on à l'impression que les pertici-Dênis ne berient pes le même langage, et la lossa sa crausa entre ceux qui s'expriment en témoins et ceux qui raisonnem en théoriciens de la science politique. De toute façon, on est entre connaisseurs et loin de la passion que trahissent certaines des questions des téléspectateurs, transmises par Guy Dar-

PIERRE VIANSSON-PONTE

(1) Thomas Ferencsi en a rendu compte dans le Monde daté 1°°-2 janvier, p. 11.

MERCREDI 4 JANVIER

CHAINE I : TF 1

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Camera au poing; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien...

raconte (; 20 h., Journal.

20 h. 30, Série Au plaisir de Dieu (dernière partie · L'effritement) ; 22 h. L'événement · Spécial Jimmy Carter. 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dorothée et ses amis : 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : 20 h., Journal. 20 h. 30 Magazine d'actualité Question

Deuxième volet du dossier nucléaire consa-cré au charbon, la bio-énergie l'alcool et le vent 21 h. 35 Alain Decaux raconte... Katvn

Le massacre de plusieurs müliers d'officiers polonais, en mai 1940, doit-û être imputé aux Russes ou aux Allemands ? 22 h 35, La narole à 18 ans (- Les vertes années -)

Les feunes et la pollution. 23 h. Journal

CHAINE III : FR 3 18 h. 35 Pour les leunes, 19 h 5 Emissions régionales. 19 h 40. Tribune libre : Lutte ouvrière : 20 h. Les leux. 20 h. 30 FILM (Un film, un auteur) : BREVES VACANCES, de V. de Sica (1972). avec F. Bolkan, R. Salvatori. D. Quenaud

Une femme, ouvrière dans une usine de Milan, va conneitre les premières vacances de sa vie dans un sanatorium où elle songne

une maladie grave Un sujet de mélodrame et un certain retour de de Sica à l'inspiration « néo-réaliste ». Ce film est médit en France.

22 h 35. Ciné-regards, de J-M Perthuls et M Herman. Un nouveau magazine consacré à l'actualité cinémalographique. Les films récents et une enquête sur le cinéma à Rouen

22 h. 20, Journal. FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilieton : ele Mystérieux docteur Cornélius », de G. Lerouge, réal. A. Barroux ; 19 h. 25, La science en maréhe ; 20 n. La musique et les nommes . « Un rève de Schubert », par B Massin ; 22 h. 30, Nuits magnéti-ques · New-York-Moyen Age, par P. Dupont.

FRANCE-MUSIQUE

19 h., Jazz time; 19 h. 45, Un petit train de plaisir;
20 h. 30, Cordes pincées... Guy Robert, inthiste;
21 h. 30, Cordes pincées... Guy Robert, inthiste;
22 h. 40 cordes pincées... Guy Préces participates mystérieuses » (Couperia), « Cinq Pièces » (Ramesu), « la Forqueray » (Duphly)... Nageshwara Rao vina : Improvisations; 22 h. 30, France-Musique la nuit; 23 h. La dernière image

JEUDI 5 JANVIER

CHAINE I: TF 1

12 h. L'Evangile en papier; 12 h. 15. Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30. Midi première; 13 h., Journal; 13 h. 35. Emissions régionales; 13 h. 50. Objectif santé; 18 h. A la bonne heure; 18 h. 25. Pour les petits; 18 h. 30. L'île aux enfants; 18 h. 55. Animaux: Caméra au poing; 19 h. 10. Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Eh bien... raconte!; 20 h. Journal.

20 h. 30. Feuilleton : La filière, de G. Perrault et J. Cosmos. réal G.-A Lefranc, avec Cl. Brosset, J. Balutin, A. Laurence, D. Brian. 21 h. 35. Magazine d'actualité (le forum de

l' - Expansion - 1.

Reymond Barre, premier ministre, tace
aux chefs d'entreprise.

22 h. 40. Ailons au cinéma.

23 h. 10. Journal.

CHAINE II : A 2

10 h. Visite en France du président Carter. 13 h. 35. Magazine régional : 13 h. 50. Feuilleton : Des lauriers pour Lila : 14 h. 3. Aujourd'hui madame : 15 h 5. Série Mannix : 15 h 55. Aujourd'hui magazine : 17 h 55. Fenètre sur...: 18 h. 25, Dorothée et ses amis : 18 h. 5, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 20. Emissions régio-nales : 19 h. 45, Jeu : 20 h., Journal.

20 h. 35, Serie : Banlieue sud-est, d'après R. Fallet, réal. G. Grangier ; 22 h., Série docu-mentaire : Légendaires, de Ph. Alfonsi, P. Du-mayet et P. Pesnot (Le Morfondadi, réalisation M. Teulade)

Permanences des pratiques magiques dans nos campagnes. 22 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tri-bune libre : Présence socialiste : 20 h., Jeux.

20 h. 30, FILM (un film, un auteur):
L'HOMME DES HAUTES PLAINES, de C. Eastwood (1973), avec C. Eastwood V. Bloom,
M. Hill, M. Ryan. S Glerasch
Un étranger arrive dans une vetue ville
de l'Ouest. Il dont protéger les habitants
contre trois tueurs qui vont sortir de prison.
Chint Eastwood joue d'une jacon très calcuiée l'ange exterminateur et se met en

culée l'anos exterminateur et se met en scène lui-même avec une parlaite mégalo-manie.

22 h. 15. Journal. 22 h. 30. Un événement (l'année de l'Europe et de la mer : portrait d'une ville : Avignon).

FRANCE - CULTURE

13 h. 30, Renaissance des orgues de France: 14 h. 5. Un livre, des volz : e le Spectre du gris », de Nitole Ward-Jouve: 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture: les lignes de démarcation: Berlin, par F. Maletira; 17 h. 15. Les Français s'interrogent; 17 h. 32. Cent cinquantième agniversaire de la mort de Schubett; 18 h. 30. Fenilleton: e le Mystérieux Docteur Cornelius », de G. Lerouge, adapt. E. Loria; 19 h. 25. Biologie et médecius:

Biologie et médecine;
20 b. Trentième anniversaire de la mort de
Georges Bernanos · « Sous le soleil de Satas » et
Histoire de Mouchette », adapt M Manoil, avec
H. Poirier, G. Franck, V Billetdoux, réal G Godebert;
22 h 30. Nuits magnétiques : New-York-Moyen Age.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

13 n. 15. Stereo service; 14 h. Divertimento;
Suppé, Bonneau, Gottschalk; 14 h. 30, Prélude;
15 h. 32, Musique française... a Ballets »: L. Aubert,
P. Hasquenoph, M. Constant; 17 h., Postlude; 18 h. 2,
Musique's magazine; 19 h. Jazz time; 19 h. 45. Un
petit train de plaisir;

20 h. 30, Musique de chambre... L'Ensemble Pupitre 14, dir. E. Rosenfeld : « Quintette en mi bémoi
majeur pour vents et plano » (Mozart). « Variations
pour contrebasse » (Bottesini). « Intendo pour percussions et guitare » (X. Benguerel). « Sonste pour
fiûte, alto et harpe » (Debussy). « Plèces pour violoncelle et piano » (Webern). « Sertuor pour cordes, plano
et charinette », création (A. Tansman); 22 h. 30,
France-Musique la nuit; 23 h., Actualité de la musique
traditionnelle.

MERCREDI 4 JANVIER - M Edmond Maire, secretaire général de la C.F.D.T., participe à l'émission « Le téléphone sonne », sur France-Inter, à

— M. Michel d'Ornazo, ministre de la culture et de l'environneTRIBUNES ET DEBATS

ment, est interrogé au cours du journal d'Antenne 2, à 20 heures.

du Mouvement des radicaux de gauche, est l'invité du « Petit Déjeuner » politique de France-Inter, à 7 heures.

 Le magazine s R.M.-C. JEUDI 5 JANVIER Choc * est consacré à la visite du président Jimmy Carter en Prance, sur R.M.-C. à 13 h. 20.

AL DE

LOIRE

Naissances

M. François Babou et Mme, nés Christine Surre, sont heureux d'annoncer l'arrivée dans leur foyer de Asrid, née le 22 juin 1977. 47, rue Bonaparte, 75006 Paris. --- Yves Dramais et Elisabeth, né

Stoupan, sont heureux de faire part de l Oxford, le 10 décembre 1977. Kymba, Moreton Road, Buckingham, Bucks.

— M. Jean-François Schick et Mme, née Christiane-Esabelle Schwed, partagent avec Alexandra la joie d'annoncer la naissance de le 30 décembre 1977. 75, rus de l'Assomption, 75116 Paris.

Fiançailles

Le duc et la duchesse d Polignac
sont heursux de faire part des flançailles de leur fille, la
princesse Marie-Hélène de Polignac
avac avec M. Jean-François Bartholoni.

— M. et Mme Alain Bartholoni sont heureux de faire part des fian salles de leur fils, Jean-François Bartholoni, avec la princesse Marie-Hélène de Polignac

Décès

Maurice BOITEL

Nous apprenons le décès, à l'âge quatre-vingt-sept ans, de M. Maurice BOITEL [Avocat honoraire au barreau de Paris, Maurice Boitel y fut inscrit de 1920 à 1970. Sa silhouette imposante était blen connue au palais de justice, où sa science était réputée infailitble en matière de droit social. Ayant adhéré au parti com-1920, il fut l'un des avocats attitrés de la C.G.T. En 1939, il fut l'un des défenseurs des députés communistes. A la libération, il a participé activement, dans l'entourage d'Amoroise Croizat, ministre du travail communiste, à l'élaboration des lots sociales de l'époque. Depuis son retratt du barreau, il collaborait à « Droit ouvrier », revue juridique de la C.G.T.J

— Les familles Bonan, Natar.

Nisard. Tubiana, Fargton, parentes
et alliées.
ont l'immense douleur de faire part
du décès de leur très chère et regrettée tante et grand-tante,

Mime Inès BONAN,
officier des Palmes académiques,
auteur-éditeur,
institutrice en retraite.
survenu le 2 janvier, à l'âge de
quatre-vingt-dir ans. familles Bonan, Nataf.

survenu le 2 janvier, à l'age us quatre-vingt-dir ans. Les obsèques auront lieu le jeudi 5 janvier 1978, à 10 h 30, au cime-tière parisien de Bagneux. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. 139, avenue Joffre, Epinay-sur-Seine.

Aix-en-Proven Le professeur et Mms Marci, leurs enfants et petits-enfants. enfants et pedits-enfants.
L'abbé Georgas Bry.
M. et Mms Raymond Visle, leurs enfants et pedits-enfants.
Le professeur et Mme Henri Payan, leurs enfants et pedits-enfants.
Le docteur et Mme Georges Brocard et leurs filles,
M., André Bry, magistrat, et Mme, leurs enfants et pedits-enfants,
Mile Madeleine Bry.
Mme Jean Fabre.
Les familles Adrien, Fabre et Girardon,

ont la douleur de faire part de la

mme Joseph BEY, survenue le 30 décembre 1977. Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire-part.

AU BOIS DE BOULOGNE Le Restaurant du PRÉ CATELAN

est ouvert

Déjeuners Dîners aux Chandelles devant l'âtre

LE PRÉ CATELAN DIRECTION GASTON LENGTRE RÉSERVATION: 524.55.58

(Fermé le Lundi)

FABRIQUE

VÊTEMENTS PEAU « LUXE » HOMME - FEMME

BLOUSONS - VESTES MANTEAUX - PELISSES PEAUX LAINÉES

TIMONT 14, Fanbourg-Saint-Honoré (8°) Foud de cour Ouv. du lundi au sam. incl. Mue Carlo Cambilargiu et ses filles, ont la douleur de faire part du décès de M. Carlo Cambillabigiu, leur épour et pare, survenu le 28 décembre 1977, à Paris.

Paris. Le service religieux s' été célé-hré le lundi 2 janvier 1978 en l'église Saint - Jean - Baptiste - de-la Saile. L'inhumation a eu lieu au cime-tière de Bagneux-Parisien dans le caveau de famille. 15, rue Bargue, 75016 Paris.

Nous avons le regret d'annon-cer le décès de Mme Geneviève-Julie CAEDON, survenu le 30 décembre 1977, dans sa quatre-vingt-huitième année. 51, rue des Epinettes, 75017 Paris.

M. André Labat,
Mile Isabelle Labat,
Mine Eugène Labat,
Mine Charles Andrean!,
Mine Charles Andrean!,
M. Henri Aviat,
M. et Mine Georges Yanitch,
M. Tyes Aviat,
M. Tyes Aviat,
M. Tyes Aviat,
M. Tyes Aviat,
M. Tyes Aviat ac Ives Aviat, es neveux, nièces, parents, alliés, ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de August Labart, mue Alurche Ariat.

Mime André LABAT,
née Blanche Aviat,
survenu à Paris le 17 décembre 1977,
munie des sacraments de l'Église.
L'inhumation a su lieu dans l'intimité familiaie en Bretagne.
Une messe sara câlébrée le mardi
10 janvier, à 11 heures, en l'église
Notre - Dame - de - Grâce de Passy,
10, rue de l'Annonciation, Paris (16°).
Le présent avis tient lieu de fairepart,
Selon la volonté de la défunte, ni
fleurs ni courones.
Landebséron (Côtes-du-Nord).

— On nous prie d'annoncer le décès de Mms Robert MALLET - STÉVENS née Andrée Leon, survenu à son domicile le 2 jan-vier 1978 à l'âge de quatre-vingt-air

vier 1978 à l'êge de quatre-vingt-air ans.

Les obsèques auront lieu le vendredi 6 janvier 1978, à 10 h. 45, au cimetière du Montparnasse, où l'on se réunire (entrée principale boulevard Edgar-Quinet).

De la part de :

Mms Lise Guggenheim, sa fille, M. et Mme Jean Gilbert, ses petite-enfants,

Marie, Valentine et Laurent, ses arrière-petite-enfants.

Cet avis tient lieu de faire-part.

34 bis, rue de Longchamp,

52 Neulily.

4. avenue Georges-Mandel, 4, avenue Georges-Mandel, 75116 Paris.

Le capitaine André Marcorelles, et Mme, M. Christiau Marcorelles, M. Christiau Marcorelles, ont is douleur de faire part du décès de

M. André MARCORELLES, H.R.C. 1923,
ancian chef des services financiers
de la C.N.E.
Les obsèques ont eu lieu au cimetière d'Auribesu-sur-Siagne 06810, le
jeudi 22 décembre 1977 dans la
plus stricte intimité familiale et
amicale.

— Mme Fernand Marnet, M. et Mme Jean-Fernand Marnet, M. et Mme Philippe Marnet, Thisrry, Olivier, Denise, Jean-Nicolas, Pierre, André et Jacques, ont la douleur de faire part du décès de

ont la douleur de faire part du décès du docteur Itzic Sloim ZUCMAN, croix de guerre 1939-1945, survanu le 30 décembre 1971. L'inhumation a eu lieu dans l'inti-mité le 3 janvier 1978 au cimetière de Gennevilliers. 32, rue Dareau, 75014 Paris. décès de
Fernand MARNET,
ancien élève de l'Ecole polytechnique,
directeur honoraire de la fabrication
des billiès de banque
de l'Aigérie et de la Tunisia,
lieutenant-colonel honoraire
d'artillerie antisérienne,
chevalier de la Légion d'honneur,
aroix de suerre

croix de guerre, rappelé à Dieu dans sa quatre-vingtunième année le 26 décembre 1977 à
Igny (Essonne).

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale au cimetière de SaintPierre d'Igny.

Une messe sera dite à son intention, à 11 heures, le samedi 7 janvier 1978 à Notre-Dame de Paris, sa
paroisse, en la chapelle du SaintSactement.

Secrement.

9. rue de la Boucherie, Paris (5°).
1. aquare Beethovan,
Fontanay-le-Fleury (Yvelines).
4. allée Jacques-Cartlér,
Igny (Essonne).

Mme Pierre Mazaud,
M. et Mme Henri Massud,
M. Philippe Mazaud,
M. et Mme Marc Mazaud et leurs

enfants.

Mine Henri Vauleon.
Le docteur et Mine Pluchard et leurs enfants.
L'intendant militaire et Mine Robert Taureau et leurs enfants,
Mile A. Fort.
Les familles Levaliois, Blondel,
Bouvelou, Leroy, Marion, Antoniotti et les familles Pays,
ont la douleur, de faire part du décès de

décès de N. Pierre MAZAUD,
croix de guerre 1914-1913,
médaille militaire,
croix de l'Yser,
vice-président
de l'Amicale des anciens combattants
du septième arrondissement de Paris,
survenu le 3- janvier 1978.
Les obséques auront lieu en l'église
Saint-Thomas-d'Aquin, le vandredi
6 janvier 1978, à 13 h. 45.
81, rue du Bac, 75007 Paris.

 Mime Gerald Mignot,
 Wands et Daniel, ses enfants,
 Paul, Sophie et Katell, ses petitsmiants. Mme Albert Vulliez, M._et Mme Pierre Laparra et leur

M. et Mme Pietre Laparra et leur fils William,
M. et Mme Jules-Pagès Laparra,
Mme Raymond Laporte,
Mme Arians Borel et ses enfants,
M. et Mme Jean Larue,
Et tous cetts qui l'ont aimé,
out la douleur de faire part du décès de
M. Gerald MIGNOT.

Survenu le 28 décembre 1977.
L'inhumation a eu lieu à Borieaux dans la plus stricte intimité.

L'undi 2 janvier 1978.

« Almer un être c'est dire
toi un me mourras pass. »
3. Ine de la Cité-Universitaire,
75614 Paris.

Nos abonnés, bénéficient d'une ré-uction sur les énsertions de « Carnès da Monde », sont priés de joindre à less envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de oute quelité.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

– Mma Jacques Moncesux, s

- Le docteur B. Bettori, chirurgien des höpitaux de Paris, et Mme,
Christian et Didier Rettori,
Le docteur E. Meignan, née Bettori, et le docteur G. Meignan,
Le docteur M. Meignan et le docteur S. Meignan, née Debray,
Louaine et Antonin Meignan,
out la douleur d'annoncer la
mort de
Mme Gilda BETTORI,
lisur mère, grand-mère et arrièregrand-mère, grand-mère et arrière-

survenus le 27 décembre 1977, dans

sarvanus le 27 decembre 1977, cans se quatre-vingt-septième année. Salon le désir de la défunte les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité en l'église Sainte-Marie-aux-Fieurs, à Saint-Maur. Cet avis tient lieu de faire-pert.

M. et Mms Emile Haddad et leurs enfants,
 M. et Mms Armand Dana et leurs enfants,
 Le docteur et Mms Gérard Temam et leurs enfants,
 Les familles Temam, Dana, Jarmon,
 Sitbon, Taleb et Pérez,
 ont la douisur de faire part du décès de

décès de M. Félix TEMAM,
contrôleur principal
de la trésorarie générale (Turis),
retraité,
leur père, grand-père, frère et beaufrère.
La levée du

frère. La levée du corps aura lieu le jeudi 5 janvier, à 11 heures précises, à l'hôpital Chenevier, rus Juliette-Savar, à Crétell (Val-de-Marze) pour le dimetière intercommunal de Va-

le dimensire interessere lenton.

Prières d'usage le samedi 7 janvier, à 15 h. 30, au Centre communautaire à Paris, 19, boulevard Poursonnière (2º étage).

M. Maurice Trémolières et ses enfants,
 Mme Jean Trémolières et ses enfants,
 M. et Mme René Masson et leurs enfants,

Le professeur et Mme Jacques

Losper et leurs enfants.
Mile Jacqueline Losper,
M. et Mme Marcel Bedu et leur

ont la douleur d'annoncer le décès

de Mine veuve Raoul TRÉMOLIÈRES, nés Germaine Maire, leur mère, grand-mère, tante et grand-tante, survenu le 2 janvier 1978 dans sa quaire-vingt-douzième

Les obsèques auront lieu en l'église de Gonsans (Doubs) le 5 janvier, à 14 h. 30.

Le présent avis tient lieu de faire-

Mms le docteur Ch. Zucman, Les docteurs J. et E. Zucman et leurs emfants,
Les docteurs J. et M. Sebaoun et leurs enfants,
Les docteurs J. et D. Lubetski et leurs enfants,
ont le douleurs de foire part de leurs enfants,

ont la douleur de faire part du

Dans l'impossibilité de remer-cier chacun de ses amis, de ses col-lègues, de ses collaborateurs et de ses étudiants qui lui ont fait part de leur affection à l'occasion du décès du

décès du professeur André BLANC, son épouse leur exprime ici sa reconnaissance pour l'aide morale qu'ils lui ont apportée.

Pour la quatrième anniversaire du décès accidentel de
 M. André LUCHRRAU, ingénieur des arts et manufactures, chevalier de la Légion d'honneur, son souvenir est rappelé à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

— Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de Fierre HAMELIN, une messe sers célébrés par le Père Bernard Hamelin samedi 7 janvier 1978, à 11 heures, chapelle haute de Saint-Fierre de Neuilly-sur-Seine, boulevard Jean-Mermoz.

JEUDI 5 JANVIER

JEUDI 5 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., entrée de l'exposition, Grand Palais, Mms Bachelier : « La naissance à Vincennes de
la porcelaine de Sèvres » (entrées
imitées).

15 h., 113, rus de Provence.

Mms Huiot : « Paris 1900 ».

15 h., 25, boulevard des Capucines, Mms Zujovic : « Trésors du
musée Cognac-Jay».

20 h. 30, 21, rus Notre-Dams-desvictoiras, Mms Thibaut : « Les bâtisseurs des cathédrales » (Caisse nationale des monuments historiques).

14 h. 30, 7, rus des Réservoirs à
Versailles, M. de Monciln : « L'art
statutaire du château de Versailles ».

14 h. 62, rus Saint-Antoine .

statutaire du château de Versailles ».

14 h., 62, rue Saint-Antoine ;
«Exposition Nancy 1900 » (l'Art pour
tous).

15 h., mêtro Mabillon ; «Les jardins de Saint-Germain-des-Prés » (A
travers Paris).

15 h., 77, rue de Varenne ; «Rodin
dans l'hôtel Biron » (Ame Hagar).

COMPERENCES — 19 h. 30, 28, rue
Bergàra, Mme Marcelle Manigaud ;
«Qu'est -ce que le destin ? ; en
sommes-nous les esclaves ou les maitres ? » (l'Homme et la Connaissance).

sance).

14 h. 30, 107, rue de Rivoli : «Le mobilier Louix XV : menuiserie».

« Indian Tonic » de SCHWEPPES.

Une amertume au goût d'orange

qui pétille et rafraichit.

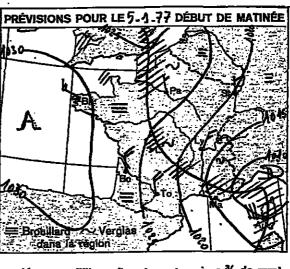
Messes anniversaires

Visites et conférences

Anniversaires

épouse, M. et Mme Pierre Monceaux, M. et Mme Jacques Mathieu,





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des fronts

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 4 janvier à 8 heure et le jeudi 5 janvier à

24 heures:
L'air plus frais qui a pénêtré sur le nord et l'est de la France persistera encore jeudi matin, puis sera lentement remplacé dans la journée par les masses d'air maritime établics sur le reste du pays.

Jeudi matin, le temps sera encore assez frais le matin de la Fiandre et de l'Alsace au Centre-Est et au nord des Alpes, avec des formations brumeuses parfois givrantes.

Sur le reste de la France, le temps relativement doux aera également hrumeux et souvent très nuageux.

A la limité entre ces deux types de temps, on notera quelques précipirations, tandis que des pluiss temporairement un peu plus marquées affecteront le sud des Alpes, le Eudfest et la Corse (neige vers 1200-

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1962

HORIZONTALEMENT

LA QUATRIÈME VICTOIRE

DE SPASSKY

La quatorzième partie du Tour-noi des candidats au championnat du monde a été reprise, mardi à Belgrade, dans une position favo-rable à Boris Spassky (cf. le Monde du 4 janvier). Victor Kortchnoi a abandonné, en effet,

an cinquante-neuvième coup.

La première moitié de cette
compétition, prévue en vingt par-ties, laissait présager une facile
victoire de Kortchnoi. Les quatre

victoire de Kortchnol. Les quatre points successivement marqués par son adversaire remettent tout en question, et la fin de cette rencontre, qui désignera l'adversaire d'Anatole Karpov, actuel tenant du tirre de champion du monde, sera suivie avec un vif intérêt par tous les échéphiles. Une nouveille ristoire et Sassaky actuellement.

victoire et Spassky, actuellemen mené par 7,5 points à 6,5, égalise

TOURNOI DES CANDIDATS

Quatorzième partie

1

Blancs (SPASSKY) : Rg2, Tç8, Tf1, ç3 d4, f2, h2,

Noirs (KORTCHNOI) : Rg7, Df7, Tf5, Pd6, a6, g6, h7.

Tb5 51. Te5
Db3 52. f x 65
Db2 4 53. et
Db8 54. D63
Db2 55. D65
Db8 56. D65+
Tb5 57. Df4+
Db7 38. D65+
Dc7 39. Db4+
a5 Les 3

Dis Tb4 De8

TX¢4 Rh6 Rg7

L Jeu de physionomie. - II. Court souvent après les faisans; Témoigne d'un enfantin dépit. — III. Inspira Horace Vernet; Symbole. — IV. Blenheureux;

MI

VIII

ECHECS

1500 mètres). Dans is journée, le temps, plus doux, s'étendra lantement à nos régions du Nord, du Nord-Est et du Cantre-Est, accompagné de queiques churtes de pirale ou de naige, et le verglas sera à craindre, en particulier sur les hauteurs. En revanche, les pluies du sud-est s'éloigneront vers l'Italie, et des éclaircles pourront se dévalopper. Dans l'air maritime qui se maintiendra sur nos autres régions, le temps restera assez nuageux, mais des éclaircles se développeront dans 1 500 mètres). Dans la journée, le temps, plus doux, s'étendra lentement à nos régions du Nord, du Nord-Est et du Cantre-Est, accompagné de quelques chutes de pluie ou da naige, et le verglas sera à craindre, en particulier sur les hauteurs. En revanche, les pluies du sud-est s'éloigneront vers l'Italie, et des éclaircles pourront se dévalopper. Dans l'air maritime qui se maintiendra sur nos autres régions, le temps restera assez nuageux, mais des éclaircles se développeront dans l'Ouest et le Sud-Ouest.

Meroredi 4 janvier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1024,6 millibars, soit 768,5 millimètres de mercure.

Générateur d'amertume. -

Direction; Joue un rôle protec-teur. — VL Demi-mal; Souvent entendu par Jeanne d'Arc à Domrémy; Abréviation. — VII. Rivière; Arrivée à bon port. —

VIII. Pronom ; Le sort de César.

— IX. Désinence verbale ; Pour

qui l'obéissance est un vain mot.

X. Temps de méditation;
Sourd sans prétention.

XI.

Font des plis dans une manche ; Poussent dans certains champs.

VERTICALEMENT

1. C'est affaire de veine. — 2. Ce n'est pas un jeu d'enfant; Accompliras une tâche d'électricien. — 3. Attend maints joueurs. — 4. Assure aux vedettes un rôle prépondérant; Dont rien ne vient altérer la totale quiétude. — 5. Marche forcément mai s'il est hotteux: Lordre le grande est hotteux.

est botteux; Ignore la grande presse. — 6. Roman; Sans confu-sico possible. — 7. Duc ou che-valier. — 8. N'est jamais à l'abri d'un coup de froid; Temps. — 9.

Point dure; Etait consulté lors

Solution du problème nº 1961

Horizontalement

I. Village. — II. Rouge; Mat. — III. Uvéite. — IV. Nouées; Er. — V. Gi! Tarn. — VI. Ase; Série. — VII. Léar; Réel. — VIII. Eau; Pan. — IX. Misère! — X. Axées; Us. — XI. Trente.

Verticalement

1. Fringale; Au. - 2. Oiseaux - 3. Vu; Eau; Et. - 4. Igue.; Mer. - 5. Lève; Pise. - 6. Esteras. - 7. Ami! Arène. - 8. Gâterie; Rue. - 9. Eternelles.

Le Monde

Service des Abounements 5, rue des Italiens 73427 PARIS - CEDEN 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 216 F 305 F 400 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 P 575 F 760 F

ETRANGER (par mesageries)

I. -- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - BUISSE

143 F 265 F 388 F 510 F

II - TUNISIE 180 F 340 F 500 P 660 P

Par vole äérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

- - -

GUY BROUTY.

d'affaires sérieuses.

1. C'est affaire de veine.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 3 janvier ; le second, le minimum de la nuit du

Pitre, 27 st 21.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 17 et 4; Amsterdam, 8 et 4;
Athènes, 7 et 3; Berlin, 5 et 0;
Bonn, 5 et 2; Bruxelies, 6 et 2; fles
Canaries, 21 et 15; Copenhagus, 4
et —1; Genève, 8 et 2; Lisbonne, 18
et 12; Londres, 9 et 2; Madrid, 14
et —1; Moscou, 2 et 0; Nairobl, 24
(max.); New-York, 1 et —7; Palmade-Majorque, 17 et 2; Bome, 13 et 7;
Stockholm, 2 et —3; Téhéran, 10
et 1.

Journal officiel

Sont parus au Journal officiel du 4 janvier 1978 :

livre IV des communes (partie -: réglementaire). • Relatif aux options offertes

● Portant application des dispositions de l'article 8 du décret n° 58-157 du 7 janvier 1959 modifié relatif à l'organisation des transports de voyageurs dans la région parisienne.

Aide sociale

😂 & Veugles, sourc âgées organise à partir du 4 janvier une permanence sociale pour
les handicapés et personnes du
troisième âge, tous les mercredis
de 15 heures à 13 heures, 7, rue
Mayet, à Paris (6°). Elle invite
les personnes valides à venir prêter leur concours pour des lectures sur bandes magnétiques.
Tous les samedis, de 15 heures à
18 heures également et dans le
même local, aura lieu une réunion
amicale et de loisirs. L'entrée
est gratuite.

PRESSE

« LES ÉCHOS » REPARAITRONT JEUDI

Les journalistes des Echos, réu-nis mardi 3 janvier en assemblée générale, ont décide de reprendre le travail. Leur communiqué précise : « Après trois jours de grève de la rédaction, la direction des Echos a accepte de surseoir au licenciement du secrétaire général de la rédaction, cause du conflit. Ce sursis a été consenti jusqu'à

Ce sursis a été consenti jusqu'à l'issue des procédures judiciaires engagées. »

La direction s'oppose, en contrepartie, à la présence du « secrétaire général à son poste de travail pendant toute cette période. L'assemblée générale de la rédaction prend acte de cette position de la direction et décide de reprendre le travail avec participation du secrétaire général, qui assurera normalement ses inneassurera normalement ses jonctions habituelles a.

Le quotidien ne reparatra
cependant que jeudi matin 5 jan-

● L'assemblée générale de la société éditrice de l'hebdomadaire « V.S.D. », dont le directeur est M. Maurice Siégel — ancien directeur général d'Europe 1 directeur général d'Europe 1 — s'est réunie le 22 décembre. Les résultats du premier trimestre étant bénéficiaires, l'assemblée a approuvé le plan financier des trois prochains mois.

Selon les responsables de V.S.D., la diffusion de l'hebdomadaire lancé le 9 septembre 1977 oscille entre 190 000 et 220 000 exemplaires.

DES DECRETS Portant modification du

aux exploitants agricoles en matière de bénéfice réel, à la détermination de leur revenu imposable et aux déclarations et documents qu'ils doivent produire.

Property of the latest

● La section de Paris et d'Rede-France de la Confédération grands infirmes et personnes agées organise à partir du 4 jan-

THE PARTY

A DE CARREST LES

THE PERSON NAMED IN

in section ...

English State

And a feet address of the second seco

And the state of t

EL CAPACITA £2,

5-2₁₀

Section 1987

L Marie Visit to *: ... The state of the s

The state of the s

and the second of

THE PERSON NAME OF

Section 1

型海 海和河南

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS **DEMANDES D'EMPLOIS** IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m col. 24,00 T,C. 27,45 5,00 5,72 22,88 20,00 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE



(FIFTH FIFTH FIFTH

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

DEBUT DE MATINE

was envison 1 de ma

de la marche des from

That official

TV Se

A La Miller

Mar Way 2

* # **-

Marian Series

THE RESERVE THE

PRESSE

Non-Section 1

i de Barre

1877 1877

2004 PT

toller !

Addition of the last of the la

Town to 7

de socicie

(*) *

with the

A ROSE 1

raat occius

30,00

30.00

La ligne T.C. 49,19

11,44

34,32 34,32 34,32

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Import. entreprise cciale rech.

JUR IS T É
Niv.: Mair. en droit. avec. si
possib. une tormat. complémen-taire. La conneiss. d'une lan-gue étrangère serali appréciée

Adres. C.V. & FAISBCE, HAVAS PUBLICITE, 68200 MULMOUSE SOUS Chiffre no 754,843.

importante société

emplois régionaux

Société SEIMA

SIGNALISATION AUTOMOBILE

Usine &HIRSON (02)

ADJOINT

AU CHEF DU CONTROLE

Capable prendre en main contrôle l'abrication. Expérience 5 à 10 ans poste similaire. Autorité naturelle.



ANCENIS - 30 kms de Nantes

VAL DE LOIRE

La CANA est une entreprise agro-elimentaire installée dans le VAL DE LOIRE. Elle emploie 1650 salariés (ées) et contribue au développement de toute une région. Ses dirigeants accordent autant d'attention aux aspects humains qu'aux problèmes

Nous recherchons

luriste (H. ou F.)

Droit des Affaires - 100,000 F. maxi

Le personne retenue disposera d'au moins d'une formation Licence en Droit Privé et Droit des Affaires de préférence. Elle présentera une première expérience en cabinet d'affaires ou au sein d'une entreprise.

La prise de fonction est prévue courant 78 et après quelques mois le cadre retenu prendra en charge la responsabilité

psychologue

·100.000 F. maxi

Disposant d'une première expérience en formation ou en mise en place du personnel pour lui proposer une activité de gestion en ressources humaines (recrutement, suivi, mutation, promotion) au sein d'une Direction du Personnel offrant une réelle autonomic ainsi qu'un pavail en équipe.

Adressez votre C.V. détaillé manuscrit, une photographie e vos prétentions à CANA, B.P. 102, 44150 ANCENIC.

Animateurs diplômés, qualifiés SKI, recrutés pour CHAMONIX, 11 au 18 février, 26 février au 4 mars, 2 au 12 avril, 13 au 22 avril. - Ecrire B. P. 159,

ANNONCES CLASSÉES TELEPHONEES: **296-15-01** ENTREPRISE BATIMENT rech. INGENIEUR E.T.P., C.H.EC., A.M., pour bureau d'études et d'exècution.

Experience appréciee. Env. C.V., photo, a J.-C. Sevoi rue A.-Fresnel, B.P. 113, 37170 Chambray-lès-Tours.

GRANDE VILLE DU SUD-OUEST CHEF D'ÉOUIPE **EXPLOITATION**

> DRDINATEUR Trois à cinq ans d'expèrie dans cette qualification sur iris 80.

Nationalité française exigée. Ecrire avec C.V. detaille, prétent. et photo sous nº 41,876. CONTESSE PUBLICITE. D, av. de l'Opèra, 75040 Paris Cedex (1). qui transmetira.

Ste de Construction à NANCY recherche 2 CONDUCTEURS de TRAVX

confirmés, tous coros d'état 26 ans minimum Etude de prix projets coordination et surv. chantier. Formation souhaitée : Formation souhaite:
Ecole des conducteurs de trav.
de TOULOUSE.
Adr. candidat at C.V man. et
pret. à ne 8.186, « le Monde »
Publicité, 5, rue des Italiens
75427 Paris-4», qui transmettrà



Texas Instruments FRANÇE

DIVISION DES SEMI-CONDUCTEURS

DES DEBUTANTS

des postes

D'INGENIEURS DE FABRICATION (métallurgie des semi-conducteurs)

réf. SC 1.78-451

e se sentent aptes à assumer de réelles respon sabilités en production

ont une formation de généraliste (Centrale, Arts et Métiers, etc...) doublée de connaissances et d'un intérêt pour la mécanique et la physico-Anglais apprécié.

D'INGENIEURS EN ORGANISATION

motivés par tout ce qui touche aux études de ren-tabilité (réduction des coûts, analyse de situation,

De forte personnalité ces candidats auront un esprit d'analyse très poussé. Anglais apprécié.

Postes à pourvoir à Villeneuve-Loubet.



Ecrire avec C.V., photo, prétent, et dats de disponibilité à Madame LE GUET T.I.F. - Boite Postale 5 06270 VILLENEUVE LOUBET Tél. 93.20.01.01

- découpe emboutissage,
- traitements de surfaces,
- peinture,
- injection plastique,
- montages séries sur chaînes de petits matérieis.

Envoyer C.V. et prétentions à Chef du Personnei SEIMA. 2. place Carnot. 82500 HIRSON

ÉTABLISSEMENT FINANCIER Financement des ventes à crédit, recrute pour son siège grande métropole Nord

UN ORGANISATEUR

Adjoint du responsable organisation informatique, il se verra confier — après une période de formations — des missions.
d'ANALYSE, DE FORMATION, DE CONTROLE.

Diplômé de l'enseignement supérieur (ESC, IUT GESTION...), il sers surtout un homme de communication (apte su dislogue à tous nivesus) et d'imagination (recherche et mise en œuvre de solutions nouvelles). Les candidatures de débutants seront examinées. Une première expérience de l'organisation en mi-lieu tertiaire sera toutefois un atout,

Poste très ouvert et formateur. La rémunération proposée dès le terme de la période de formation ne sera pas inférieure à 50.000 F.

Rorire sous le nº 8.286 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9-).

INSEGE propose á

offres premier emploi

40 JEUNES DEMANDEURS DE PREMIER EMPLOI

(moins de 25 ans, 3 ans min. d'études sup.) UN STAGE REMUNERE

Cycle de 6 mois dont stage en entreprises. Objectifs : Connaissance pratique de l'entreprise ; Entraînement à la recherche d'emploi ; Contacta avez entreprises ; Orientation personnelle.

CYCLE AGREE
REMUNERATION ASSUREE PAR L'ETAT
Env. lettre motivée et C.V. à n° 8210. « le Monde »
Publicité, 5, rue des Italiens - 75127 PARIS (9°)

GROUPE INSCP

UNIVERSITÉ PARIS-IL

GESTION DES ENTREPRISES

destiné aux jeunes sans emploi ; rémunéré à 90 % du SMIC.

Public : jeunes de 18 à 25 ans. Niveau : bac ou équivalent. Objectif : commissance de l'entreprise et de ses différents services en vue d'un premier emploi. Durée : 2 mois. Début : 13 janvier 1978.

Inscriptions : CFP-Paris 2, 12, place du Panthéon, 75003 Paris, 329-21-40, posts 445 ou 538.

Vous êtes disponible.
Vous avez une forte personnailté, une grande facilité d'adaptation et le goût des contacts humains.
Vous avez moins de 25 ans et un niveau Bac + 2 ans d'études supérieures.

(groupe E.S.S.E.C.) vous per-met, grâce à une tormation su-périeure pratique, spécialisée. de faire de vous celui que les entreprises recherchent. Deux spécialisations: Responsable d'unité de distri-

bution ; Vendeur, négoclateur de con-- Vendeur, negociatati de caritrats.
8 mois d'enseignement intensit
dont 2 mois de stage d'application en entreprise (assuré).
Rémunérat.: 90 % du S.M.I.C.
Début des cours: 16 janv. 78.
Inscriptions des ce jour
au 285-41-77. offres premier emploi

Le Monde met chaque jour à la disposition de ses lecteurs cette rubrique dans les pages d'Annonces classées :

OFFRES PREMIER EMPLOI afin de regrouper les propositions uniquement destinées aux jeunes à la recherche d'un premier emploi.

au 205-41-77. Nous prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le

numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, salon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

emploir internationaux

BANKOFAMERICA.

Succursale de ZURICH Implantés à Zurich depuis 1967 en tant que sucdont le réseau couvre le monde entier, nous

un cadre financier expérimenté

qui sera responsable du suivi des comptes sociétés a et de promouvoir l'éventail complet de nos services bancaires sur un pian international auprès d'une clientèle potentielle en Suisse. Le candidat devra être de nationalité suisse, possèder une large expé-rience du secteur bancaire et la capacité de diriger ce sérvice dans le futur. Il devra faire preuve de créativité, être énergique et posséder une excellente maîtrise de l'Allemand, de l'Anglais et du Français de préférence. Nous offrons une excellente possibilité de carrière à un homme de 30 à 40 ans.

Veuillez faire parvenir votre candidature à : BANK OF AMERICA NT & S A Service du Personnel P.O Box 974 8022 ZURICH - SUISSE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ OUTRE-MER **TECHNICIENS-**

ÉLECTRONICIENS Pour maintenance systemes

IMPORTANTE SOCIÉTÉ OUTRE-MER **PROGRAMMEURS**

SCIENTIFIQUES - D.U.T. informatique ; - Trais a clas ens d'expérience. Nationalité française ex. 366.

Ecrire avec C.V. detaile, press — 23 ans minimum; et prétections sous n° (1453, CONTESSE PUBLICITE. Nationalité française exigée. 20, av. de l'Opera, 7504 Paris Cedex II, cui transmetra. Ecrire avec C.V. détaille, préferanger, per répertaire hébotimadèire, Ecrire OUTRE-MAER, av. de l'Opéra, 7500 Paris MUTATIONS, B.P. 141-99 Paris.

L'UNE DES PLUS GRANDES ENTREPRISES D'AFRIQUE NOIRE

DEUX CHEFS

incluant mini-calculateurs.

n à trois ans d'expérience et pratique anglas exigés crire avec C.V. desaité, photo prétentions sous re (1.5%). Ecrire avec C.V. dezeitle, photo et prétentions sous point de prétentions sous point de dans un affaire similal installée dans la même zo CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opèra, 75,43 Paris Cedex 81, qui transmettra. Les situations offertes compet

IMPORȚANȚE SOCIÉTÉ

-- 23 ans minimum ; --- Un à trois ans d'expérience

FRANCOPHONE

EXERÇANT DES ACTIVITÉS

INMERCIALES ET INDUSTRIELL

CONTROL DE L'ANTICE

CONTROL

COMPTABLES

Offre d'emplois cadres, ingénieurs, techniciers pour l'Arie nieurs, techniciers pour l'Arie nieurs, techniciers pour l'Arie nique latine (Veneruela, Argentine, Brésil, Chamble, etc.) dis labire que les avantages annexes, prevoyance en particuller.

Doc. A.L.E. (E.),
B.P. 2007 PARIS.

Envoyer C.V. détaillé sous re-férence nº 6.253. 4 L.T.P., 31, boutevard de Bonne-Nouvelle, 75232 PARIS CEDEX 02.

OUTRE-MER UN INGÉNIEUR ou CADRE MAINTENANCE SYSTEME MITRA 15

(100 KM EST PARIS) recherche CHEF DE PRODUIT Ayant l'expérience des produits de grande consommation.

POUR RENFORCER SON BQUIPE MARKETING

IMPORTANT GROUPE EUROPÉEN

LE CANDIDAT SE VERRA CONFIER : ia gestion d'une ligne de produits leaders.
 la mise sur le marché de nouveaux produits.
 Responsable du mix de sa gamme, il possèdera une bonne connaissance des études marketing et un sens du terrain
 Pratique de l'allemand souhaitée.

IMPORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE DE

Envoyer C.V. manuscrit et photo récente à : HAVAS 51100 REIMS. nº 7.330, qui transmettra.

COSMÉTIQUES

DESSINATEUR

Expérience professionnelle souhaitée. PARFUMERIE, COSMETIQUES on PHARMACIE

Le candidat devra : effectuer des Études de carton, verrerie, mat. plastiques pour la conception des produits. Connaissances en Art Graphique appréciées. Salaire intéressant pour candidat de valeur. Lieu de travail : Orléans. Avantages sociaux importants - Cadre de tra-vail agréable.

Scrire avec C.V., photo récente et prétentions, sous le numéro T 002,063 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur - 75002 PARTS.



pour son réseou de concessionnaires

CONSEILLERS DE GESTION POUR REGION :

- MARSEILLE - PARIS

- ROUEN FORMATION: Sciences Eco., ESSEC, SUP. de CO.,

Bonne connaissance de la comptabilité. Expérience professionnelle d a n s la fonction automobile souhaitée.

CANDIDATURES DE DEBUTANTS ACCEPTEES Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à MERCEDES-BENZ France - B.P. no 100 78150 LE CHESNAY

LABORATOIRE DE COSMETOLOGIE EN EXPANSION recherche

UN PHARMACIEN

avec formation cosmétologie pour assurer la responsabilité des laboratoires de contrôle et la formulation, ayant au maximum 2 ans d'expérience ou même débutant,

Adr.C.V. manuscrit et photo ss référ. 4130/J MINET Publicité 40, rue Olivier de Serres 75015 PARIS qui transmettra.

offres d'emploi

pour la conception et l'animation de STAGES DE FORMATION comportant des MOYENS **AUDIO-VISUELS**

recherche des

ayant au moins 2 ans d'expérience de conception et de réalisation en informatique.
- attirés par les méthodes actives de formation et d'adaptation perma-

Certains de ces postes peuvent com-porter des interventions à l'étranger. Prière d'adresser C.V. et prétentions à:

nente aux besoins spécifiques des

STEFIA '26, ave.de l'Europe 18140 VELIZY VILLACOUBLAY



SODEXHO

Spécialiste

de la Restauration de Collectivités nº 2 sur le Marché Français 32 % d'expansion annuelle recrute immédiatement pour BOIS-D'ARCY (78)

Son CHEF DES SERVICES COMPTABLES FRANCE

Il dépend du Directeur des services COMPTABILITÉ - FISCALITÉ - AUDIT GROUPE

Il est responsable de la Comptabilité générale et budgétaire siège, de la coordination des comptables des Etablissements et filiales français.

Il a autorité directe sur 10 personnes, et fonction-

nelle sur 50 personnes. Trattement comptable sur ordinateur. Agé de 30 ans minimum, de formation supérieure + DECS ou expertise comptable. Expérience de 5 à 7 ans Angista indispensable + 2º langue souhaitée. Voyages en France.

L'expansion de la Société confère au poste un caractère très évolutif. Envoyer lettre man, C.V., photo et prétent, à SODEXHO - Direction du Personnel 2, avenue Newton - 78390 BOIS-D'ARCY.

₩ ** ±! . .

M R

Organisme national de formation des adultes et des Jeunes, en croissance rapide, nous souhaitons confier à

ingénieur

(homme ou femme)

d'ETUDE: faire comprendre les bases scientifiques des matériels utilisés par la profession. Etudier, concevoir, mettre en

■de FORMATION: participer à des

De formation ingénieur, il (elle) à une première expérience de deux à trois ans de l'entreprise et, de préférence, une pratique de formation d'adultes.

Ecrire avec C.V. détaillé et rémunération actuelle

DEPARTEMENT EMPLO

sous référence 756M à notre Consei

offres d'emploi

La ligne T.C 49,19 11,44 34,32 34,32

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

SERI RENAULT ENGINEERING recherche un

responsable d'affaires export

HAUT NIVEAU

Il sera chargé de coordonner et concrétiser les affaires d'ingénierie à l'exportation, dans le domaine de la mécanique et de la transformation des métaux. Le candidat recherché est un ingénieur com-mercial de formation MÉCANIQUE

(A.M., Centrale ...)
ayant 5 à 10 ans de pratique industrielle
comme Directeur d'une unité de fabrication. La maitrise perfeite de la langue anglaise est indispensable pour ce poste pour lequel une rémunération attrayante est prévue. Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé pré-cisant prétentions, photo (retournée) au :



2, Ay. du Vieil Étans 90 - BOIS D'ARCY

RADIALL

ASSISTANT

du Contrôlear de Gestion

Diplômé d'une école de commerce, : Vous avez une expérience de 2 à 3 ans Soit en contrôle des Gestions Soit en informatique des Gestions. Vous serez chargé aux liaisons avec le service

Vous seret contre aux massus avec a differentique.

- De réorganiser l'ansemble des travaux administratifs de nos services commerciaux.

D'assister le contrôleur de Gestion dans la mise en piace des Procédures de Gestions et l'établissement des tableaux de bord.

Envoyer C.V. photo et Prétentions 101, rue Ph. Hoffmann 93116 ROSNY-SOUS-BOIS

Hous sommer la filiaio (rasçaise (40 perz.) d'one Société Multinationala. La Groupe fabrique des lignes de produits hydranliques et mécaniques destinés aux grosses ladastrice - secteur Public et Privé -

Notes créons le poste de

secrétaire

général

TRES IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS 8.000 PERSONNES - SECTEUR EN DÉVELOPPEMENT RECHERCHE POUR PLUSIEURS DE SES FILIALES (1.000 PERSONNES)

DIRECTEUR DU MARKETING

RESPONSABLE DEVANT LE DIRECTEUR GÉNÉRAL

il créera et dirigera un service central chargé d'un ensemble d'études et de réalisations concrètes visant à l'amélioration et à la promotion des produits et services du groupe.

Ce poste peut convenir à un candidat :

• EGC ou équivalent,
• syant uns très solide expérience du marketing à un niveau de direction acquise dans une entreprise,
• ayant à la fois des qualités d'homme d'études et d'un homme de « terrain » et de contact.

Ecrire sous référence FR 280 CM.

APORTANTE SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE FRANÇAISE RECHERCHE POUR SON DÉPAR-TEMENT ESTAMPAGE

INGÉNIEUR AM (OU ÉCOLE ÉQUIVALENTE) CONFIRME

Ce poste convient à candidat ayant 3 à 5 ans d'expérience industrielle en services techniques de fabrication, lui ayant permis d'acquérir de bonnes connaissances métallurgiques.

Il sera rattaché au directeur de l'usina et, après formation, il se verra confier des responsabilités importantes dans les domaines travaux neufs, entretien, outil-

SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR POUR CANDIDAT AYANT QUALITÉS D'ANL

> Poste : ville CENTRE FRANCE. Ecrire sous référence IU 283 AM.

écrire en précisant la référence 4, rue Massenet 75016 PARIS DANS LE CADRE DE SON DÉVELOPPEMENT ET RECHERCHE

IMPORTANT: GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

6.000 PERSONNES - RENFORCE SES ÉQUIPES

DIRECTEUR DE FILIALE

Diplômé Grande Ecole, ayant l'expérience des négociations (grands cliants, collecti-vités locales...) et de la gestion indus-trielle.

Il sera chargé de monter et de diriger une nouvelle filiale.

Poste intéressant pour candidat ayant les qualités d'un chef d'entreprise. Ordre de grandeur de rémunération :

150.000 F

Résidence grande ville province. Ecrire sous référence XM 266 AM.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE COMMERCIALISATION ET FABRICATION DE MATÉRIELS AGRICOLES (PLUS DE 100 MILLIONS DE C.A.) PARIS RECHERCHE POUR ACCESSION RAPIDE A

DIRECTEUR TECHNIQUE INGÉNIEUR DIPLOMÉ

CE CADRE (35 ANS MINIMUM) AURA LA RESPONSABILITÉ:

des études, de la fabrication (en sous-traitance), du sarvice après-vente et des pièces détachées.

Ce poste, immédiatement évolutif, intéresse un candidat connaissant le machiresse un candidat connaissant le machi-nisme agricole ou un domaine très voisin, ayant assumé des responsabilités tech-niques et de production, témoignant de réelles qualités d'animateur de personnel,

Rámunération largement négociable pour candidat ayant réel esprit d'entreprise. Ecrire sous référence JV 284 AM.

Institut formation rech. assistant(e) mi-temps, niv. D.E.A., specialiste questions internationales, libre immédiat, exper. d'enseignement souhaitée. Env. C.V. : I.J.A.P., 2, avenus de l'Observatoire, PARIS-6". EXPERT COMPTABLE rech. ASSISTANT CONTROLEUR N. 3 or rapidement. Envoyer C, et prétentions à CECAGE, 5, rue Friedel, Paris-20.

Centre hospitalier Courbevoie, 30, rue Kilford (92), recrute INFIRMIERS (RES) D.E. de jour et de nuit. Tél.: 788-82-55.

ORGANISME DE SEJOURS pour JEUNES à l'étranger dynamique et en plaine expansion, recherche

CORRESPONDANTS

parmi membres de l'enseignem. ou persones en relation avec tes Etablissements

Pour assurer la diffusion de ses programmes dans PARIS et toutes régions.

DOUR IT RENSEIGNEMENT

MÉCANOGRAPHE

AIDE-COMPTABLE

écrire ou tél. à 19, rue Turgot, 75009 PARIS TEL. 878-55-41

Activité indépe Conditions de

OFACIL

discrétion assurée

Directement ratiocké en PDG, il sera le relai de la politi-que générale de l'Entreprise. Missions : • assurer la gestion administrative du personnel et les

- coordopper les problèmes juridiques et ficanciers, notamment les contrate avec les concessionagires,
- affiner les procédures de gastion industrielle et com-

 participer à l'élaboration et à l'exploitation du budget de fonctionnement. Il préparers les dessiers de la D.G. dustinés à l'arbitrage des décisions de Staff et interviendre en précenisaiser au giveau de l'organisation et des options générales de es civeac de l'orga l'entreprise,

Mous sonhaltous regager en homme jesse, de formation sopérieura - ESSEC, HEC, Business School - de personna-lité souple et performante et perfect. ALLEMAND Le paste est situé en BANLIEUE EST de Paris.

Adresser lettre manuscrite, C.V. en précisant votra si de rémanération, sons réf. 21-12-M à ONSEIL EN RECRUTEMENT CNPG 185, av. Victor Hugo - 75116 Paris

OBGANTSATION PROFESSIONNELLE APPAREILS MÉNAGERS PARIS

DEBUTANT (E) INGÉNIEUR

ou formation universitaire scientifique — Anglais courant. — Disponible immédiatement.

Adresser C.V. et photo sous le nº T 02084 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. — PARIS-2º

créditera d'un atout supplémentaire.

qui transmettra - Discrétion garantie

Entreprise de moyenne importance en expansion rapide, filiale d'un groupe de renommée mondiale du secteur des télécommunications, recherche d'urgence pour la proche banlieue ouest, son futur

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

Le candidat idéal aura 30 ans minimum. Il possédera une solide forma-tion comptable et financière et sera parfaitement à jour dans tous les

domaines économiques, juridiques, sociaux et humains de la vie d'une entreprise de dimensions moyennes. Se conneissance de l'Allemand le

Son sens des résjités et son esprit d'équipe lui permettrant de promou-

voir ses idées tant auprès de ses collaborateurs et collègues que du comité de Direction dont il pourre - ses preuves faites - devenir membre à part entière sous l'autorité du Directeur Général.

Si ce poste - difficile, certes, mais pouvant apporter de grandes setisfactions - vous attire et si vous croyez correspondre au profil de notre candidat idéal, nous vous remerclors de faire pervenir votre offre avec CV. manuscrit déraillé, photo et indication de votre rémunération actuelle sous réf. no 4639 à SPERAR 12, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX.

SOCIÉTÉ IMPORTANTE **FABRIQUANT ACCESSOIRES** SIGNALISATION AUTOMOBILE

4.000 personnes - 6 usines recherche pour son

LABORATOIRE DE CORBEIL (91) INGÉNIEUR

181. i recherche
PROFESSEURS D'ANGLAIS
experimentes à temps partiel
(langue malemelle anglaise
néces.). Carte de travail exigée
si non ressortissant de la C.E.E.
Env. C.V. et photo (ne pas tél.)
I.F.E.R.F. Berkeley Building,
19 à 29, r. Capitaine-Guynemer
72081 Paris-La Défense. Céd. 19. ÉLECTRONICIEN Envoyer C.V. et prétentions sous le nº 42.282,

Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1")

DANS LE CADRE DU RECRUTEMENT

SUR TITRES ORGANISE PAR L'ADMINISTRATION DES PTT LA DIRECTION DES AFFAIRES INDUSTRIELLES et INTERNATIONALES

DIPLOMES D'ECOLES D'INGENIEURS et

D'ECOLES SUPERIEURES de COMMERCE

Age : 30 ans au plus Libérés des obligations militaires POSTES A POURVOIR :

1) Ingénieur électronicien ou informaticien, très bonne connaissance de l'anglais et d'une autre langus pour coordonner opérations coopération technique et promotion expor-tation industrie télécommunications (réf A)

2) Diplômé d'études commerciales (ESCP -HEC JF-DEA ou DESS Marketing de Grenoble II) ou Licence de Sciences éco-nomiques plus : ESCAE - ESSC Augers -ED HEC du Nord, IC Nency, IEECS Strasbourg ISG - IEP de Paris (Section économique et financière) pour préparer et suivre l'expérimentation des nouveaux services des télécommunications; connaissance méthodes de communications, cummination between southeir southeir (ref B)

Adresser avant le 31 Janvier 1978, C.V. détailé et photo en précisant la réf du poste sous numéro 6358 à LTP 31, Bd Bonna Nouvelle 75002 Paris

recherche pour sa jeune DIVISION MEDICALE (création depuis 2 ans) 50 % C.A. à l'exportation

COMMERCIAL

DÉBUTANTS

Libèrés service national Nationalité française

Diplômés ENST - ESE ou ENSI pour étude et mise au point circuits transistorisés. Olptômés ECP pour domains physique électronique hyper-fréquence.

Air. C.V., photo (retournée), à nº 42.631, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris 1«.

Société de documentation technique recherche A. T. P.

RESPONSABLE

Adr. C.V., photo et prétentie

IMPORTANT GROUPE ELECTRONIQUE recharche

INGÉNIEURS

ef INGENIEUR
EN ELECTRONIQUE
our rédaction notices lech les. — Ecrire à S. E. E 6, rue du Docteur-Gosselin, 94230 CACHAN.

Il assure la conception et la mise en œuvre des implantations machines, postes, sections avec études et plan de réali-sation du trafic des documents et des circuits d'information interne;

important Etablissement Financier recherche pour son service Systèmes et traltement de l'information

INGÉNIEUR MÉTHODES

Il coordonne les travaux (électriques, climatiques, téléphone, etc.), et veille à leur bonne réalisation;

Il recherche et propose tous matériels et mobiliers concernant l'amélioration des conditions de travail;

 Il fait face sux problèmes de sécurité (hommes, machines, locaux). Formation technique + O.S.T. avec expérience

Pointation process process of the control of the co Envoyer C.V., photo et prétentions sous n° 3.047 à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui tr.

SOCIETE INSTRUMENTS OPTIQUE et APPAREILS COMMANDES HYDRAU-LIQUES TECHNIQUE AVANCEE — 1.500 personnes dont 120 ingénieurs, leader en France dans sa branche présente sur marché mondial,

UN INGENIEUR DEBUTANT

ADJOINT CHEF BUREAU D'ETUDES à PARIS

Problèmes variés dans des techniques de pointe, liaisons avec les clients, les services techniques de l'Etat, les usines de fabrication, etc... Adresser CV à M. SEREY, SOPELEM 102, rue Chaptal 92306 LEVALLOIS PERRET

SOCIÉTÉ IMPORTANTE **FABRIQUANT ACCESSOIRES** SIGNALISATION AUTOMOBILE

BUREAU d'ETUDES de CORBEIL

CHEFS DE SECTION

Responsables études produits Ces postes conviendraient à DESSINATEURS formation BTS, ayant expérience petits appareil-lages domaine électromécanique, électro-ménager, appareils de mesure, etc.

Envoyer C.V. et prétentions n° 42.284, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1°).

TELECOMMUNICATIONS PARIS ET PROVINCE Les P.T.T. recrutent sur titres

diplômés d'écoles d'ingénieurs ou titulaires d'une maitrise d'informatique ou de télécommunications.

Pour études et réalisations techniques, organisation, informa-Dans les services d'exploitation, de Direction, d'enseignement

ou de recherches.

diplômés d'études commerciales

FSCP - HEC JF - DEA ou DESS (marketing) de Grenoble II. ou LICENCE de SCIENCES ECONOMIQUES +: ESCAE — ESSC Angers — EDHEC du Nord — IC Nancy — IEECS Strasbourg — ISG — IEP de Paris (section économique et financière). Pour études et actions commerciales.

Dans les services d'exploitation et de Direction.

ADRESSEZ VOTRE CANDIDATURE AVANT **LE 31 JANVIER 1978**

Renseignements et inscriptions dans les Directions des Télécommunications au chef-lieu de la région de résidence

EL PHY

PRECEDENCE

t= 1. T

STATE OF THE STATE

EPPLSIBLE

The second secon

Operation

egy contents

THE STATE STATE OF THE STATE OF

THE COUNTY OF THE PARTY OF THE

4 Andrews Control of Party

^{hingé}nieur

debutant

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

September 19

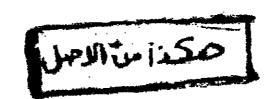
5.50

A-23--

A 144 X 200 A STATE OF THE STATE OF

79 100

truther!



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

ANNONCES CLASSEES 11,44 34,32 34,32

AMNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Importante Société recherche :

JEUNE TITULAIRE

pour son département INFORMATIQUE GESTION ECT. av. C.V. et prétent. sous rét. 4607, SPERAR, 12, r. Jean-Jaurés, 92807 PUTEAUX, qui tr.

Société recrute pour service développement amélioration procédés de fabrication :

INGÉNIEUR

Possibilité d'évolution pour candidat minimum 26 ans, dynamique, ayant goût des contacts, connaissance anglais indispensable.

Lieu de travail : Loiret, Seine et Marme-Sud.

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES EN TELE-INFORMATIQUE

UN INGÉNIEUR SYSTÈME

UN ANALYSTE SYSTÈME

Le ps/m col. 24,00 27.45 5,72 5.00 20.00 22.88 20,00 22,88 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

43.00

10.00

30,00

30,00

30,00

IMPORTANT GROUPE MULTINATIONAL recherche un

DOCTEUR VETERINAIRE

OU INGENIEUR AGRONOME

afin de lui confier, à l'échelon national. le poste de

DIRECTEUR **ADJOINT**

DIVISION VETERINAIRE

rôle, essentiellement technicocommercial, exige une expérience marketing dans le domaine vétérinaire et la perfaite connaissance des productions enimales françaises. Les candidats qui ont exercé pendant au moins 5 ans une fonction similaire et possèdent bien la langue anglaise, sont invités à adresser leur candidature (lettre man. + CV det., photo et prétentions) sous référence 14281 à SNPM - PA - 100 Avenue Charles de Gaulle - 92522 Neuilly Cédex, qui transmettra.

ROCHE

ROCHE BIOELECTRONIQUE

SERVICE ASSISTANCE TECHNIQUE

INTERNATIONALE

recherche

pour assurer dans le monde entier l'installation

et la maintenance d'équipements d'analyse

JEUNE INGENIEUR

OU ATP ELECTRONICIEN

L'anglais est indispensable.

Le poste basé à VELIZY-VILLACOUBLAY

suppose des déplacements très fréquents en France et à l'étranger.

Adresser C.V., photo et rémunération souhaitée

a ROCHE BIOELECTRONIQUE

Service du Personnel 16-18, avenue de l'Europe

78140 VELIZY-VILLACOUBLAY

Société Nettovago Industriel

d'importance nationale

RESPONSABLE

PROSPECTION-DÉVELOPPEMENT

Poris et région parisienne Bonne culture générale. Connaissance bâtiment et relations Administrations appréciées.

Berire sous nº 41.846 - CONTESSE Publicità, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui

CONTROLE ET EXPERTISE

recrute pour travaux de surveillance et gestion

D.E.C.S. CONFIRMÉS

intéressés par évolution de stages pour contacts P.M.E.

Envoyer curriculum vitae et prétentions, 8, rue Charles-Pathé, 94300 VINCENNES,

IMPORTANTE

SOCIETE TELECOMMUNICATIONS

REGION PARISIENNE (60 kms de Peris)

uningénieur

débutant

• il participera à l'étude de sous ensembles

ellectroniques;

Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé

ISEN, ISEP ou ESEO et ayant de bonnes

Envoyer C.V., photo et prétentions à No 42388 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra:

l'étude des outillages de test.

connaissances en micro-processaurs.

biologique automatisés

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FABRIQUANT ET DISTRIBUANT DES PRODUITS ALIMENTAIRES SUR UN MARCHÉ EN PLEINE EXPANSION PROPOSE UN POSTE DE

CADRE COMMERCIAL

Ce poste conviendrait à un JEUNE CADRE - diplômé d'une école supérieure de commerce; ayant une pratique de la vente depuis plusieurs années et désirant avoir une expérience admi-nistrative à l'intérieur d'un bureau d'étides et de statistiques commerciales.

Le goût et l'aptitude aux contacts, le maniemant aisé des chiffres (pourcentages) sont des qualités essentielles dans ce poste. Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions sous n° 713.915 M. HEGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

RADIALL

RESPONSABLE INFORMATIQUE sur matériel IBM

3 ans d'expérience minimum en analyse pour : Mise en œuvre d'écrans pour services commer-claux, comptables et personnel Encadrement d'une équipe d'analyse program-

Assister les services informatique des autres établissements.

Envoyer C.V., photo et prétentions 101, rue Ph.-Hoffmann, 93116 ROSNY-SOUS-BOIS.

IMPORTANT GROUPE PÉTROLIER recherche Jeune Ingénieur

Géophysicien

... Diplômé Grande Ecole, dégagé O.M. ; - Apte à l'expatriation dans le cadre du développement de corrière.

Affecté en banlieue Ouest de Paris, cet ingénieur serait chargé d'études techniques et de travaux de recherche en géophysique.

Ecrire avec curriculum vitae, photo et prétentions sous le n° 42803 à : CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opèra, Paris 15, qui transmettra.

Le service APPROVISIONNEMENT et GESTION d'un établissement financier national recherche

RESPONSABLE STOCKS ET ARCHIVES

pour en assurer le fonctionnement et le développement.

Responsabilité hiérarchique sur 25 personnes

Expérience en gestion de stocks et micrographie
d'au moins 5 acnées nécessaire. Pormation supé-neure appréciée.

Décentralisation proche banlieue Ouest fin 1978.

Ecr. avec C.V., photo, salaire, prêt. ss le nº 3.138 à : COFAP, 49, rus de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

GROUPE PRIVÉ D'ASSURANCES

PROGRAMMEURS ANALYSTES possédant une ou deux années de pratique du COBOL et du Télécultement. Postes pouvant évoluer ultérieurement pour des candidats tim-laires d'un D.U.T. ou équivalent.

Faire acte de candidature sous référ. 5.072 M à : Jean PORRACCHIA.

BARAMENE ENFORMETIBLE conseil en recrutement 149, RLE SAINT-HONORE 75001 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTION DE GROSSES CHACDIERES DE CENTRALES ET D'EQUIPEMENT NUCLEAIRES

Pour ses chapters FRANCE et STRANGER

UN INGÉNIEUR CONFIRME

— Ayant l'expérience du montage des chaudières et des turquieries. - Anglais on allernand on espagnol indispensable, Adr. C.V., prétent., sous référ. 1.129 M à SWEERTS, B.P. 269 - 73424 Paris ceder 09, qui transmettra.

> ORGANISME PUBLIC PARIS recherate pour son Service Informatique

ANALYSTE D'APPLICATION

de formation supérieure (maîtrise) Libre rapidement

Affecté à un groupe d'études, il participers, dans un premier temps, à la mise en œuvre d'applica-tions compitables. Nationalité française - Libéré O.M. Arantages socialit

Ecrire avec C.V., prét. et photo sous la nº 42.772 à : CONTESSE P., 20, 2v. Opéra, 75046 Paris Cedex Ol.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ NATIONALE recharche pour son Service FORMATION à PARIS

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE

chargée de l'a intendance » des actions de Formation

-- Autorité et sens de l'organisation (elle devra coordonner l'activité de cinq secrétaires);
-- Esprit d'initiative;
-- Sens des contacts.

Adr. C.V. détaillé, photo et prêt, sons nº 42.024 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris (1º), qui tr.

SOCIETE D'ELECTRONIQUE en pleine expansion — Employant 250 personnes

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT Ingénieurs Grandes Ecoles

Solide expérience technique dans le domaine des Télécommunications

Rompu aux contacts avec l'Administration,

voyer curriculum vitae détaillé à C.G.P. - N° 540, rue Cavendish, 75019 PARIS, qui transmettra.

ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL rech. pour la mise en place de sea outils de gestion comptabilité générale, analytique et budgétaire

INGÉNIEUR INFORMATICIEN CONFIRMÉ

- formation Ingénieur - 5 ans expérience de la conception et réalisation de projets comptables. Lieu de travail Paris. Fin 78, décentralisation proche banlieue Ouest.

Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 3021 COFAP, 40, rue de Chabrol 75010 Paris, qui tr.

. Chaine succursaliste non alimentaire recherche

CADRE COMMERCIAL Libra de suite

ssant l'entraînement des hommes d'excellentes notions de gastion. Charmon, was organisents uplur bareal voor-même.

E dool samplement être Lat et blee tak.

F dool samplement être Lat et blee tak.

Vous pourez arass prendre des indicinent cut vous parez
le seri responsable of une répain géographque.

Si vous étes passonités par le contact haman.

Si vous avac quelques notions comptables.

Pennez Contact avec hous.

Votre futur patron est prét à vous expliquer ce qu'il attend de vous et ce que vous pouvez attendre de nou:

Envoyez votre C.V. à Régie Presse qº 719.007 m. 85 bis, Rue Résumur 75002 Paris, qui transmettra.

Importante Société du Secteur électrique, électronique et mécanique recherche

COLLABORATEUR (NIVEAU V) ÉLECTRONICIEN-INFORMATICIEN

BTS - DUT Pour développement et réalisation de systèmes.
 Conception modulaire sur Hard Logiciel.
 Expérience micro-informatique indispensable.

Adr. C.V. + prétentions + photo, sous nº 4.579, à

SPERAR PUBLICITE
12, rue Jean - Jaures
92807 Puteaux qui transm.

J.F. fic. droft, tifut, du CAPA, 3 a. exper. éducatrice au trib d'enfis Parts, ch. contrat de collaboration. Ecr. Ch. Pacaud, 125, bd de Sébastopol, Paris-2. Tel. 236-63-73, après 19 heures. CADRE HOMME, 28 ans SERIEUSES REFERENCES ACHATS ET DISTRI-BUTION - 2 ans 1/2 HYPER-MARCHES (Bazai/ saisonnier) - 3 ans Directrur Moyenne Sur-FACE (Allmentation), J.F., 22 a., lic. angl., connaiss. dactylo, ch. 19 emploi. Ecr. à CALVET, 11, r. ce Migneaux, 91370 VERRIERES-le-BUISSON

cherche
SITUATION A RESPONSABILITES
Libro 15 janvier 1978 J.H., 26 a., Ilc. drolt prive, mai-trise droit prive, ch. 1st emploi, étud, toutes propositions. BENAZECH, 9 bis, rue du Cdt-Pilot, 92200 NEUILLY.

Ecrire sous le nº T 02071 M & REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Rénumur. — 75002 PARIS.

MEDECIN, nation. polonaise, marié à une Française habitant Paris, parl. franc., polon., russe, cl., poste de l'industrie médic. ou pharmac travaillant avec les pays de l'Est. Ecr. and T 02.111 M, REGIS-PRESSE, 25 bls, rue Réaumur, PARIS-7. COURTIER Traductrice ang. all. ch. poste sect. cclal, scient., méd., labo. ph. Cappou, 36, r. Cévennes-19 en marchandises rech. situation Ecrire sous no 79.449 M. Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

J.H., 29 a., licence lettres, mai-trise diplôme E.H.S.S., doctoral llagdistique, expèrience, ensei-sement, amimation, dolltion, documentation, cherche poste, Ecr. à 7 02.105 M Régie-Presse, 85 bis, rue Régumur, PARIS-2. MEDEUN Hommer sont control of the co H., 34 a., bon niv. gén., chef de service, professionnel des régimes de retraites (AGRC, ARRCO, S.S.) et de prévoyance ch. emploi à respons. Capacité 3'adapter factlement. Lieu de

travall :
PARIS ou PROVINCE.
Ecr. à 2.127, « le Monde » P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. Archiviste-Documentaliste
dans Pressa, Publicità,
Speciacle, etc.
Ecr. à 4630 CONTESSE Pub.,
20, ev. Opéra, Paris-1º, qui tr.

INGÉNIEUR 35 ANS J.F. 24 ans, BTS trilingue, angl. courant, cherche emptol. gcr. à 2.123, « le Mande » P., S, r. des Italiens, 75427 Paris ». Resp. Serv. Export désire créer ou animer sté similaire dans P.M.E. Sérieuses références. Ecr. à 79.456 M Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris ». Ecr. à 79.456 M Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris ». TECHNICO-COMMERCIAL Plus, années expér. su plan de la company de la compa

ou animer sté similaire dans
p.M.E. Sérieuses références.
Ecr. à 79.65 M Régle-Presse,
35 bls, rue Réquirur, PARIS P.
Chaudronnier, 35 ans, mérié,
2 entants, 8 ans d'expérience
en AFRIQUE DU SUD, cherche
contrat pour 1978 pays anglephones. Ecrire M. DA SILVA
Daniel, chez M. VAN CELST,
AB, rue du Cheval,
63100 MONTFERRAND.

INGÉNIFIR CHIMISTE
TECHNICO-COMMERCIAI.

Techni

Journaliste presse professionn.
accepte ties proposit relat pub.
5c.; a 2.107, c le Mondes P.
5, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
Aniintico

Anii

TELEXISTE EXPERIMENTE

ch. poste stable Parls. Salaire
3.300 F. Disponible immediatement. Telephoner ce jour mercredi 4 et jeudi 5 janvier :
285-43-85

ECONOMISTE. 35 ans licence Eco., 10 ans exp. Coopé., min. trav., études finciares, ch. poste chargé d'études dans fonction publique, sectaur public ou para-public. Province ou DOM-TOM. Libre de suite. Ecr., nº 8.279, « to Mondé » Pub., 5, r., des Italiens, 7502 Paris-7°.

et lecons MATH. Rattrapage you. Professeur expériments Tél. 278-71-71

cours

.

l'un important groupe esropéeo de transports recherche sour son siège situé dans le 8º **ADJOINT** AU CHEF COMPTABLE

Filiale Française

Format. Inéorique équivalente au B.T.S. et expér. professionnelle de 5 ans minimum. Apglais souhaité.

INDINICUK
Grande Ecole, ayant expérience
industrielle, bonne compétence
dans domaines :
PHYSIQUE :
Hauses températures, optique,
cristatiographie ;
MECANIQUE :
Equipement de haute
technicité fonctionnant dans
ambiances très dures. Le titulaire sera chargé des balances et prévisions men-suelles, bitans trimestriels, dé-ciarations fiscales en étroite collaboration avec le Chef Comp-Rémunération : 90,000 F minim. Env. C.V. á nº 5.946 PUBLIFOP 190, rue de Richelleu, 75002 PARIS, qui transmettra.

Importante Société cumujateurs électriques recherche

INGÉNIEUR

DEBUTANT

physicien ou chimiste ayant
une bonne consaissance des
matériaux. Env. C.V., photo et
prétent. 4 22.30 B BLEU,
17, r. Lbel, 94300 VINCENNES.

NOUS RECRUTONS COMPTABLE

MECANOGRAPHE

Availité, 5 ans exper pour

comptabilité générale, paye,

ournisseurs. Poste à responabilités. Libre immédiatement.

fel pr R.-Vs 357-92-00, p. 40. IMPORTANTE SOCIETE
INTERNATIONALE
BANLIEUE SUD, rech.
OUR SERVICE TECHNIQUE
DEVELOPPEMENT

'él. pour rendez-vous : 204-08-76

de jour et de nuit. Tél. : 789-82-55.

secrétaires

La connaissance des systèmes CONTROL DATA SCOPE 3.4 ou NOS/BE sera appréciée. DESSINATEURS

Adresser lettre manuscrite, C.V.
et prétentions sous la référence
DCY/7.123 à P. LICHAU S.A.,
Boîte Postale 220,
75063 Paris Cédesitz,
qui transmettra. PROJETEURS

Devront assurer le suivi de a conception technique des produits et s'intégrer dans une équipe de travail très dynamique. RÉDACTEUR CONTENTIEUX Jbre immédiatement pour ablissements Financiers, BTP etablissemens Financiers, 81P quartier Champs-Elysées

Bon Jeriste dynamique

— niveau Licence en Droit;

exp. procéd. comm., réalisat.
de gages, droit des faiilles, etc.
Adresser C.V. avec photo et prélentions à M. J. KRUM,
128, rue La Boétla, PARIS (89). Nombreux avantages sociaux, cadre de travail agréable

Expert Comptable 80 km Quest de Paris recherche SERVICE SOCIAL PRIVE, bank Ouest Paris, rech. URGENT COLLABORATEUR ASSISTANTE SOCIALE

experimenté pour commissariats aux comples. Ecr. avec C.V. et prét., n° T 2075 M. Régie-Pressa, 25 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. Centre hospitaller Courbevole, 30, rue Kilford (92), recrute INFIRMIERS(RES) D.E. GROUPE FIDUCIAIRE recherche POUR SON DEPT ORGANISAT. Importante Société recherche

JEUNE ANALYSTE

JEUNE ES.C.

Dour ses SERV. COMPTABLES

Ecr. av. C.V. et prôtent, sous

rét. 4664, SPERAR, 12, r. JeanJaurès, 92807 PUTEAUX, qui tr. pour
TRAVAUX D'ORGANISATION,
ELABORATION DE CAHIER
DES CHARGES et contrôle de
mise en place.
— NIVEAU LU.T.
— 3 ans exper, minim, comme
ANALYSTE PROGRAMMEUR
DES CONTRELES DE CONTRELES DE

sur ordinateur de bureau at mini ordinateur. BONNES CONN. COMPT. APPRECIEES. Urgent - SECRETAIRE STENO-DACTYLO, connaissance anglais. Téléphone : 265-63-37 ou 38. Env. C.V. manuscrit et prét. à F.T., 5, r. de Prony, 75017 Paris. STE EXPERTISE COMPTABLE Banliene Ouest recherche

Président importante société commerce international

COMPTABLE H. on F. SECRÉTAIRE B.T.S., B.P., D.E.C.S. ou équiv., expér. cabinet, libre rapidem. sér. rétér. Ecrire avec C.V. à SETECY, 9 bis, rus Gambetta, 78800 HOUILLES. -- Rapide ;
-- Stenodactylo ;
-- Très bon anglais.

Ecrire avec C.V. Etablissements A. ARNAUD S.A., 68, avenue Génér.-Michel-Bizot, 75012 Paris. mportante Société recherche POLIT SOCIETY PETERS OF THE PROPERTY OF THE PR

important organisme professionnel quartier Opéra recherche une SECRETAIRE STENODACTYLO qualifièe pour emploi temporaira de longue durée. S'ad. à M. LEBAS, 8, Chausséed'Antin, 3° étage, PARIS-P. demandes d'emploi demandes d'emploi

travail ' à domicile

<u>Demande</u> Recherche tous travaux dactylo à dom. (thèses rapports stage, etc.) 348-20-73 mat, ou apr. 18 h.

autos-vente

8 à 11 C.V.

Vends StA GL, Dies. T.O. mars 77 Sable, Inter. moks, 13.000 km, Disponible. - Tél. au 361-43-40. Vends SIMCA 1308 GT, Juill. 77, 9.000 km, Prix: 26.000 F. Tél.: 946-15-93 - 946-96-00, poste 35-29.

+ de 16 C.V. Concess, G.M. vend Chevrolet Caprice, véhicule de direction, peu roulé, - Téi. (85) 46-47-67.

motor

Urgt. Part. vd HONDA CB 125, etat Impecc., 1.400 km., 3.500 F å débattre. Tél. : 430-19-00.

YOUR NOTRE

IMMOBILIER

PAGE SUIVANTE

PROP. COMM. CAPITAUX

wines southaitons m femme)

5,72 23,82

22 23 27 23

A TATE

\$4.00 5.00

20.00 --- **20.00**

s d'emploi

20.00

INTERDITE

remore les bases ratificés par la profit, mestre en participes à des des de formateurs de formateurs première de l'antieprim et de l'antier de l'antière de l'antier de l'antier de l'antière de l'antière

RTEMENT EMPLOY
Heart Advantager
Taken PARIS

HODES of in the state of et plan

are. Opm: FOR INC.

THE MICHTS OFT

de pui stantile man c

AM PLAY to device the force of the second of the sec

A MARKET

TE MORTAN BAR GOLES SULLIN ATTOM ACTOMOBILE

PETUDES de Como BE WIN

des dades product

B TENOVIV

A PERSONAL PROPERTY AND A PERS

-15

And Market Street A An Chartest and

THEATA

- Ag

STATE OF THE STATE

A PROPOS DE... -

LES POLITIQUES ANTI-POLLUTION

Une Europe de l'eau ?

L'agence de l'eau Artois-Picardie vient de réaliser une étude comparative des législations relatives à la lutte contre la pollution des eaux en France, en Belgique, aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne.

Les résultats présentés sous forme d'une plaquette et d'un montage audio-visuel seront, au cours de l'an pro-chain, portés à la connaissance des élus, industriels et fonctionnaires, qui, à travers l'Hexagone, sont intéressés par le sujet.

C'est la première fois depuis 1964, c'est-à-dire depuis l'adoption per le Parlement d'une loicadre sur l'eau, que la France songe à regarder ce qu'ont fait ses voisins européens dans le même domaine. La comparaison est instructive. Les ministres de l'environnement ont souvent présenté notre avatème d'agence financière de bassin comme « une réalisation que l'étranger nous envie ». lis devront désormais se montrer plus modestes.

A nos six agences de bassin correspondent en Belgique trois ociétés de bassin, aux Pays-Bas vingt agences régionales et en Angleterre neut - water authorities ». Mais nos agences ne sont que des mutuelles financières : elles collectent de l'argent et le redistribuent aux communes et aux usines qui veulent bien s'équiper de stations d'épuration. C'est la politique du

Les organismes britanniques et néerlandals similaires réalisent pian d'ensemble. Ce sont de véritables gestionnaires des eaux. Résultet : alors que nos volsins ont des législations plus récentes que la nôtre, leur taux d'épuration des etituents urbains est deux fois plus élevé. Il est clair que la France, délà équipée de six mille stations d'épuration, doit à présent organiser leur

entretien et planifier la construction des sulvantes. Autre enseignement de l'étude comparative : les redevances pour poliution payées par les industriels sont partout inféter les effluents. Ce phénomène

Jement de 6 à 10 F par unité de

pollution : pour exercer feur pou-

être portées à 15 et même à 20 F. Même si le système français était amélioré, il resterait encore très différent de ceux de nos volsine. Les disparités existant entre les quatre pays étudiés, qu'elles concernent les lois, les rmes de rejet, les responsabliltés des agences ou les modalités de financement, sont très importantes. L'Europe de l'eau n'existe pas. Pourtant la Lys, l'Escaut, la Sambre, la Meuse.

elle est à tout le monde. La plupart des législations été adoptées, depuis la signature du treité de Rome, il y a vingt ans. Ignorant la géographie et les lois élémentaires de la nature chacun a légitéré sana consulter ses volsins. L'occasion a été

la Moselle et la Rhin se moquent

MARC AMBROISE-RENDU.

lle-de-France

régions

NE LAISSONS PAS L'ÉTAT ORGANISER LA FAILLITE DE LA DÉFENSE déclare la C.G.T.

a Il faut tout fuire pour éviter l'immense gâchis qui se prépare à la Défense. » Tel est le cri d'alarme lancé par l'Union syndicale de la construction C.G.T. des Hauis-de-Seine, qui vient de rappeler au cours d'une conférence de presse le « désastreux bilan » de l'opération lancée il y a vingt ans ; 14 480 places de parking inemployées, 500 000 mètres carrès de bureaux construits, solon le syndicat C.G.T. tr's carrès de bureaux construits, selon le syndicat C.G.T., (un tiers seulement des prévisions) dont un grand nombre sont à moitié vides (tour Flat), voire totalement déserts (tour Manhattan), 2000 chambres d'hôtels et 5000 logements qui attendent toujours. d'être construits (et dont le retard compromet évidemment le succès du centre commercial), des passerelles piétonnes en cul-de-sac et l'automote à 14. tou jours en l'autoroute A14, toujours en

« Pourtant, affirme l'Union e Pourtant, antime l'onion syndicale, les besoins existent : 22 900 familles demandent des logements pour le seul dépurtement des Hauts-de-Scine. » Besoins d'emplois également : « 1 000 ouvriers seulement au lieu des 4 000 prévus travaillent sur les chantiers de la Défense ; les entreprises ne demandent qu'à se remetire à l'ouvrage ».

se remeutre à l'ouvrage ».

a Nous ne devons pas laisser l'Etat organiser la faillite de l'EPAD, conclut la C.G.T. Ce chantier a coûté trop cher en capitaux comme en hommes (120 morts depuis 1958) pour être aujourd'hui laissé à l'abandon.

● Contre le projet de barrage de Naussac. — Les comités de défense de la vallée de Naussac appellent, dans un communiqué publié mardi, à manifester, sa-medi 7 janvier, à Langogne (Lo-zère), contre le projet de barrage réservoir de Naussac, à l'occasion d'une réunion organisée à la mairie en présence de représen-tants des organismes responsables Quatre-vingts associations dans l'Essonne

Les vigilants du cadre de vie

La multiplication des associa-tions soucieuses d'environnement et de protection de la nature tou-che particulièrement la région parisienne. Constituées pour la plupart à partir de préoccupations ponctuelles, à l'échelon d'une ville en d'une quartier elles d'une ville ou d'un quartier, elles ont un ca-ractère éphémère qui nuit à leur efficacité. En outre, eles se sen-tent désarmées dès lors que le problème qui les intéresse doit être a bord é à un niveau plus étagé

C'est pour pallier a tous ces inconvénients qu'a été créée, en 1973, l'Union départementale des d'action privilègié dans un dé-partement hier encore essentiel-lement rural, et qui a connu une véritable explosion démographi-que (actuellement près d'un mil-lion d'habitants contre six cent solvante treize mille en 1968) et une urbanisation ravageuse. « La tedération est d'abord un système

L'UDANE regroupe environ quatre-vingts associations, qu'i neuvent, en cas de besoin, avoir recours à elle afin de lancer des actions en commun. Que ce soit contre la réalisation de la ro-cade A-87, pour la protection du domaine du château de Chamarande, contre un projet d'aména-gement trop ambitieux de base de loisirs à Draveil, etc., l'UDANE n'a pas ménagé sa peine. Mais ce qui est plus important encore, c'est qu'elle s'est imposée aux yeux de l'administration et des responsables politiques comme un interlocuteur à part entière. « Aujourd'hui, considère M. Holleaux, l'administration a besoin des associations. Elles jouent un rôle supplétif. Elles sont indispensables pour suivre les affaires sur

- « Nous n'avons pas

vraiment confiance »

« Les instruments de dialogue ont été créés, dit M. Holleaux. Seuleme.t, nous n'avons pas mai-

L'UDANE entend donc renfor-

cer sa vigitance et assurer à ses cadres une meilleure formation. Quant aux élections législatives, l'Union, qui se veut fermement applitique », les abords avec séré-nité. Lors de sa dernière assem-

nte. Lors de sa dernére assem-blée, il a été décidé que, « comme pour les élections municipales de 1917, l'UDANE publiera, au début de la campagne, un court mani-jeste pour rappeler ses objectifs

et exprimer sa sympathie aux

STÉPHANE BUGAT.

Le fait que nombre de respon-sables d'associations de l'Essonné appartiennent à la fonction publique ne peut que favoriser cette conciliation. Largement représentée au sein de la commission départementale des sites où elle semble pou voir jouer un rôle déterminant, l'UDANE avait établi avec M Paul Cousserand, un préfet qui vient juste de quitter l'Essonne, des rapports privliègiés. a C'est un homme qui nous disait la véritée, dit de lui M. Holleaux. De même, la collaboration avec le conseil général, dont le président est M. Robert Lakota (P.C.), s'étabilt grâce à une commission mixte élus-associations chargée des problèmes d'environnement. appartiennent à la fonction publi-

en certains cas, un contre-pouvoir, mais elle joue aussi un rôle d'as-sistance auprès de ses membre : »

CHARGES TROP LOURDES DANS LE 13° ARRONDISSEMENT DE PARIS

M. Daniel Benassaya, conseiller de Paris (P.S.), proteste, dans une lettre qu'il vient d'adresser au maire de la capitale, contre ce qu'il considère comme des « pratiques indues » qui pesent sur neuf cents logements attués entre les rues de la Santé, de la Gia-cière et le boulevard Auguste-Blanqui, dans le treizième arron-

dissement.
Selon M. Benassaya, le cabinet
de gérance, qui agit pour le
compte de la Caisse d'épargne
de Paris, propriétaire des neuf
cents logements, impose des charges abusives aux locataires. « Il
s'avere, selon le conseiller, que les s'avers, seion le conseiper, que les sommune mesure avec le service rendu et celles qui sont normale-ment demandées ailleurs pour les appartements sociaux. 3

M. Benassaya se plaint, en outre du fait que les locataires sont soumis « à un règlement intérieur d'une dureté telle qu'on peut se demander si le gérant et son gardien-chef ne confondent pas logement et prison ». Enfin, le conseiller de Paris se fait l'écho Seuleme.t, nous n'avons pas maiment confiance. Parce que nous avons le sentiment qu'il n'y a pas d'unité du pouvoir, que les administrations, par exemple, ont des avis différents. 3 Cela signifie que lorsqu'un projet est ouvertement discuté, il peut y en avoir un autre mis discrètement en application. Ainsi, autour des zones naturelles d'équilibre (Z.N.E.), M. Holleaux distingue « une sorte de brouillard derrière lequel il y a autre chose qui se passe ». d'une intention que l'on préte à la Caisse d'épargne de vendre ces logements, qui sont « un patri-moine immobilier réalisé avec l'aide de l'État et de la Ville de

 La vente aux enchères du do-maine du château de Châmarande (Essonne), dont le montant global est estimé à 14 millions de francs, est estime à la minors de francs, a été effectuée pièce par pièce : ainsi, deux terrains boisés de 86 et 25 hectares ont été adjugés à des acquéreurs privés (le Monde du 13 décembre).

Pour éviter la dilapidation de l'acceptul de conceil cénéral.

l'ensemble, le conseil général a décidé le « principe de l'acquisition de ces deux lots p et s'est porté surenchérisseur, afin qu'ait lieu une nouvelle vente aux enchères. Des démarches pres-santes ont aussi été entreprises auprès des instances régionales et des ministères intéressés pour obtenir des «subventions maxi-

REPRODUCTION INTERDITE

AGRICULTURE

16 43.55 15 155

... نهد شه

Table Standard

<u>. Para di pila</u>na

L'immcbilie*r*

appartements vente

PORTE D'AUTEUIL Séjour double, 2 chambres, log-gla, culsine, bains, 75 m2, box. TELEPHONE : 567-22-88.

Rue Saint-Louis en-l'ile, immeu-bla du 17-, grand 4 Pièces. — EUROPA - Téléphone 705-24-10. 6 P. + chbre serv. — 266-67-05.

QUAL DE LA MARNE recent, etage élevé, baicon, stu-dio, tout confort, parking, MAR-TIN, docteur en droit, 742-99-09. Px interes., gd 3 P., ctl. MAR-TIN, docteur en droit, 742-99-09.

13. PLACE DES VOSGES IMMEUBLE RESTAURE
APPTS DE 100 M2 A 235 M2.
Sur place tous les jours, sauf
dimanche, de 14 à 18 beures, ou
227-91-45 et 735-98-57. RUE DE THORIGNY

130 m2 environ : 4-5 Pièces 80 m2 environ : 3-4 P. daplex 37 m2 environ : 2 Pièces ; 28 m2 environ : STUDIO. Renseignements et visites : 755-98-57 et 227-91-65. MARCADET 2 pièces, cuisine, 4º étage, sud. 33 mz. 103.000 F. 231-89-46. ST-PHILIPPE-DU-ROULE

appt de caractère 5 p., 2 bains, excellent état, cuisine équipée. PAUL-DOUMER (avenue)
al Immershie 1950, beau 4 Pièss + chbre sur paller, gd cft.
scens. service, chbres calmes,

Paris, Rive gauche

TELEPHONE: 557-25.83.

METRO REPUBLIQUE
Dans rue calme, bon immeuble
P. de T., living 32 m2 avec cheminde + 7 chambres, S. de B.
en marbre, culs. 161, 3º étage
sur rue et cour. Prix 36,000 F,
avec 72.000 F, Tél.: 257-25.05,
357-50-03, heures de bureau.

METRO NATION
(cours de Vincemes), pour placament, imm. P. de T., studio
meublé occupé 38 m2, culs., S.
de beirs, placards, impeccable,
Prix 19,000 F, avec 30,000 F,
Tél.: 257-26, 157-50,03, H. B.
DI ACE MALESHERSES, LIX.

DI ACE MALESHERSES, LIX.

METRO NATION
(cours de Vincemes), pour platree, gel studio, bains,
culsine équipée. V.O. Garage,
Ve, PLACE CONTRESCARPE
sur verdure. Calme, confort,
titulio, culsine, bains, charme.
PERDRIX - 06-17-02.

MONCEY, Résidentiel, 5 pièces

LIVING double T. 2 P., tt cft. Tél.: 757-15-57.

2 P., tt cft. Tél.: 15-50.

2 P., tt cft. Tél.: 15-50.

2 P., tt cft. Tél.: 15-50.

2 P., tt cft. Tél.: 757-15-57.

2 P., tt cft. Tél.: 15-50.

3 P., tt cft.: 15-50.

3 P. compart, translation of the compart of the com Tél.: 257-28-05, 257-30-us, r...

PLACE MALESHERSES, lux.
2 P., tt ct, 60 m2: s00,000 F.

GERIM: 766-46-58.

Faint I only en-l'lle, immeti
Tès bon ét. sc. 2 ch. serv.
très bon ét. - 761.: 742-91-38.

Tès bon ét. - 761.: 742-91-38.

très bon état - Tét. : 742-91-38. 15º, Lumineux Ilv. + chbre 5º m2. Immeuble récent it cft. Baicon, tét. Possibilité parking. Prix : 280,000 F. - 589-01-20. Vº, MAUBERT. Empl. er ord. Imm. Pierre de T. 90 m2 erv. 1ºº ét. CLAIR, CALME. é bur. cft. poss. MIXTE - 537-57-10. Via. Elég. é p., baicons, 185 m2. Via. Elég. é p., baicons, 185 m2. Valme, impeccable, 3º, asc. 2 sa-nitaires, garage - T. 742-02-44.

VI - PRES QUAI FABULEUX VOLUME EN DUPLEX - AVEC JARDIN récept 100 m2 2 chbr., 3 bains, super-culsine, chbre forte, très raffiné, garage. Tél. : 743-42-44. PRES QUARTIER LATIN STUDIOS, cfi, a partir 100,000 F. JARDIN - VERDURE. Téléphone : 542-73-85, le matin.

MONTPARNASSE

ou tél. pr r.-vs 766-13-14. LIXEMBOURG
PROPRIET. VEND DIRECTEM.
dans immeuble en rénovation
2 PIECES et STUDIOS
salles de bains, w.c., cuisines
équiples, S/PLACE MERCREDI

LUXUFIX 4 PIÈCES TERRASSE 90 M2. Cuis, amia BOX, TEL IMM. GR STANIX 190.000 F - Tèl. : 727-84-2 RUE HAUTEFEUILLE HOTEL XVI* siècle restauré. 2 à 5 poes de 92 m2 à 170 m2. Partings possibles. 755-98-57 ou 227-9(-45.

Région parisienne

Immeuble de trois
Zone payillonnaire.
PARFAIT ETAT
TOUT CONFORT

ne, agencement moderne, to équipée. PARKING. 200,000 F à débattre. LIBRE A LA VENTE. (283-26-25, après 19 boures.)

BOULDGNE Mº PONT-DE-SEVRES NEUF - JAMAIS HABITE GRAND 2 P., 229.000 F

CLICHY CENTRE
Très beau 2 P., 45 m2, entrée
grande cuisine, saile d'eau, ve
cheuff, central, Prix Intéressant
120,000 F - 371-67-23. M° SCEAUX proche

LA PLAGNE, village, å vendn 2 p., ag. s'abst. Prix 160,000 F Tél. le soir apr. 29 h. 579-59-43

locations meublées

Demande Paris

riesseur maiversité Montréal juil 78 à juil 79. Ap. 5-6 p. ris. Loc. ou échange contre a Montréal. - Tél. : 805-67-18. ¹ PARIS PROMO, 325-28-77

appartem. achat

Jean FEUHLADE, 54, av. de La Motta-Picquet - 15*, 566-08-75, roch. Paris 15* et 7*, pour boas ctients, appts touts striaces et imm. PAIEMENT COMPTANT. RECHERCHONS
Appts 1 à 5 p. Rive gauche 16-Boulogne - Neullily Réalisation rapide aux meilleures configures aux meilleures aux de la configure de l Tél. : 322-11-68.

Achète directement COMPTANT 2 à 4 pièces Paris, préf. près Facultés, avec ou sans traveux. Tél.: 878-20-67. DISPOSE PAIEMENT COMPT chez notaire, achète urgent tudio Paris, préf. 5°, 6°, 7°, 14° 15°, 16°, 12°. - Tél. 873-23-55.

locations non meublées Offre

PTE VERSAILLES. Standg, gd dble livg 1, 2 ch. TEL., cheuft. cant., 2.430, ch. comp. 508-06-29.

70. A louer shudio, s. d'eau, wc, coin cuisine équipé, ch. centr., balc., 5º ét., ascens. 730 F ch. compr. Lib. 10° Janv. Pinhede, 52, rue Blanche, Paris-70, métro Trinité. Après 18 heures.

Cr. HAVAS ORLEANS, 108478

locations non meublées Demande

Région parisienne Etude cherche pour CADRES, villas, pevillons ties bani. Loyer garapti 4.000 F maxi. 283-57-02

Immobilier, (information) LOGATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodère, Me Opéra

constructions neuves MEUDON des Peopliers

bureaux

Secrétariat téléphonique Télex Burx - 770-16-80. PROPRIETAIRE Loue 1 ou plusieurs bureau dans immeuble neuf - 758-12-40

locaux commerciaux St-DENIS (centre), vds gran

fonds de

commerce

Studio de photographe, Londras, reut entrer dans le marché rençais par l'achat d'un studio semblable aux envir, de Paris. Ecr. à 6.822, « le Monde » P. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

MÉTRO DUPLEIX

Belles boutloues at pas-de-port 25 M2 : 1,400 F, 70 M2 : 2,100 F, JEAN PEUILLADE : 566-00-7

hôtels-partic.

propriétés

Tel.; 65:30-9; 10' Etaila. NOGENT-SUR-MARNE, 2' R.E.R. et bois Vincennes dans parc privé, 7 p. privcipales, carage, jardin, 900.000 F. - 539-67-52.

terrains 95-SAINT-BRICE-SOUS-FORET 880 ms, 155.000 F 2.000 ms, 240.000 F 78-CHEVRÉUSE viab., 17 m. fac., 219.000 l TSM: 584-00-24

PARIS-13 YENDS 740 M² PERMIS DE CONSTRUIRE HOTEL 30 CHAMBRES 2200,000 F. M. C. Kimmoun, f. rue, Emile Dubots,

MESNIL-IE-ROI

Caime, près forêt : IL RESTE
7 LOTS BOISES DE 700 M2 A
1.180 M2. Toutes viabilités, Prix
toutes taces comprises.
AGENCE DE LA TERRASSE,
LE VESINET - 776-03-90.

MESNIL-IE-ROI

LE PECO à 2 km R.E.R.
Magnifique cadre de verdure
viila moderne pierre de taille,
sa'on, s. à manger, 5 chbres.
Ag. Rhodes, Le Vésinet, 976-33-84

1.344 PAVILLONS

DE L'IMMOBILIER l'affaire que vous recherchez.
Consolitation sur place ou par
tél., questionnaire sur envoi
de votre carte de visite.
Chambre Syndicale des Agents
Immobiliers F.N.A.I.At.
7 Ms. avenue de Villiers.

pavillons

villas

30 KM. PARIS-OUEST 1.900.000 F, 15 HA

châteaux-

domaines

Offre

de particulier

- PEUPLIERS, MAISON sa iveaux + STUDIO + jardi 100 m² - 589-20-97.

D RBI SED MAISON RUSTIQUE IIVING, 2 chambres, s.d.b., W.C. culsine amériagée, buendere, cusine amériagée puender et de contral, téléph. + autre béllipmet av. 2 chambres amis, gerage ? voltures avec fosse, sur terrala 4 000 m2. clos en dur, arter fruitiers, barbecue. Prix : 550 000 F. Agencas 6 abst. Tél. : 6530-09.

DANS LES ALPES DE FERME AVE SIGGE

ANCIEN RELAIS
AVEC TRES BELLE ECURIE
VOUTEE DE 200 M2. PIERRES
APPAR. COUR INTERIEURE.
PIGEONNIER
A RESTAURER - TRES RARE
A VOIR - PRIX: 338,000 F.
CREDIT POSSIBLE
TÉMPONIEZ CO JOUR - CATRY,
MARSEILLE - TM. (71) 37-03-33,
Jours suivents: (91) 65-15-67.

Cours

VDS Assista au Bearre, années 1901-1902, Propos. Caliler, 17 bis, r. de la Fontaine, 29000 Quimper.

Demande

de particulier chète livres Club français d yre, collection : antiquité, por ques, mervelles. Ecr. Philippo pau, 52, r. Moncey, 69003 Lyon

Artisans Electricité, lumière, chauffage forfart convecteur, tout install 1 kW : 550 F. Tét. : 383-81-36 Pour vos travaux et dépannage maconner., plomber., chauflage étettrichté, menuiserle, pointur

Tél. : 575-10-77

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous de titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, baleaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les ansunces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone que 296-15-01.

BOTTES ET CHAUSSURES

DE LUXE

SOLDE PERMANENT, 18, rue V.-Massé, 75009 Paris, 526-39-05.

RABAIS 30 à 60 % Sur 10.000 m2, moquette toutes qualités. . 757-19-19

Mode

Moquette

Philatélie

Américaine donne cours prive en anglais. Peut me déplacer Pour ranselonements : 325-23-4) Déménagement

VOTRE DÉMÉNAGEUR MEMBRE CHBRE SYNDICALE Paris - Province - Etranger DEVIS GRATUIT - 757-66-66.

Fourrures FOURRURES OCCASION

DÉPOT - VENTE EXCLUSIV. DE FOURRURE GRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT ETAT. rue du Théâtre - Paris-19

PARTICULIER VEND 10.000 TIMBRES classès, tous pays. — Prix à débattre. Téréphoner le matin : 954-29-73 - à M. LEMATTE. Psychanalyse

NOUVELLE PSYCHANALYSE

L'ANALYSE SPONTANEE. GEISSMANN. - 705-62-14. Vacances -

Tourisme-Loisirs Faites la pause au Bar Basque, Bar améric, Propriétaires frères BADIOLA, 22, boulevard Thiers, 64500 SAINT - JEAN - DE - LUZ.

هكذا من الأصل

BENET TROP LOURDES APRONDISSEMEN

E PARIS

Benesaya, conselle BB), proteste dans le d'adresses le

proteste dare me de la contra del contra de la contra del la

Bonaces va .e cable

Galsse derand

fat que les GC221

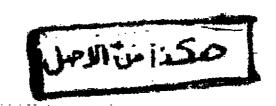
MANUFACTURE INTER-

châteaur

190,00

yckan-"

4-444-TA



économie

LA CRISE DU TEXTILE

sombre histoire de « parlotes »

veaux prêts et peut-être de licen-cier le personnel, peu à peu rem-

nel une baisse de production « La production, parions-cn ! déclare une jeune ouvrière surpiqueuse. Connaissez-pous nos salaires? 2 100 F net, avec cinq ans

laires? 2 100 F net, avec cinq ans d'ancienneté, comme c'est mon cas, plus des primes de rendement de 100 F ou 200 F à la tête du client. On travaille pour une bouchée de pain, mais les modèles fabriqués deviennent de plus en plus compliqués. A la chaîne, on nous impose une cadence de vinti-cinq minutes pour un ensemble chemise-pantalon avec coutures intérieures et noches

coutures intérieures et poches appliquées. Il faudrait au moins

quarante minutes pour faire de la belle ouvrage. » Révolte de jeunes filles en fleur contre des technocrates « inhu-mains »? Le conflit va plus loin

aux yeux des syndicalistes, qui soulignent qu'ils entendent, d'abord « préserver l'emploi des travailleurs ». Depuis le 9 décem-

bre, ces derniers n'ont touché

aucun salaire, bien qu'ils aient assuré la production jusqu'au 26 décembre. Quant à la prime annuelle (1 000 francs), elle ne

sera accordée, déclare la direction, que si l'usine tourne. Cependant,

l'occupation des ateliers a été votée par 93 voix contre 28, sur 127 ouvriers et ouvrières présents.

Une pétition du personnel, adres-sée à la commission paritaire, réclame des négociations pour de meilleurs salaires (à partir de 2 300 francs) et la garantie de

conserver le stock de marchan-dises « ajin de le remetire intact

entre les mains d'un syndic ». En attendant, des vêtements d'une valeur globale de près de 5 mil-

lions de francs, et 15 000 kilos de rouleaux de coton, s'entassent sur

leurs tréteaux immaculés, dans la plus belle usine textile de la

JEAN BENOIT.

région parisienne.

Publicité

Le syndicat C.G.T. rétorque

aux toilettes.

DÉPOT DE BILAN CHEZ LOTHAR'S

LA RÉVOLTE DES SURPIQUEUSES

étrennes : de ux cent qua-rante-six licenciés ! - C'est l'inscription que l'on peut lire à l'entrée de l'usine de confection Lothar's, boulevard Ney à Paris (18°), occupée depuis le 27 décembre par sas sala-riés, en majorité de jeunes ouvrières portugalses. Pour l'instant joutefois, personne n'a été avisé d'un quelconque projet de licenciement. Mais a société Lothar's dépose son bilan... et intente une action en référé pour demander l'évacuation des locaux.

Les ateliers sont clairs et gais, d'un modernisme peu courant. Jusqu'à ces dernières semaines, tout allait bien pour cette entreprise quasi familiale fondée en 1970 par deux frères, Lothar et Wolfgang Mauch, le premier mannequin, le second industriel, tous deux distracted des deux disconants des condières des condières des condières des condières de deux Allemands. Les ouvrières dissimulent mal, du reste, une cer-taine admiration pour Wolfgang Mauch, jeune P.-D. G. dynamique de l'entreprise, qui avait su s'as-surer la confiance de son per-sonnel, et de bons rapports avec la section C.G.T. créée il y a

quatre ans.
Au départ, la société Lothar's
n'était qu'une teinfurerie artisanale installée à La Garenne-Colombes, dans la banlieue nord. Sa
spécialité : le bieu jeannette.
Puis, des « jeans » délavés, qui
commençaient à faire fureur, la commençalent à faire fureur, la société est passée au « sportsuare », au prêt-à-porter « décontracté », confectionné dans une seconde usine, à Clichy. Les
ensembles de ski plus coûteux, les
salopettes en duvet de canard et
coton imperméabilisé, ont côtoyé
les jupes sahariennes et les pantalons-tubes en vellours léger dans talons-tubes en velours léger dans les boutiques Lothar's du quartier Latin, des Champs-Elysées ou de Saint-Tropez, ou encore dans les succursales de Londres, Munich, Bruxelles, Genève, New-York, et — dernière en date, ouverte l'été

Dans le même temps le capital

« Merci, patron, pour tes initial de 500 000 francs monte à 2 millions de francs, et l'effectif des salariés — quelques dizaines au début - passe à plus de deux cents. I y a un an, la société, dont les bureaux sont situes près de l'Opéra, a transféré son unité de production, avec cent quarante ouvriers et ouvrières, dans un nouvel immeuble, à la porte d'Au-

hervilliers Brusquement, en décembre dernier, les délégues du comité d'entreprise sont convoqués à une réunion du conseil d'admi-nistration. On leur annonce brièvement le dépôt de bilan pour nessation de paiement aux four-nisseurs. Depuis deux mois, la direction ne versait plus les cotisations sociales. « Ce sont là, nous déclare M. Lacroix, directeur de la société et collabora-teur direct du P.-D.G., les retombées de la crise du textile en particulier. >
Au comité d'entreprise, la

direction explique one le trans-fert de l'usine de Clichy dans un cadre moderne, boulevard Ney, « effectué pour procurer au per-sonnel de meilleures conditions d'hygiène et de sécurité », a re-présenté un investissement de 2 500 000 francs, « ui n'était pas prévisible », et dont la moitle a prévisible », et dont la moitlé a dû être amortie par les fonds propres de la société. Celle-ci comptait sur des secours ban-caires : elle n'a pu obtenir que deux prêts de 700 000 francs cha-

La belle ouvrage

On invoque aussi les intempé-ries — en 1977, les vêtements d'été se sont moins vendus, — l'augmentation des stocks du fait de la crise, et aussi « le change-ment d'attitude du personnel », une balsse de la productivité et « l'indiscipiine » au moment des congés. Aux immigrés — 80 % du personnel — on reproche de prendre, comme ils en ont le droit, des vacances un peu plus longues, alors que l'entreprise ferme au mois d'août. Aux ouvrières, on impute particuliè-rement leur absentéisme et une

LES PRINCIPAUX FABRICANTS JAPONAIS DE FIBRES CHIMIQUES SE REGROUPENT

La crise du textile ne sévit pas qu'en Europe. Elle frappe très durement aussi le Japon. Pintôt que l'entreprise est viable et qu'elle dispose d'un carnet de que d'agir en ordre dispersé et de s'épuiser en efforts cofiteux, les huit plus grands fabricants nippons de fibres chimiques (Toray, Teijin, Asahi Chemical, Kanebo, Unitika, Kuraray, Towo Boseki, Mitsubishi Rayon) ont commandes important; que de 1975 à 1976 le chiffre d'affaires a augmenté de 33 %, passant de 17495 000 F à 23 384 000 F; que dans la même période, les ventes en gros ont progressé de 54 % en France et de 81 % à l'étranger. « Ce dépôt de bilan, se deman-dent les syndicalistes, n'est-ce pas plutôt une faillite provoquée, qui permettrait d'obtenir de noudécidé de se regrouper pour ne plus former que quatre ensem-ble. Toray fusionnera donc avec con le la conservation de la con cier le personnel, peu à peu remplacé par des sous-traitants trapaillant notamment à domicile? »
Une demi-douzaine de ces soustraitants prennent une part importante des commandes. L'un
d'eux, la société Stylco, fournit
actuellement deux mille pièces
par mois. Quant à l'accumulation des stocks, ajoute la C.G.T.,
on ne peut pas à la fois s'en
plaindre et reprocher au personnel une baisse de moduetion.

que le Parlement aura donné son accord. Elles devraient déboucher sur la su p pression de 10 000 emplois environ sur les 95 000 que procurent les huit entreprisea. En même temps, l'on prévoit que la production de fibres chimiques des quaire nouveaux groupes sera globalement réduite de 30 %. Avec la hausse des charges salariales. l'industrie textile japonaise souffre beaucoup de la vive concurrence exercée sur les vive concurrence exercée sur les marchés internationaux par les pays en vole de développement, favorisés, comme la Corée du Sud, par le fable coût de la Sud, par le faible coût de la main-d'œuvre. Déjà de sévères réductions de production (environ 20 %) avaient été opérées en 1977. Mais avec le renchérissement continu du yen vis-à-vis du dollar, les fabricants nippons n'ont pas réussi à rester compétitifs et beaucoup ont déjà éprouvé l'an passé de lourdes pertes. A l'issue du premier semestre de l'exercice s'achevant le 31 mars prochain, le déficit de Teijin s'élevait déjà à 2441 millions de yens (10.2 millions de dollars) et celui de Toray à 1274 millions de yens (5,3 mil-1 274 millions de yens (5,3 millions de dollars). Des lors des mesures d'urgence s'imposaient.

AUTOMOBILE

■ Chrusler. — La division nordaméricaine de Chrysler a fabriqué 1 056 106 véhicules en 1977, soit 7.2 % de moins qu'en 1976, vient d'annoncer le constructeur de Detroit. En décembre, la produc-tion a été inférieure de 22,4 % à ce qu'elle était douze mois au-paravant. — (Reuter.)

Deux-Sèvres, ou les consettes de la CIP, à Haine-la-Bassée, dans le Pas-de-Calais. En fait, cette Assurances automobiles. — Le Centre de documentation d'information de l'assurance (CDIA.) indique que le calcul de la puissance fiscale des véhi-cules effectué par le service des mines à compter du le janvier n'aura, en général, aucune inci-dence sur les tarifs d'assurances automobiles, car la plupart des compagnies ne tiennent pas compte de la puissance fiscale, mais des performances réelles des

Les applications nouvelles de l'électronique

Des cloches... aux aéroports

 Vienne la nuit, sonne l'heure. • Quand les douze coups annoncant la nouvelle année ont sonné aux trente-six mille clochers de France et de Navarre, la « fée électricité » y était pour beaucoup. Bien que la mutation technologique soit relativement récente dans ce secteur.

En 1940, 5 % des clochers seulement étalent électritiés. L'entretien et la modernisation des horioges d'église était encore une attaire paroissiale. Mais, devant l'importance de la charge financière supportée par communautés chrétiennes, le relais fut pris après la guerre par les communes. En trente-deux ans, le taux d'électrification a été porté à 95 %. C'est un marché qui représente bon an mai an 20 millions de francs et que se partegent une multitude de petits artisans, mais que contrôle en-core à 50 % la société Bodet S.A. de Trémentines (Maine-et-Loire). Un marché presque entièrement de remplacement désormais, qui ne permet plus de faire vivre son homme... même aprês l'avenement du quartz (où le promoins les deux cent cinquante personnes qu'emplote M. Pierre Bodet, P.-D.G. propriétaire de l'entreprise familiale créée en

Depuis plus de dix ana, cet Angevin tătu et combatit s'est donc ingénié à élargir la gamme de ses activités: il s'est tour à tour intéressé aux horloges pointeuses, au chronométrage et au marquage sportif. Ce demier marché lui procure 3 millions de recettes annuelles, mais Il est malheureusement trop étroit pour assurer l'avenir. L'idée est elors venue è Pierre Bodet de se lancer dans l'affichage numérique de l'heure (horloges à chiffres sautents pour gares et aéroports, etc.). Le pari était audacieux et l'entreprise hardie, s'agissant de s'insérer dans un créneau entièrement occupé par Fitalien Solari, dont Bodet avalt été le distributeur. Avec l'alde de l'Etat, mais aussi à coups d'investissements propres (5 millions de francs depuis 1970), la société, après avoir décroché un premier prix au concours de l'innovation en 1974, a réussi à produire des appareils mettent en œuvre les techniques les plus avancées de l'électronique horlogère. Elle est ainsi la seule au

à voiets indiquant les secondes et un modèle fonctionnant à Démarrée en 1975, la produc-

tion atteint 1 500 pleas per mole - l'objectif est d'arriver à 2000 — pour un chitire d'aitaires annuel de 6 millions de trancs. Des 1972, les brevets avaient été déposés en France, en Allemagne tédérale, en Grande-Bretagne, en Italie, en Suisse, aux Etats-Unis et au Canada, en prévision d'un éventuel développement à l'étranger Sage précaution puisque les prévisions ont été largement dépassées : Bodet S.A. exporte aujourd'hui 80 % de sa production (marquage en treize langues) et travalile pour Siemens, Téléfun-ken, et, bien sûr, la S.N.C.F.

Une jolie performance, que la

société a payée de ses béné-

fices: En 1977, ses comptes seront juste équilibrés, pour un chittre d'affaires global de 30 millions de trancs, en hausse de 20 % (45 % pour les pendules à volets). Qu'importe l M. Pierre Bodet, maintenant aldé de son fils alné et d'un jeune directeur comi entend mordre sur la clientèle semi-particulière (bureaux, magasins, boutiques, etc.), à laquelle s'adressent notamment les modèles à piles. Prochaines étapes : l'équipament des villes au moyen d'horloges candélabres et le lancement, dans les autobus, de machines automatiques destinées au passage des messages publicitaires. Bodet S.A. songe eussi è se lancer dans la fabrication de pannaaux d'effichage pour les gares et aéroports (heures d'arrivées et de départs), un marché également tenu per Solari et sur lequel le Suisse Autophon pointe le nez, il lui faut, pour réussir, dans lesquels le coût de la main-d'œuvre entre en moyenne pour 50 % (70 % dans certains cas). L'emploi extensit des procédés de l'électronique à queriz, moins gourmands en personnel, devrait le lui permettre.

impératives pour essurer l'avenir, ces extensions d'activité le sont aussi pour maintenir Femploi. S'il n'atteint pas ses oblectils, Pierre Bodet, qui se retuse reconvertir à la micromécanique, autre corde à son arc, une partie de son personnel.

ANDRÉ DESSOT.

mières importées par la France tières premières alimentaires ont sont pratiquement restés stables légèrement augmenté (+ 1.3 %) en novembre, l'indice officiel se pour s'inscrire à 453, alors que situant à 293.5 contre 293.9 en ceux des matières premières inoctobre. Fin novembre, l'indice dustrielles diminuaient de 1,9 %,

monde à tabriquer des horloges

● Les prix des matières pre- d'octobre : 293.9. Les prix des mas'établissait exactement au niveau pour se situer à 201.5.

AGRICULTURE

La réduction de la dépendance en protéines : deux choix pour la France

l'emploi.
On serait tenté d'évoquer des précédents : non pas Lip, bien sur — on en est loin, — mais les chemisières de Cerizay, dans les Le Conseil supérieur d'orientation, de production et de gestion des marchés agricoles doit examiner, ce mercredi 4 janvier, deux protétnes destinées à l'alimentation animale, qui devaient être initialement présentés le 17 novembre dernier. Le premier, « ambitieux », rédigé par M. Poly, directeur scientifique de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), prévoit d'ici à 1981 une diminution de 30 % de la consommation de tourteaux importés (le Monde du 18 novembre). Le second, « réaliste », est l'œuvre de M. Auberger, directeur de la production et des échanges au ministère de l'agri-

La France importe 80 % de protéines — soit quelque 3 mil-lions de tonnes de soja, d'ara-chide, de lin, de colsa et de tour-nesol — nécessaires à son élevage. La facture est lourde : 2,6 mil-liards de francs par an. Saus pour ilards de francs par an. Sans pour autant donner toutes les garantles d'approvisionnement aux producteurs. Après l'embargo sur les exportations, mis en 1973 par les Etais-Unis, premier fournisseur mondial, la C.R.E. a. tenté timidement de stimuler la production de protéines végétales, notamment de soja et de lin. De son côté, le gouvernement français a adopté de soja et de lin. De son côté, le gouvernement français a adopté un programme d'action prioritaire pour le VII. Plan, qui prévoit un financement de 97 millions de francs pour la mise au point de variétés de plantes protéigineuses adaptées aux conditions nationales de climat et de production, ainsi que pour l'amélioration des capacités de stockage. En dèpit de ces mesures, la dépendance en protéines pourrait En dépit de ces mesures, la dé-pendance en protéines pourrait s'asgraver et atteindre 85 % en 1982 au rythme actuel de déve-loppement de la consommation. C'est pourquoi le ministre de l'agriculture, M. Pierre Mehaigne-rie, à demandé d'une part à l'INRA, d'autre part à la direc-tion de la production et des échanges, de réfléchir à ce pro-blème.

Rappelons que M. Poly. direc-teur scientifique de ITNRA. 8 proposé de diminuer la consom-mation de tourieaux importés de 30 % d'ici 1981 puis de 50 % en 1985 grâce à « une politique réso-lument notoministe» qui permetlement voloniariste » qui permet-trait de remplacer le modèle al-mentaire américain basé sur le mentaire americani nase sur le couple « mais - soia » par une fillère nationale « céréales-pro-témes ». Dans ce but, M. Poly envisage la création d'une agence des économies de proteines — sur la modèle de l'accepte des factors. des économies de protéines — sur le modèle de l'agence des écono-mies d'énergie — qui aurait pour objectif de piafonner le volume des importations, d'éviter les gas-pillages, de contrôler l'emploi des protéines et de proposer des tech-mologies pourailles.

nologies nouvelles.

Le directeur de la production et des échanges. M. Auberger. estime de son côté que a dans le cadre des contraintes économiques actuelles la France serait nologies nouvelles.

capable [de ramener son déficit] de 80 % en 1977 à 76 % en 1982 ». M. Auberger table pour cela sur un développement de la producnationale de luzerne 35 000 tonnes d'équivalent tourteaux de soja), de pois et de féveroles (+ 35 000 tonnes), de colza (+ 75 000 tonnes) ainsi que colza (+ 75 000 tonnes) ainsi que sur des actions d'économie : dans l'alimentation des ruminants (215 000 tonnes économisées grâce à l'usage d'asote non protéique, au tonnage des tourteaux et à l'ensilage de l'herbe) et dans les actions des popus at des relailles rensilage de l'herbe) et dans les rations des porcs et des volailles (165 000 tonnes, grâce à l'emploi de lysine de lactosérum et de déchets d'abattoirs) auxquelles viendratent s'ajouter un contrôle de la qualité des matières premières (100 000 tonnes de protéines économisées) et une amé-lioration sanitaire et génétique du cheptel (50 000 tormes écono-misées).

« L'ensemble de ces suggestions, a précisé M. Auberger, conduirait de la part de l'État à un ejfort fin a n cier supplémentaire de 110 millions de francs fusqu'en 1982. » Le directeur de la produc-1982. 3 le directeur de la production a complèté cette a hypothèse réaliste a par une « hypothèse théorique » qui permettrait « en s'affranchissent des contraintes économiques d'assurer 47 % de economiques a usure? " o certainomiques a usure? "approvisionnement national ». Il en irait ainsi par exemple « si une réglementation communautaire réellement incitative pouvait

chire residement metalitie ponocitieire mise en place ».

D'ores et déjà, ces projets ont provoqué des réactions chèz les fabricants d'aliments du bétail — gros importateurs de soja — qui jugent le premier « autoritaire » et le second « réaliste ». C'est dire que la lable du soja n'est pas que le lobby du soja n'est pas resté insensible au fait que la France cherche à réduire sensi-blement sa dépendance en protéines et qu'entre deux a mans a. il choisis le moindre. Dans le même temps, les Etats-Unis, qui or: la haute main sur le marché mondel ont pris l'affaire au sérieux : cent cinquante cher-cheurs viennent d'être affectés spécialement à la sélection de nouvelles variétés « plus perjormantes » de soja.

ALAIN GIRAUDO.

Les rencontres à la Fnac

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

Faire vivre les villes pour faire vivre les hommes

Un débat sur une nouvelle façon de penser la ville. Et qui est suggéré par la sortie du dernier numéro de la revue Traverses, dont le surtitre est « Ville panique »

...avec Anne Cauquelin (« La ville, la nuit », aux Presses Universitaires de France), Maurice Cayron (directeur général de l'Agora d'Evry-Ville nouvelle), Michel de Certeau (philosophe; « L'écriture de l'histoire », édité chez Gallimard), Olivier Querouil (collaborateur de la revue Traverses; « Les territoires de la mort », aux éditions du Centurion)... Animation par Pascal Dupont

Jeudi 5 janvier, de 18 h à 19 h 30

La plaisance pratiquée en famille

Avant le Salon nautique et à partir du livre de François Cazenave et Olivier Péretié: « Les enfants à bord » (France-Empire)

... avec les auteurs François Cazenave (journaliste au Nouvel Economiste) et Olivier Péretié (journaliste à la Vie française). Et avec Jean-Paul Aymon (« Encore heureux qu'il ait fait beau », aux Editions maritimes et d'outre-mer), Gilles Le Baud (directeur des chantiers navals Keltmarine), Olivier Stern-Veyrin (médecin et navigateur; « Navigation en haute-mer », édité chez Arthaud)... Animation par Jean-Louis Guillemard (rédacteur en chef de Voiles et voiliers).

Vendredi 6 janvier, de 18 h à 19 h 30

A l'auditorium de Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6° (parking au 153 bis) Photo, cinéma, radio, tv, disques, vidéo, hi-fi. Et tous les livres 20% moins chers (de 10 h à 20 h, du mardi au samedi; jusqu'à 22 h le mercredi)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURES DU VAL-D'OISE ET DE L'OISE

Avis d'ouverture d'enquêtes publiques relatives au projet d'alime tation en eau patable du Syndicat Intercommunal d'Exploitation
des champs captants d'ASNIÈRES-SUR-OISE

des champs captants d'ASNIÈRES-SUR-OISE

Les préteix du Val-d'Oise et de l'Oise ant, par arêté interprétectural en data des 8 et 12 décembre. 1977, present :

— l'énquête présiable. à la déclaration d'utilité publique du projet de renfouvement du réseau d'alimentation en eau potable du syndicat d'exploitation des champs captants d'ASNIÈRES-SUR-OISE, comportant la création de points de prédvement d'eau à ASNIÈRES-SUR-OISE et NOISY-SUR-OISE, des installations d'exhaure, la construction d'une station de iraitement et de tation-lement à ASNIÈRES-SUR-OISE et NOISY-SUR-OISE, des installations d'exhaure, la construction d'une station de iraitement et de tation-lement à ASNIÈRES-SUR-OISE, d'une station de reprise à SUR-VILLIÈRES et le pose d'un premier tronçon de canalisations entre ASNIÈRES-SUR-OISE at SUR-VILLIÈRES;

— l'enquête parcellaire présible à la déclaration de cessibilité des tetrains à acquérir et à l'institution de servitudes.

Les enquêtes se dérouleront pandant 26 jours ouvrables consécutifs du 3 janvier au 8 février 1978 inclus sur le territoire des communes de VILLIÈRES-SUR-OISE, RAUMONTI-SUR-OISE, NOISY-SUR-OISE, SUR-OISE, BERNIÈRES-SUR-OISE, SUR-OISE, BERNIÈRES-SUR-OISE, SALIT-WITZ, SEUGY, LUZARGES, PERSAN, L'ISLE-ADAM (départament du Val-d'Oise) et GOUVEUX L'AMORLAYE, PRECY-SUR-OISE, BORAN-SUR-OISE, COYE-LA-FORET, ORRY-LA-VILLE, LA CEAFELLE-EN-SERVAL, MORTE-FONTAINE, FLAILLY, PONTARME, THIERE-SUR-THEVE (département de l'Oise)

L'enquête parcellaire aura lieu dans les communales, colaires et culturelles, bureau 265 où le dossier principal sera mis à la disposition du public de 9 heures à 17 heures, and que soute personne puisse en prendre connaissance et conséquer éventuellement ses observations sur le registre qui y sera ouvert à est effet.

En outre, un dossier et un registre subsidiaire seront déposés à la présecture de l'Oise) et MONTMORENOY (Val-d'Oise) et dans les mairies des communes visées d'elessus aux heures habituelles d'ouverture de leur bureau.

Le Commission d'enquête est composée é 3 m

La Commission d'enquête est composée de 3 membres :

La Commission d'enquête est composée de 3 membres :

— FRESIDENT : Raoul FRANÇOISE, chef d'expiditation homoraire de gas de France, 33, rue de Mora, 95880 ENCHIEN-LES-BAINS;

— Faul OLIVESI, ingénient TPE homoraire 63, rue A.-Rousel, 93268 HEAUMONT-SUR-OISE;

— Jean PEITT, architecte DFLG, avenue André, 60590 CHANTILLY qui se tiendront à la mairie d'ASNIERES-SUR-OISE les trois derniers jours des anquêtes, les 6, 7 et 8 février 1978, de 15 heures à 17 heures, ann de donner aux intéressés les exploations utiles sur l'opération envisagée et recevoir leurs observations.

Toutes observations pourront aussi être directement adressées, par écrit, au président de la Commission d'enquête à la préfecture du VAL-D'OISE à CEEGY-PONTOISE (Direction des Affaires communales, sociaires et culturelles, 3º Bureau)

A l'issue des enquêtes, la Commisison d'enquête émettra ses conclusions motivées dont le rapport sera communiqué aux lleux du déroulement des enquêtes à toute personne qui souhaiterait en prendre connaissance.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE WILAYA DE CONSTANTINE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé en vue de la fourniture et l'installation de feux de circulation et de systèmes de régulation du trafic de la Ville de Constantine.

Les entreprises intéressées peuvent consulter ou retirer les dossiers auprès de :

1) La Société d'Etudes d'Architecture et d'Urbanisme de la Wilaya de Constantine - Cité Daksi -Bâtiment E à Constantine.

2) La Société FREEMAN FOX AND ASSO-CIATES - 28-30 Grosvenor Gardens London Swiw Ody - Angleterre.

Les offres doivent être adressées sous double pli cacheté avec la mention extérieure précisant l'objet de la soumission à la Wilaya de Constantine - Secrétariat Général - Bureau des Marchés Publics, avant le 31 janvier 1978.



CONJONCTURE

Relance de l'activité ou relance de la crise ?

(Suite de la première page.)

Les estimations relatives à l'évolution des échanges, dont le rôle est encore si déterminant pour l'activité du monde occidental, illustrent ce propos : du temps où les règles du GATT instituent le libre-échange átaient généralement respectées, la croissance plus ou moins rapide du commerce international était, cartes. difficile à anticiper (on se trompait défauti. mais, enfirt, on pouvait sans granda risques se permettre d'extrapoler les tendances du passé. Il n'en va plus de même aujourd'hui, puisque on ne peut plus exclure une brusque aggravation du protectionnisme, c'est-à-dire un brutal changement des règles du jeu, ou plutôt leur abandon. iment estimer, svec des chiffres, l'effet d'un réarmement tarifaire (sous forme de droits compensateurs) ou contingentaire ? D'ores et délà la imple perspective d'une fragmentation du marché mondial exerce très certainement une influence déortmante sur la propension à investir. Dans d'autres domaines aussi im-

portants que celui-là, la possibilité. pour ne pas dire la probabilité, de voir la machine se détraquer un peu plus fait courir à l'activité économique des risques plus grands que ceux qui ressorient d'une simple anxiyse des résultats des enquêtes - déjà peu réconfortantes - menées auprès des chefs d'entreprise ou de ceux fournis par les - modèles ». Comment évaluer, par exempie, le dommage que causerait à l'économie une crise financière (banques mises en difficulté, soudaine lévation du taux d'intérêt, etc.) que pourraient engendrer par exemple une nouvelle chute du dollar ?

Comment ne pas s'étonner que personne n'ait fait le rapprochement entre. d'une part, la formidable contraction (d'environ un tiers) qui se produisit pendant l'été de 1974 sur les marchés des eurodevises à la suite du krach de la petite Herstatt Bank de Cologne et, d'autre part, le dans tous les pays — à la fin de septembre et au début d'octobre de la récession ? Celle-ci se préparalt de toute évidence depuis beaucoup plus longtemps. Un économiste américain a écrit (ce dont nombre de ses confrères refusent de tenir compte) que les conditions et la plus ou moins grande sévérité d'une dépériode de prospérité qui la précède. La vigueur avec laquelle ont crû les revenus salariaux dans tous les grands pays industrialisés de 1969 à 1973 (ce qui devalt conduire à une diminution considérable de la profitablité des enfreprises) ; la nouvelle et formidable impulsion que l'inflation (déià à l'œuvre depuis au moins 1965) devait recevoir de l'explosion du sys-

4,6290 4,2330 1,9570

2,240 2,6760 14,3500

2,4170 5,3650

3 5/8 2 1/2 20 6 1/2 5 3/4 5 3/8 15 10 1/4 20 19 7 6 1/8 12 1/4 12 1/2

+ 129 + 55 -- 160 + 170 -- 600 + 220

4,2250 1,9470

D. M. ... 2.2410 Florin ... 2.0720 F. B. (100) 14.3300 F. S. ... 2.4138 L. (1000) . 5,3550 8

Florin ... 51/4 P. B. 10

F. S. 1/4 L. (1 600). 15

61/2 Fz. franc. 11 3/4

poussée du flot de dollars engendré per le déficit américain, tout cela ne pouvait pas ne pas déboucher sur

une crise.
Son ampleur et sa durée sont à la mesure des distorsions que l'économie mondiale a subles pendant les années de marche forcée. Elle est en creux ce qu'était en plein l'expansion de plus en plus inflationniste, qui a connu son paroxysme avec le « boom » des années 1972 et 1973 : c'est alors qu'on vit les prix des principales matières premières (cuivre, zinc, laine, etc.) multipliés. seion les cas, par deux, par trois ou même par quatre. Et cela, on a ten dance à l'oublier, evant les décisions prises par l'OPEP en matière de pátrole.

L'invention du mot « stagilation », applique à un phénomène prétenent nouveau, a fait pendre de croissance déréglée du crédit, à quoi se ramène en demière analyse l'inflation, a nécessairement comme dénouement con contraire, à cavoir la contraction du crédit - dont les sultes de l'affaire Herstatt n'étaient qu'une manifestation parmi d'autres, - puisque l'autre face de l'hypertrophie du crédit est un alourdistable dee dettes C'est pourquoi la déflation, pour

l'appeler par son nom, est insépa-

rable de l'infletion. Le mot a si mauvaise consonance qu'on en arrive à croire qu'il ne correspond baisse de la devise américaine. depuis sa première dévaluation en 1971, entraîne une dépréciation des créances libellées en dollars. Ce qui équivaut à une déflation (qui allège d'autant les dettes en eurodollars...). De même, au stade des demi-produits (acier, par exemple) ou encore dans le secteur de l'im- la chute catestrophique des Real Estates dans les pays алдіо-saxons. — a-t-on assisté à de véritables effondrements de prix oublie trop que la grande dépression des années 30 avait été précedée, elle aussi, dans le pays où elle avait pris naissance, sux Etats-Unis. par une gigantesque inflation de crédits finançant la spéculation boursière à Wall Street et celle sur

les terrains de Floride, si bien decrite par John Kenneth Galbraith. Ce qui fait l'originalité de la présente crise est que l'inflation ne s'est pas arrêtée d'un seu! coup. Elle continue à se développer même après le déclenchement du processus déflationniste que tous ceux qui ont une vie professionnelle peuvent. de leur poste d'observation, voir à l'œuvre. Chaque entreprise, qui cherche à réduire ses charges en

+ 560 + 640 + 560 + 650 + 710 + 790

3 1/4 7 3/4 6 1/8

1 5/8

+ 809 + 429 - 150

+1050 --2200 +1430

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 150 + 80· + 110 + 200 - 440

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

(PURLICITE)

Vous voulez créer et construire un

NOUVEAU CADRE DE TRAVAII

plus coopératif et passionnant, Autre chose que l'entre-prise classique, mais c'est difficile à réaliser seul ; nous vous aiderons par le contact et l'entraide avec d'autres qui poursuivent le même but Qui somme-nous? Ni des banquiers ni d'éventuels employaurs. Simplement de femmes et des hommes qui ont tous vécu l'expérience difficile de la création d'un nouveau cadre de travail. Mais plutôt construire as réalité même modeste, qua d'attendre passivement un miracle. Nous créons une association à but non increuif dans ce but.

Si vous aves, seul ou à plusieurs, un projet ou un début de réalisation très concret, de l'énergie, du temps on tout autre àpport éventuel : locaux, outils, espaces de vente, moyens de transport ou financiers, etc. écri-vez-nous (plutôt que d'appeier) :

1) qui vous êtes et comment vous atteindre facilement,
2) la stihouette de votre projet.
3) voire apport à ce projet et le type de complément que vous souhaitez, ai possible en donnant des ordres de grandeur.

Nous nous rencontrerons pour mieux nous connaître. Nous vous meturons en contact direct et confidentiel (si vous le souhaitex) avec les partenaires complémen-

3 2 1/2 7 6 3/4 5 7/8 5 3/8 10 1/2 22 18 1/4 6 5/8 6 1/4 13 1/2

10 1/2 18 1/4 6 1/4 13 1/2

COURS DU JOUR | UN MOIS | DEUX MOIS | SIX MOIS

+ 185 + 170 + 260

+ 245 + 120 -- 150 + 335 -- 930 + 460

+ 215 + 215 + 300

+ 275 + 150 + 120 + 375 - 780 + 550

3 23/4 71/4 71/4 57/8 55/8

11 10 1 1 1/8 20 1/4 17 1/4 6 3/4 6 5/8 14 13 7/8

clant) et en réduisant au minimus ses investissements, en est l'agent efficace. Celles qui ne sont pas contraintes, peu ou prou, de pratiquer cette politique sont de plus en

Implicitement, les experts de l'O.C.D.E. admettent une analyse de ce type en affirmant, dans leur récent rapport semestriel, « le caractère essencultés actuelles. Mais ils ne vont pas assez loin à notre sens. A la parts : pourquoi le système n'est-il plus capable de remplir l'une des deux fonctions qu'on exigealt à bon droit de lui, à savoir assurer à peu près un emploi à tous ceux qui en cherchent un ? (l'autre fonction étant de nountr la population et de lui donner un niveau de vie aussi élevé que le permet le progrès technologique) il convient de répondre : parce que ses gestionnaires ont fini, force de le mai gérer, par en détendre les ressorts jusqu'à la limite du supportable. Le président Carter et ses interiocuteurs étrangers sont-lis aujourd'hui plus avisés ? Seront-ils capables de redresser la

Des difficultés

On dispose, pour se faire une idée de l'état d'esprit dans leque les dirigeants du monde occidental - et surtout les dirigeants américains - abordent la périlleuse année 1978, du rapport déjà cité de l'O.C.D.E. Sur plusieurs points de grande importance, ce document fait écho aux préoccupations exprimées par Washington. Les recommandations qu'il contient risquent d'être, au cours des prochains mols, prises très au sérieux. On a des raisons. tout aussi... sérieuses, de s'en inquiéter.

Relevons rapidement l'argument qui a pourtant une grande importance : l'extraordinaire tracilité des données sur lesquelles les experts du château de la Muette appulent leur « stratégie », destinée en premier lieu à infléchir la ligne de conduite des pays à balance des forte. Aliemagne fédérale et Japon. Ne craignez pas, leur dit-on, d'augmenter vos dépenses publiques et sont déià considérables (ce qui est le cas): faute de stimuler la demande intérieure de vos économles respectives par ce moyen, vous verrez chez vous l'activité se ralentir encore plus dangereusement. ce qui aggravera les difficultés des autres pays.

Les auteurs de cette suggestion sont pourtant obligés de confesser le caractère - rudimentaire - des « méthodes... de masura da l'incidence des variations budgétaires... qui sont très loin d'offrir des Indiceteurs précis de l'impact du budget . ciale consacrée à « l'endettement du sacteur public et [à] son finance ment », section qui a été ajoutée au rapport à l'intention des Allemands. des Japonais et des Suisses, pour les inviter à se débarrasser de leurs tabous », l'embarras, disons même la confusion des idées, est poussée à son comble. On y admet bien que · l'augmentation des délicits budgétaires, et partant de la delle publique constitue un réel sulet de préoccupetion = : mais c'est pour écrire aussitôt que - les niveaux actuels des besoins de financement et d'endettement publics ne paraissent pas -d'un point de vue strictement économique — devolr g'opposer à la mise en œuvre de politiques budgétaires propres à soutenir l'emploi dans les plus grands pays de l'O.C.D.E. ».

Le membre de phrase, a d'un point de vue strictement économique ... mérite qu'on s'y arrête : c'est la talon d'Achille de ce beau raisonnement. Dans le monde réel, il n'v a pas, d'un côté, les phénomènes strictement économiques - et, de "autre, les phénomènes monétaires et financiers. Les deux sont inextricablement liés. Et même si le déficit n'est pas directement financé par des avances de la Banque centrale procédé trop voyant pour être employé dans les pays évolués, e presque nécessairement des incidences inflationnistes. Cela, mêma les experts de l'O.C.D.E. doivent explicitement le reconnaître. Qu'il ne s'aglese pas seulement d'une discussion théorique, la présentation du nouveau budget nippon en apporte la preuve : pour la première fois, le gouvernement de Tokyo prévoit un déficit supérieur à 30 % du total des

La dichatomie entre l'économique et le financier, d'où découle l'incapacité à proposer une politique globale intégrant toutes les données (organiser à la fois la lutte contre l'inflation et le chômage), éciate dans le satisfecit donné par l'O.C.D.E. à l'administration Carter pour les résul-tets qu'elle a obtenus en matière d'expansion économique. Voltà clairement désigné le nouveau bon élève de la classe. Lui seul a sulvi la vole

ser détourner par de vaines considé-

Cependant, ce n'est pas céder à l'anti-américanisme vulgaire que de se demander al la politique menée Washington n'a pas eu aussi pour effet d'aggraver les tendances déflationnistes dans le reste du monde, Maigré le - conservatisme - repro-ché à M. Arthur Burns, qui lui a le Système de réserve lédéral s'est montré très accommodant, il a freiné. depuis avril demier, la hausse de taux d'intérêt pour ne pas compromettre une croissance toujours prête chute du dollar qui s'est tradulte per une nouvelle appréciation du deutschemark et du yen, propre à plonger dans la récession, déficit ou

Que la R.F.A. et le Japon suivent l'exemple américain! Tel est le consell que leur donnent tant le préeldent Carter et ses collaborateurs que les experts de l'O.C.D.E. Ce que signifie en réalité cette injonction est plus grave encore que le reste ; les économistes du château de la Muette estiment pour 1978 à 7% environ la hausse moyenne des prix dans la zone industrialisée d'économie libérale (dix-neut pays de l'Europe de l'Ouest, Etats-Unis, Canada, Japon Australie, Nouvelle-Zètande). Tout se passe comme si on s'accommodait de l'idée qu'une inflation de cet ordre est compatible avec le fonctionnement d'une économie capitaliste. Or c'est très improbable. Le capitalisme, si les mots veulent dire quelque chose, suppose pour son developpe l'existence d'un marché actif des capitaux à long terme qui, lui-même, exige la stabilité des grandes monnales et, en particulier, du dollar,

Quand on no salt pas donner une explication à un phénomène, on fait . appel à des mots magiques. La conflance en est un, dont usalent et abusaient naquère les politiciens est au moins cité six fois dans le rapport de l'O.C.D.E.) : si les chets d'entreprise n'embauchent plus et investissent encore moins, c'est parce qu'ils auraient perdu la - conflance -. C'est évident, mais à n'essaye pas de comprendre pour-

On découvrirait peut-être alors que, à recommander des solutions dont la mise en œuvre provoquera des tensions supplementaires dans l'appareil financier du capitalisme, on relance, à terme plus ou moins rapproché. la crise économique et le chomage qui l'accompagne inévita-

PAUL FABRA.

(Publicité) =

LEMBAGA LETRIK NEGARA TANAH MELAYU

CONSEIL NATIONAL DE L'ELECTRICITE DES ETATS DE MALAISIE

Développement du transport de courant de 275 KV de Kuala-Lumpur (Nord) à Kompong Awah CONTRAT 3793/2 (Ligne de Transport)

Il est fait appel à des offres pour la fabrication, la fourniture, la mise à l'épreuve, l'embalage, la livraison, la mise en œuvre et l'entretien pendant 12 mois de la Ligne de Transport de Courant à Haute Tension décrite ci-après, à construire dans les Etats de Majal-ide :

130 km de ligne de transport à double circuit duplex 300 mm2 ACSR de 275 kV, de Kusia-Lumpur (Nord) à Kompong-Awah. Modifications de ligne de 275 kV dans les sous-stations de Kusia-Lumpur (Sud). Fusia-Lumpur (Nord), Rawang et Papan.

La ligne sera installée sur des pylônes d'acier.

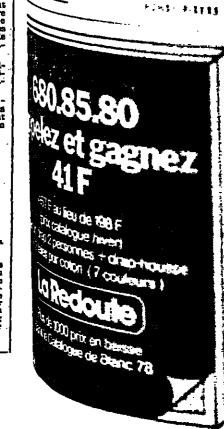
Les soumissionnaires ne seront considérés que pour la fourniture et l'érection compléte de la ligne précitée Les firmes acceptables doivent possèder une considérable expérience de travaux d'une nature similaire.

Les soumissionnaires seront invi-tés à offrir des conditions de cri-dit en ce qui concerne les dépen-ses en devises.

Une brève description de l'im-portance des travaux et des conditions générales qui y sont attachées pout être obtenue en s'adressant à :

(1) Presce Cardew & Rider Paston House, 165-167 Preston Road BRIGHTON BN1 6AP, Sussex (Anglotorre). (2) PCR dan Rakan Rakan P.O. Box KL 622 Wisma Damansara Damansara Heights KUALA-LUMPUR,

Les documents d'Appel d'Offres pourront être obtenus auprès du Bursau de Brighton de Freece Cardew & Rider à partir du 8 janvier 1978. Un dossier composé de trois documents sera adressé par la fixme précitée dès réception d'un chêque de 30 Livres starling établi à son ordre. Cette somme ne sera pas remboursée.



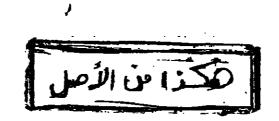
1

LF

. .

٠, ۵



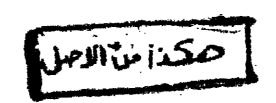


(at vous le souhaitez) avec les pa taires que nous connaissons. Vous participeres à notre action.

42, rue Galilée. - 75116 PARIS

720-11-92 (18 h - 20 h en semaine)

A.S. T. U.C.E.



TRANSPORTS

CONCORDE : QUARANTE-QUATRE MILLE PASSAGERS EN 1977

REVOLUTION SUR LES ROUTES ANGLAISES

Le kilomètre franchit la Manche

De notre correspondant

Londres. — M. Rodgers, ministre des transports, confirmera prochainement aux Communes l'intention du gouvernement de proceder à la « métrication » routière, c'est-à-dire de mesorer désormais les vitesses et les distances en kilomètres et non plus en miles. Néanmoins, la décision n'interviendra qu'à l'issue d'une longue consultation avec les administrations et les autorités inté-ressées, ainsi qu'avec les organisations et clubs représentant les divers usagers de la route.

Les capacités se mesurent déjà en unités continentaless: Phulle de moteur est maintenant vendue en litres : il est légal de vendre

en lures; il est legal de vendre l'essence au litre, encore que la plupart des stations continuent de la distribuer au gallon. D'au-tre part, à partir du mois pro-chain, la pression des pneus sera mesurée, non plus en livres par pouce carré (lds), mais en bars

Mais la conversion des vitesses limites et l'adaptation de la signalisation routière posent des problèmes plus délicats. Dans les agglomérations, la vitesse limite de 30 mph, soit 43 kph, sera fixée à 50 kph; celle de 40 mph imposée sur certaines routes sera e arrondie > 65 kph (au lieu de 64, et celle de 60 mph, en vigueur sur les grandes routes, sera établie à 100 kph au lieu de 96 kph.

Pour ce qui concerne les auto-routes, le ministère de l'énergie n'est pas d'accord avec les clubs automobiles, qui souhaiteraient que la vitese limite, actuellement de 70 mph — soit 112 kph, — soit relevée à 120 kph. Pour des resonnes financières — économiser

raisons financières — économiser le carburant, — le ministère insiste pour que la vitesse limite sur les autoroutes soit fixée à 110 km/h, ou même 100 km/h.

Le changement de la signalisa-

Le changement de la signalisa-tion, qui concerne environ deux cent quatre-vingt mille panneaux, pose des problèmes d'ordre finan-cier. Les panneaux indicateurs des vitesses limites seront changés simplement en fixant un voyant en plastique donnant la vitesse en kilomètres. L'opération sur les autoroutes et les routes nationales sero reise en charge par le mi-

sera prise en charge par le mi-nistère des transports. Les chan-

gements des panneaux de signa-lisation concernant aussi blen les vitesses limites que les distances entre les agglimérations seront à la charge des autorités locales.

Conduite à gauche

Conscient que ces modifications ne seront pas populaires, le gouvernement n'a pas voulu précipite les choses. Il a pris soin d'indiquer que la conversion au kilomètre aura lieu progressivement, après consultation de toutes les organisations intéressées. Les premières réactions des journaux révèlent les réserves, et parfois même l'hostilité, du public à l'égard de décisions inspirées — « dictées », disent certains — par

- « dictées », disent certains - par les « eurocrates » de Bruxelles.

les « eurocrates » de Bruxelles.

Le Times, soulignant que le public est attaché à ses unités de mesure, estime que le plus grand avantage du changement sera simplement « de diminuer les difficultés des visiteurs étrangera...».

Dans le Dailly Mail, l'ecrivain Auberon Wangh estime qu'il s'agit d'une « purs folie... qui créera du ressentiment contre l'idée européenne ». Le Dailly Express déplore l'abandon du mile après celui de la pinte, de l'acre et de la « ton » anglaise, et îl conclut lugubrement : « Le pire est encore à venir. »

A en juger par ces réactions,

A en juger par ess réactions, il semble impossible que les Britanniques puissent, un jour, abandonner la conduite à gauche : d'une part, pour des raisons financières, étant donné le coût élevé de la modification du profil des routes, mais plus encore peut-être pour des raisons psychologiques. L'abandon de la conduite à gauche serait ressenti comme me capitulation et une atteinte à l'indépendance nationale.

HENRI PIERRE.

Aucune date ilmite n's été fixée pour la mise en application des mesures qui seront soumises probablement en 1979 pour approbabablement en 1979 pour approba-tion à la Communauté euto-péerme, mais, compte tenu du délai nécessaire à l'élaboration d'une législation et à son appro-bation par les Communes, les milieux officiels prévoient que le changement, prendra en viron cinq axa. En d'autres termes, la conversion en kilomètres, dont le coût est grossièrement évalué à 10 millions de livres, ne sera totalement accomplie qu'à la fin de 1984 ou en 1985.

Per blest pas céder

sarvatiame .

de la Maison Blancia

receive (edéral s'es

omicodant II a from

ince toujours prete

ciomer, la hausse de

an est résulté un

Latie appreciation of de yen, propre è recession, deficit o

et le Japon suive mercain 1 Te: est la mercain dennent tant la pre

ses collaboration w de l'O.C.⊃ E Ce on core que le reste

du château de h

(d.x-ner: pays set, Etate-Unio, Ca

Australie, ilc.mally

PAUL TAETA

MATERIX MEGATA MAN MELATIC

moyenne des pri moustriziusée d'équ

poor ne pas compre

Ce passage au système métrique ne soulèvera pas de diffi-cultés majeures pour ce qui concerne l'équipement des anto-mobiles, puisque les compteurs des nouvelles voitures indiquent les vitesses à la fois en miles (mph) et en kilomètres (kph). Pour les modèles pius anciens, un voyant sera tout simplement collé sur le compteur.

(PUBLICITE) LEMBAGA LETRIK NEGARA TANAH MELAYU

CONSEIL
NATIONAL DE L'ELECTRICITE
DES ETATS DE MALAISIE

CONTRATS 3783/2 ET 2 (Mécanismes de Commutation) CONTRATS 3793/4

Il est fait appel à des offres pour la fourniture, l'érection et la mise en marche des mécanis-mes de commutation et transfer-mateurs, brièvement décrits ci-après, à installer dans les fitats de Malaisie.

Contrat I. — Mécanismes d' Commutation 275 et 132 kV. Contrat 2. — Tête de Ligne A : 18 unités de Mécanismes de Com-mutation de 33 kV, type intérieur, en cages métalliques.

— Tête de ligne B : 18 unités le Mécanismes de Commutation le II kV, type intérieur, en cages

- Tête de Ligne B : 5 Transformateurs 132/33 kV de 45 MVA; 4 Transformateurs 33/11 kV de 15 MVA : 5 Transformateurs 33 kV/ 415 V avec mise à la terre neutre.

Dans le cas des contrats 2 et 4 senter des offres pour l'une des Tôtes de Ligne ou pour les deux. Une brève description de l'im-portance des travaux et des condi-tions générales qui y sont atta-chées peut être obtenue en s'adressant à :

(1) Presce Cardew and Elder Paston House 165-167 Preston Road Brighton BNI 6AP Sussex (Angleterre). (2) PCE dan Rakan Bakan P.O. Box KL 622

Les demandes doivent citer la référence LJHW/3783/1, 2 ou 4. Les documents d'Appel d'Offres pour chaque contrat pourront être obtenus auprès du Bureau de Brighton de Preece Cradew and Rider à partir du lu février 1978 et un dessier composé de trois documents serà adressé par la firme précitée des réception d'un chêque de 30 Livres sterling à son ordre pour l'un quelconque des

De son côté, British Airways a décidé d'assurer, à partir de quelque 43 900 passagers à destination on en provenance de

Les quatre Concorde d'Air France ont transporté, en 1977, Rio-de-Janeiro, Caracas, Wash-Ington et New-York. Le coefficient de remplissage global s'élève pour l'année à 50,36 % : 62,5 % sur Rio et 64,9 % sur New-York.

Les avious supersoniques ont été nettement mieux remplis au départ de Paris (60,5 %) qu'à destination de Paris (46,9 %). Le vol vers Caracas reste le moins utilisé avec un taux d'occupa-

Tarija préjérentiels vers la

réponse écrite parue au Journal officiel du 31 décembre. 83 % des

York, le coefficient de remplis-sage de l'avion supersonique a ministre, ce qui semble indiquer que la grille tarifaire actuelle est relativement bien adaptée aux Réunion. — « Le nombre des tarifs préférentiels et l'importance des réductions consenties entre la métropole et la Réunion

uscaers de cette relation. 1

madaires un Concorde sur la ligne Londres - New - York. La

compagnie britannique avait

commencé d'exploiter cette liai-

raison de deux fréquences heb-

domadaires, qu'au mois de dé-cembre elle avait porté à quaixe.

Depuis le début de sa mise en service entre Londres et New-

font que, en pratique, les taris de base n'ont plus qu'une simple valeur de référence », indique M. Fernand Icart, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, dans une récence de l'équipement et le l'aménagement du territoire, dans une récence de l'aménagement du territoire, dans une l'équipement de l'aménagement de l'equipement de ● Les aéroports de la région paristenne : + 8 % en 1977. — Les aéroports de la région paristenne ont été empruntés par 22 millions de passagers en 1977, soit une progression de 8 % par rapport à l'année précèdente. Le nombre des mouvements d'avions (279 000 environ) ne s'est aceru que de 1,4 %, mais des appareils de plus forte capacité ont été mis en service. Le trafic de fret a augmenté de 11,2 % (455 000 tonnes). officiel du 31 décembre 83 % des passagers transportés par Air France en 1976 sur cette ligne ont bénéficié de réductions de 40 % à 60 % par rapport aux tarifs de base. « Le nombre de ces pas-sagers devratt franchir, en 1978, le seuil des cent mille, précise le



Cette émission ayant été souscrite, cet avis ne paraît qu'à titre d'information.

Emission Nouvelle

\$50.000.000

Société Nationale des Chemins de fer Français



Obligations 9% garanties venant à échéance le le Décembre 1992

Paiement du principal, des primes de remboursement s'il y a licu et des intérêts garanti inconditionnellement par

La République Française

Lehman Brothers Kuhn Loeb

Warburg Paribas Becker

The First Boston Corporation

Goldman, Sachs & Co.

Lazard Frères & Co.

Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith

Salomon Brothers Blyth Eastman Dillon & Co.

Bache Halsey Stuart Shields

Banque Nationale de Paris

Drexel Burnham Lambert

Caisse des Dépôts et Consignations

Dillon, Read & Co. Inc.

EuroPartners Securities Corporation

Hornblower, Weeks, Noyes & Trask

E. F. Hutton & Company Inc.

Kidder, Peabody & Co. Paine, Webber, Jackson & Curtis Reynolds Securities Inc. Smith Barney, Harris Upham & Co.

Loeb Rhoades & Co. Inc.

SoGen-Swiss International Corporation

Wertheim & Co., Inc.

White, Weld & Co. Dean Witter & Co. Arnhold and S. Bleichroeder, Inc. Bear, Stearns & Co.

UBS-DB Corporation

L. F. Rothschild, Unterberg, Towbin

Weeden & Co.

Shearson Hayden Stone Inc.

The Bank of Bermuda

Banque Française du Commerce Extérieur

Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet Daiwa Securities America Inc. Robert Fleming

Kredietbank S.A. Luxembourgeoise

New Court Securities Corporation

The Nikko Securities Co. Sal. Oppenheim jr. & Cie. Scandinavian Securities Corporation

J. Vontobel & Co.

Suez American Corporation

Vereins- und Westbank

Lepercq, de Neuflize & Co.

Euromobiliare S.p.A.

4 janvier 1978

-157 F au lieu de 198 F. (prix catalogue hiver) pour un drap 2 personnes + drap-housse + 2 tales pur coton (7 couleurs.) La Redoute

680.85.80

Appelez et gagnez

Plus de 1000 prix en baisse

dans le Catalogue de Blanc 78.

A l'E.G.F.

- . Augmentation des salaires de 2%
- Nouvelles actions revendicatives C.G.T.-C.F.D.T.

Les dirigeants syndicaux C.G.T. et C.F.D.T. de l'E.G.F. devaient faire connaître, dans la soirée de mercredi 4 janvier, les modalités de l'action qu'ils veulent poursuivre pour obtenir de nouvelles discussions de salaires. Les deux fédérations étaient convenues de ce rendez-vous à l'issue de la série de débrayages intermittents qu'elles avaient organisés entre le 1 et le 16 décembre.

qu'elles avaient organisés entre le 1st et le 16 décembre.

Par ailleurs, l'en sem ble des fédérations doivent se réunir le 5 janvier pour ratifier l'augmentation de 3 % à compter du 1st janvier dont le principe a été arrêté fin décembre par la direction et les syndicats signataires de l'accord salarial pour 1977. Ces 2 % se composent de 1 % au titre de 1977, en attendant l'apurement définitif des comptes de l'exercice qui vient de s'écouler et, d'antire part, de 1 % au titre de l'évolution des salaires pour 1978.

Une autre mesure majore le salaire de base de 1,5 %, sans augmenter cependant la rémunération du personnel. Il s'agit en effet de l'intégration d'une fraction de la prime de productivité dans le salaire, ce qui a pour résultat d'augmenter proportion-nellement un des éléments de calcul des retraites. La formulation de ces diverses mesures ne

tion de ces diverses mesures ne semble pas encore définitive.

Ces majorations de traitement sont peu susceptibles de désar-mer la C.G.T. et la C.F.D.T. Du moins montrent-elles le parti que les syndicats signataires ont pu tirer de l'accord salarial. Pour sa part, M. Cambus, dé-légué général de l'UNCM (Union

nationale cadres et maîtrise), en tire les conclusions que voici (1) : tire les conclusions que voisi (1):

« Pour un outrier débutant, le
salaire brut annuel a progressé
en un an de 3100 francs; pour
un technicien supérieur débutant,
de 4200 francs; pour un cadre
débutant, de 5900 francs.

» Dans la perspective d'une
hausse des prix de 9,6 % en

(1) M. Cambus a exprimé ces appréciations dans une lettre qu'il nous a adressée pour répondre à une information publiée dans le Monde daté 18-19 décembre 1977 rapportant les propos des syndicalistes non signataires de l'accord, qui déclarant « laisser la direction discuter avec les domestiques n.



moyenne, il est évident que notre politique de concertation apporte aux cent vingt-sept mille salariés d'E.D.F.-G.D.F. une amélioration de leur pouvoir d'achat au moins égale à 0,7 %, avec un effort plus particulier pour les salaires les pius bas.

s En face de ce succès, les par-tisans de la politique du pire, de la grève à outrance, n'ont rien obtenu, mais — et ils ne s'en vantent pas ! — ont fait perdre aux quelque c'in qu'ant e mille agents qui les ont suivis des jour-nées dont le montant total s'eche-lonne de 550 francs pour les jeu-nes ouvriers à plus de 1000 francs pour les cadres. »

I INITIATIVE INTÉRESSANTE EN MATIÈRE D'ASSURANCE-CHOMAGE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Une initiative intéressante en matière d'assurance - chômage vient d'être prise par le Crédit industriel et gazier (CREG), appartenant au groupe Thomson-Brandt et spécialisé dans les prêts à l'achat de matériel électroménager. Cet établissement propose aux emprunteurs de contracter une assurance qui prendra en charge leurs mensualités de remboursement en cas de chôen charge leurs mensualites de remboursement en cas de chô-mage. Le coût de la prime s'élève à un peu moins de 1 % du mon-tant de crédit, avec des tranches dégressives; de sorte que la prime atteint environ 20 francs pour un crédit de 2 500 F sur une durée de quatores mois.

Cette assurance, offerte en option, s'ajoute à une assurance « arrêt de travail-décès », qui est contractée par 85 % environ des emprunteurs à un taux moyen de 1 %. A titre d'information, rappelons que, pour un taux de

SCRE

emprunt convertible 9,75%

DE F 60 MILLIONS

émission de 480 000 obligations de F 125 nominal

convertibles en actions.

Prix d'émission : le pair soit F 125 par obligation.

• intérêt annuel : 9,75 % soit F 12,19 par titre, payable

Taux de rendement actuariel brut
 en cas de non-conversion :
 41,27%

Amortissement : Les obligations non converties seront

délai de conversion : à tout moment, au gré des porteurs à partir du 1º juillet 1978;

- rapport de conversion : UNE action de F 50 nominal pour UNE obligation. En cas d'opération sur le capital, ce rapport

Droit de priorité des actionnaires : la souscription sera, entre le 3 et le 20 janvier inclus, réservée par priorité aux actionnaires

à partir du 3 janvier 1978 aux guichets des Établissements suivants

CREDIT DU NORD, BANQUE NATIONALE DE PARIS, CREDIT LYONNAIS, SOCIETE GENERALE, BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS, BANQUE DE L'ANDOCHINE ET DE SUEZ, CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE, CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL, BANQUE DE L'UNION EURO-PEENNE, BANQUE FRANÇAISE DU COMMERCE EXTERIEUR.

Une Note d'information qui a reçu le Visa Nº 77-170 en date du 13 décembre 1977 de la Commission des Opérations de Bourse est mise à la disposition du Public.

OCÉANIC

Succès de l'O.P.A.

sera ajusté pour maintenir les droits des obligataires.

à raison de 3 obligations pour 10 actions possédées. · Souscription des obligations : Les souscriptions auront lieu

amortissables en 7 ans maximum, à partir du'1" janvier 1981 :

— soit au moyen de tirages au sort annuels, par remboursement à des prix variant de F 133 à F 158 selon la date de remboursement

Jouissance : 1^e janvier 1978.

le 1" janvier de chaque année.

- soit par rachats en Bourse. • Convertibilité en actions :

en cas de non-conversion :

Durée : 10 ans.

base de 18.80 %, le coût final d'un crédit à la consommation s'établit aux environs de 21 % pour une durée supérieure à douze mois, et à davantage si la durée est inférieure, en raison des frais de dossier. La nouvelle assurance prendra en charge les échéances pendant douze mois avec une pendant douze mois avec une franchise de deux mois.

Cette initiative, la seule en son genre à l'heure actuelle, mais qui sera sans doute imitée dans les sera sans coute imitee dans les deux ans qui viennent, est desti-née davantage à donner toute sécurité aux emprunteurs qui pourraient éve n tu el le ment se trouver privés d'emploi. Para-doxalement, les établissements de crédit à le compromation ont doralement, les établissements de crédit à la consommation ont relevé très peu de défaillances parmi leurs emprunteurs pour cause de chômage, blen qu'il ne soit pas toujours facile de faire le départ entre les causes réelles de défaut de palement.

BIS S.A.

Centrale internationale

des services

HIS S.A vient de prendre une participation à hauteur de 85 % du capital de la Société commerciale de recouvrement litigieux et d'inforda-tions économiques (S.C.R.L.) dont le siège social est à Lyon : 17, rue de la République.

SÉCURITÉ SOCIALE

Augmentation des prix de la visite médical et de la journée d'hospitalisation privée

Une partie des honoraires médicaux est augmentée à partir du 1s janvier 1978 en application d'un accord entre les caisses d'assurance-maladie et les syndicats médicaux (le Monde du 2 août 1977). Le prix de la consultation reste inchangé (34 F pour l'omnipraticien, 51 F pour le spécialiste) mais celui de la visite passe de 47 F à 49 F pour les omnipraticiens, de 64 F à 66 F pour les spécialistes, de 94 F à 97 F pour les neuro-psychiatres. Le forfait d'accouchement est également majoré: 500 F au lieu de 475 F.

Les pouvoirs publics viennent de faire connaître le pourcentage de hausse qu'ils accordent, pour 1978, aux établissements d'hospi-

CARREFOUR

Chiffre d'affaires 1977;

+ 20 %

Le chiffre d'affaires de la Société Carrefour et des magasins qu'eile contrôle à plus de 60 % s'est élevé à 8,963 milliards de francs en 1977 contre 7,469 milliards en 1976, soit une progression de 20 %.

Au mois de décembre 1977 les ventes ont atteint 1,097 milliard de francs contre 972 millions l'année précédente (+ 12,8 %).

talisation privés : 9,30 %, app cable au 1 février 1978, « Po tenir compte de la situation d différents secteurs de l'hospitai differents secteurs de l'hospitai sation privée », précise le mini tère de la santé et de la Sécuri sociale dans un communiqué; i prix de journée pourront en out être majorés de 6,50 F pour maternité, 6 F pour la médecin la chirurgie et la psychiatrie, de 3 F pour les maisons de convi lescence. D'autre part, les forfai de salle d'opération sont major de 3 %, ceux de salle de trave de 3 %, ceux de salle de trava (en province seulement) de ph de 20 %. La procédure de déroga-tion, enfin, sera assouplie.

S WARCHES FINAN

3 JANVIER

La Fédération des établisse ments d'hospitalisation privé, majoritaire dans la profession, e qui demandait, rappelons-le, un majoration de 15,50 %, estime qu « les tracasseries auront duré jus cu'au. host qu'au bout » mais que a c'es grâce à son action que cett majoration dépassera (au total les 12 % pour le plus grand nom bre des établissements ».

A l'Union hospitalière privée on estime que « le gouvernemen vient de montrer, pour la pre mière fois depuis longtemps, qu'i attachait de l'importance à l survie du secteur hospitalier prip et au maintien de sa coexistenc avec les hôpitaux publics ».

Rappelons enfin qu'aux terme d'un arrêté paru au Journal offi-ciel du mardi 3 janvier, les cli-niques privées feront désormai-l'objet d'un classement (médecine, chirurgie, maternité, psy-chiatrie, repos-convalescence), ci qui permettra, d'ici deux ans d'ajuster la tarification sur la qualité du service rendu.

trois actions anciennes.

Ces 600 000 actions nouvelles gratuites porteront joulssance à compte du 1 si janvier 1977. Les formalités matérielles d'attribution débuteron

SOCIÉTÉ BIC

Orèce en 1893, S.C.R.I. France S.A. est spécialisée dans la prévention et le traitement des impayés à travers deux grands secteurs d'activités : les informations économiques, le recouvement des impayés, S.C.R.I. a réalisé en 1976 un chiffre d'affaires de 50 millions de francs H.T. Le consell d'administration de la société Bic, réuni le 30 décembre 1977, usant de l'autorisation qui lui avait été conférée par l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 31 mai 1977, a décidé d'augmenter le capital social d'une somme de 50 000 000 de francs, le portant de 180 000 000 de francs, le portant de 180 000 000 de francs. En conséquence, il sera émis 600 000 actions nouvelles attribuées gratuitement aux actionnaires à raison d'une action nouvelle pour trois actions anciennes. BIS S.A. qui contrôle BIS Franca, première entreprise française de travail temporaire et qui en 1976 avait pris une participation majoritaire chez Pigier S.A., première entreprise française d'enseignement privé, élargit encore la gamme des services rendus à l'entreprise en faisant l'acquisition de la majorité absolue de la première entreprise française d'informations économiques et de recouvrement des créances.

BIS S.A. poursuit sa politique de diversification annoncée dès 1973 et dans le même tempe renforce sa position de soniété holding.

La B.N.P. « INTERCONTINENTALE » vient d'ouvrir un bureau de représentation à SANAA (République du Yémen).

Ce bureau a pour mission de promouvoir et de développer les relations commerciales et financières entre la République arabe du Yémen et la Prance, ainsi qu'avec les pays dans lesquels le groupe de la B.N.P. est présent.

Manama (Bahrein) et qu'elle vient de rèer au Caire, en association avec la Banque du Caire et de Paris, S.A.E.

Moyen-Orient, Rappelons que la B.N.P. su Moyen-Orient, Rappelons que la B.N.P. « I » dispose d'une succursale importante à Bayrouth (Liban), que la B.N.P. a un bureau de représentation également à ·Beyrouth, une succursale à

Le bureau de représentation de Sanas est installé : porte du Marché-Central ; place Eloiofi -AL -QU'AA. Boite postale 2147. Téléphone 4968. Telex 375 B.N.P. INT. SANAA.

ETRANGER

Le Chili maintiendra le rythme actuel de sa production de cuivre, vient de déclarer le ministre des mines, M. Enrique Valenzuela. Le ministre a indiqué que cette décision avait pour but d'accroître au maximum le d'accroître au maximum les réserves de change du Chili afin de payer la dette extérieure du pays, qui dépasse 4 milliards de dollars, selon les chiffres officiels. Le Chili produit annuellement plus de 800 000 tonnes de cuivre (i milliard de tonnes et ports) (1 million de tonnes en 1975).

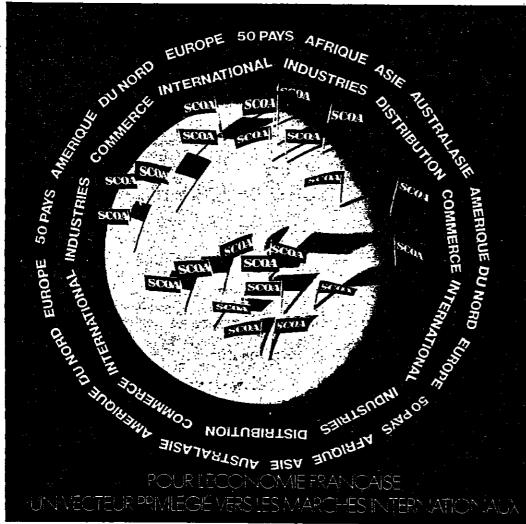
On apprend d'autre part que :: la compagnie américaine Exxon v racheter 87 % du capital d'une mine de cuivre chilienne, la Compania Minera Disputada dela Condes SA. — (A.F.P.)

JAPON

● Le nombre des chômeurs au Japon s'est élevé en novembre à 1,03 million de personnes, en hausse de trente mille personnes par rapport à octobre, et de soixante mille par rapport à novembre 1976, indique le cabine du premier ministre.

Le taux de chômage, corrigé des variations saisonnières, s'éta-blit à 2 % de la population active en données officielles. — (A.F.P.)

(Avis financier des sociétés)



SC()A

Emission de 656 000 obligations convertibles de F90 nominal

Prix d'émission: F90 Taux d'intérêt: 10,25%

Taux de rendement actuariel brut: 11,24%

(en cas de non conversion) Durée: jusqu'au 1"Octobre 1989

Caractéristiques des obligations Souscription

Souscription du public à partir du 18 Janvier 1978.

Convertibilité en actions

1 obligation pour 5 actions (ou moins de 5)

au gré des porteurs, à tout moment à partir du 1^{er} Octobre 1978 et, pour les titres amortis, jusqu'à trois mois après la mise en remboursement.

Priorité des actionnaires

du 3 au 17 Janvier 1978.

Rapport de conversion : 1 action pour 1 obligation.

de F 91,80 là F 107,60 Amortissement anticipé : possible par rachat en Bourse à toute époque,

Jouissance: 28 Décembre 1977

Amortissement obligatoire à partir du 1^{er} Octobre 1979

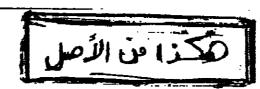
en 10 tranches annuelles égales, soit par rachat en Bourse. soit par conversion en actions,

Intérêt: F 9,23 le 1^{er} Octobre de chaque année (F 7,- le 1^{er} Octobre 1978).

soit par remboursement à des prix croissants

par remboursement total à partir du 1er Octobre 1979 s'il restait moins de 10 % des obligations émises à amortir.

Notice au BALO du 26 Décembre 1977. La Note d'information diffusée à l'occusion de cette émission (visa de la C.O.B.nº77-174 du 15 Décembre 1977) peut être obtenue, sans trais au siège de la Société - 31, Quai de Grenelle PARIS 15° ainsi qu'aux guichets des Établissements chargés du placement.



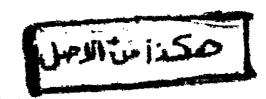
VALEURS

VALEURS

Alser.....0419 41B Gelluluse Pin... 41B

prácéd.

165 171 ... 13 99 155 55 56 58 127 56 127 56 127 402 10 20 10 26 17 75



VALEURS

VALEURS

	(500
دَ	~ .	È.	
	JA	LE.	٠.
		-	:

A CANADA

r **de la visit**e médica adisation prive

PARIS

3 JANVIER

forte hausse de l'or Baisse des actions

The series of th

Tentre propriet remain hospitatière let controlle que « le gouvente le montrer, pour la 2 mille de l'amportance le l'amportance et le maintien de l'amportance et le maintien de la coccine et le maintien de

de dervice rend

ETRANGER

The Chinese Server of MARCH ALL THE

Comments M. 14508

LES MARCHÉS FINANCIERS

La reprise amorcée mardi vers la clôture se poursuit mercredi matin sur le marché de Londres, où l'in-dice des industrielles gagns encore 3,2 points, à 488.8. Progrès des fonds d'Etat, mais tassement des péuvoles (Shell, EP). Vive hausse des mines d'or.

LONDRES

Le fait marquant de la première séance de l'année à la Bourse de l'année à la Bourse de l'or. Ilée à la chuie continue du dollar sur les marchés des changes. Tandis qu'à Londres, l'once de métal a monté de 2,2 %, à la veille du week-end. De son côté, le lingot a progressé de 350 P, atteignant 26345 P, contre 25995 P. Parallèlement, l'activité s'est accélérée, le volteme des transactions passant de 6,62 millions de francs à 11,36 millions de francs de nouveur battu tous ses records et naturellement des mines et alous des l'engles de 1,25 millions de francs à 11,36 millions de francs de nouveur battu tous ses records et naturellement des mines et naturellement des mines et naturellement des mines et naturellement des l'engles de l'engles des l'engles des l'engles des l'engles de l'engle OR (deverture) (dollars) 172 50 coutre 189 20 4/1 3/1

(*) En dollars U.S., net de prime sur le dollar investissement. INDICES QUOTIDIENS (INSEE: Base 180 : 3) déc. 1976.) 30 dét. 3 janv. Valeurs françaises .. 88,8 98,1* Valeurs étrangères .. 88,8 101 * * Base 100 : fin 1977. C> DES AGENTS DE CHANGE (BESS 100: 29 déc. 1951.) Indice général 59,9 59,8

Brusque repli

NEW-YORK

Brusque repli

Le New York Stock Exchange a rouvert see portee mardi après trois jours de chôm age. Triste début d'année, puisque la première séance s'est soldée par une forte baisse des valeurs industrielles, l'indice Dow Jones abandonnant 13,43 points pour s'établir à \$17,74.

Assez rapide lors des premières heures de transactions. le rythme des échanges s'est peu à peu raient, le volume total atteignant finalement 17,72 millions de litres, contre 23,56 millions à la fin de la semaine dernière.

Sur 1 568 valeurs traitées, 1 061 ont fiéchi, 410 ont progressé, tandis que 297 restaient inchangées.

La nouvelle chute du dollar sur les marchés des changes a constitué le principal élément baisgier pour le Big Board. Mais les opérateurs ont été aussi défavoralement, influencés par l'annonce d'une très faible progression (0,1 %) des mises en chantier en novembre 1977 par rapport à celles enregistrées un mois plus tôt (+1,1 %). Les craîntes d'une reprise l'infiation cette année ont fait le reste. A noter, an surplua que les tonds mutuels ne sont guére intervenus pour absorber les dégagements bénéficiaires, qui se sont pour survivis après la récents période de hausse.

Indices Dow Jones : transports. 215,77 (-1,41); services publics.

(LI) Balgnet-Far].

Bis S.A...

Blancy-Quest...
La Brusse.
Degration...
Doog-Fries...
Duquesne-Purine.
Essilor
Ferrailles C.F.F...
Havas...
Locatel...
Lyon-Abrannid...
4, Magnant...
L.J. Majoratts...
M. I. C...
Hevater... 128 20 128 225 230 117 115 Goulet-Turpha.
Lesisor (Cie fin.).
Gr. Mool. Cerkeil.
Gr. Meel. Paris.
Meelas.
Pipper-leidsleck.
Potio.
Rochefortalsa.
Roquefert.
Saspiquet.
Sup. Marché Bac.
Jaittinger.
Suippi. Cercle de Menace Eaux de Vichy... Sofital Vichy (Fermières) Vittel.... Actions Shiert Actificandi Agrico A.L.T.O America-Valor Asserances Plac Austariat-Roy...
Darbiay S.A....
Didot-Bottin....
Imp. E. Lang...
La Risie....
Rochettn-Compa... 32 33 26 50 26 80 120 121 5 75 C.E.G.A. 5 1/2 %..... Emprent-Young . . Nat. Anderlanden Phoenix Assuranc. Serilet...... Chansson (Us.)... Equip. Véhicules. Metabécant..... Sariem..... 82 227 78

	(UNSEE. Base 180 : 3) déc. 1976.)	ont fait le reste. A noter, au surplus,	Gr. Motil. Ceratril. 121 - 12	73 East de Vichy	458 444	Sellier-Leblanc. "16	5 26 i 37 60	7	958 25 1986 91
a de nouveux battu tous ses re cords et naturellement des mine	.) 30 déc. 3 jany	que les fonds mutuels ne sont guere	Medias 289 21	17 \$affitel	20 1	6 Waterman S.A., 19 8 Brass du Marec 27	5 <u> 299</u>	<u>, ————</u>	Emission Rachat
dor. A l'imperse, le marché de	Valeurs étrangères 98.8 101 *	intervenus pour absorber les dégage- ments bénéficiaires, qui se sont	Potio 36	88 Vittel	157 . 180	Brass Quest-Afr. 5	6 58 _. 95 50	4/1	111:14 [
A l'inverse, le marché de actions a fait preuve d'une sin-	*Base 100 : fin 1977,	bontamara shues us teceure berrone	KocentorCarea	(2 ·	· }	Elf-Gabon 47. (B) Min. et Mitt 042	5 . 478	J	hds
- CTLLIETE - CTATRIO - Ion - cototion	. C= D58 AGENTS DE CHANGE	de hausse. Indices Dow Jones : transports.		22 Austerlat-Gov	32 33	(B) mm. et ajati 1942		Actions Sélect	136 78 136 55
CHORT Été expédiées en mo de	(Design 100; 53 (590' 1927')	215.77 (-1.41); services publics, 110.98 (-0.30).	Som Marché Bat. 88 7	77 Darbjay S.A	26 58 26 8		1	Aedificandi	183 78 156 33 178 49 170 40
CIULTUE, TIMIL LES OFILTAS AND TAL	1 water 9-never 1 32'0 33'0	110,98 (0,30).	Talttinger 258 25 Scipel 104 10	58 Didet-Bettin	120 128	C.E.G.A. 5 1/2 %	- 4600 255	ALTO.	167 51 (50 37 286 05 273 88
déjant. Les cours se sont repliés sur un large front, une valeu	Toux du marché monétaire	COURS COURS		La Risie	58 60 56 G	8 Nat. Naderlanden -	255 218		286 05 273 88 197 83 191 97
sur deux enregistrant une bassi	Effets privés 5 %	VI SUDS	Renewicenne 1925 184	Rochette-Coups	.45 . a 58 9	6 Phoenix Assuranc, G 2	6 70 24 50	Bourse-Invest	*131 03 126 09
egale ou très sunérieure à 1°C.		30 12 8/1	Rese at Plac 181 303 - 30	03	i	1	_ [B.T.P Valents.	124 12 119 93 286 57 .87 85
Athli des titres comme Sacdor	MODAETTES DES SOCIETES	Alcon 45 5 8 45 7/8	Dist indochins 31		119 127 107 EA 107	Algement Sank. 69 Beo Pat Español o 6	5 693 9 . 69	C.L.P	119 98 114 54
J. Lefebore et Alspi ont accusé de pertes s'échelonnant de 6 % à 8 %	CARREFOUR. — Le chiffre d'affai- res de la société et des magasins		Calest Combast 128 50 12	29 Damert-Servip	297 . 295	B.N. Mextage 2	9 40 25 28	Convertinano	122 44 118 89
Aucun compartiment no	i cru elle controle a bitta de 60 % s'est	Boeing 28 2 27 3/8	Sogepal 252 58 25	52 50 Darty		B. règl. intera (08)		Dropot levest Einsées-Valeurs	178 26 178 18 159 89 152 55
echappé au mounement de baisse	éleve à 8.96 milliards de francs en	Chase Manhattan Bank 25 7 8 29 2	Union Brasseries 2	24 Mars. Madagesc Materi et Prom	68 67	Bouring C.I	9 98) (0 520	Epargne-Croks	482 70 466 54
ie Dius Gurement touchés étan	1977 contre 7,46 milliards en 1976, soit une progression de 20 %.	Eastman Kodak 51 1 4 50	f	Optarg	188 . 120	Drasdaer Bank. 1958	5 520		266 38 254 30 *154 25 147 28
l'alimentation le motériel élec-	BIC Attribution gratuite d'une	Exxos 48 47 3/8	Statute 205 20	Palais Nomeants 64 50 Prisumo	392 382 26 6	Bowater		Epargue-Mobil . Epargue-Ohlig	138 47 132 19
trique et le bâtiment. En repl de 0,8 % à l'ouverture, l'indica-	I cotton pourcile neme tente e-classes	Cananal Flactric 40 2/4 49 2 4	Sucr. Soissontals 193 19	3 Umbortz	41 58 40 8	n Gen. Babriosa	284	Epargue Revenu	298 80 285 25 279 90 267 21
teur instantané a terminé la	au cours du mois de mara. Le capital passera de 180 millions à 240 mil-	isaberai Foods 31 (2) 3((8)		1 1	1	Rolinco24	.	Epargue-Unie Epargue Valeur.	168 10 168 48
séance en recul de 14 %.	ilons de francs.	General Motors 62 3 4 61 1 2 Goodyear 17 1/4 17 3 8	Serilet d17	72 50 Creuzet	82 82	Robeco	354 80	Funcier Investiss	285 85 2.1 85
Les remous monétaires sont	BERLIET-SAVIEM Comme nous	I.B.M 288 3 4	Chansson (Us.).	C (Exrep Accome)	227 225 5	a (Carester)	676, g <u>.</u> .	Fertune 7	120 60 106 170 28 162 56
certes en grande partie à l'ori-	l'avions annoncé dans e le Monde » du 31 décembre 1977, ces deux titres	LT.T. 31 3 4 31 3/8 Kennecott 22 1/4 22	Egnip. Véhicales . 49 80 5 Metabécana 78 90 7	79 Lampes	78 75 B	Conduct 2		France-Epargne	182 04 154 75
gine de cet alourdissement dons la signification demeure pourlant	seront radies de la cote officielle le	Mobil Dil 83 1 2 62 7 8	Saviemd 68	IC . Merlip-Seria	198 196	Pirelia			226 221 67 "144 28 187 74
tres limitée en éaard à l'extrême	1 24 isnyler 1978. Jusqu'à cette date	Pfizer		7 Octobric	37 58 39 129 . 129	Kubata	98 31 90 5 25	Conference Property 16	~109 90 L94 92
faiblesse des affaires, a Plus la	du capital des deux entreprises, s'est	Schlumberger	Bots Der. Ocean 0 / 0 226 22	25 Paris-Rhimm	117 50 119	LOUVERTS 1	1 10 1 8a	Latfitte-Takye	*192 47 183 74 282 72 275 63
date des élections législatives se	dengage à maintenir leurs cours sur	U.A.L. IRC 20 7 8 20 5 8	Camp. Bernard 7	78 80 Piles Wooder 10 58 Radiologie	190 10 197	S.K.F. Airlieboing 5 United Technolog 618 Pakkood Hisiding	56 56 58 28 178	Prince Placement	168 42 160 78
rapprochera, plus il en sera ainsi », confiait un professionnei	le marché.	U.S. Steel	Corshell 98 18 9	6 10 SAFT ACC fixes	150°11 560 538	Pathoed Halding	. %	Gestien Etyplem.	250 90 239 52 148 64 141 80
désabusé. Ajoutons que les	CHLORURE DE VINYLE DE FOS. — Cette société, dont le capital est	Westinghouse 18 1 8 18	Ciments Vicat 238 23	38 Schneider Radio.	158 155	Femints ("An)		Gest. Sel. France	148 34 142 DB
Termente selon lesmolles le pré-	reparti entre Shell Chimie (80 %) et	XEYOX 4634 4534	POPER 1 100 100 100 100	50 70 SEB S.A	120 . 122 288 . 295	Marks-Spencer (5 39 15 48	into-Valores	181 96 173 70
sident de la Rémublique s'anoré.	Produits chimiques Ugine-Kuhlmann (40 %), va entreprendre la construc-	COURS DU DOLLAR A TOKYO	F C C C M 6	50 .	250 . 250	1 le	1 .	Intercraissance	185 86 128 94
Teruit & déterrer le proiet de	tion d'une unité de chlorure de	/	Faugerelle 95	Carment S.A	45 11	A.E.O	. 138 IJ 245	laterzálection .	134 36 128 27 15, 88 185 69
taxation sur les plus-values bour-	vinyle monomère de 200 000 tonnes	au/12 4/1	Française d'entr. d 74 90 7	77 gg D24mm	50 6		20 7	Oblig. ties eating.	JJ37 24 JI8L 44
sières n'ont rien arrangé.	i par an, extensible a 300 000 tonnes.	1 dollar (en yens) 239 15 237	Horlien 189 17		138 30 132	Hitach 3	33 331	Parmas Gestien Plerre Investiss.	164 88 157 33 *194 22 185 4
			28(CCR3 unitos nice**) 42 (4	S Fooderie-prez Guengaea (F. de).	23 18 23-2	Hotseshita	1 60: 18 60	Rethschild-Exe.	*274 BB 281 B2
11									
B)			Large (Tre C)	70 Prefiles Tobes Es	25 68 25 6	g Sperty Rand (6	49 174 58	Sécur Mobilière	278 97 268 23 549 24 517 55
BOUDCE DE DAD	C 2 IANVIÈ	D COMBTANT	Largy (Ets G.) 86 85 86	70 Prefilés Tobes És. Senetie-Massh	26 88 26 56 27 60 37 84	Sperty Ranki	49 174 58	Secor Monitore Selec Croissance Sélect Mondiale	278.97 265 33 542 24 517 55 119 42 114 .
BOURSE DE PAR	IS - 3 JANVIÈ	R - COMPTANT	Lercy (Ets G.) 80	70 Profiles Tobes És. 38 Senetle-Mauh 10 Tissmétal 16 50 Vincey-Bearget	26 88 26 84 27 69 37 84 58 68 57 21 21	g Sperry Rand (et g Thern Electrical . 34	49 174 56	Stiec Croissance Stiect Mondiale Stiection-Rend	542 24 517 55 119 42 114 134 90 128 11
BOURSE DE PAR			Large (Ets G.)	51 70 Prefilés Tobes És. 38 - Seactis-Mach. 10 - Tisamétal 16 50 - Vincey-Bearget.	56 64 57	g Sperry Rand (et g Thurn Electrical . 34 . Arbed	49 174 56 4 35 7 20 263	Sèlec Croissance Sélect Mondiale Sélection-Rend. S.F.1 FR et ETR	542 24 517 55 119 42 114 134 20 128 11 166 17 158 64 *256 41 243 55
	Cours Dernier VALEUDS C	ours Dermier VALEUDE Cours Demier	Larroy (Ets G.). 80 8 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	70 Prefilés Tobes És. 8 Sesetis-Mass	56 66 57 21 21	O Sperty Rand (et o Taura Electrical . 34 Arbed 25 Cackeril-Sacrie. E	7 28 263 2 18 51 39	Salec Cruissanta Sélect Mondiale Sélection-Rend . S.F.J. FR et ETR S.J.E	542 24 517 55 149 42 114 1 134 20 128 11 166 17 158 64 *256 41 243 55 145 55 138 96
	Cours Dernier Cours Cours Dernier Cours Co		Laroy (Ets G.)	1 70 Prefiles Tobes És. 18 Sesette-Mash	56 66 57 21 21 21	O Sperty Rand	7 28 263 2 18 51 38 5 50 20	Salec Cruissanca Sálect Mondiale Sálectino Rend. S.F.; FR et ETR S.I.S SRyafrance Silyana	542 24 517 55 119 42 114 134 29 128 11 166 17 158 54 256 41 243 55 145 55 135 95 113 01 107 85
VALETIDE % % da VAI	Cours Dernier VALEUDS C	ours Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Laroy (Ets G.) 80 8 8 8 8 9 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	i 70 Prefiles Tubes Es. Seuetie-Mach. Tisamétal 50 Vincey-Seurget. 50 6 50 Kinta	56 66 57 21 21 21	0 Sporty Rand 161 0 Thern Electrical 3 Arbed 25 Cocket/1-Pagrie 5 Floation 6 Namesparen 7 Names	7 21 263 2 19 51 38 1 55 50 20	Selec Croissance Sélect Mondiale Sélection Rend Sélection Rend S.F., FR et ETR. S.I.E SEvafrance Silvana Silvana Silvana Silvana Silvana	542 24 517 55 119 42 114 134 20 128 11 166 17 158 54 256 41 243 55 145 55 138 96 113 01 107 88 113 14 141 42 128 45 124 52
VALEURS % % dn VAL	EURS Gours Dernier VALEURS Cours A.B.M. 174 175 Locatal Immedia 19	ours Dernier VALEURS Cours Dernier cours 7 197 Immurest 83 83 50	Laroy (Ets G.). 80 8 135 14	i 70 Prefiles Tubes Es. Secutive-Mach.	56 64 57 21 21 268 268 164 11	0 Sporty Rand 161 0 Thern Electrical 3 Arbed 25 Cocket/1-Pagrie 5 Floation 6 Namesparen 7 Names	7 28 263 2 18 51 38 5 50 28 3 55 50 28	Salec Cruissanca Sélect Mondiale Sélectino-Rend S.F.J. FR et ETR. S.L.E. Salvairance Silvarente Silvarente Silvarente	542 24 517 55 119 42 114 134 29 124 11 155 17 158 64 *255 41 243 55 145 55 135 55 143 14 141 42 143 45 14 55
VALEURS % % dn coupen VAL 3 %	EURS Cours Dernier VALEURS Cours A.S.R. 174 175 Locateal Intends 134 144	ours Dermier VALEURS Cours Dermier précéd. cours	Laroy (Ets G.). 80 8 Drippy-Daswrite 135 14 Russier 116 50 11 Russier 156 8 Sabléres Seina 29 29 Saroiseane 29 29 Sehwariz-Hautu 49 Spie Battiguotles 139 13	70 Prefiles Tobes Es. Secetie-Mash Tissmetal 50 Vincey-Beorget 50 Muster 150 Kints 160 Muster 160 Muster 160 Muster	56 64 57 21 21 118 286 268 154 11	9 Sperty Rand	7 28 263 2 18 51 38 5 50 28 3 55 50 28	Selec Croissance Sélect Mondiale Sélection-Rend S.F.J. FR et ETR. S.L.E. Silvarizance Sografizance Sografizance	542 24 617 55 119 42 114 119 128 11 156 17 158 64 12 45 11 145 11
VALEURS % % dn coupen VAL 3 %	EURS Gours Dernier VALEURS Coprision 174 175 Locatian Immedia. 184 343 Locatian Immedia. 184	VALEURS Cours Deraier Cours Cours Deraier Cours Cours Paraier Cours Paraier Paraie	Laroy (Ets G.). 80 8 135 14	iron Prefiles Tobes Es. Senetie-Mash Senetie-Mash Sincer-Beorget Sincer-Beorget Sincer-Beorget Sincer-Beorget Sincer-Beorget Sincer-Beorget Sincer-Beorget Sincer-Beorget Anarep B	56 64 57 21 21 21 116 288 154 11 159 150 150	Arbest	174 56 35 7 23 263 2 18 51 38 2 15 50 26 3 50	Salec Croissance Sálect Mondiale Sálectian Rend S.F.; FR et ETR. S.L. Silvarance Silvarance Silvarance Silvarance Silvarance Silvarance Silvarance Segrepargue Sograrance Sograr	542 24 517 51 119 22 114 114 124 29 128 11 15 124 29 128 11 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
VALEURS % % dn coupen VAL 3 %	EURS Cours Dernier VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. 175 Locabail Immob. 19 a) 344 343 Loca-Expansion 11 125 1	VALEURS Cours Dernier Cours Cours Dernier Précéd. Cours Précéd.	Laroy (Ets G.). 80 8 8 8 8 8 8 8 8	i 70 Prefiles Tobes Es. Seuetie-Manh Tisamétal 6 50 Vincey-Beorget 6 50 Kinta 9 50 Kinta 18 44 Musta 44 Antrep 9 45 Antar P. Atlant. 46 Hydrac. St-Dands.	56 66 57 21 21 118 288 288 184 11 323 51 159 181 57	Arbest 168 Arbest 250 Arbest 250 Cockerly-Bagrie 250 Hongries 250 Manasspans 250 Steel Cy of Cha. Thyss c. 1 000 250 Baywee 250 Baywee 250 Baywee 250	7 28 283 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29	Selec Croissants Sélect Mondiale Sélection-Rend S.F.J. FR et ETR. S.L.E. Silvaritance.	542 24 617 55 119 42 114 119 125 13 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
VALEURS % % dn coupen 3 %	EURS Cours Dernier VALEURS Cours Précéd. Cours VALEURS Précéd. Cours VALEURS Précéd. Cours VALEURS Cours	VALEURS Cours Pernier Cours Pernier Pernier	Laroy (Ets G.)	ironical profiles Tubes Es. Sectio-Mach. Tisométal 55 Huaren 56 Huaren 56 Huaren 56 Anter P. Atlant Hydrac. St-Danis. Like-Beandera-C.	56 64 57 21 21 21 21 288 288 154 11 55 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Arbest 168 Arbest 250 Arbest 250 Cockerl-Sagrie 250 Hongbress 250 Namansquare 250 Namansquare 250 Rives 1000 250 Biyvet 250 Biyvet 250 Biyvet 360 Biyvet 3	7 28 283 28 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29	Selec Croissants Sélect Mondiale Sélection-Rend S.F.J. FR et ETR. S.L.E. Silvariance	542 24 617 51 119 42 114 22 14 11 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17
VALEURS % % dn coupen VAL 3 % 50 88 4 816 France 5 % 1820-1969 4 515 GAN (St.) 3 % smort. 45-54 65 18 1 282 4 1/4 % 1963 102 90 2 946 4 1/4 4 1/4 % 63 91 79 1 286 4 1/4 4 1/4 % 63 91 79 1 286 221 Emp. R. Ex. 5.886 196 221 Emp. R. Ex. 5.886 196 1 221 Emp. R. Ex. 5.886 196 1 280	EURS Cours Dernier VALEURS Cours Précéd Cours VALEURS Précéd Cours VALEURS Précéd Cours VALEURS Précéd Cours C	VALEURS Cours Pernier Cours Pernier Pernier	Laroy (Ets G.)	iron Prefiles Tubes Es. Seuetie-Mash Autrep G Antar P. Atlant Hydrac. St-Danis. Life-Beantieres-C. Saud Pranquise	56 64 57 21	Arbeit 25. Cockeri-Sagrie 25. Co	7 28 263 27 28 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	Selec Croissants Sélectifondiale Sélectifondia	542 24 517 55 119 42 114 11 154 51 155 15 133 95 114 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
VALEURS % % dn coupen 3 %	EURS Cours Dernier VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours valeurs valeurs	VALEURS Cours Dernier Cours Cours Dernier Précéd. Cours Précéd. Rés	Laroy (Ets G.)	i 70 Prefiles Tubes Es. Seuclis-Mash Tisamétal 50 Tisamétal 50 Macron 13 Aurep Bourget 14 Aurep B Antar P. Atlant 7 Hydrac.St.Dands Lite-Bounderes-C. Shell Françaisp Carbost-craine 2 Desiagede S.A	56 64 57 21	Arbest 168 Arbest 255 Cockeri-Bagrie 255 Finsider 168 Nananspanne 268 Riyveer 1696 268 Riyv	174 56 35 36 7 28 2 18 5 1 28 3 1 55 3 20 3 105 5 5 20 2 105 3 105	Salec Croissanca Sálect Mondiale Sálectino-Rand S.F.J. FR et ETR. S.L. Sivarranco Silvarranco Silvarranco Silvarranco Silvarranco Silvarranco Silvarranco Superranco Sogner Segner Del Control Unitroncier Unitroncier Unitroncier Unitroncier Unitroncier Unitroncier Unitroncier Unitroncier Unitroncier Onipreniere Onipreniere Onipreniere	542 24 517 51 19 42 114 1 1 114 1 114 1
VALEURS % % dn coupen VAL 3 % 50 88 4 816 France 5 % 1820-1980 4 518 GAN (514 5 % 1820-1980 4 518 GAN (514 5 % 1820-1980 4 518 GAN (514 5 % 1820-1980 2 52 4 6 8 4 1/4 4 1/4 9 83 51 79 2 26 2 6 2 6 2 6 2 6 2 6 2 6 2 6 2 6	EURS Cours Dernier VALEURS précéd cours VALEURS précéd cours VALEURS précéd cours 175 Locatail Immob. 19 344 343 Loca-Expinsion 11 175	VALEURS Cours Dernier Cours Cours Cours Cours Partier Précéd. Cours Partier Précéd. Cours Partier Précéd. Cours Partier	Laroy (Ets G.). 80 8 8 8 8 8 8 8 8	7 Prefiles Tubes Es. Seactie-Mash. Tissmetal 5 50 Huares Bearget. 5 50 Huares Bearget. 6 50 Anter P. Atlant. Tylene. St-Denis. Like-Beanders-C. Shell Française Carbese-Lorraine Detailadde S.A. Frances.	56 64 57 21 268 288 268 288 278 184 11 50 140 50 48 184 170 48 188 44 50 48 170 170 188 170 170 188 170 188 170 188 170 188 170 188 188 170 188 188 170 188 188 170 188 188 170 188 188 170 188 188 188 188 188 188 188 188 188 18	Arbeil	174 56 35 35 213 213 213 213 213 213 213 213 213 213	Salec Croissanca Sálect Mondiale Sálectino-Rand S.F.J. FR et ETR. S.L. Sivarranco Silvarranco Silvarranco Silvarranco Silvarranco Silvarranco Silvarranco Superranco Sogner Segner Del Control Unitroncier Unitroncier Unitroncier Unitroncier Unitroncier Unitroncier Unitroncier Unitroncier Unitroncier Onipreniere Onipreniere Onipreniere	542 24 517 51 19 42 114 1 1 114 1 114 1
VALEURS % % dn Coupen 3 %	EURS Cours Dernier VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours valeurs valeurs	VALEURS Cours Dernier Cours Cours Paraler Parecéd. Cours Paraler Parecéd. Cours Paraler Parecéd. Cours Paraler Parecéd.	Laron (Ets G.) 80 8 Dripny-Daswrite 135 14 Russier 116 50 11 Russier 168 88 9 Sabulerer Selna 29 22 Saroisienne 29 25 Saroisienne 39 Selwariz-Hautu 48 44 Voyer S.A. 77 Duntop 74 75 66 77 Cominton 72 56 77	i 70 Prefiles Tubes Es. Senetie-Mash Tisamétal 6 50 Vincey-Beorget 6 50 Kinta 8 44 Amrep B Antargaz Antar P. Atlant 7 Hydrac. St. Danis 6 Hydrac. St. Danis 7 Seni Française Carbese-Lorraine Detalande S.A 7 Françaises	56 68 57 21	Arbeil	7 28 283 283 283 283 283 283 283 283 283	Salec Croissance Sélection-Rand Sélection-Rand S.F.J. FR et ETR. S.L.C. SIVATABLES SIVAT	542 24 617 51 119 42 114 124 21 14 15 16 17 15 6 17 15 6 17 15 6 17 15 6 17 15 14 15 16 17 15 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17
VALEURS % dn coupen VAL 3 % 35 3 781 France 5 % 120-1960 4 516 5 % 120-1960 4 616 5 % 120-1960 4 616 5 % 120-1960 4 616 5 % 120-1960 1 226 4 1/4 % 1963 102 99 2 486 4 1/4 % 1963 102 99 2 486 4 1/4 % 1963 102 99 2 486 4 1/4 % 1963 102 99 2 486 5 776 5 6 776	EURS Cours Dernier VALEURS précéd cours VALEURS précéd cours VALEURS précéd cours 175 Locatail Immob. 19 344 343 Locatail Immob. 19 365 572 Locatinatacière co A.L.R. 258 251 Marsell. Crédit. 23 251 Sequenaise 8 ang. 15 Sequenaise 8 ang. 15 Sequenaise 8 ang. 15 Sequenaise 8 ang. 15 Sequenaise 8 ang. 17 17 17 17 17 17 17 1	VALEURS Cours Cours Cours Cours Cours Cours Cours VALEURS Cours	Laroy (Ets G.)	ironical robust in the second	56 64 57 21	Arbeil	174 56 35 35 218 51 39 218 52 36 31 55 28 31 55 30 31 50 31 50 31 50 31 50 31 50 31	Selec Croissants Sélect Mondiale Sélection-Rend S.F.I. FR et ETB. S.I.E. Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Sognyar Selection-restiss. Uniforcier Unifo	542 24 517 51 119 42 114 11 124 29 128 114 11 124 29 128 124 11 155 17 155 65 138 55 113 11 124 125 125 124 125 126 127 12 126 126 127 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12
VALEURS % dn VAL 3 % dn coupen 3 % dn coupen 3 % dn coupen 3 % dn coupen 5 % 120 - 1960 6 %	EURS Cours Dernier VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours 175 Locatiat Immob. 19 19 19 19 19 19 19 1	Dermier VALEURS Cours Dermier Cours Cours Paraler Cours Cours Paraler Para	Laroy (Ets G.) 80 8 8 18 18 18 18 18	ironities Tobes Es. Senetie-Mash. Tisamétal 6 50 Vincèy-Beorget. 6 50 Kinta. 8 40 Mekta. Mekta. Amrèp B. Antar P. Atlant. Hydrac. St. Danis. Like-Beomieras-C. Sindi Française Cart ese-Lorraint Detalagdis S.A. Filipe (Ly) Cartand. Syelot 10 Grande-Parisse.	56 64 57 21	Arbeil 161 Arbeil 25. Cockeri-Bagrie 25. Cockeri-Bagrie 25. Hongivens 25. Namanaspanna 25. Steel Cy of Cha. Thysis e. 1 000 25. Baywer 25. Bayw	7 28 283 283 283 283 283 283 283 283 283	Selec Croissance Sélect Mondiale Sélection-Rend S.F.J. FR et ETR. S.L.E. Silvaritance.	542 24 617 61 119 42 119 42 114 11 114 114 114 114 114 115 116 117 115 64 114 114 114 114 114 114 114 114 114
VALEURS % dn Coupen VAL 3 % 3 % dn Coupen 3 % dn Coupen 3 % dn Coupen 3 % dn 6 % 1920-1960 4 616 5 % 1920-1960 4 616 5 % 1983 1 282 4 1/4 % 1983 102 39 2 282 4 1/4 % 1983 102 39 2 282 4 1/4 % 1983 102 39 2 282 4 1/4 % 1983 102 39 2 282	EURS Cours Dernier VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours 175 Locatrait lumnum. 19 19 19 19 19 19 19 1	Dermier VALEURS Cours Dermier Cours Cours Paralet Cours Paralet Cours Paralet Para	Larroy (Ets G.)	refiles Tobes Es. Senetie-Mach. Tisométal 550 Hunren-Beorget. 550 Hunren-Beorget. 551 Henren-Beorget. 551 Amrèp B. Antar P. Atlant. Hydrac. St. Danis. Like-Beomieras-C. Shell Française Carbeet-Lorraine Detalande S.A. Fitzelens Fiep Ly Gerband. Sévelot 15 Grande-Faroisse. Hulkes C. et der. 7 Hulkes-G. et der. 7 Seneties-Faroisse. Hulkes C. et der. 7 Seneties-Faroisse.	56 64 57 21	Arbeil	174 56 56 57 23 263 38 56 56 57 26 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	Selec Croissants Sélect Mondiale Sélection-Rend S.F.J. FR et ETR. S.J.E. Silvaritance.	542 24 617 61 119 42 119 42 114 11 114 114 114 114 114 114 114 1
VALEURS % dn Coupen VAL 3 %	EURS Cours Dernier VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours 175 Locabati Immob. 19 19 19 19 19 19 19 1	VALEURS Cours Pernier Cours Pernier Pernier	Laroy (Ets G.)	i 70 Prefiles Tobes Es. Sectio-Mash. Tissmetal 50 Vincey-Beorget. 50 Houres. Rinta. Rinta. Anter P. Atlant. Hydrac. St. Dends. Like-Bennieras-C. Shell Françaisp Carbeet-craine Detalagede S.A. Fitziens Fitziens Fitziens Fitziens G Syelot Greated G Strands-Paroisse Hulles G. et der. Meescol. Paregr	56 64 57 21	Arbest	7 28 283 283 283 283 283 283 283 283 283	Selec Croissants Sélect Mondiale Sélection-Rend S.F.J. FR et ETR. S.J.E. Silvaritance.	542 24 617 61 119 42 119 42 114 11 114 114 114 114 114 114 114 1
VALEURS % dn Coupen VAL 3 % 3 781 France 5 % 1920-1969 4 516 5 % 1920-1969 4 516 5 % 1920-1969 4 516 5 % 1920-1969 4 516 5 % 1962 1 226 4 1/4 % 1963 1 22 482 4 1/4 % 1963 1 22 482 4 1/4 % 1963 1 22 482 4 1/4 % 1963 1 22 482 4 1/4 % 1963 1 22 482 4 1/4 % 1963 1 4 50 1 582 1 582 1 580 1 582 1 580	EURS Cours Dernier VALEURS précéd cours VALEURS précéd cours VALEURS précéd cours 174 175 17	VALEURS Cours Co	Laroy (Ets G.)	ironicis Tobes Es. Senetic-Mash. Tissmetal 55 Huaren 56 Huaren 56 Huaren 56 Huaren 56 Huaren 57 Hesta Anter P. Atlant Hydrac, St-Danis Like-Beanderse-C. Saul Française Carhese-Lorraine Deialeade S.A. Finaless Finaless Finaless Finaless Grande-Fardese Hulles & et der Horacei Finales & et der	56 64 57 21	Arbeil 25. Cockeri)-Sagrie 25. Cockeri)-Sagrie 25. Cockeri)-Sagrie 25. Cockeri)-Sagrie 25. Cockeri)-Sagrie 25. Cockeri)-Sagrie 25. Stoel Cy of Cau. 15. Thys c. 1 000 25. Bi Bears (port.) 25. Cockeri Minking 36. Johannesburg 25. President Stayu Stiltontein 16. Vani Reefs 7. West Rand 12. Alcan Alum 12. Asturienne Mess 12. Countains Fingstverser 12. Mineraji-Rastware 12. Mineraji-Ras	174 56 49 174 56 35 20 218 51 39 218 55 30 218 55 30 25 20 25 20 26 20 26 20 27 20 28 20 20 20 20 20 20 20	Selec Croissance Sélection-Rend Sélection-Rend S.F.J. FR et ETE. S.J.E. Silvairance Silvara Silvarance Silvarance Silvarance Silvarance Silvarance Silvarance Segraparance Segraparance Segraparance Segraparance Segraparance Segraparance Segraparance Segraparance University Unitoucies University Unitoucies Unipersity Unitoucies Un	542 24 617 51 119 42 119 42 124 119 42 124 119 119 119 119 119 119 119 119 119 11
VALEURS % dn Coupen VAL 3 % 3 % 3 781 5 % 50 88 4 816 5 % 1920-1980 4 616 5 % 1920-1980 4 616 5 % 1920-1980 4 616 5 % 1920-1980 4 616 5 % 1980-1 1 22 486 4 1/4 % 1980 1 20 39 2 486 4 1/4 % 1980 1 20 39 2 486 4 1/4 % 1980 1 5 22 1 22	EURS Cours Dernier VALEURS proceed. Cours Paris VALEURS proceed. Cours Paris Par	Cours Cour	Larroy (Ets G.)	ironical robust Estable in Senetical Manager. Autrep G. Antar P. Atlant. Autrep G. Antar P. Atlant. Hydrac. St. Danis. Life-Bennierts-C. Sand Francisce Carbost-Corraint Carbost-Corraint Finalens Firalens Fir	56 64 57 21	Arbeil 25. Cocker)-Sagrie 25. Cocker)-Sagrie 25. Cocker)-Sagrie 25. Cocker)-Sagrie 25. Cocker)-Sagrie 25. Cocker)-Sagrie 25. Cocker 25. Coc	7 23 263 38 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	Selec Croissance Sélection-Rend Séle	542 24 617 81 119 42 114 11 124 29 125 114 11 124 29 125 11 24 12 125 12 125 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12
VALEURS % dn Coupen VAL 3 % 3 781 France 5 % 1820-1869 4 816 5 % 1820-1869 4 615 5 % 1820-1869 4 615 5 % 1820-1869 4 615 5 % 1820-1869 4 615 5 % 1820-1869 4 1/4 5 1820 1 221 221	EURS Cours Dernier VALEURS priced cours VALEURS priced cours VALEURS priced cours A.R.R. 174 175 Locateat limmum 19 19 19 19 19 19 19 1	Dermier VALEURS Cours Dermier Cours Cours Paraler Cours Cour	Laroy (Ets G.)	i 70 Prefiles Tubes Es. Seactie-Mash. Tissmétal 6 50 Vincey-Beorget. 6 50 Kinta. 8 40 Mesta. 8 40 Mesta. 9 Anter P. Atlant. 1 Hydrac. St. Denis. 1 Like-Benniera-C. 8 Shell Française 2 Carbes-Lorraine 9 Detailedie S.A. Finales. 1 Finales. 9 Finales. 1 Finales. 9 Finales. 1 Finales. 2 Carbes Finales. 3 Finales. 4 Hulls. 5 Finales. 5 Final	56 64 57 21	Arbeil 25. Cockeri)-Sagrie 25. Cockeri)-Sagrie 25. Cockeri)-Sagrie 25. Cockeri)-Sagrie 25. Cockeri)-Sagrie 25. Cockeri)-Sagrie 25. Stoel Cy of Cau. 15. Thys c. 1 000 25. Biyvoer 25. Biyvoer 25. Besers (pert.) 25. Cockeral Minding 30. Harridaesty 30. President Stayu 30. Stittontein 10. Vani Reefs 7. West Rand 12. Alcan Alum 12. Asturienne Mbaes 12. Asturienne Mbaes 12. Minerals-Rateure 10. Vioille Mantagne 10. Vioille Mantagne 10.	174 56 17 29 263 27 29 51 39 27 29 55 39 27 29 55 39 26 55 50 66 28 40 40 29 30 15 50 1 25 50 69 10 2 30 10 2 30 10 2 30 10 3 10 10 3	Selec Croissants Select Mondials Selection-Rend S.F.I. FR et ETR. S.I.E. SIlvariance Unal Consiste Worms Investiss. A.I. Actigosa-Etailo Creditariance Graditariance Creditariance Financière Francière Franc	542 24 617 55 119 42 119 121 119 121 119 121 119 119 119 11
VALEURS % % dn Coupen	EURS Cours Dernier VALEURS précéd cours VALEURS précéd cours VALEURS précéd cours 344 343 Loca-Expansion 11 Locatina suctère 125 251 Locatina suctère 125 252 Locatina suctère 125 254 Marsell Crédit 125 255 Paris-Réssoupt 19 Séquanaise Banq. 15 Silutinco 248 240 Ste Cent Banq. 7 248 249 2	VALEURS Cours Pernier Cours	Larroy (Ets G.)	Frefiles Tobes Es. Sesetia-Mash. Tissmetal 50 Houres-Beerget. 56 Houres-Beerget. 65 Houres-Beerget. 64 Autrep G. Antar P. Atlant. Hydrac. St-Banis. Like-Bennierts-C. Saul Franzisp Carbest-Carraine Detailede S.A. Firalens Fipp (Ly) Gerband. 59 Figures-Paroisse Hulles G. et der Meracel. Parcer Quartz et Stillen. RE.T.I. Ripslin-Deerget. Ripslin-D	56 64 57 21	O Sperty Rand	174 56 49 174 56 35 35 21 35 35 22 35 35 23 35 35 24 40 25 35 35 26 35 35 27 35 35 28 40 29 35 35 20	Selec Croissants Sélect Mondiale Sélection-Rend S.F.I. FR et ETB. S.I.E. Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Sognerar Selecti-Investiss. Uniformit U	542 24 517 51 119 121 114 119 122 114 119 124 20 128 114 119 124 20 128 119 124 55 55 124 55 55 142
VALEURS % dn VAL 3 % 35 3 781 5 % 5 % 120 1960 5 % 120 1960 6 % 6	EURS Cours Dernier VALEURS pro- al. 174 175 Locateat Imanus. 19 al. 344 343 Loca-Expension 11 cos A.L.R. 256 822 Locafinancière 19 cos A.L.R. 258 251 Marsati. Crédit. 23 Banque 365 365 365 Signanaise Banq. 19 coret. 248 240 September 19 coret. 248 240 Ste Cent. Banq. 7 coret. 270 370	Dermier Cours VALEURS Cours Dermier Cours Cours	Larroy (Ets G.)	Frefiles Tobes Es. Sesetia-Mash. Tissmetal 50 Houres-Beerget. 56 Houres-Beerget. 65 Houres-Beerget. 64 Autrep G. Antar P. Atlant. Hydrac. St-Banis. Like-Bennierts-C. Saul Franzisp Carbest-Carraine Detailede S.A. Firalens Fipp (Ly) Gerband. 59 Figures-Paroisse Hulles G. et der Meracel. Parcer Quartz et Stillen. RE.T.I. Ripslin-Deerget. Ripslin-D	56 64 57 21	Arbeil 161 Arbeil 255 Cockeri-Bagrie 255 Cockeri-Bagrie 255 Hasgivens 255 Hasgivens 256 Risyler 266 Riyver 256	174 56 17	Selec Croissants Sélect Mondiale Sélection-Rend S.F.I. FR et ETR. S.I.E. Silvairance Uniforcier U	542 24 517 51 119 12 115 11 115 115 115 115 115 115 115 1
VALEURS % % dn coupen	EURS Cours Dernier VALEURS price cours VALEURS price cours A.R.M. 174 175 Locatati Immon. 19 19 19 19 19 19 19 1	VALEURS Cours Dernier Cours Cours Paraler Cours Cours Cours Cours Cours Paraler Cours Cour	Larroy (Ets G.)	Frefiles Tobes Es. Sesetia-Mash. Tissmetal 50 Houres-Beerget. 56 Houres-Beerget. 65 Houres-Beerget. 64 Autrep G. Antar P. Atlant. Hydrac. St-Banis. Like-Bennierts-C. Saul Franzisp Carbest-Carraine Detailede S.A. Firalens Fipp (Ly) Gerband. 59 Figures-Paroisse Hulles G. et der Meracel. Parcer Quartz et Stillen. RE.T.I. Ripslin-Deerget. Ripslin-D	56 64 57 21	Arbest Thera Electrical 3. Arbest Thera Electrical 3. Arbest 25. Cockeri-lengrie 5. Finsider 6. Haspinens 7. Hannessamme 7. Stael Cy of Cas. Thyss c. 1 000 . 25. Billyss c. 1 000 . 25. Billys c. 1 0	174 56 56 57 23 28 26 57 28 56 56 57 28 56 56 57 28 56 56 57 28 56 56 56 57 28 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	Selec Croissants Select Mondials Selection-Rend S.F.L. FR et ETR. S.L.E. Silvairance Segrepargue Sogravar Seleti-Investiss. U.A.P. Luvestiss. Unitroncies Uni Japon Une Obligaridate Oniprendies Uni Japon Uni Division Uni Japon Uni Ja	542 24 517 51 119 42 114 11 114 114 114 114 114 114 114 1
VALEURS % % dn VAL 3 % 3 % 3 781 5 % 5 81 4 816 5 % 1220-1980 4 516 5 % 1220-1980 4 516 5 % 1220-1980 4 516 5 % 1220-1980 4 1/4 % 1983 122 90 2 806 4 1/4 % 1983 122 90 2 806 4 1/4 % 1983 122 90 2 806 4 1/4 % 1983 122 90 2 806 4 1/4 % 1983 122 90 2 806 4 1/4 % 1983 122 90 2 806 4 1/4 % 1983 122 90 2 806 4 1/4 % 1983 1 806 1 807 1	EURS Cours Dernier VALEURS pro- proceed cours A.R.R. 174 175 Locatast Immon. 19 al. 344 342 Loca-Expansion 11 box Centr. 655 622 Locafinateire co A.L.R. 250 625 10 Banque 365 365 365 Signanaise Banq. 19 Banque 365 365 365 Signanaise Banq. 19 Banque 246 240 Ste Cent. Banq. 7 Faris 370 370 370 Ste Generale 27 Faris 370 370 370 Ste Generale 27 Banque 146 146 50 Cit-Pasil. 27 Banque 106 103 104 103 L. Indiest 149 165 Cit-Pasil. 14 L. Indiest 149 165 Cit-Pasil. 19 Banque 140 133 10 Banque 17 507 17 Ball. 197 197 17 Ball. 197 197 17 Ball. 180 190 190 Banque 196 190 Banque 190	Cours	Larroy (Ets G.). 80 8 8 8 9 16 16 17 16 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	iron Prefiles Tobes Es. Senetia-Mash. Tissmetal 50 Tissmetal 50 Tissmetal 50 Hoaren 60	56 64 57 21	Arbest	174 56 175 56 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	Selec Croissants Sélect Mondiale Sélection-Rend S.F.J. ER et ETR. S.L.E. Silvariance. Sognariance. Uniforcies	542 24 617 51 119 24 119 24 124 119 24 124 114 11 115 124 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125
VALEURS % % dn VAL 3 % 3 781 5 7	EURS Cours Dernier VALEURS proceed cours VALEURS proceed cours VALEURS proceed cours VALEURS proceed cours valeur v	Cours	Larroy (Ets G.). 80 8 8 8 9 16 16 17 16 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	iron Prefiles Tobes Es. Senetia-Mash. Tissmetal 50 Tissmetal 50 Tissmetal 50 Hoaren 13 Hoaren 14 Antrep B. Antar P. Athant. Hydrac. St. Danis. Like-Bennieras-C. Shell Françaisp Carbest-Carraine Detalagede S.A. Fitalens Fire Carraine Carbest-Carraine Detalagede S.A. Fitalens Fire Carraine Sevel of Fire Carraine Carraine Sevel of Fire Carraine Fire C	56 64 57 21	Arbeil 188 Arbeil 25 Cacheri-Sagrie 25 Cacheri 26 Cacheri 27 Cacheri	174 55 175 55 175 175 175 175 175 175 175 1	Selec Croissanna Sélect Mondiale Sélection-Rend S.F.L. FR et ETR. S.L.E. Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Segratar Segratar Segratar Segratar Segratar Segratar Segratar Segratar Segratar Uniforcie Worms Investiss. Uniforcie Worms Investiss. Actigost-Etaile Credinter Credinter Francière Francière Francière Francière Francière Francière Francière Segratar Optima. Planinter Silcavinance S. I. Est Segratar Colspier Cols	542 24 617 51 119 24 119 24 124 119 24 124 114 11 115 124 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125
VALEURS % % dn VAL 3 % 3 % 3 % 5 % 6 6 6 6 6 6 6 6 6	EURS Cours Dernier VALEURS proceed cours VALEURS proceed cours VALEURS proceed cours VALEURS proceed cours valeur v	Cours	Larroy (Ets G.)	iron Prefiles Tobes Es. Senetia-Mash. Tissmetal 50 Tissmetal 50 Tissmetal 50 Hoaren 13 Hoaren 14 Antrep B. Antar P. Athant. Hydrac. St. Danis. Like-Bennieras-C. Shell Françaisp Carbest-Carraine Detalagede S.A. Fitalens Fire Carraine Carbest-Carraine Detalagede S.A. Fitalens Fire Carraine Sevel of Fire Carraine Carraine Sevel of Fire Carraine Fire C	56 64 57 21	Arbest	174 55 175 55 175 175 175 175 175 175 175 1	Selec Croissants Sélect Mondiale Sélection-Rend S.F.J. ER et ETR. S.L.E. Silvariance. Sognariance. Uniforcies	542 24 617 51 119 24 119 24 124 119 24 124 114 11 115 124 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125
VALEURS % dn VAL	Cours Dernier Cours Profess Cours Profess Cours Profess Cours Profess Prof	Dermier VALEURS Cours Dermier Cours Cours VALEURS Cours Dermier Cours Cours Dermier Cours Cours Dermier Cours Cours	Larray (Ets G.)	i 70 Profiles Tobes Es. Senetis-Mash. Tissmétal. 50 Tissmétal. 50 Huares. 31 50 Huares. 32 48 Huares. 33 Anter P. Attant. Hydrac. St. Danis. Lite-Sennierez-C. Shell Frauchse Detailedes St. Anter P. Hydrac. 10 Grande-Paroisse Hulles G. et der. Parces Caparis et Stilles. Rousselet S.A. Santre Révales. Synthelase There S. M.D. Sell Frauchse There S. Shell Frauchse Hulles G. et der. Rousselet S.A. Santre Révales. Synthelase There S. M.D. Sell Files Formales Thies Formales There S. M.D. Sell Files Formales Thies Formales	56 64 57 21	Arbest 160 Thern Electrical 3. Arbest 25. Cacheri-Jengrie 25. Cacheri-Jengrie 25. Hongbress 3. Namanaspassa 3. Stad Cy of Cha. Thys c. 1 000 25. Bhyvet	174 56 35 38 37 213 55 38 36 55 36 55 36 55 36 55 36 55 37 18 10 20 32 31 10 20 31 10 20 31 10 20 31 10 20 31 10 20 31 10 20 31 10 20 31 10 20 31 10 2	Selec Croissanna Sélect Mondiale Sélection-Rend S.F.L. FR et ETB. S.L.E. Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Sognair Selection-Rend Segnair Selection Segnair Selection Segnair Selection Unit Deligations Segnair Serro-Croissance Financière Privèe Practition Festian Segnair Unit Segnair	542 24 617 61 119 42 119 42 119 42 119 42 119 119 119 119 119 119 119 119 119 11
VALEURS % % dn VAL 3 % 3 781 5 7	Cours Dernier Cours Profess Cours Profess Cours Profess Cours Profess Profess Profess Cours Profess Profes	Cours	Larray (Ets G.)	ironicia Tobas Es. Sesetia-Mash. Tisamétal Sesetia-Mas	56 64 57 21	Arbeil 188 Arbeil 25 Cacheri-Sagrie 25 Cacheri 26 Cacheri 27 Cacheri	149 174 56 35 36 37 29 263 38 363 155 50 266 266 266 266 266 266 266 266 266 26	Selec Croissanna Sélect Mondiale Sélection-Rend S.F.L. FR et ETE. S.L.E. Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Silvairance Sognairance Sognairance Sognairance Sognairance Unitoucies Unit	542 24 617 61 119 42 114 11 124 29 125 114 11 124 29 125 114 11 124 29 125 114 11 124 29 125 114 12 124 29 125 114 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12

A.G.F. (Ass. &r Concor Epargu Financ	Paris-Vie 13 de	22 32/ 58 25/ 80 C17/	6	rance-Bail. ydro-Egargie gmohail B.T.P. nasobaogde kmerice rtsrbail	. 6140 40 1 . 196 . 1 . 152 .	17 Reute 1 39 88 SINVIN 90 Cogifi. 50 Feecing		295 21 148 1 112 1 104 50 11	5	r Eaux	18 75 d	25	B.S.L. C.M.P De Diatri Duc-Lamo E.L.MLe Ernault-S Facom	ch othe otane	294	326 478 60	Syntholaby Thano et Mah Ufiner S.M.D. Agacho-Willot Filès Fournie: Lalpien B. Roub	87 50 s 416 50 s 20 18	37 20 E 85 . P 417 . A 20 . D	ritish Petroi uit (ii) Cama etrofina Can hell Tr. (nor iza ert. Industri ow Chemica	fs. G125 ada L). 45 es. 168	125 59 \$5 46 30 47 50 18 161	Sicavinamo. 5. j. Est Seginço Segintar Univalar Valorem *Cours pric	286 121 423 164 158	72 191 52 50 369 17 76 116 24 13 403 94 98 147 95 26 151 30
consul	lête dees be	e dernik	ras ádií	tions, des e	TEUTS DOLLYE	utr publier ta ut parfuis fig o pressione édi	we	N	AF	(C	ΗÉ	A	T	E	RN	1E		otation des	valeurs aya	of fait Feb	jei da tr	rimental, de ansactions en exactitude de	tre 14 L. 1	15 et 14 b	. 30. Pour ;
Comper	WATER	Précéd. ciâture	Premie: cours	Dernier Con	iler compa	14/ AT 21100	Prácád. Politure	cours cou		Compen	13/41 PHIDE	Précéd. clôture	Premier sours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen sation	VALEURS	Précéd. Pre ciôturs ca	mier Dernik cours	Distance 1	Compen sation	NJII PIINE	Prácád, Pre ciôture c	emisr Demi ours cour	Oremier i
675 1920	4,5 % 1973 CALE 3 %.	671 80 1927 80	674 58 1927 50	574 58 676 1927 - 1927		E.J. Letebyra Esso S.A.F. Euratrages Europe po 1	64 - 161	198 50 [†] 197 64 50† 64 161 50 161 505 • 500	53 65 68	120 . 91 .	Olida-Caby . Opti-Parities	123 \$0 82 .	77 60	77 58	76 2E	226 . 55 . 129 . 215 .	Tél. Ericsson Terres Roug. Thomson - Br — (obl.)	69 6 130 13 228 2	0 58 60 5 9 20 138 2 89 202 8		14 68 22 285	Gen. Maters. Galdfields Harwey Herchst Alti	14 80 2 22 20 2 280 40 21	90 30 299 (5 80 (6 23 75 24 85 60 286	和 (5 35 28 23 40 50 285
34f - 255 - 50 - 134 - 140 - 235 - 59 - 7	Afrique Occ. Air liquide. Als Part led Ais, Superu. Aistinom-Afi. Applica, gaz Aquitaiso. — certif.	250 10 50 141 60 40 134 333 18 56 50	259 51 50 132 10 60 26 129 58 328	258 . 250 51 50 60 132 18 132 68 . 60 129 . 130 326 58 326 57 58 56	375 375	Perudo	435 52 40 139 202 134 76	627 426 52 20 52 139 - 137 185 185 133 50 133	51, 358 56, 427 20, 53, 20 139 125 185 50, 133	69 . 66 . 75 . 122 . 35 . 170 . 205 .	Paris-France Pechethroun P.U.K. (obl.) Penasroya Panhoët Pernod-Ric. Perrier Pétroles G.F.	72 . 67 20 75 58 122 50 34 58 170 207 30 121 58 90	169 80 208 50	36 40 169 80 205 127 68	85 95 73 58 111 - 37 - 166 50 219 - 129 18	225 163 205 81 15 98 64 458	O.1.S. U.C.B. U.T.A. U.T.A. Usinar (ch[]) Vallourec. Y. Chequot-P		8 158 8 5 215 1 50 81 5 7 20 17 0 50 90 5 8 67 1	215 81 50 17 20 8 89 20	32 83 1296 153 276 238 388 8418 169	imp. Chem Inco Limited I.B.M LT.T Merck Minnesota M Mebil Corp. Mestie Korst Hydro.	1296 121 152 58 14 269 21 222 90 22 363 25 8329 84	80 48 84 81 1275 47 20 148 80 257 26 50 228 95 286	1257 147 20 5255 18
数 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Arjem. Prios Aux. Estrapr Base. Fives Bail-Equip. Bail-Invest. B.C.T.	74	95 215 75 58 149 203 72 50	155 148 202 50 200	70 58 140 79	Pr. Pétroles. — (Certific.) Cajerres Lat. Gle d'Entr. Sie Fandar. Gle ind. Par. Sénérale Got	98 10 22 50 58 10 140 10 86 (18 56	97 40 97 22 15 22 57 58 139 10 138 85 50 85 1(7 (!7	95 50 15 22 05 56 05 137 50, 85 30 (15	270 - 341 - 54 - 56 - 120 - 120 -	Pengent-Citr — (chl.) Pierro-Anhy P.L.M. Poctain Polict	272 345 53 10 53 .	265 332 50 54 50 51 68	266 332 58 53 20 51 50	263 337 50 54 50 50 60	177 . 295 17 . 98 345	Visipris Amera Amer-Tel Ang. Am. C Ausguld B. Ottourne RASF (Mkr.)	169 88 17 290 40 21 17 45 1 188 28 10	0 80 171 4 90 284 8 8 85 18 1 5 104 8	171 50 8 C285 58 0: 17 65 0: 182 90	525 385 64 52 250	Petrofina Philip Merris Philips Pris. Brand. Quilanes Randfantela	515 51 296 49 21 55 29 1 52 70 1	26 526 82 292 56 28 55 54 70 55 51 251	525 292 29 55 (0 70 55 20 246 .
53 . 35 . 58 . 40 . 385 . 816 .	Bazar B. V Beginn-Say. Bic Begygues B.S.NG.D Carrefour (Obl.)	54 50 54 80 496 395 50 377 50 815	65 54 99 490 395 371 815	54 50 54 483 48; 388 388 370 375 815 815	175 150 155 355 365	Gr. Tr. Mars. Snyame-Gas Hachetin Imetal Inst. Méricux J. Borel int. Jeomont Ind. Kali Ste Th.	178 55 147 80 154 18 59 10 335 110 71 50	172 10 171 146 10 146 149 50 149	172 10 146 18 50 14: 50 70 57 75 80 332 50 109 50 70	79 95 28 260 315 103 121 41	Pompey P. M. Labinal Prématal Présses Cità Présaball St. Pricas Primagaz Primagaz	27 50 258 80 316 101 50	120 50	82 80 33 50 26 90 258 315 101 120 60 39 60	91 20 27 25 253 30 315 99 10	295 57 11 139 91 310 19 50 676	Bayer Buffelsfone. Charter Chase Mank. Cie Pétr. Imp C.F. Fr. Cas De Beers (S.) Douts Bank	294 25 61 28 6 11 55 1 141 92 14 90 68 6 308 31 20 20 2	8 58 258 5 3 80 64 6 80 (6 5 0 10 140 1 50; 91 2 0 50; 31 0 48 29 4 0 670	298 50 8 63 9 (1 86 0 44 0 89 70 310 50 20 48 873	270 16 61 345 47 650 34	Royal Dutch Ris Tiafo Zinc St-Heless Co Schlumberg Shell Tr. (S.) Siemens A.S. Sony	16 75 52 18 1 348 34 48 50 644 64 33 20	53 52 43 332 46 29 46 48 643 33 50 33	262 90 . 16 68 80 54 10 56 236 20 80 46 60 643
260 1800 181 141 162 11 88 79	Casiso	1025 58 143 50 147 50 12 96 10 23	1918 54 29 145 143 50 12 95 23	1010 *812 54 20 55 145 143 143 50 140 11 90 12 95 96 81 50 6120	28 168 70 142 270 218	Kiébar-Col. Lan. Beijan. Lafarga (thlig.). La Hénis Legrand Locabail Locabail	164 144 263 80 210 1390	35 80 35 155 163 146 90 145 253 40 253 267 207 370 1360 171 171 120 52 20	40 253 19 209 1351 . 168	325 440 375 62 	Ractar S. A. — (obl., Racintech. Raffig. (FSe) Raff. St-L. Redonte. Rhône-Poul. Rons sel-Vela	318 448 370 55 30 56 56 526 53 80	520 . 53 .	817 447 50 368 53 49 56 518 52	65 (G : 518 52	5665 245 20 139 225 215 73	Done Mines So Peut Mem East Kedak East Rand Eriesson Exxen Carp. Ford Metor Prée State, Gen, Electric	128 12 226 80 21 216 21 77 88	5 565 239 5 2 40 23 7 127 8 224 4 20 86 5	574	12 255 16 192 121 42 85 230	Tanganyika Balleyer Onlon Corp. 8. Mjn. 1/10 West Oriel West Hold. Xerez Corp. Zambia Cop.	250 10 25 16 15 1 102 10 11 123 10 12 44 20 4 85 50 5		38 17. 25 250 28 50 16 38 104 70 123 70 45 66 37 90 1219 88
終日 1覧 1科	C.I.T. Alcate Chib Méditer C.M. Industr Cadatel Coffines	157 50 107 187 58		335 340 151 147 198 98 108 193 30 193	280 580 3050 50 339	Locindus . L'Orèal — Obl. conv. Lyona, Ezor.	282 90 559 3055 - 2	282 282 580 575 900 2900 322 325	284 570 2290 . 315 60	245 325 18 58	Roche Picard Sue Impérial Sacilor Sade	239 330 21 30	240 . 315 .	248 315 20 148	240 318 19 89			VALEURS I	1 () () () () () () ()	EU A DES (OPERATIO	NS FERMES S MANUEL : " Étyp On portés da	EULEMENT 1 détaché	16 = demb	n court
25.	Ceradel. Cle Bascaire C.G.E	276 274 268 387 50	275 289 . ? 25) 348	276 274 270 7215 251 251 340 335	28 24 . 790 .	March, Buti Mars, Phésix Mar Wengel	801 37 50	24 24 800 790 35 50 38	23 50 795 50; 35 80	405 120 . 440 .	Sagem Saint-Gobain S.A.T. Sarines	423		455	402 118 460	co	TE DE	S CHA	NGES	DES 64		MARCH	IÉ LIB	RE DE	L'OR
385 188 87	C. Entrepr Cat. Foucher Cred. Cate. F	99 50 86 20 100	99 98 85 100	85 85 100 100	290 1160	Mar. Ch. Réu Martell Mat. Téléph.	285 : 1153 :	50 10 50 283 - 253 120 122 218 1268	10 49 10 283 1101 1210	35 . 69 . 103 .	Sangier Duv Schoolder S.C.O.A.	69 40 110 19 68 20	68 80: 168 60 70 40	58 80 108	67 50 107 68	LAM'	CHE OFFICIE	a cou		S de gré	à gre	MOKRAIES E	DEVISES	cooks préc	3/1 3/1
55	(Obt.). Cres. Fonc. C.F. Isom. Cred. 100st. Cred. Nat. Cred. Har. Creds. Har. Creds. Loire. C.S.F. (Obl.).	187 291 188 20 79 90 258 51	176 291 108 78 251 50 50 58 88 131 191 40	176 176 290 291 108 99 78 78 251 253 50 50 50 57 80 60 131 131 191 40 188	36 35 30 355 40 355	Matra M.E.C. 1. Mel. Norm. Michelin 8 — (chirg.) Mid Cla Mod! Ken Mot. Leroy-S Moulintz Mome	35 80 40 1145 (562 50 278 265 527	35 30 35 40 35 39	2: 35 10 28 39 70 1128 555 274 550	96 290 163 174 120 72 1750 75 440	Sefimeg S.I.A.S Segn. E. El. S.I.L.I.G Singgen S.I.M.H.O.R. St. Rossignol Segerap Segerap Segerap	193 283 193 176 119 73	278 480 174 58 119 48	100 50 278 (85 174 50 119 48 73 1590	99 90 279 186 29 -173 18	Ailemag Beigiqu Pzys-Ba Dapema Snède (Nacvège Grande	ns (5-1) ne (100 GM) ne (100 FJ) 5 (100 fL) 100 km) 100 km (2 100 km) 100 km (2 110 km)	282 14 267 21 21 21 100 91	14 21 180 206 9 180 30 9 140 100 8 156 51 8 175 9 6	22 / 14 14 16 285 10 285 10 285 10 108 1	580 175 508 258	Or Ris (idle de Or file (idle de Pièce français Pièce strançais Pièce strançais Sulversia Pièce de 20 :	(ingut) se (20 fr.) se (10 fr.) (20 fr.) (26 fr.)	25950 259-6 254-50 254-50 224-9- 225-78 222-40 241-50	26250 26345 259 30 224 30 231 225 245 1154
29 32 475	D.S.A	457	120 31 10 37 80 484 440		90 315 30 210	Mail Lovest Marigat, Mis. Nobel-Bozhi Mord More, Bail.	. 207 : : 61	305 336 203 210 60 50; 60 16 90; 18 56 80, 56	和, 1622		She7 Tales-102 T.E.T. Tél. Electr. — (chl.)	249 461 665	237 389 815	237 370 815	233 50 382 506 .	Saissa Autrich Espagni Portuga	(100 tr.) (100 tch.) (100 pcs.) (100 csc.) (5 can. 1)	235 31 5	750 238 31 140 31 <u> 1</u>	50 223 54 31 79 51	150 558 180	Piète de 10 Piète de 5 c Piète de 50 Piète de 10	dellara foliara pasos	. 1958	1870 1870 243 S0

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- LES GRILLES DU TEMPS Entretien avec Beroard-Henri
- 3. DIPLOMATIE - LA TOURNÉE DU PRÉSIDENT CES ÉTATS-UNIS. - POINT DE VUE : - Cher sieur Carters, par
- Claude Bourdet. 4. AMERIQUES
- 5. EUROPE ESPAGNE : Un livre explosit de Georges Semprus.
- S. AFRIORE --- Le conflit du Sahara occideatal.
- GL ASIE Le conflit entre le Cambo 7. POLITIQUE
- Français de l'étranger, La majorité précise son dispositif electoral. 8. SOCIETE

La polémique sur le vote de

- La rentrée judicigire.
- 8. EDUCATION -- Les élections au conseil de l'enseignement général
- FOOTBALL : L'affaire du

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 9 à 15

CULTURE : Le premier anni-versaire du Centre Georges-Pompidou. CINEMA : « Barberousse », de

PHOTO: Une retr André Kartest. MUSIQUE : « la Belle Hélène », par l'Opéra du Rhin ; Martin Saint - Pierre, percussionniste argentin.

20. RÉGIONS

21 à 24. ÉCONOMIE - SOCIAL LA CRISE DU TEXTILE

- Les applications nouvelles de
- AGRICULTURE : La réduction de la dépendant protéines : deux choix pour

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (15)

Annonces classées (17 à 20); Aujourd'hui (15); Carnet (16); «Journal officiel» (16); Météo-rologie (18); Mots croiséa (16); Bourse (25).

200 calculatrices imprimantes en discount Duriez

Toutes les marques, les meilleures, les plus durables, les moins chères : Canon, Triumph, Adler, Texas-Instruments, Olympia, Olivetti, Sharp, Simples ou non, tanks ou poids plume, silencieuses, à mémoire, %, à partir de 499 F t.t.c.
Pour hurenux assurances, hanques. Pour burenux, assurances, banques, amptables, professions libérales, hôtels, ommerçanis, etc. Duriez vend en macommercants, etc. Duriez venu en ma-gasin et en direct sans représentant. Certaines machines sont surfaites, d'autres sont supérieures à leur répu-tation. Puriez vous dit la vérité sur toutes et rembourse dans huit jours si non satisfait. Quantités limitées, 132, oulevard Saint-Germain. Machines à écrire, matériel de bureau

> (Publicité) Loge Unie des Théosophes (entrée Libre)

11 bis, rue Keppler, 75116-PARIS

LA RÉINCARNATION

Dimanche 8 janvier à 17 h. 30 La réincarnation et l'évolution de l'âme

Vendredi 13 janvier à 20 h. 30 La philosophia pratique

LE SPÉCIALISTE DU TRÈS BEAU VÊTEMENT SOLDES ANNUELS QUALITÉS IRRÉPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS 62, R. St-ANDRE-des-ARTS - 6°

PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS

ABCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

Un programme écologique pour cing ans

vironnement, devait présenter au conseil des ministres de ce mercredi 4 janvier le projet de charte de la qualité de la vie que le président de la République lui avait demande de préparer.

Il s'agit d'une sorte de plan quinquennal qui doit prendre le relais du programme de défense de l'environnement que M. Giscard d'Estaing avait proposé lors de la campagne pour les élections présidentielles. On estime à l'Elysée que ce programme a été « intégralement mis en œuvre » et qu'il faut donc aller plus loin. Le président de la République avait tenu à annoncer lui-même, lors d'un couseil des ministres en juillet 1977, la mise à l'étude de la charte. Puis, le 13 octobre, il en avait tracé les grandes orientations devant les représentants d'associations qu'il recevait ce jour-là.

jour-là.

Le document qui servira en quelque sorte de programme e écologique » pour les prochaines élections indique en premier lieu les objectifs visés : offrir aux Français un cadre de vie plus naturel, un milieu de vie plus fraternel, des rythmes de vie plus libres. La réalieation de ces aspirations devrait contribuer, dans l'esprit du président, à « réduire les inégalités écologiques ». Concrètement, la charte compor-tera trois séries de dispositions :

● AMELIORER LE CADRE DE VIS. — Un plan pluriannuel sera mis au point pour sauve-garder l'eau, l'air et les espaces naturels. Il sera assorti d'un calendrier de réalisations. Est prévu en particulier le double-ment en cinq ans de la super-ficie des parcs et réserves natu-rels.

reis.

Dans les villes va être lance un plan de cinq ans de lutte contre les nuisances : le bruit sera particulièrement combattu par l'insonorisation des logements sociaux. L'augmentation des crèdits consacrés aux espaces verts permettra de crèer un plus grand nombre de parcs et de jardins. A Paris, par exemple, l'Elysée souhaite que la plus grande partie du terrain des anciens abattoirs de La Villette soit aménagée en parc pour l'agrément aménagée en parc pour l'agrément des habitants d'alentour.

Au chapitre des transports, les

M. GILLARD

PRÉFET DE VENDÉE

Le conseil des ministres a nommé M. Michel Gillard, sous-préfet de Montmorency (Val-d'Oise), préfet de Vendée, en remplacement de Jean-Baptiste Prot décédé le 26 décembre 1977.

(Né le 4 septembre 1929 à Neuville-lès-Dieppe (Seine-Maritime), M. Mi-chel Gillard a étà, à sa sortie de l'ENA, en 1958, nommé attaché au cabinet du ministre-résident en Algè-ria. Puis il a occupé successivement les postes de sous-prétet de Fiorac (1960), secrétaire général de la SAOURA (Algèrie, 1962), directeur de cabinet du préfet du Pas-de-Calais (1963), sous-préfet de Calais (1967), adjoint au secrétaire général de la mission interministérielle pour l'an-vironnement (1972), conseiller tech-nique au cabinet du ministre chargé des réformes administratives (1973), puis sous-préfet de Montmorency (1974). M. Gillard est chavaller de la Légion d'honneur.

A LA CEGOS

M. Michel d'Ornano, mi-nistre de la culture et de l'en-vironnement, devait présenter la construction des rocades et pénétrantes se ront progressive-ment réduits et affectés, en par-tie, aux transports collectifs, aux

voies piétonnes et aux pistes

• REDUIRE LES INEGALITES BCOLOGIQUES. — En matière de logement, toutes les familles qui le souhaitent auront la possibilité d'être propriétaires de leur maison ou de leur appartement. Les aides à l'achat de logements peufe du profère servet acres neuls ou anciens seront accrues. On va se préoccuper des lotsirs, c'est-à-dire des week-ends et des vacances des Français. L'effort portera d'abord sur l'étalement des vacances et sur le tourisme

social.

Four stopper l'hémorragie qui vide les campagnes, les conditions de vie en milieu rural vont être améliorées. On s'efforcera d'encourager concurremment plusieurs activités : agriculture, artisanat, tourisme. Des ressources minimum — le SMIC communal — seront garanties aux petites collectivités

 PAVORISER LA PARTICI-● FAVORISER LA PARTICIPATION. — Selon une volonté
constamment réaffirmée par
M. Giscard d'Estaing, les associations doivent devenir « un rouage
normal de la démocratie ». Il
faut qu'elles puissent gérer davantage d'équipements et participer
plus activement aux services pubics. Pour cela, la charte prévoit
que des locaux leur seront fournis, qu'elles seront encouragées
à avoir un maximum de permanents et qu'elles pourront plus
facilement faire des emprunts.

 Installation du Consell na-tional de la protection de la na-ture.
 M. Michel d'Ornano, nínistre de la culture et de l'en-vironnement, a installé, mardi 3 janvier, le Conseil national de la protection de la nature, chargé de donner des avis sur les conditions d'application de la loi sur la protection de course consur la protection de nature pour ce qui concerne la faune et la

Quatre fonctionnaires des mi-nistères de l'agriculture de l'équi-pement, de l'intérieur, de la culture et de l'environnement, siègent au sein de ce conseil aux côtés de représentants des « uti-lisateurs » du milieu naturel : forestiers agriculteurs Touring nasteurs » du milieu naturel ; forestiers, agriculteurs, Touring Club, Office national de la chasse, notamment. Sept places sont ré-servées, parmi les vingt-huit membres du conseil, à des repré-sentants d'associations nationales et régionales de protection de la nature.

MORT DE L'ÉCRIVAIN OUEST-ALLEMAND FRIEDRICH BEISSNER

Nous apprenons la mort de l'écrivain ouest-allemand Fried-rich Beissner, survenue le 29 décembre 1977, à Tuebingen.

[Agé de soixante-treira ans, mem-bre de l'académie de Heldelberg depuis 1972,- Beissner était un spé-cialiste de l'œuvre de Karks et de Hölderlin. Il avait consacré à l'œu-vre de ce dernier une étude en quatorse volumes.]

Le numéro du « Monde » daté 4 janvier 1978 a été tiré à 516 375 exemplaires.

A PARTIR DU 15 FÉVRIER

10° CYCLE INGÉNIEUR D'AFFAIRES

FORMATION - A LA CARTE - EN 6 SESSIONS POUR INGÉNIEURS D'ENTREPRISES DE BIENS D'ÉQUIPEMENT, SERVICES, CONSTRUCTION, ENGINEERING ET GRANDS VENDEURS DE PRODUITS INDUSTRIELS

Comprendre et maîtriser l'activité par « affaires » : • ORGANISATION DES RELATIONS INTERNES ET EXTERNES • ACTION ET COMPORTEMENTS COMMERCIAUX • GESTION ET DROIT DE L'AFFAIRE

sponsable : H. FRAISSE - CEGOS - Développ. Comm. - 778-16.40

SAINT-TROPEZ Votre résidence principale ou secondaire confortablement aménagée. 1,2 ou 3 pièces dans les vignes, face à la mer, à Pampelonne. LA FERME DE SAINT-AMÉ Renseignements Charles BERNHOLC: Tel (94) 97 10.67 Agence de Pampelonne - 83350 Ramatuelle

2 aller-retours Paris-Nice remboursés à tout acquéreur

Des centrales nucléaires françaises pour la Chine?

Parmi les industriels qui accompagneront M. Barre en Chine, du 18 au 25 janvier, deux au moins, les présidents de Framatome (filiale de Creusot-Loire) et d'Alsthom-Atlantique, MM Boulin et Loygue, seront particulière-ment attentifs. Il devrait, en effet, être longuement ques-tion de nucléaire à Pékin.

tion de nucléaire à Pékin.

Déjà en 1974 les Chinois avaient manifesté leur intérêt pour la fillère française graphite-gaz — pourtant abandonnée en 1969. Mais cela n'avait pas eu de suite. Ces derniers mois, plusieurs visiteurs de la République populaire ont fait savoir à Paris que dans le cadre de la nouvelle politique économique, la Chine envisageait de lancer un programme nucléaire afin de réserver pour partie pétrole et charbon à l'exportation et en obtenir ainsi les devises en obtenir ainsi les devises nécessaires à son commerce avec l'Occident. « Pour des raisons politiques » — Paris et Pékin ont eu dans le do-maine nucléaire militaire, une attitude analogue d'indépen-dance à l'égard des deux « Grands » — l'aide extérieure indispensable à la mise en train de ce programme a été demandée à la France. (Mais la firme ouest-allemande K.W.U., filiale de Stemens, a elle aussi été approchée.) Il ene sussi ete appronee.) Il ne s'agit certes, que de contacts préliminaires : nul ne sait ni l'importance ni le rythme de développement du programme nucléaire chinois. Mais la visite de M. Barre à Pétrin devrait apporter de Pékin devrait apporter des précisions sur l'intérêt de ce

L'exportation en Chine de centrales qui sont pour quatre ans encore sous licence Wesans encore sous ilcence Wes-tinghouse nécessitera l'accord de cette société, mais surtout celui du COCOM, comité de coordination c'h ar g'é du contrôle des exportations stratégiques vers les pays du bloc socialiste, organisme créé en 1950 ob se refreugent les en 1950 où se retrouvent les pays membres de l'alliance atlantique et le Japon. Autant dire que ces exportations dépendent totalement du bon

vouloir des Etats-Unis. Mais pourquoi s'y oppose-raient-ils ? La Chine présente en effet un cas particulier pour des Américains soucieux de non-prolifération non-prolifération. Avec vingt et une explosions nucléaires les Chinois ont montré leur capacité mili-taire. Et ils maîtrisent les de l'uranium — ils étudient actuellement, comme les Français, un procédé d'enri-chissement au laser — comme celles du retraite-ment. S'il s'agit simplement de construire des centrales nucléaires pour aider un pays à technologie avancée, mais dont la capacité industrielle est faible, le COCOM devrait donc donner le feu vert sous réserve de certains contrôles. En revanche, la construc-tion d'usines de retraitement (les Chinois n'y ont nulle-ment fait allusion) se heurte-rait très vraisemblablement à un veto américain. En fatt, il est vraisemblable

que les pressions les plus fortes viendront de Moscou-L'U.R.S.S. tirera-t-elle argu-ment de l'excellence de sa coopération avec la France dans le domaine nucléaire (en octobre 1977, celle-ci a été étendue au retraitement des combustibles a in si qu'aux réacteurs destinés au chauffage) pour tenter d'empêcher que ne se développent ces relations franço-chinoises?

La commande par la Chine de centrales serait pourtant bienvenue pour l'industrie nucléaire française dont les manufactures de la commandiale commandiales. nucleaire française dont les négociations commerciales sont presque inexistantes actuellement. Malgrè un accord de principe signé en août 1976 à Séoul par M. Barre, alors ministre du commerce extérious sur commerce extérieur, sur l'achat par la Corée du Sud de deux réacteurs nucléaires. de deux reacteurs nucleaires, Framatome a, depuis quelques jours, la cartitude que ce contrat sera confié à Wes-tinghouse. La révision de la politique française sur les exportations d',u s i n es de retraitement et l'annulation, en décembre 1976, de la livrai-son à Short d'une telle usine son à Séoul d'une telle usine a quelque peu affecté les rela-tions des deux pays. De sur-croît, Allemands et Améri-cains se sont partagés pour l'heure, le marché espagnol et la proposition du chah d'Tran d'échanger quatre cen-trales nucléaires contre du pétrole, si elle est actuelle-ment étudiée à Paris, ne sus-cite nas que de l'enthouson à Séoul d'une telle usine cite pas que de l'enthou-siasme... Dans la mesure où le seul marché français ne sauseul marché français ne sau-rait assurer le plan de charge de Framatome — on comptait sur l'exportation de deux réacteurs par an — on com-prend l'attention portée par les industriels français au marché chinois.

BRUNO DETHOMAS.

PAS DE GRÈVE A RADIO-FRANCE

Un accord devrait intervenir sur la réactualisation des conven-tions collectives : les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. ont, en effet, décidé de ne pas mettre en appli-cation le préavis de grève déposé pour ce mercredi 4 janvier. Les techniciens de la société ont déposé néanmoins un nouveau préavis pour le 8 janvier.

NOUVELLES BRÈVES

 Michelin : faible participation des ouviers des usines de Cler-mont-Ferrand au meeting qu'a organisé la C.G.T., ce mercredi matin 4 janvier. Environ deux cents personnes seulement ont participé à cette réunion, à l'issue de laquelle une délégation s'est rendue à la préfecture Mardi, des rendue à la préfecture. Mardi, des représentants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ont été reçus à la direction départementale du travail; celle-ci a indiqué qu'elle interviendra, à nouveau, auprès de la direction Michelin pour obtenir la reprise du dialogue.

Pour dissantion envers M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, la 17º chambre correctionnelle de Paris a condamné, le 3 janvier. M. Claude Perdriel, directeur du Matin de Paris, à 1500 F d'amende et à 5000 F de dommages et intérêts. Un article publié le 21 mars 1977 dans ce journal présentait M. Le Pen comme l'organisateur d'une manifestation violente d'extrème droite qui s'était déroulée la veille à l'encontre des forces policières gardant l'agence de l'Aeroflot, établie sur les Champs-Elysées M. Le Pen a contesté le fait dont M. Perdriel n'a pu rapporter la

(PUBLICITE),

LE PLUS HAUT NIVEAU DE VOTRE CARRIÈRE

Pour le préparer on l'assumer, nous

vous proposons le plus haut niveau des techniques d'expression et de

INSTITUT D'EXPRESSION ORALE

20, cité Trèvise, 75009 PARIS Tél. : 778-58-03

Nous recerons exclusivement sur rendez-vous, de 10 h. à 21 h.

PLUS DE MILLE EMPLOIS MENACÉS DANS UNE ENTREPRISE TEXTILE DE ROUEN

(De notre correspondant.) Rouen — Installée à Déville-lés-Rouen (Seine-Maritime) depuis trente ans, l'entreprise Aunay-Fortier, out emploie mille

cent salariés, dont près de milie femmes, après s'être située aux premières places de la confection française, connaît aujourd'hui de graves difficultés. Maigré le dépôt de bilan intervenu le 16 décembre dernier à la suite de « graves dif-ficultés financières », les respon-sables de la C.G.T., qui font valoir l'existence d'un carnet de com-mandes supérieur de 10 % à celui de 1976 et la qualité du matériel moderne dont dispose l'usine, es timent que les pouvoirs publics détlement la possibilité de main-tenir l'entreprise en vie. Audience a été demandée à M. Rufenacht, secrétaire d'Etat à l'industrie,

En Italie

UN CADRE DE FIAT EST TUÉ DANS UN ATTENTAT

Rome (A.P.P.). — Un cadre de l'usine Fiat de Piedimonte-San-Germano, près de Cassino, à 60 kilo-mètres de Rome, a été tué le 4 janvier au matin au cours d'un attentat. L'un de ses collègues de travail a été grièvement blessé. Les deux hommes ont été arteints par plusieurs coups de pistolet au moment où ils s'apprétaient à rejoin-dre leur travail en voiture. C'est le premier attentat de l'an-née en Italie. Les deux victimes étalent d'anciens carabiniers et responsables de la sécurité.

En chute sur toutes les places

Le dollar ne vaut plus que 4,61 francs

Nouvelle hausse de l'or Alors que M. Jimmy Carter deval arriver à Paris, la baisse du dolla a pris sur tous les marchès des pro portions inquiétantes. A Zurich ; à Francfort, tous les records d baisse sont enfoncés. Mercredi matij la devise américaine était coté 2,0555 dentschemarks et 1,91 fran snisse. La chute à Zurich a ét eucore plus rapide qu'à Franctor si bien que la monnaie helvétiqu se renchérit vis-à-vis de toutes mon nales, y compris de la monuai allemande.

A Paris, le dollar, qui était cot aux alentours de 4,65 la vellle, es tombé à 4,6150 francs. Comme a tombé à 4,6150 francs. Comme a cours des précédentes phases d baisse de la devise américaine, o constate que son déclin est plus leu que sur les places des pays à mon naies forte, si bien qu'exprimés e francs français, le DM et le fran suisse atteignent des niveaux re cords : respectivement 2,2457 F e 2,42 F I

Parmi les devises poussées à l hausse figure désormais en bonn place la livre sterling qui où elle se trouvait (un peu au-des sus de 2 dollars) à la veille de s chute du 4 mars 1976. Depuis qu la Banque d'Angleterre laisse la liv flotter librement, c'est-à-dire depui le 31 octobre dernier, la hausse vis à-vis du dollar dépasse 10.5 %, Simultanément, le cours de l'o fait un nouvezu bon en avant, A début de la matinée, il était coté Londres 172,62 doilars d'once (31,10 grammes) contre 169,20 dollars mard

En deux jours, les taux d'intérêt court terme sur le dollar auron augmenté d'un petit quart de point l'argent au jour le jour valant, New-York, désormais 7 %. C'est ansdepuis le 25 novembre le taux mini mum de la Banque d'Angleterr (a minimumeer lending rate s), ma on pense que celle-ci pourrait ven-dredi l'abaisser. A Paris, le taux ai jour le jour étalt, mercredi matin à 9 %, soit une baisse de 1/8 % pa rapport à la veille, A Zurich, l taux d'intérêt était pratiquemen égal à 0 %, mais, paradoxalement le loyer de l'argent est remonté et Allemagne à 3 1/4 % à cause de dispositions antispéculatives prise gent les banques à financer de réserves obligatoires supplémentaires Un porte-parole du ministère der finances de la République fédérale

d'Allemagne a formellement démenti. que le gouvernement fédéral envisageait de rétablir le « Bardepot », ins-titué au printemps de 1972 et sup-primé deux ans après. Il obligeait les entreprises empruntant à l'étranger à déposer sans rémunécation une lis auprès de la Bundeshank, Cette disposition avait pour but de décou-rager l'afflux des capitaux en Nulle part les banques centrales ne

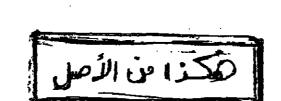
sont intervenues sur le marché. La en fin d'après-midi et les cours semblalent se stabiliser à lenc niveau le plus bas dans la matinée de mercredi. Depuis Noël, les commentateurs insistent sur le fait que les transactions ne portent que sur des moutants faibles, certains en tirant la conclusion que les mouvements constatés sur les marchés ne sont peut-être pas très significatifs. Mais les mouvements en question se pro-duisent toujours dans le même sens et l'on peut assez facilement retourqu'au fur et à mesure que le dollar s'affaibit le nombre des opérateus disposés à prendre de nouveaux ris-ques à la baisse ne peut que diminuer. - P. F.

UN NUMÉRO SPÉCIAL DE « DOSSIERS ET DOCUMENTS » SUR « LE MONDE »

« Le Monde » vient d'éditer. sous forme d'un numéro spécial de « Dossiers et Documents », une brochure de trente-six pages consacrée à la description du journal et de son organisation. Elle contient essentiellement 'analyse du fonctionnement des différents services de la rédaction; elle traite, en outre, de l'historique et des structures de la S.A.R.L. a le Monde s. de la diffusion. de la publicité, de la gestion et de la fabrication. Cette brochure n'est pas mise en veute dans les kiosques. Elle est disponible, à nos bureaux et

par correspondance, pour le pris de 3 francs.

Special sports d'hiver. Fusano Castelbajac.Ko and Co.11342 33, rue du Four PARIS 69





* 18

- F. 34

معي حين

TET HISTORY

مۇرىي ئىلارىي ئايىلىكى <u>ئ</u>ىلارىي

or or wight .

general i

erece i een ge 77 A.

.... •**:52** -

a grander of

Transfer 1992

200

selve on some

245 1 किए । **वर्ष**

Fred House Con-

and the A

94 - N. L.

ميِّمه .

<u> -:</u>-

.

le quice :

ets fra

de cosmo